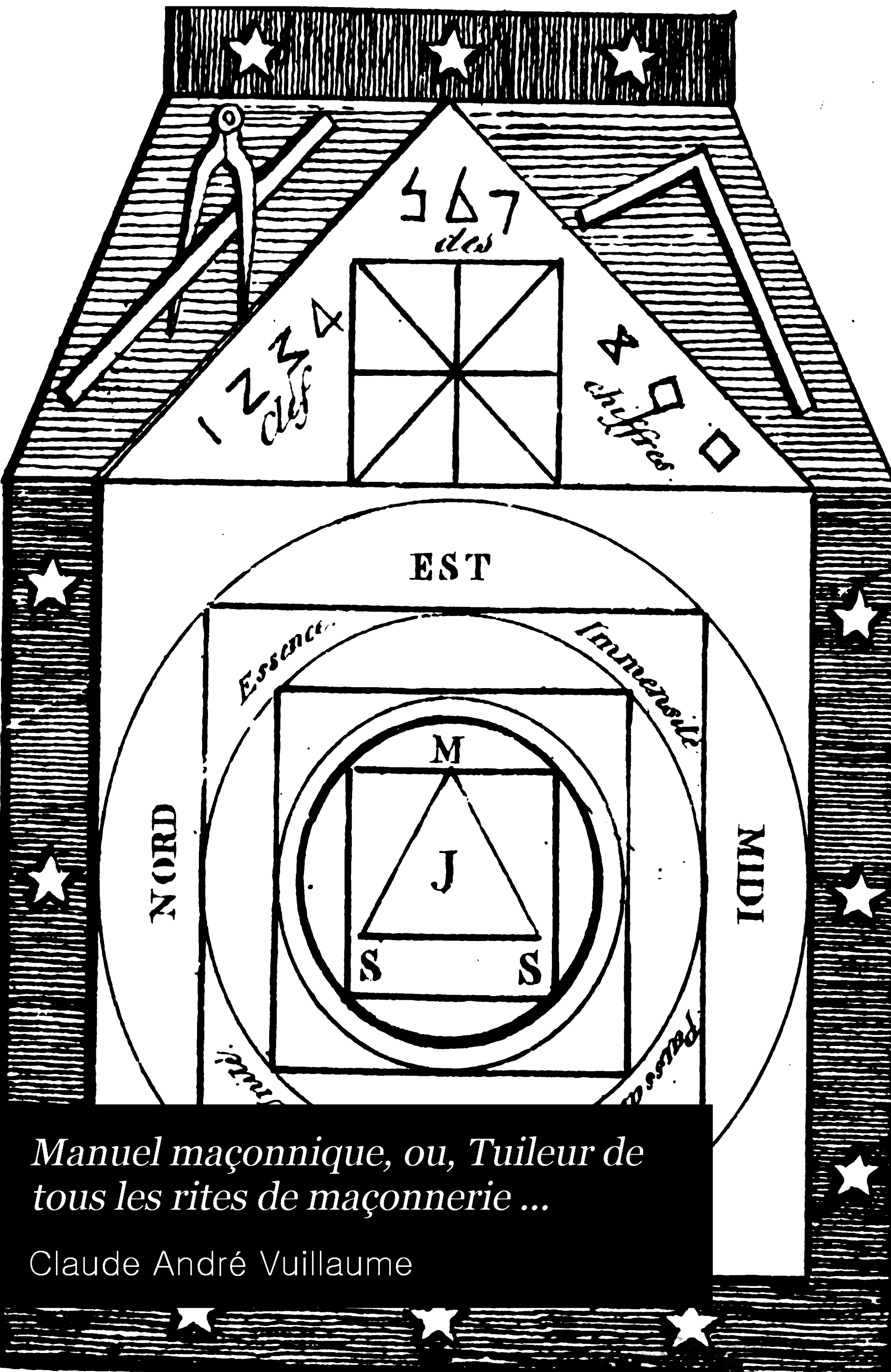

567
des
1234
clef
8
9
chiffres
EST
Essence
Immensité
NORD
MIDI
M
J
S
S

. DE WARGNY.

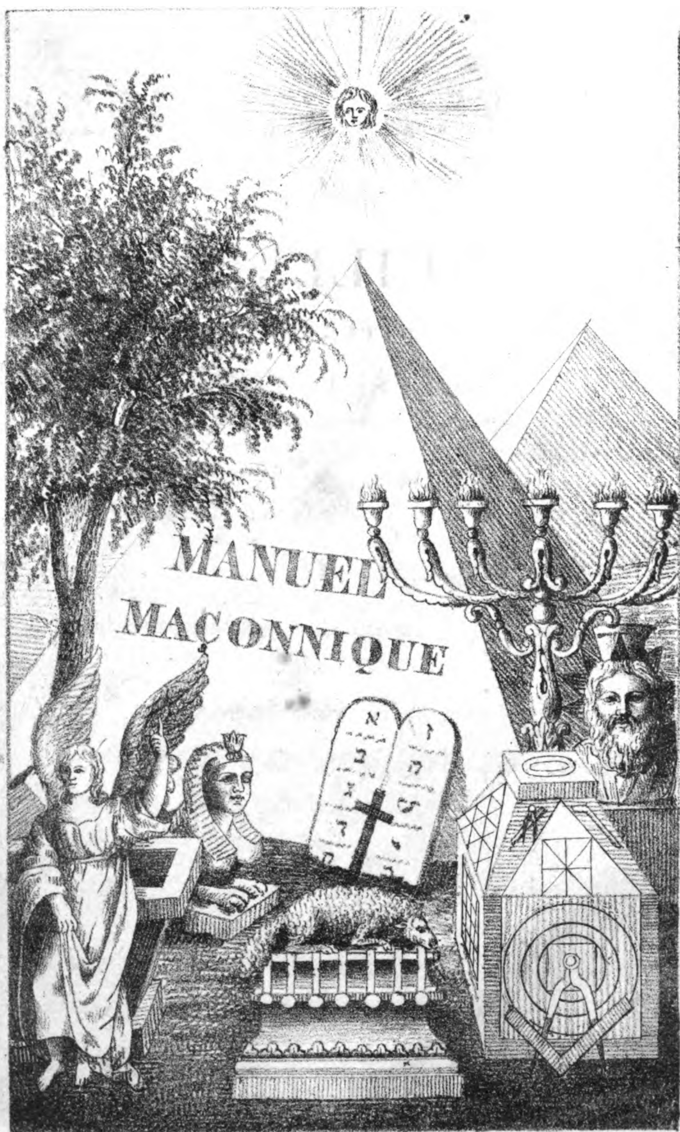






MANUEL
MAÇONNIQUE.

J.-M. EBERHART, Imprimeur du Collége royal de France, rue du Foin St.-Jacques, N° 12.


MANUEL
MAÇONNIQUE

MANUEL
MAÇONNIQUE,

OU

TUILEUR

DE TOUS LES RITES DE MAÇONNERIE PRATIQUÉS EN FRANCE;

DANS LEQUEL ON TROUVE L'ÉTYMOLOGIE ET L'INTERPRÉTATION DES MOTS ET DES NOMS MYSTÉRIEUX DE TOUS LES GRADES QUI COMPOSENT LES DIFFÉRENS RITES;

PRÉCÉDÉ

D'un Abrégé des Règles de la Prononciation de la Langue Hébraïque, dont presque tous les mots sont empruntés, et suivi du Calendrier lunaire des Hébreux, à l'usage des Institutions Maçonniques,

AVEC 32 PLANCHES;

PAR UN VÉTÉRAN DE LA MAÇONNERIE.

Absque sudore et labore
Nullum opus perfectum est.

A PARIS,

CHEZ HUBERT, Libraire, au Palais-Royal, Galeries de Bois, N° 222;
BRUN, Marchand de Décorations de Maçonnerie, rue Saint-Honoré, N° 251.

1820.

AVANT-PROPOS.

Il a déjà été publié plusieurs Tuileurs : les éditions qui en ont été faites, toutes fautives et imparfaites qu'elles étaient, ont été bientôt épuisées, ce qui indique assez l'utilité et le besoin de cet ouvrage.

Le moins imparfait de ces Tuileurs est celui imprimé en 1813, et qui se vendait chez Delaunay ; il n'en reste plus d'exemplaires. Malgré tout le soin que l'on paraît avoir mis à ce dernier, qui d'ailleurs ne traite que de l'Ecossime, il s'y est glissé encore un grand nombre de fautes, et elles sont assez importantes pour pouvoir assurer que l'ouvrage était encore à faire. C'est ce que nous avons entrepris.

Nous n'avons rien négligé pour rendre le Manuel Maçonnique aussi complet qu'il est possible. Nous ne prétendons pas avancer que cet ouvrage soit parfait et sans reproche ; nous avouerons même qu'il y manque encore beaucoup de choses, parce

que nous avons mieux aimé laisser quelques mots non traduits que de hasarder des interprétations dont nous n'eussions pas été bien certain. Mais au moins nous pouvons garantir l'authenticité de nos citations et leur scrupuleuse exactitude.

Les mots Hébraïques et Chaldéens que l'on a introduits dans la Maçonnerie, ont été collationnés et traduits d'après un ouvrage très-rare, imprimé en forme de dictionnaire en 1537, par Robert Etienne, et avec l'aide du dictionnaire hébraïque de Munster, imprimé par Froben, en 1564.

Pour la ponctuation vocale, nous avons suivi la Bible in-fol. que Bomberg a donnée en 1548.

Nous avons mis aussi le plus grand soin possible dans l'indication des passages de la Bible, d'où nous avons extrait les noms ou les citations que nous donnons, de manière que les lecteurs curieux pourront les vérifier facilement; indication qui n'a été faite qu'avec une extrême négligence dans les Tuileurs qui ont été publiés jusqu'à ce jour.

Enfin, nous nous sommes abstenus de faire aucunes réflexions sur les motifs qui ont pu déterminer les créateurs ou instituteurs des divers degrés de la Maçonnerie à y insérer telle formule ou tel mot; nous ne pensons pas devoir nous en établir ni le censeur ni le juge. Notre seul but est de rappeler aux Maçons qui veulent fréquenter les Loges, des connaissances qui s'échapperaient de la mémoire la plus fidèle, et nous les leur présentons dans un tableau que nous avons resserré autant que la matière le permettait.

Ce n'est pas un Cours de Maçonnerie que nous offrons à nos Frères, c'est un *memento*.

Nous n'irons pas au-devant du reproche que l'ou voudrait nous faire, de découvrir les secrets de l'Ordre, et de donner aux profanes les moyens de pénétrer dans les Loges; tout est dit à cet égard, la révélation est faite depuis long-tems et il n'y a plus de secrets dans la Maçonnerie.

D'ailleurs, nous pourrions répondre que les connaissances que nous donnons ici ne

peuvent être d'aucun secours à ceux qui n'ont pas été réellement initiés, lorsque les Officiers des Loges voudront faire leur devoir ; ainsi donc cette publication est sans aucun des dangers qui l'eût accompagnée dans les tems où la Maçonnerie était persécutée et ne se pratiquait que furtivement. Aujourd'hui, que les lumières de la saine philosophie ont pénétré dans toutes les classes de la société, que l'on peut avouer que l'on est Maçon, on ne voudrait pas s'exposer à recevoir un affront à la porte d'une Loge, en essayant de s'y introduire sans titres, à l'aide de quelques signes et de quelques mots que l'on aurait puisés dans un Tuileur, tandis que la curiosité pourrait être satisfaite légitimement, et à peu de frais.

Nous pensons au surplus que la Maçonnerie elle-même ne peut que gagner à cette espèce d'infidélité, si toutefois c'en est une; car elle est justifiée par-là de toutes les imputations odieuses ou puériles qui ont servi de prétexte aux persécutions qu'elle a essuyées à diverses époques.

ESSAIS

SUR

LA FRANC-MAÇONNERIE.

Il nous a semblé convenable de faire précéder un ouvrage consacré à la Maçonnerie, de quelques vues sur cette institution aussi étonnante par son ancienneté que par les ténèbres dont se trouve envelopée son origine.

La Maçonnerie pourrait être comparée aux fameuses pyramides d'Egypte, d'où elle semble sortir. Ces constructions gigantesques, quoique dépouillées des marbres qui les revêtissaient, quoique leurs issues soient fermées, et leurs souterrains silencieux, ces monumens attestent encore, par leur grandeur et leur majesté, la puissance de leurs fondateurs et leurs connaissances dans les arts et dans les sciences. Les pyramides semblent encore annoncer à l'esprit étonné, les mystères auxquels elles conduisaient; de même la Maçonnerie, aujourd'hui décolorée, est encore une

grande institution, dont l'histoire excite vivement la curiosité, et sur laquelle on ne sait quel jugement porter.

Est-ce une institution moderne? est-ce une suite des anciens mystères? ou bien, est-ce l'un et l'autre? Rien n'est écrit dans les archives de la société sur ce sujet; tout est de tradition; comment faire la part de ce qui est antique, et la séparer de ce qui est ou serait moderne?

Nous n'entreprendrons pas de faire cette séparation, nous le laissons à la sagacité du lecteur; nous nous bornerons à présenter là-dessus nos idées, sans prétendre imposer à personne notre sentiment pour règle. Peut-être ouvrirons-nous à d'autres une route nouvelle à parcourir; nous nous estimerons heureux, si nous parvenons à faire jaillir quelqu'étincelle de lumière nouvelle.

On a déjà beaucoup écrit sur la Maçonnerie, sans rien éclairer. Les écrivains non Maçons en ont parlé peut-être avec trop de mépris, et presque toujours dans l'ignorance de la chose. Les écrivains Maçons, les orateurs de loges en ont parlé avec enthousiasme, et souvent avec des préventions qui leur ont fait manquer ou dépasser le but. Ni les uns ni les autres ne nous ont appris ce que l'on désirait de savoir; ils n'ont pu pénétrer dans le secret de l'institu-

tion, ou ils ne l'ont pas voulu ; ils se sont tus sur son histoire ; tout paraît muet à cet égard.

Ce n'est pas moins une chose bien extraordinaire, que l'on en soit encore à desirer des faits positifs sur l'histoire d'une société si répandue dans tous les pays civilisés, surtout lorsque l'on apprend qu'elle a compté parmi ses membres les hommes les plus éclairés de tous les tems ; lorsque l'on y voit encore aujourd'hui des hommes justement estimés pour l'étendue de leurs connaissances et de leurs lumières. Comment des savans de toutes les nations ont-ils pu participer aux mystères de la *Franc-Maçonnerie* sans paraître seulement s'être informés de leur source ? comment, s'ils l'ont fait, et s'ils ont été mis dans le secret, n'en ont-ils laissé aucune trace dans leurs ouvrages ? Ils affectent en général sur ce sujet le silence le plus profond.

Serait-ce que, comme les initiés aux mystères des anciens, la religion du serment les eût arrêtés au moment de parler ? mais ce serment ne leur interdisait pas les recherches sur l'histoire de la Maçonnerie ; ce n'est donc que le défaut de documens qui les a empêchés de s'en occuper.

Et nous, privés de même des matériaux nécessaires, oserons-nous présenter au lecteur nos

conjectures sur l'origine de cette noble institution ?

Ce n'est certes pas sans une extrême défiance de nous-même que nous allons essayer de soulever un coin du voile épais qui la couvre ; mais nous avons pour excuse cette défiance elle-même, et la conscience de nous livrer avec un *cœur simple* à la recherche de la vérité.

Quels que soient les doutes élevés par plusieurs écrivains sur l'ancienneté de la Franc-Maçonnerie, nous ne persistons pas moins à croire qu'elle a son berceau dans les mystères Egyptiens. Les trois grades connus sous le titre de *Maçonnerie bleue* justifient notre opinion ; mêmes épreuves, même enseignement, mêmes résultats, tout y est semblable, à la différence, cependant, des machines qu'avaient à leur disposition les prêtres initians de l'antiquité, du tems qu'ils employaient à la préparation du Néophyte, et de celui qui lui était nécessaire pour l'étude des sciences, dont on se borne, dans l'initiation maçonnique, à donner la nomenclature.

Nous pouvons juger de ce qu'étaient les obstacles à vaincre dans l'initiation par le beau tableau du VI[e] livre de l'Enéïde, où Virgile conduit son héros dans les enfers, tableau qui a été regardé, même du tems d'Auguste,

comme la peinture des épreuves de l'initiation ancienne. On trouve dans l'*Ane d'or* d'Apulée des détails très-piquans sur la nature de ces épreuves. On trouve enfin dans les voyages de Sethos et dans ceux de Pythagore, ouvrages remplis d'érudition et de recherches curieuses sur les mœurs de l'antiquité, on y trouve, disons-nous, des récits qui paraissent fort exacts, des travaux auxquels on soumettait ceux qui prétendaient à l'initiation. Ils étaient si grands, et les épreuves si terribles, qu'il est dit qu'Orphée y succomba, et qu'il n'obtint sa grâce qu'en faveur des mélodieux accords de sa lyre.

Que les Maçons qui veulent comparer et s'instruire, se donnent la peine de lire les ouvrages que nous venons d'indiquer; ils reconnaîtront que les épreuves modernes sont une véritable représentation des anciennes, auxquelles l'état actuel de nos connaissances, ni les rapports des individus avec la société, ne permettent plus d'assujettir les aspirans.

Les prêtres initians participaient, dans les tems dont nous parlons, au pouvoir du gouvernement; la société civile n'avait ni le droit ni la volonté de leur demander compte des individus qui étaient entrés dans l'intérieur de leurs temples, quelquefois pour n'en sortir

jamais. Ces temples occupaient une vaste étendue de terrein, absolument fermée aux profanes (1). A l'aide de la physique, dans laquelle ils étaient instruits, ils pouvaient en imposer à l'imagination, déjà préparée par la terreur et par les dangers réels auxquels on avait exposé le Néophyte.

Tout aujourd'hui s'oppose à l'emploi des mêmes moyens; mais le souvenir en est fidèlement conservé.

Comment donc les mystères sont-ils parvenus jusqu'à nous? à quelle époque les initiés ont-ils pris le nom de Francs-Maçons? C'est ce qui nous paraît difficile à déterminer; mais cette incertitude ne détruit pas ce que nous avons dit pour prouver que les mystères anciens et la Franc-Maçonnerie sont une même chose; et telle est à cet égard notre persuasion, que nous ne pensons pas que l'on en puisse encore douter.

Nous conviendrons avec tout le monde qu'après la Maçonnerie bleue, qui se compose des trois premiers grades ou degrés, le surplus

(1) On nommait temple, non seulement le lieu où l'on se réuuissait pour les cérémonies du culte, mais encore toute l'enceinte des bâtimens occupés par les prêtres destinés à ce service.

est d'invention moderne, quoique ces additions mêmes nous paraissent appartenir à des tems déjà éloignés. Une grande partie des additions appartient à l'histoire des Templiers; une autre paraît avoir servi de lien aux *philosophes hermétiques*, lorsqu'ils s'occupaient de la recherche de la pierre philosophale, folie à laquelle nous devons la découverte de la chimie, l'une des sciences les plus belles et les plus utiles. Une autre partie enfin semblerait être due à un reste de judaïsme conservé par les initiés de l'Orient, et que nous regardons comme ceux par qui nous avons reçu les mystères actuels.

On demandera peut-être comment la Maçonnerie bleue a emprunté le fond de son système dans la Bible, et employé le langage hébraïque pour ses mots mystérieux? nous croyons pouvoir donner de ce fait une assez bonne raison.

On paraît s'accorder sur l'opinion que les mystères, ou plutôt la Maçonnerie, ont été introduits en Europe par les croisés, et ce serait peut-être à cette époque qu'ils auraient pris le nouveau nom. On ne serait pas surpris que ceux qui s'armaient dans la vue de reconquérir la Terre Sainte, d'y planter l'étendard de la foi catholique, ayant trouvé les mystères conservés dans cette partie de l'Asie par le peu de

chrétiens qui y étaient encore, les aient adoptés comme un lien qui les unit plus étroitement à des hommes qui pouvaient et qui devaient leur être fort utiles; il ne serait pas étonnant, disons-nous, que les nouveaux initiés eussent adopté, avec la langue des premiers, le projet même de la reconstruction du temple de Jérusalem, reconstruction qui est toujours l'objet des vœux du peuple Juif, et que, par cette raison, ils se fussent désignés sous le titre de Maçons libres, par opposition au métier de maçons proprement dit, qui n'était exercé que par les esclaves ou par les serfs, et parce qu'en effet il fallait être de condition libre pour être admis à l'initiation. Rien ne nous paraît plus naturel.

Cela posé, il nous semble facile de concevoir comment la Maçonnerie a puisé dans la Bible les moyens et les titres de son organisation, ou plutôt de sa réorganisation. On sait que les premiers chrétiens étaient des Juifs réformés ; qu'avant que la religion nouvelle eût pris une forme extérieure, les réformés n'en suivaient pas moins la loi de Moïse. Les initiés, qui avaient fait la révolution, durent être bientôt dépassés par de nouveaux zélateurs : il y a apparence qu'ils n'adoptèrent pas toutes les innovations ; les schismes dont l'histoire de la reli-

gion chrétienne est remplie, en sont la preuve. Les initiés demeurèrent donc Chrétiens-Juifs, la Bible était toujours leur livre sacré, leur loi fondamentale; et leurs formules restèrent hébraïques.

Que les mystères aient subi quelques changemens lorsque les Européens furent initiés en assez grand nombre pour former une société à part, cela est possible; mais ils n'auront pas voulu, sans doute, se séparer absolument des Hébreux qui leur avaient enseigné ces mystères, et ils auront pris dans l'histoire de ceux-ci, dans leurs livres canoniques, les mots et les emblêmes de la Maçonnerie; c'était un moyen certain de continuer à s'entendre et de lier les mystères anciens aux nouveaux. Telle était la destinée de la religion judaïque, de produire toutes les institutions de la catholicité.

Mais depuis long-tems, sans doute, les mystères égyptiens avaient dû être accomodés à la croyance et au culte des Hébreux; la Franc-Maçonnerie, que nous ne faisons remonter qu'à l'époque des Croisades, pourrait bien dater de tems plus reculés; et, dans ce cas, la question posée se trouverait toute résolue, puisque les Hébreux ne devaient pas chercher ailleurs que dans leurs livres les emblêmes avec lesquels ils voulaient familiariser les initiés.

Ceux qui, depuis, ont ajouté aux degrés de l'initiation, n'auront eu qu'à suivre le premier thême; et il était tout simple qu'ils puisassent dans les mêmes sources.

Les chevaliers hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, connus sous le nom de Templiers, ou leurs successeurs Francs-Maçons, paraissent être, comme nous l'avons dit, les auteurs de la majeure partie de ces additions. Nous penserions qu'elles avaient été imaginées par les Templiers dans les tems de leur splendeur pour s'isoler de la foule des initiés, si nous ne remarquions pas que les nouveaux degrés d'initiation ont presque tous pour motif la situation de l'Ordre après sa chute.

Nous ne faisons pas de doute, comme on voit, que les Templiers étaient des initiés, même dès leur institution; nous pensons encore que c'est à eux que l'Europe doit la Maçonnerie, et que ce sont là les pratiques secrettes qui ont servi de prétexte à l'accusation d'irréligion et d'athéisme qui les a conduits à une fin si tragique. Tout confirme cette opinion.

Les malheurs de ces chevaliers, les persécutions auxquelles ils succombèrent, les forcèrent à chercher un dernier refuge dans ces mêmes mystères, à l'établissement desquels ils avaient tant contribué; ils y trouvèrent quel-

ques consolations et des secours. Leur situation n'étant pas commune aux autres initiés, ils songèrent à se resserrer entre eux, sans cependant se séparer de la grande famille des Francs-Maçons; ils formèrent les grades ou degrés que nous voyons ajoutés aux trois premiers, et ne les communiquèrent, sans doute, qu'à ceux des initiés sur l'attachement desquels ils croyaient pouvoir compter.

Les Templiers ont disparu dans l'ordre civil (1); mais ils ont laissé des successeurs dans la Franc-Maçonnerie, et leurs institutions leur ont survécu.

Telle nous paraît être l'histoire et la marche de la Franc-Maçonnerie.

Mais, nous demande-t-on chaque jour, qu'est-ce que la Maçonnerie? Quels sont donc ses mystères, dont on parle tant aux initiés, et qu'on ne leur révèle jamais?

---

(1) L'Ordre des Templiers s'est cependant conservé en France, et prouve une succession non interrompue de grands-maîtres depuis J. Molay, qui, avant de périr, désigna J. M. Larmenius pour son successeur. La Charte originale de transmission, et quelques insignes de l'ordre, sont conservés avec soin dans la maison conventuelle qui subsiste à Paris. On compte parmi les grands-maîtres depuis J. Molay plusieurs princes de la Maison de Bourbon.

Cette question, qui nous a été faite souvent, même par des Francs-Maçons, mérite considération, et nous allons y répondre. Nous ne pouvons cependant nous défendre de quelque surprise, toutes les fois qu'un initié nous interroge sur ce sujet, et nous jugeons qu'il ne s'est pas donné la peine de réfléchir, ou qu'il n'a été frappé que de la superficie des formes.

Nous conviendrons, si on l'exige, que la Franc-Maçonnerie, devenue aujourd'hui presque vulgaire, n'est plus en effet ce qu'elle était dans ses commencemens; mais nous ajouterons qu'il n'est pas nécessaire qu'il en soit autrement, et qu'au surplus, ce n'est pas la faute de l'institution, mais bien celle des hommes et des circonstances, qui ne sont plus et ne doivent plus être les mêmes.

Nous avons vu que la Franc-Maçonnerie et les mystères anciens ont un tel rapport entre eux, que l'on peut, sans trop hazarder, considérer l'une comme la succession des autres. Or qu'étaient-ce que les anciens mystères ? qu'y enseignait-on aux initiés? quelle révélation leur était faite?

Si nous consultons les ouvrages qui ont traité des mystères, nous apprenons que leur secret était la doctrine des sages, des philo-

sophes de l'antiquité, qui, abandonnant au peuple ignorant et stupide l'idolâtrie qui leur paraissait si chère, se réunissaient pour n'adorer qu'un seul Dieu, créateur et conservateur de toutes choses, un Dieu vengeur et rémunérateur, le seul Dieu éternel digne des hommages des hommes.

L'initiation était divisée en plusieurs degrés ou époques; l'initié n'était éclairé que successivement et avec précaution, pour ne point trop choquer les préjugés de sa première éducation; il fallait qu'il fût déjà sorti de l'âge des passions; on le persuadait en l'instruisant, et on n'avait garde de lui imposer la croyance par l'autorité. On le formait dans les sciences humaines, alors renfermées dans le seul sanctuaire des temples, avant de lui montrer la vérité. C'était seulement après des études qui duraient au moins trois ans, et quelquefois davantage, que l'on conduisoit le Néophyte dans l'intérieur, dans la partie la plus secrète du temple, où on lui dévoilait le vrai but de l'initiation.

Les initiés regardaient donc avec mépris l'idolâtrie, dont ils avaient appris à connaître l'absurdité; et si, rendus à la société, ils respectaient les cultes établis, et s'y soumettaient, ce n'était que par déférence pour des opinions

qu'il eût été dangereux de combattre ouvertement.

Aussi, à mesure que l'initiation s'est étendue, à mesure que la philosophie et les arts ont éclairé les peuples, le culte des idoles a perdu son crédit, et il a fini par être absolument oublié.

Tel était le but secret des grands mystères, et il a été atteint, mais après des efforts innombrables.

De l'initiation sont sortis tous les philosophes qui ont illustré l'antiquité; à l'extension seule des mystères on a dû le changement qui s'est opéré dans la religion des peuples. Lorsque les mystères sont devenus vulgaires, cette grande révolution a été faite.

Moïse, élevé en Egypte, dans la cour du Pharaon, et sans doute initié aux mystères égyptiens, est le premier qui ait établi le culte public du Dieu des initiés, du vrai Dieu. Son décalogue n'est autre chose que la loi qui gouvernait les initiés, et sa physique est toute puisée dans les temples de Memphis.

Mais la loi de Moïse n'était encore qu'un essai imparfait de l'application des principes de l'initiation; les tems n'étaient pas encore venus, où ces principes deviendraient la religion universelle, à cause de cela nommée *catholique*. Il

n'entre pas dans notre plan d'examiner ce qui s'est opposé à ce que la religion hébraïque ait fait des prosélites, ni ce qui l'a empêchée de s'étendre hors de la maison d'Israël; mais après l'accomplissement des tems, on voit sortir du sein de cette religion, et probablement du secret même de ses initiations, une religion nouvelle, plus pure que la première, qui n'appelle plus seulement une famille, une nation, mais tous les peuples de la terre à la participation de ses mystères.

L'initiation ancienne était donc la vraie religion, celle qui, depuis, a été nommée à juste titre *catholique*, parce qu'elle doit être celle de toutes les nations *éclairées* de l'univers, la religion qu'avait d'abord enseignée Moïse, celle qu'a prêchée Saint Jean, celle enfin de Jésus. Oui, la religion chrétienne est sortie des mystères de l'initiation, telle qu'elle était dans sa première simplicité; et c'est cette sainte religion que l'on a conservée avec soin dans les temples de la Franc-Maçonnerie.

Nous pourrions, par des rapprochemens sans nombre, faire voir que jusqu'aux formes du culte, que jusqu'à la hiérarchie ecclésiastique, tout, dans la religion chrétienne, est tiré des usages et des rituels des initiés, prédécesseurs des Francs-Maçons, si les bornes que

nous nous sommes prescrites dans cet Essai nous le permettaient. L'Évangile, cet œuvre de la morale la plus douce, la plus pure, ce livre vraiment divin, était le code des initiés, et l'est encore de la Maçonnerie.

Si nous avons démontré que la Franc-Maçonnerie est une succession des anciens mystères, (et nous croyons y être parvenus) si, disons-nous, les mystères étaient eux-mêmes la véritable religion de Jésus, il s'ensuit que la Maçonnerie est cette même religion qui, constamment, a combattu le matérialisme de l'idolâtrie, mais qui, avec la même constance, a refusé d'admettre les dogmes mystiques que la superstition, ou bien le zèle enthousiaste de quelques âmes ardentes ont trouvé le moyen d'enter sur l'arbre évangélique.

On nous dira peut-être que, cela étant ainsi, les mystères ont dû être sans objet raisonnable, dès le moment de l'établissement et de la profession publique du culte et de la croyance des initiés; que le secret de leurs assemblées devenait au moins inutile.

Nous sentons toute la force de cette objection; mais qui ne sait que la religion catholique a lutté pendant plus de trois siècles contre le paganisme, qui était le culte dominant, et contre les persécutions sans nombre que

cette religion, son ennemie naturelle, a dû lui susciter? qui ne sentira que le secret lui a été long-tems nécessaire avant d'obtenir seulement la tolérance, et enfin jusqu'au moment où Constantin la plaça sur le trône? et encore, depuis le triomphe de la religion catholique, qui a été aussi l'époque des plus grands schismes et des disputes théologiques les plus sanglantes, les hommes sages et paisibles qui voulaient conserver pure la science divine, n'ont-ils pas dû se tenir éloignés des disputans, se renfermer de nouveau dans le secret des initiations, et par ce moyen en transmettre l'esprit dans toute son intégrité?

Il nous semble que c'est ainsi que l'on peut rendre raison de la perpétuité des assemblées secrètes des initiés, et expliquer la transmission de leurs mystères jusqu'à nos jours; de là les persécutions suscitées contre les Maçons par les ministres d'une religion qui aurait dû les regarder comme ses appuis les plus solides et ses plus fermes soutiens.

Quoi qu'il en soit de la succession des mystères, il paraît évident, par les emblêmes qui décorent les Loges des Maçons de tous les rites, que, lors de leur introduction en Europe sous le nom de Franc-Maçonnerie, on y a reconnu un but religieux. Mais la Maçonnerie avait en-

core un autre but, c'était celui de l'hospitalité envers les soldats chrétiens, envers les veuves et les orphelins des guerriers morts pour la religion dans les champs de l'Asie; et l'on doit reconnaître dans cette dernière intention la cause du crédit qu'obtint dès l'origine cette institution toute philanthropique.

L'Europe se lassa enfin d'envoyer périr la fleur de ses citoyens dans un pays si funeste à ses armées; les calamités qui avaient accompagné une guerre éloignée et désastreuse cessèrent; mais l'amour du prochain ne cessa point d'animer les initiés Francs-Maçons; les liens qui les unissaient ne furent point brisés pour cela, et les malheurs ordinaires de la vie ne manquèrent pas d'offrir à leurs vertus bien des moyens de s'exercer.

Une occasion terrible s'en présenta bientôt. Les chevaliers du temple, qu'ils regardaient, avec raison, comme leurs instituteurs, périrent par une catastrophe épouvantable; ceux qui échappèrent aux échafauds se réfugièrent parmi les Francs-Maçons, qui les accueillirent comme des fils accueillent leur père, les soutinrent et les protégèrent de tout leur pouvoir.

Peu curieux de disputes théologiques, les Francs-Maçons se firent une loi de ne s'occuper jamais d'opinions religieuses; ils oublièrent en

quelque sorte que leur institution était le dépôt de la vraie religion catholique; ils se bornèrent à prêcher dans l'intérieur de leurs temples, la morale de l'Évangile, à recommander la soumission aux lois civiles, à exalter toutes les vertus sociales et particulièrement l'hospitalité et la bienfaisance.

Il ne s'ensuit pas de là, sans doute, que tous les Maçons individuellement soient vertueux; mais la société maçonnique l'est par essence; elle ne pourrait subsister sans cela. Combien d'actes particuliers de générosité ne pourrions-nous pas citer pour prouver que la Maçonnerie est un véritable bienfait pour la société! Combien d'établissemens de bienfaisance, fondés et entretenus par des loges, ne pourrions-nous pas désigner à la reconnaissance publique! Mais ce serait affliger les Maçons que de les nommer; la première de leurs maximes est de cacher soigneusement la main qui donne.

Nous avons vu que la Franc-Maçonnerie est une institution religieuse et philanthropique.

Sous le premier aspect, la sagesse de ses principes, la pureté et la douceur de sa morale, si conforme à celle de l'évangile, doivent nécessairement en faire l'objet d'un profond respect.

Sous le second rapport, qui la rend si re

commandable, c'est une institution que l'on ne peut trop encourager.

C'est, n'en doutons pas, par un trait de la plus haute sagesse de la part des Francs-Maçons, que le côté religieux est abandonné à la sagacité des initiés, et que l'on néglige de leur révéler les mystères que cachent aux yeux superficiels les signes emblématiques de la Maçonnerie; tandis que tous les discours, tous les exemples sont dirigés de manière à recommander l'amour de ses semblables comme la vertu distinctive des vrais Maçons.

Tel est le véritable but de cette institution si injustement méprisée par ceux qui ne la connaissent pas. Les initiés savent que nous n'avons rien dit que de vrai; si notre bonne foi ne peut persuader les non-initiés, nous espérons au moins de leur esprit de justice qu'ils ne condamneront pas à l'avenir nos frères sans les entendre, et qu'ils avoueront que si nous avons représenté la Maçonnerie telle qu'elle est en effet, elle est digne de l'estime des honnêtes gens.

MANUEL MAÇONNIQUE

OU

TUILEUR DE TOUS LES RITES.

INTRODUCTION.

LA Franc-Maçonnerie, quoiqu'uniforme dans ses principes, dans ses dogmes et dans sa morale, a néanmoins plusieurs rites; la différence entre ces rites est peu importante, sans doute, et ne change rien au fond, mais ce n'est pas moins un sujet de division extérieure. Nous disons extérieure, car les Maçons, quel que soit le rite qu'ils professent n'en reconnaissent pas moins pour leur frère le Maçon qui en professe un différent; et, si l'on a vu quelques exemples d'intolérance, ils ont pris naissance dans une autre source que celle de la différence du rite, et n'ont jamais eu de longues suites.

Cette différence entre les rites sera aisée à expliquer, quand on réfléchira que la Franc-Ma-

çonnerie s'est introduite simultanément dans tous les Etats de l'Europe ; elle a dû recevoir nécessairement quelque teinte du génie de la nation qui l'a adoptée.

On nomme rite ancien ou écossais, la Franc-Maçonnerie telle qu'elle se pratique en Ecosse, en Angleterre, en Amérique, et dans une grande partie de l'Allemagne. Le rite écossais ancien et accepté, est celui réformé par Frédérik II, roi de Prusse, qui augmenta de huit degrés le rite écossais ancien. C'est le rite écossais tel que l'a organisé le roi de Prusse, qui est pratiqué dans le nord de l'Allemagne, en France, et dans les établissemens français en Amérique.

On désigne le rite suivi par le grand Orient de France et les loges de sa dépendance, sous le titre de rite moderne ou rite français.

Un troisième rite, originaire de l'Orient, a été rapporté de l'Italie en France : il se nomme rite de Misraim ou Misphraim, ou rite égyptien ; il a un établissement central à Paris.

On reconnaîtra que les trois degrés fondamentaux de la Maçonnerie y sont constamment les mêmes, sauf la transposition assez insignifiante de quelques mots, et quelques variantes dans les batteries, toutes formules indifférentes par elles-mêmes, et qui ne détruisent pas l'opinion que ces trois rites, et

beaucoup d'autres dont nous ne parlerons pas, ont une source commune.

Les Dames aussi, ont formé des sociétés, à l'intar des loges maçonniques; quelle est la vertu qui leur est étrangère? il s'agissait dans la Maçonnerie d'actes de bienfaisance, leur cœur sensible n'a pu résister à cet attrait, et elles ont voulu des mystères.

Nous donnerons le tuileur de ces quatre ordres ou rites dans le rang où nous venons de les présenter.

Avant la réforme, ou plutôt avant l'addition faite au rite écossais par le roi de Prusse, le rite ancien, appelé aussi de perfection, n'était composé que de vingt-cinq degrés, divisés en sept classes et dont voici la nomenclature.

SAVOIR:

1er DEGRÉ.	Apprenti		1re Classe.
2e —	Compagnon		
3e —	Maître		
4e —	Maître Secret		2e Classe.
5e —	Maître Parfait		
6e —	Secrétaire Intime		
7e —	Intendant des Bâtimens		
8e —	Prévôt et Juge		
9e —	Élu des Neuf		3e Classe.
10e —	Élu des Quinze		
11e —	Chef des Douze Tributs		

12e DEGRÉ.	Grand-Maître Architecte.		4e Classe.
13e	—	Royal Arche	
14e	—	Grand-Élu ancien	
15e	—	Chevalier de l'Epée.	5e Classe.
16e	—	Prince de Jérusalem	
17e	—	Chevalier d'Orient et d'Occident.	
18e	—	Rose-Croix	
19e	—	Grand-Pontife.	
20e	—	Grand-Patriarche.	6e Classe.
21e	—	Grand-Maître de la Clef	
22e	—	Royal hache	
23e	—	Prince adepte.	7e Classe.
24e	—	Commandeur de l'Aigle blanc et noir.	
25e	—	Commandeur du royal Secret.. .	

On exigeait un travail de quatre-vingt-un mois pour obtenir ces degrés les uns après les autres, et l'on accordait difficilement des dispenses.

Ceux des degrés que nous venons de nommer qui se retrouvent dans la série qui suit, sont absolument les mêmes, et ont les mêmes mots, signes et attouchemens.

Série des trente-trois degrés composant le Rite ancien et accepté.

1^r DEGRÉ.		Apprenti.	1re Classe.
2^e	—	Compagnon.	
3^e	—	Maître.	
4^e	—	Maître Secret	2e Classe.
5^e	—	Maître-Parfait.	
6^e	—	Secrétaire Intime.	
7^e	—	Prévôt en Juge..	
8^e	—	Intendant des Bâtimens.	
9^e	—	Maître Elu des Neuf..	3e Classe.
10^e	—	Maître Elu des Quinze..	
11^e	—	Sublime Chevalier Elu.	
12^e	—	Grand-Maître Architecte..	4e Classe.
13^e	—	Royal Arche	
14^e	—	Grand Ecossais de la Voûte sacrée de Jacques VI	
15^e	—	Chevalier de l'Orient ou de l'Epée.	5e Classe.
16^e	—	Prince de Jérusalem	
17^e	—	Chevalier d'Orient et d'Occident.	
18^e	—	Souverain Prince de Rose-Croix..	

19e DEGRÉ.		Grand-Pontife ou Sublime Ecossais..	6e Classe.
20e	—	Vénérable Grand-Maître de toutes les Loges.	
21e	—	Noachite ou Chevalier Prussien.	
22e	—	Royal Hache ou Prince du Liban.	
23e	—	Chef du Tabernacle	
24e	—	Prince du Tabernacle.	
25e	—	Chevalier du Serpent d'Arain	
26e	—	Prince de Merci.	
27e	—	Souv.·. Commandeur du Temple.	
28e	—	Chevalier du Soleil, Prince adepte.	7e Classe.
29e	—	Grand-Ecossais de Saint-André d'Ecosse	
30e	—	Grand-Elu Chevalier Kadosch	
31e	—	Grand Inquisiteur, Souv.·. Commandeur..	
32e	—	Souverain Prince de Royal Secret.	
33e	—	Souverain, Grand-Inspecteur-général..	

Série des degrés du Rite français.

1r GRADE.		Apprenti	Maçonnerie bleue ou symbolique.
2e	—	Compagnon.	
3e	—	Maître	
4e	—	Elu	1er Ordre.
5e	—	Ecossais.	2e Ordre.
6e	—	Chevalier d'Orient.	3e Ordre.
7e	—	Rose-Croix	4e Ordre.

Le Rite Egyptien ou de Misraïm se compose de quatre-vingt-dix degrés, divisés en quatre séries, qui forment 17 classes.

Nomenclature des quatre-vingt-dix degrés du Rite de Misraïm.

1re SÉRIE.

Degré		Nom	Classe
1r DEGRÉ.		Apprenti	1re Classe.
2e	—	Compagnon	1re Classe.
3e	—	Maître	1re Classe.
4e	—	Maître Secret	2e Classe.
5e	—	Maître Parfait	2e Classe.
6e	—	Maître par curiosité	2e Classe.
7e	—	Prévôt et Juge	2e Classe.
8e	—	Maître Anglais	2e Classe.
9e	—	Elu des Neuf	3e Classe.
10e	—	Elu de l'inconnu	3e Classe.
11e	—	Elu des Quinze	3e Classe.
12e	—	Elu Parfait	3e Classe.
13e	—	Illustre	3e Classe.
14e	—	Ecossais Trinitaire	4e Classe.
15e	—	Ecossais Compagnon	4e Classe.
16e	—	Ecossais Maître	4e Classe.
17e	—	Ecossais Panissière	4e Classe.
18e	—	Maître Ecossais	4e Classe.
19e	—	Ecossais des trois JJJ	4e Classe.
20e	—	Ecossais de la Voûte sacrée de Jacques VI	4e Classe.
21e	—	Ecossais de Saint-André	4e Classe.

22e DEGRÉ.	Petit Architecte.	5e Classe.
23e	—	Grand-Architecte..	
24e	—	Architecture.	
25e	—	Apprenti parfait Architecte. . . .	
26e	—	Compagnon Parfait Architecte.. .	
27e	—	Maître Parfait Architecte.	
28e	—	Parfait Architecte.	
29e	—	Sublime Ecossais	
30e	—	Sublime Ecossais d'Heredom. . .	
31e	—	Grand Royal-Arche..	6e Classe.
32e	—	Grand-Hache	
33e	—	Sublime Chev.·. du Choix, Chef de la première Série symbolique	

2e SÉRIE.

34e	—	Chevalier du Sublime Choix.. . .	7e Classe.
35e	—	Chevalier Prussien..	
36e	—	Chevalier du Temple.	
37e	—	Chevalier de l'Aigle.	
38e	—	Chevalier de l'Aigle noir..	
39e	—	Chevalier de l'Aigle rouge	
40e	—	Chevalier d'Orient blanc	
41e	—	Chevalier d'Orient	
42e	—	Commandeur d'Orient..	8e Classe.
43e	—	Grand Commandeur d'Orient . .	
44e	—	Architecture des Sublimes Commandeurs du Temple.	
45e	—	Prince de Jérusalem	

46e DEGRÉ.		Chevalier Rose-Croix de Kilwining et d'Heredom.	9e Classe.
47e	—	Chevalier d'Occident..	
48e	—	Sublime Philosophe. . . . . . , .	
49e	—	Chaos. Premier Discret..	
50e	—	Chaos. Deuxième Sage..	
51e	—	Chevalier du Soleil..	
52e	—	Suprême Commandeur des Astres.	10e Classe.
53e	—	Philosophe Sublime.	
54e	—	Clavi-Maç.·., 1er Grade, Mineur. .	
55e	—	— — 2e — Laveur. .	
56e	—	— — 3e — Souffleur.	
57e	—	— — 4e — Fondeur.	
58e	—	Vrai Mâçon Adepte.	
59e	—	Elu Souverain.	
60e	—	Souverain des Souverains.	
61e	—	Grand-Maître des Loges symboliques..	
62e	—	Très-Haut et très-Puissant.. . . .	
63e	—	Chevalier de la Palestine..	
64e	—	Grand-Chevalier de l'Aigle blanc.	
65e.	—	Grand-Elu Chev.·. Kadosch, grand Inspecteur.	
66e	—	Grand Inquisiteur, Commandeur.	

3e SÉRIE.

67e	—	Chevalier Bienfaisant..	11e Classe.
68e	—	Chevalier de l'Arc-en-Ciel.	
69e	—	Chev.·. du B.·. ou de la Ranouka.	
70e	—	Très-Sage Israélite Prince.	

71e DEGRÉ.		Suprême Tribunal.	12e Classe.
72e	—	Suprême Consistoire.	
73e	—	Sup.·. Cons.·. Gén.·. des Souv.·. Pr.·. du 73e degré.	
74e	—	Id. du 74e degré.	13e Classe.
75e	—	Souv.·. Tribunal des Souv.·. Pr.·. du 75e degré.	
76e	—	Sup.·. Cons.·. des Souv.·. Pr.·. du 76e degré..	14e Classe.
77e	—	Sup.·. Grand Cons.·. Gén.·. des Grands Ins.·. Intendans, Rég.·. généraux du 77e degré.	

4e SÉRIE.

78e	—	Sup.·. Cons.·. des Souv.·. Pr.·. du 78e degré.	15e Classe.
79e	—	Souv.·. Trib.·. des Souv.·. Princes du 79e.	
80e	—	Sup.·. Cons.·. des Souv.·. Princes du 80e.	
81e	—	Id. Id. du 81e.	
82e	—	Id. Id. du 82e.	16e Classe.
83e	—	Souv.·. Gr.·. Trib.·. des Illustres Souv.·. Pr.·. du 83e.	
84e	—	Sup.·. Cons.·. des Souv.·. Princes du 84e.	
85e	—	Sup.·. Cons.·. Gén.·. des Souver.·. Pr.·. du 85e.	

87e DEGRÉ.		Sup.·. Gr.·. Cons.·. gén.·. des Gr.·. Maît.·. Constituans de l'Ordre, Souv.·. Gr.·. Pr.·. du 87e. . . .	17e Classe.
88e	—	Sup.·. Cons.·. du 88e.	
89e	—	Sup.·. Cons.·. du 89e.	
90e	—	Sup.·. Cons.·. du 90e et dernier degré.	

Les Loges des Dames sont désignées en général sous le titre de *Loges d'Adoption, Ordre de la Félicité ;* elles comprennent cinq degrés,

SAVOIR :

1r DEGRÉ.		Apprentie,
2e	—	Compagnone,
3e	—	Maîtresse,
4e	—	Maîtresse Parfaite,
5e	—	Elue Écossaise.

Il a été fait en Allemagne des réformes du rite écossais, qui ont réduit à un bien plus petit nombre les degrés dont il est généralement composé.

Le chevalier de Saint-Martin les a réduits au nombre de dix, en deux séries, sous le nom de *premier et de deuxième Temple.*

Une autre réforme les réduit à sept.

Notre intention n'étant pas d'entrer dans le tuilage de ces degrés, nous avons jugé inutile d'en donner une nomenclature, qui n'aurait fait que grossir notre volume sans aucun avantage.

De même aussi nous ne parlerons pas de quelques autres ordres de Maçonnerie qui sont hors du sytême général, et qui ne sont connus que dans quelques lieux, tels que les Chev.·. du Saint-Sépulcre, les Chev.·. du Christ, les Philosophes inconnus, etc., les Fendeurs, et les Charbonniers, etc., etc.

INSTRUCTION PRÉLIMINAIRE.

ABRÉGÉ DES RÈGLES

DE LA PRONONCIATION DE LA LANGUE HÉBRAÏQUE.

Nous donnerons tous les mots tirés de la Bible, dans les caractères mêmes de la langue hébraïque; quoique la prononciation les accompagne toujours, nous avons pensé que ceux de nos lecteurs qui ne connaissent pas cette langue, ne seraient pas fâchés de se rendre compte, au moins, de la prononciation que nous leur indiquons, en la vérifiant par eux-mêmes; nous avons donc jugé convenable de donner ici l'alphabet hébraïque, avec un précis de l'usage des points-voyelles.

ALPHABET HÉBRAÏQUE.

Ordre.	Signes.	Valeur.	Prononciation.	
1.	א		aleph.	Cette lettre n'a aucun son déterminé, sans les accens : c'est l'esprit doux des Grecs; cependant elle fait assez habituellement les fonctions de l'*a*.
2.	ב	b	beth,	Se prononce comme en français; remplace quelquefois le *v* dont il prend la douceur.
3.	ג	g, gh	ghimel,	Se prononce toujours dur.
4.	ד	d	daleth,	Se prononce comme en français.
5.	ה	h	he,	Se prononce comme l'*h* non aspirée.
6.	ו	v	vau *ou* vaf,	Se prononce quelquefois comme *o*, *ou*. (*Voyez* ci-après.)
7.	ז	z	zaiin,	Se prononce comme en français.
8.	ח		hheth,	Se pron. du fond du gosier comme une *h* fortement aspirée ou comme *ch* en allemand.
9.	ט	t	teth,	Se prononce comme en français.
10.	י	j	jod,	Se prononce comme l'*i* consonne.
11.	כ, ך final	c, ch	caph,	Se prononce comme le *c* devant *a*, *o*, *u*.
12.	ל	l	lamed,	Se prononce comme en français.

Ordre.	Signes.	Valeur.	Prononciation.	
13.	מ, ם final, ם final	m	memm,	Se prononce comme en français.
14.	נ, ן final	n	nun *ou* noun,	*Id.* *Id.*
15.	ס	s	samech,	*Id.* *Id.*
16.	ע		gaiin *ou* aiin,	A un son guttural et nazal, que l'on ne peut rendre par aucun caractère analogue dans les langues vivantes; c'est le *g* prononcé du fond de la bouche, mais très-adouci. Le son du *jota* des Espagnols approche beaucoup de celui du ע.
17.	פ, ף final	p, ph, phi *ou* pe,		A le son tantôt du *p*, tantôt du *ph*, particulièrement le dernier lorsqu'il y a un point dans le ventre de la lettre; cependant la règle n'est pas générale.
18.	צ, ץ final	ts; tz, tsade,		Se prononce comme *ts* ou *tz*.
19.	ק	k	koph,	Se pron. comme *k*.
20.	ר	r	resch,	Se prononce comme en français.
21.	ש		s, sch, schin,	A le son de l'*s* lorsqu'il y a un point sur la corne à gauche שׂ, et le son de *sch* lorsque le point est sur la corne à droite שׁ.

Ordre.	Signes.	Valeur.	Prononciation.	
22.	ת	th	thau *ou* thaf.	Ordinairement on prononce cette lettre comme le *t*; mais on pense que son véritable son est celui du *the* en anglais; autrement, ce serait un double emploi avec le *teth*.

Il y a des lettres qui ont à-peu-près la même figure; nous les rapprochons ici pour donner l'habitude de les distinguer :

z	m	t	vaf	he	d	g	b	he	n
ז	ם	ט	ו	ה	ד	ג	ב	ח	ן
ן	ס	מ	ז	ח	ר	נ	כ	ת	ך
n	s	m	z	hheth	r	n	c	th	c

DES POINTS-VOYELLES.

On voit que la langue hébraïque n'a point de voyelles; l'usage et la tradition enseignaient le son que l'on devait donner à chacune des consonnes; mais des rabbins massorètes, s'apercevant que cet usage se perdait et laissait beaucoup à l'arbitraire dans la prononciation, entreprirent de ponctuer la Bible; c'est aujourd'hui par le seul moyen de cette ponctuation ou vocalisation, qu'il est encore possible de lire cet ouvrage divin, qui est l'unique monument de la langue hébraïque.

Les points-voyelles sont au nombre de dix : cinq majeurs et cinq mineurs.

SAVOIR :

Points majeurs.

ָ camets donne le son de l'*a* long;
ֵ tsere donne celui de l'*e* ouvert;
ִי grand hiric donne celui de l'*i* long;
וֹ holem se prononce comme *o* long;
וּ schourek se prononce comme *ou*.

Points mineurs.

ַ patah, *a* bref;
ֶ segol, *e* bref;
ִ petit hiric, *i* bref;
ֳ hateph camets, *o* ou bien *ou* bref;
ֻ kibbuts donne le son de l'*u* français.

Note essentielle.

Le holem וֹ est quelquefois indiqué seulement par un point sur la consonne qu'il affecte, comme דֹ do, רֹ ro, etc.

Les lettres qui n'ont pas d'accent ou de point-voyelle, ou qui ont un scheva (ְ), sont muettes, et se confondent dans le son de celle qui précède ou qui suit, comme לוֹ lo, *à lui*, כֹּה coh, *ainsi*, etc., avec un scheva שָׁמְרוּ scham'rou (*custodierunt*), הַלְלוּ hal'lou (*laudate*), le scheva tient lieu de l'*e* muet.

Le scheva (ְ) uni au *patah* ou au *ségol*, n'en change point le son; il le rend seulement plus bref.

Le *camets* précédé d'une lettre affectée d'un scheva est nommé *camets hatouff* et se prononce comme *ou*.

Un point dans l'intérieur des lettres qui en sont susceptibles, indique qu'elles doivent être doublées, excepté au commencement d'un mot, où ce point est mis par élégance, et pour affermir la prononciation.

Il y a encore d'autres règles sur la ponctuation hébraïque; nous nous sommes contenté de donner les plus importantes, et elles suffiront pour la lecture des mots que l'on rencontrera dans cet ouvrage.

On sait que l'Hébreu se lit de droite à gauche, et que la dernière lettre d'un mot, le dernier mot d'une ligne, sont à la gauche, et se trouveraient être, selon l'usage ordinaire, les premiers; nous allons en donner un exemple.

8. 7. 6. 5. 4. 3. 2. 1er mot.

אֲבָרְכָה אֶת־יְהוָה בְּכָל־עֵת תָּמִיד תְּהִלָּתוֹ בְּפִי׃

6. 5. 4. 3. 2. 1er mot.

בַּיהוָה תִּתְהַלֵּל נַפְשִׁי יִשְׁמְעוּ עֲנָוִים וְיִשְׂמָחוּ׃

Lisez:

Evar'chah (pour ebar'chah) *ethadonaï* (pour

Jehovah) *b'chol eth* (ou geth) *thamid th'hillatho b'phi*

Badonaï (pour Bajehovah) *thith'hallel naph'-schi jisch'm'gou anavim* (pour ganavim) *veis'mahhou.*

Il faut remarquer ici, que partout où les Hébreux rencontrent le nom de Dieu (*Jehovah* יהוה), ils ne le prononcent jamais; ils y substituent un autre nom (*Adonaï*) qui veut dire le *Seigneur.*

Nous devons prévenir aussi, qu'assez généralement nous avons employé le *g* simple pour exprimer le ע, tandis que nous écrivons toujours *gh* pour ג.

De même pour exprimer le ח heth, nous avons employé *hh.*

Pour exprimer l'*e* muet du scheva (:), nous avons fait usage de l'apostrophe, parce que, si nous avions écrit la lettre *e*, on n'aurait pas toujours remarqué quand elle doit être muette, et on l'aurait confondue facilement avec le tsere (..).

TABLEAU DES NOMS DE DIEU,

Rapportés à chacune des lettres de l'Alphabet Hébraïque.

NOMS.	PRONONCIATION.	SIGNIFICATION.
אֶהְיֶה	Eh'eh,	*Ero.*
בָחוּר	Bahhour,	*Electus, Juvenis, Delectus.*
גָדוֹל	Ghadol,	*Magnus.*
דָגוּל	Daghoul,	*Insignus.*
הָדוּר	Hadour,	*Formosus, Majestuosus.*
		Le *vaf*, n'étant qu'un signe copulatif ne commence aucun mot radical.
זָכָּי	Zacchaï,	*Parus, Mundus.*
חָסִיד	Hhasid,	*Misericors, Pius.*
טָהוֹר	Tahor,	*Mundus.*
יָהּ	Jah,	*Deus.*
כַבִּיר	Cabbir,	*Potens.*
לָמֻד	Limmud,	*Doctus.*
מְבֹרָךְ	M'borach,	*Benedictus.*
נוֹרָא	Nora,	*Formidabilis.*
סוֹמֵךְ	Somech,	*Fulcicus, Firmans.*
עָזוּז	Gazouz,	*Potentia.*
פּוֹדֶה	Phodeh,	*Redemptor.*
צֶדֶק	Tsedek,	*Justitia.*
קֹדֶשׁ	Kodesch,	*Sanctitas.*
רַחוּם	Rahhoum,	*Clemens.*
שַׁדַּי	Sschaddaï,	*Omnipotens.*
תָּמִים	Thamim,	*Perfectus.*

TUILEUR

DU RITE ECOSSAIS,

ANCIEN ET ACCEPTÉ.

PREMIÈRE CLASSE.

PREMIER DEGRÉ.

APPRENTI.

Décoration de la Loge.

TENTURE rouge.

Trois lumières, une à l'est, vers le sud, deux à l'ouest, des côtés nord et sud.

A l'ouest, sont deux colonnes de bronze d'ordre corinthien ; sur chaque chapiteau sont trois grenades entr'ouvertes ; sur le fût de la colonne, à droite en entrant, est la lettre J, et sur celui de l'autre colonne, la lettre B.

Autour de la loge est la houpe dentelée.

Sur le pavé, au milieu de la loge, un peu vers l'est, est le tracé ou tableau de la loge (*Voyez Planche Ire*).

A l'est, est un dais d'étoffe rouge avec franges en or; au-dessous du dais, est un trône où se place le président; devant le trône, est un autel sur lequel sont posés une équerre, un compas, une bible, un glaive et un maillet. Le trône et l'autel sont élevés au-dessus du pavé, sur une estrade de trois marches.

A la droite du trône, au-dessous de l'estrade, sont la table du secrétaire, et le bureau de l'hospitalier. Vis-à-vis ces deux tables, et à la gauche du trône, sont : le bureau de l'orateur, et ensuite celui du trésorier.

A l'ouest, en avant de la colonne J, est un fauteuil pour le premier surveillant; au sud, en remontant vers l'est, est un autre fauteuil pour le second surveillant. Chacun des surveillans a devant soi une table sur laquelle est posé un maillet.

Un peu en avant de l'autel du trône est placé un petit autel triangulaire, nommé l'autel des sermens.

TITRES.

Une réunion de maçons se nomme *Loge*; elle se compose des officiers dont le tableau suit :

TABLEAU

DES OFFICIERS QUI COMPOSENT UNE LOGE.

1°. Un Vénérable, président;

2°. Deux Surveillans;

3°. Un Orateur;

4°. Un Secrétaire;

5°. Un Trésorier;

6°. Deux Experts;

7°. Un Garde des Sceaux;

8°. Un Aumônier ou Hospitalier;

9°. Un Maître des Cérémonies;

10°. Un Maître des Banquets;

11°. Deux Diacres;

12°. Un Porte-Etendard;

13°. Un Porte-Epée;

14°. Un Architecte du Temple;

15°. Un Garde du Temple;

En tout dix-huit officiers. Lorsque les loges sont nombreuses, on peut nommer des adjoints à tous les officiers, excepté aux trois premières lumières ou officiers.

En loge, les lumières sont nommées étoiles, et les épées, glaives.

On n'écrit point en loge, on trace une plan-

che; le papier est la planche à tracer, et la plume est un burin ou crayon.

Les banquettes sur les côtés, où se placent les frères, sont des colonnes.

SIGNES.

1°. Porter à la gorge la main droite ouverte, les doigts réunis, le pouce écarté et formant l'équerre. Lorsqu'on reste en cette position on est à l'*ordre ;*

2°. Retirer la main horizontalement vers l'épaule droite, et la laisser retomber le long du corps, le bras allongé, ce qui décrit une équerre.

ATTOUCHEMENT.

Prendre la main droite de celui dont on veut se faire connaître, presser légèrement avec l'ongle du pouce, la première phalange de l'index; c'est la demande du mot; en réponse, on donne le mot sacré, suivant la forme mystérieuse connue des seuls initiés.

BATTERIE.

Trois coups égaux : ♩♩♩! (1).

---

(1) On fait une grande faute, lorsqu'en ouvrant ou en fermant la loge d'apprenti, on triple cette batterie, en frappant trois fois trois coups. On ne doit frapper que trois coups avec le maillet, et pour l'acclamation trois coups dans les mains.

Dans les acclamations ou dans les applaudissemens, on frappe trois fois dans les mains; à la troisième fois, et en même tems, on frappe la terre avec la pointe du pied droit, que l'on a levée tant soit peu, sans avoir détaché du plancher le talon; on s'écrie ensuite par trois fois, *huzza!* (prononcez *houzzai*) (1).

MARCHE.

Trois pas en avant, en partant du pied gauche, et en assemblant à chaque pas. (*Voyez Planche V, fig.* 1.)

Dans le cours de la réception, le récipiendaire fait trois voyages.

AGE.

Trois ans.

TEMS DU TRAVAIL.

De midi à minuit.

HABILLEMENT (2).

Un tablier de peau blanche, dont la bavette est relevée.

---

(1) Ce mot nous vient des Anglais; voilà la cause de la différence entre l'orthographe et la prononciation; il est employé en signe de joie, et répond au *vivat* des Latins. Les anciens Arabes se servaient du mot Uzza, dans leurs acclamations; c'est aussi un des noms de Dieu, dans leur langue.

(2) Sous le titre de vêtement ou d'habillement, on n'entend parler, dans cet ouvrage, que des ornemens ou décorations que l'on porte en loge.

Pendant le cours de la réception, le récipiendaire a les yeux couverts d'un bandeau; il n'est *ni nu*, *ni vêtu;* il a le bras et le sein gauche découverts, le genou droit nu, le soulier gauche en pantoufle (1); il est dépouillé de tous métaux (2). (*V. Planche II.*)

MOT SACRÉ.

Booz (3), c'est le nom d'une des colonnes du temple de Salomon. (Paralip., liv. 2, ch. 3, v. 17; et Rois, liv. 3, chap 7, v. 21.) On ne fait qu'épeler ce mot.

Il n'y a point de mot de passe, c'est le mot sacré qui en tient lieu.

---

(1) Dans l'initiation ancienne, le candidat était dépouillé de tous ses vêtemens; il recevait une nouvelle robe dans le cours de ses épreuves.

(2) Les prêtres égyptiens, pour sacrifier au soleil, déposaient leurs bagues et leurs autres ornemens d'or ou d'argent.

(3) Héb. בָּעָז Bogaz (*in fortitudine*) formé de עז chald. (*fortis*) et de la préposition ב (*in*). Booz est le nom de l'époux de Ruth. Il était fils de Salmon et trisaïeul de Salomon. (Ruth, chap. IV.)

Les Anglais prononcent Boaz, et ils ont raison, mais la prononciation Booz, conforme à la traduction latine, a prévalu en France.

Quelques-uns écrivent Bohaz ou Bohoz, c'est une faute, le ע ne peut s'exprimer par l'h, et il vaut mieux suivre alors l'usage admis, supprimer tout-à-fait cette lettre.

Les apprentis reçoivent leur salaire à la colonne B.

Nota. Dans quelques cahiers ou régulateurs, on emploie indistinctement le mot de candidat ou de néophyte pour désigner le récipiendaire. Nous croyons utile de donner une définition de ces mots, afin d'en faire la juste application.

Le *Candidat* est celui qui est proposé pour l'initiation. Une fois que la loge a consenti à l'admettre, il n'est plus candidat, il est *Postulant*.

Admis aux épreuves, il est *Récipiendaire*.

Une fois reçu, c'est un *Néophyte*, du grec νεόφυτος, nouveau né, racine νέος, nouveau, et φύω, je nais.

DEUXIÈME DEGRÉ.

COMPAGNON.

Décoration de la Loge.

La tenture comme au premier degré.

Au lieu de trois lumières, il y en a cinq.

Sur le pavé est le tracé de la loge (*Planche III*).

L'apprenti devient compagnon, en passant de la perpendiculaire au niveau.

Les compagnons reçoivent leur salaire près de la colonne J.

Les titres des officiers sont les mêmes qu'au premier degré.

SIGNES.

1°. Porter la main droite sur le cœur, les doigts un peu arrondis, comme pour saisir un objet.

2°. Élever la main gauche ouverte, et la paume en avant à la hauteur de la tête, le coude rapproché du corps. Ces deux mouvemens composent le signe d'*ordre*.

3°. Retirer horizontalement la main droite, vers le flanc droit, et la laisser retomber le long du corps, le bras allongé; pendant ce mouvement, abaisser la main gauche le long du corps.

Les trois mouvemens réunis composent le signe entier.

ATTOUCHEMENT.

Prendre la main droite du tuileur, poser le pouce entre la première phalange du doigt annulaire et du médius; dans cette position, donner le mot de passe. Le tuileur passe ensuite le pouce sur la première phalange du doigt médius, en la pressant légèrement avec l'ongle; c'est la demande du mot sacré.

Il y a des loges où l'on fait l'attouchement sur la seconde phalange de l'index, c'est une faute.

BATTERIE.

Cinq coups égaux : ♩♩♩♩♩!

Dans les applaudissemens, il est assez d'usage d'employer la batterie d'apprenti, parce que l'on a contracté l'habitude vicieuse de la faire par trois fois trois; mais, dans l'ordre, la batterie ne doit être que par cinq.

MARCHE.

Trois pas d'apprenti, puis deux autres pas obliques, l'un à droite, en partant du pied droit et assemblé, l'autre, en partant du pied gauche et assemblé. (*V. Planche V, fig.* 2.)

Dans le cours de la réception, le récipiendaire fait cinq voyages. Le premier, avec un maillet et un ciseau; le second, avec le compas et l'équerre; le troisième, avec la pince et une règle; le quatrième, avec l'équerre et la règle; et le cinquième, ayant les mains libres.

AGE.

Cinq ans.

TEMS DU TRAVAIL.

De midi à minuit.

HABILLEMENT.

Un tablier de peau blanche, ayant la bavette rabattue.

MOT DE PASSE.

SCHIBBOLETH, héb. שִׁבֹּלֶת *spica* (Jug. ch. 12, v. 6), que l'on traduit ainsi : *Nombreux comme des épis de bled.*

Ce mot, qui signifie également *épi* et *fleuve*, servait de mot du guet aux Galaadites, dans la guerre qu'ils eurent sous Jephté contre les

Ephraïmites; ceux-ci ne savaient pas prononcer le schin (ש), *dic ergo : schibboleth, qui respondebat sibboleth.*

MOT SACRÉ.

Jakin (Jachin), nom d'une des colonnes du temple de Salomon (Paralip., liv. 2, chap. 3, v. 17; Rois, liv. 3, chap. 7, v. 11), il ne se prononce pas, on ne fait que l'épeler.

Héb. יָכִין *firmus, stabilis, rectus, preparatio.* (Racine כּוּן *Coun*) (1).

Jachin est aussi le nom du troisième fils de Siméon, fils de Jacob. Il fut père des Jachinites (Jakinites), (Gen. chap. 46, v. 10; Nomb. chap. 26, v. 12.)

(1) Quoique l'on doive écrive Jachin, et prononcer le *ch* comme le *k*, l'orthographe *Jakin* a prévalu, sans doute, pour éviter toute ambiguité dans la prononciation.

TROISIÈME DEGRÉ.

MAÎTRE.

Décoration de la Loge.

Tenture noire, parsemée de larmes blanches, de têtes de morts et d'os en sautoirs, groupés par trois, cinq, sept.

Neuf lumières groupées par trois; un groupe à l'est, un au sud et un à l'ouest.

Sur le pavé le tracé de la loge (*Planche IV*).

TITRES.

La loge des maîtres est nommée chambre du milieu.

Le président se nomme *très-respectable maître;* les surveillans, *très-vénérables maîtres;* et les frères, *vénérables maîtres.*

On devient maître en passant de l'équerre au compas.

Les maîtres reçoivent leur salaire dans la chambre du milieu, où l'on parvient en montant un escalier en forme de vis. (*Rois,* liv. 3, chap. 6, vers. 8, *pour la chambre du milieu.*)

SIGNES.

1°. Porter la main droite horizontalement

ouverte, les doigts étendus et rapprochés, le pouce séparé, et appuyé contre le flanc gauche au-dessous du pectoral : *signe d'ordre ;*

2°. Elever ensuite les deux mains vers les cieux, les doigts étendus et séparés, en disant : *Ah! Seigneur, mon Dieu!* (héb. אֲדֹנָי אֱלֹהָי adonaï elohai, *Domine, Deus meus!*) Ce sont les mots que proférèrent les maîtres à la vue du corps de Hiram assassiné ; laisser, après cette exclamation, retomber les deux mains sur le tablier, pour marquer la surprise et l'étonnement.

SIGNE DE SECOURS.

Dans le cas où un maître serait en quelque danger, il appelle ses frères à son secours par le signe suivant : élever les deux mains jointes au-dessus de la tête, la paume en dehors, en disant : à moi les enfans de la veuve ! (hébr. אֵלַי בְּנֵי אַלְמָנָה elai b'ne al'manah, *huc venite filii viduæ*) (1).

Un maître interrogé sur ce qu'il est, répond : *l'accacia m'est connu.*

(1) On cite dans l'histoire des dernières guerres plusieurs exemples touchans de la fraternité maçonniqu , que la différence de nations ne détruit même pas. Dans la chaleur des combats, dans la poursuite des succès, le signe est-il aperçu ? l'ennemi est désarmé, il protège la vie de son frère, il le secourt s'il est vaincu.

ATTOUCHEMENT.

1°. S'approcher réciproquement du pied droit par le côté intérieur; 2° se toucher le genou droit; 3° s'approcher le haut du corps; 4° se poser réciproquement la main gauche sur l'épaule droite, pour se tenir plus étroitement et s'attirer l'un à l'autre; 5° se prendre mutuellement la main droite en formant la griffe pour embrasser la paume. Ce sont les cinq points parfaits de la maçonnerie.

Ensuite on prononce l'un et l'autre alternativement les trois syllabes qui composent le mot sacré.

BATTERIE.

Neuf coups, par trois fois trois: ♩♩𝅗𝅥 - ♩♩𝅗𝅥 - ♩♩𝅗𝅥!

MARCHE.

Trois pas élevés, comme si l'on passait au-dessus de quelqu'objet placé à terre, en obliquant; le premier pas à droite, partant du pied droit, assembler; le second pas à gauche, partant du pied gauche, assembler; le troisième pas à droite, partant du pied droit, assembler. (*Voyez Planche V*, *fig.* 3.)

AGE.

Sept ans et plus.

TEMS DU TRAVAIL.

De midi à minuit.

HABILLEMENT.

Tablier blanc doublé et bordé de rouge, avec une poche au-dessous de la bavette. Au milieu du tablier sont peintes ou brodées en rouge les lettres M.·. B.·.

Un cordon de quatre pouces de largeur, bleu, moiré, porté en écharpe de droite à gauche; au bas du cordon est suspendu, avec une rosette rouge, le bijou, qui est composé d'une équerre, sur laquelle se croise un compas ouvert à 45 degrés.

Le bijou est en or; on peut l'enrichir de pierreries. (*Voyez Planche V, fig.* 4.)

MOT DE PASSE.

Thubalkain (héb. תּוּבַל־קַיִן thoubal-kain, *possessio mondana*). C'est le nom du fils de Lamech לֶמֶךְ (*pauper*) (1).

---

(1) Nous avons eu sous les yeux une explication astronomique des trois premiers grades, donnée par un maçon anglais, d'un mérite distingué, et qui n'est imprimée nulle part, dans laquelle il fait prononcer תּוּבַל־קַיִן *Joubalkain*, et l'on reconnaît que ce n'est pas sans intention, puisque le même nom est ainsi répété plusieurs fois. Cette particularité nous confirme dans l'opinion que nous avons émise sur la prononciation du ת (*thau*) des Hébreux, qui devait avoir la valeur et le son du *th* en anglais. Ce n'en serait pas moins

MOT SACRÉ.

Moabon (héb. מוֹאבֹן Racine מוֹאב Moab, *à patre*). C'est le nom du fils de Loth, né de son inceste avec sa fille aînée (*Gen.* chap. 19, vers. 36 et 37) (1).

---

une corruption que d'écrire *Joubalkain* ou *Zoubalkain*, mais cependant cette orthographe rapprocherait davantage de la vraie prononciation, qu'aucun signe dans la langue française ne peut rendre.

(2) Dans plusieurs loges, on traduit מוֹאבֹן, *pourri jusqu'aux os;* nous ignorons sur quel fondement. Cette interprétation conviendrait mieux au mot sacré du rite français מַק־בְּנָה, *mak-b'nah* (et non pas *mac-benac*, comme on l'enseigne), qui signifie *ædificantis putrido, filius putrificationis*, racine, מַק et בֵּן.

Ce mot est le même que מַכְבְּנָא, *Syriaque*, qui signifie *percussio, interfectio ædificantis*, racine נכה ou מְחָא, Chaldéen, *percussit*.

Makb'nah vaudrait donc mieux, selon cette interprétation, et le cas dans lequel il est employé; mais le mot sacré *Moabon* (et non *Mohabon* ou *Mahabon*, comme quelques-uns l'écrivent), n'étant pas seulement dans le grade de maître, mais se reproduisant encore dans beaucoup d'autres du rite écossais, il se trouve consacré par un usage général.

NOTICE

Sur les trois premiers Degrés de la Maçonnerie,

DÉSIGNÉS SOUS LE TITRE

De Maçonnerie bleue, ou *Adonhiramite.*

Nous ne répéterons pas ce que nous avons dit au commencement de cet ouvrage, sur l'origine probable de la forme maçonnique des mystères. On choisit pour fond de l'allégorie l'édification d'un temple au vrai Dieu, dont on trouva le modèle dans la construction de celui de Salomon, le premier qui ait été ostensiblement élevé au Dieu unique et immateriel on en fit la base du systême, et on y rapporta toutes les connaissances que l'on réservait aux initiés, et que l'on voilait ainsi pour les yeux vulgaires.

Il est évident que l'histoire tragique du premier maître Hiram est controuvée; la Bible n'en fait nulle mention, c'est ce qui a fait dire à ceux qui prétendent que les mystères maçonniques sont tout-à-fait modernes, que cet Hiram n'était autre que le grand maître des

Templiers, Jacques de Molay. Sans nous engager, à ce sujet, dans une discussion qui demanderait de plus grands développemens, nous dirons que l'histoire de la mort prétendue de Hiram peut être une allégorie qui retracerait le système des anciens sur les phénomènes de la nature.

Hiram est un personnage qui a réellement existé, et sur le compte duquel les premiers maçons, libres ou francs, mirent toute l'histoire astronomique du soleil, comme les autres formules étaient la figure des opérations de la nature, dans ses reproductions journalières; à l'exemple des anciens, qui avaient attribué à Apollon, à Bacchus, à Hercule, etc., des aventures qui toutes avaient pour objet de peindre des révolutions solaires.

Cette opinion est confirmée par le prénom d'Adon (héb. אָדוֹן *dominus*), qui a été donné à Hiram, l'un des noms le plus ordinairement employé par les Hébreux pour désigner Dieu.

Hiram (héb. חִירָם Hhiram, *celsitudo vita*, racine חַי hhai, *vie vivante*, et רָם ram, *élevé*) est désigné comme l'architecte suprême du temple de Salomon (Paralip., liv. 2, chap 2, v. 13); il est nommé dans la Bible חוּרָם Hhouram, *candidus*. Il y est dit qu'il était ex-

pert dans l'art de sculpter, de fondre, de ciseler : *Misi ergo tibi virum prudentem et sapientissimum Hiram, patrem meum, filium mulieris de filiabus Dan, cujus pater fuit Tyrius, qui noverit operari in auro et argento, ære et ferro, et marmore, et lignis, in purpura quoque, et hyacintho, et bysso, et coccino; et qui sciat cœlare omnem sculpturam et adinvenire prudenter quodcunque in opere necessarium est, cum artificibus tuis, et cum artificibus domini mei David patris tui.* (Paralip., liv. 2, chap. 2, v. 13 et 14.)

Ce fut cet Hiram qui coula en bronze les deux colonnes qui étaient à l'entrée du temple, qui construisit la mer d'airain, les dix cuves, les dix socles, et qui fondit tous les vases et ustensiles nécessaires pour les sacrifices.

Hiram était fils d'un Tyrien que Joseph nomme אור ur, *ignis*, et d'une femme de la tribu de Dan (1). Il ne faut pas le confondre avec un autre Hiram, roi de Tyr, fils d'Abchal, contemporain et allié de David et de Salomon. (Paralip., liv. 1, chap. 14, v. 1.) Ce fut ce

(1) On lit dans quelques autres endroits de la Bible, que la mère d'Hiram était de la tribu de Nephtali, et c'est la version que l'on a suivie dans la Maçonnerie.

même roi de Tyr, qui envoya l'architecte Hiram à Salomon (1).

Dans la tradition maçonnique, l'architecte est désigné spécialement par le titre de *Hiram abi* (héb. חִירָם אָבִי) (2), et d'*Adonhiram* (héb. אֲדוֹן־חִירָם), que l'on pourrait traduire ainsi : *Hiram consacré au Seigneur*, ou bien *Le seigneur*, ou *le divin Hiram*, d'où est venu le titre de maçonnerie adonhiramite.

Il faut écrire Adonhiram, et non pas *Adoniram* (héb. אֲדֹנִירָם *dominus excelsus*, *vel dominus celsitudinis*), ce dernier nom est celui d'un des intendans des tributs perçus par Salomon (Rois, liv. 3, ch. 4, v. 6); il était fils d'Abda (héb. עַבְדָא, gabda, *servus aut servitus*) (3).

---

(1) Il y eut encore du nom d'Iram (héb. עִירָם giram, *aureum excelsus*), un gouverneur ou prince d'Idumée. (Paralip., liv. 1, chap. 1, v. 54; Gen., chap. 36, v. 43.)

(2) Plusieurs maçons disent *Hiram-Abif*, c'est une faute, *Abif* est insignifiant.

(3) Nous citerons au sujet d'Adoniram ce que rapporte le continuateur de l'Histoire des Juifs par Josephe. Il dit qu'en 1480, on découvrit à Sagonte un corps d'une grandeur prodigieuse; qu'il y avait sur la pierre qui le couvrait, l'inscription suivante, dont la traduction nous

Les ouvriers employés à la construction du temple de Salomon consistaient, suivant l'Ecriture (*Paralip.*, liv. 2, chap. 2, vers. 17 et 18),

---

est donnée par Billerus. Villalpondus la regarde comme authentique.

זה הוא קבר
אדנירם
עבד המלך שלמה
שבא לגבת את המס
ונפטר יום

Prononciation.

ZE HOU KEBER

ADONIRAM

GEBAD HAMELECH SCHELEMOH

SCHEBBA LEGABOTH ATH HAMAS

VENIPHTER JOM.

Traduction.

HIC EST TUMULUS

ADONIRAM

SERVI REGIS SOLOMONIS

QUI VENIT UT EXIGERET TRIBUT

ET MORTUUS EST DIE....

SAVOIR :

מנצחים m'natshhim (*præfecti*), préfets pour diriger les ouvriers.	3,600 (1)
חצבים hhots'bim (*cæsores*), tailleurs de pierres dans les montagnes.	80,000
סבל sabbal (*onus*), manœuvres ou porteurs	70,000
	153,600
Plus, les ouvriers employés sur le Mont-Liban à la coupe et à la préparation des bois. (*Rois*, liv. 3, chap. 5, vers. 13 et 14).	30,000
Total.	183,600

Dans la Franc-Maçonnerie, on apprend que ces ouvriers furent divisés en trois classes, qui, toutes trois, étaient soumises à l'architecte Hiram-Abi, savoir : les manœuvres ou apprentis; les compagnons, qui étaient occupés à la préparation des matériaux; et les maîtres, qui les mettaient en place.

Il y avait aussi probablement parmi les

(1) Au livre 3 des Rois, chap. 5, ℣. 16, la Bible ne compte que 3300 préfets; mais nous ne nous chargeons pas d'expliquer cette contradiction.

maîtres, des hommes plus distingués par leur savoir, qui faisaient les fonctions d'inspecteurs et secondaient le maître architecte; mais on ne voit pas qu'ils aient été distingués des autres maîtres.

On suppose facilement qu'une si grande multitude d'ouvriers exigeait un grand ordre, et des précautions à prendre pour éviter les abus ou les erreurs dans le paiement des salaires; il y eut donc pour chaque classe un mot d'ordre ou de passe.

On fait en conséquence payer les apprentis à la colonne B, les compagnons à la colonne J, et les maîtres dans la chambre du milieu.

On feint que l'architecte Hiram-Abi, ou Adon-Hiram, fut assassiné par trois compagnons, qui, impatiens de n'être pas encore maîtres, voulaient au moins en recevoir le salaire, en forçant Hiram à leur en révéler le mot de passe.

C'est cette fin tragique qui est la cause du deuil perpétuel des maîtres.

La vengeance de ce crime, que, dans les grades suivans, on apprend en avoir été tirée, n'est qu'une suite de la même allégorie.

Notre intention n'est pas d'entrer ici dans le développement de cette allégorie; ce serait le sujet d'un ouvrage que nous ne voulons pas

entreprendre dans un simple tuileur; nous laissons aux initiés studieux à en chercher le mot.

NOMS DES TROIS ARCHITECTES

ENVOYÉS PAR SALOMON POUR FAIRE COUPER ET PRÉPARER LES BOIS.

אדנירם Adoniram. (*Dominus excelsus.*)

זרחיה Z'rahh'iah ou Zaraias. (*Oriens Dominus.*)

יורם Joram. (*Excelsus.*)

NOMS DES NEUF MAITRES

ÉLUS PAR SALOMON APRÈS LA MORT DE HIRAM.

מואבון Moabon. (*A patre.*)

יכין Jachin ou Jakin. (*Firmus.*)

בעז Bogaz ou Booz. (*In fortitudine.*

עניעם Ganigam ou Anigam. (*Afflictio populi.*)

עזריה Gazariah ou Azariah. (*Auxilium Dei.*)

יורם Joram. (*Excelsus.*)

ישעי Jsch'gi. (*Salus mea.*)

אכל Achal ou Acal. (*Comedit.*)

עבד Gobed ou Obed. (*Serviens.*)

DES BANQUETS

ET DES USAGES DE TABLE

Dans la Maçonnerie Adonhiramite.

Les banquets se tiennent presque toujours au grade d'apprenti, afin que tous les maçons puissent y être admis.

Il ne doit y avoir qu'une seule table, disposée en fer à cheval; les frères se placent en dehors, excepté le maître des cérémonies et les diacres, qui se placent dans l'intérieur du fer à cheval, en face du vénérable.

Le vénérable occupe le milieu de la table, ayant à ses côtés les officiers, suivant leur rang en loge. Aux deux extrémités sont les frères premier et second surveillans.

La loge en banquet prend particulièrement le titre d'atelier, quoique l'on se serve aussi quelquefois de cette expression pour désigner toute autre réunion de loge. De même qu'en loge, tout, dans l'atelier, est conduit et réglé par le vénérable, qui fait passer ses ordres aux surveillans par les diacres; c'est lui qui com-

mande et ordonne les santés, excepté la sienne qui est ordonnée, avec permission, toutefois, par le premier surveillant. Le vénérable délègue quelquefois, par honneur, le commandement des armes, dans les santés, à quelques-uns des officiers ou des frères.

Tout ce qui est posé sur la table, doit être rangé sur des lignes parallèles; il est des ateliers où l'on porte cette attention jusqu'à placer des cordons de couleur pour marquer les alignemens. La première ligne, en partant de l'intérieur, est pour les plats; la seconde est pour les bouteilles; la troisième est celle des verres; et la quatrième enfin est celle des assiettes.

Il y a sept santés d'obligation :

1°. Celle du souverain;

2°. Celle du grand-maître, ou de la puissance suprême de l'ordre;

3°. Celle du vénérable de la loge;

4°. Celle des deux surveillans;

5°. Celle des visiteurs, lorsqu'il y en a;

6°. Celle des officiers de la loge;

7°. Enfin, celle de tous les maçons répandus sur la surface du globe.

On intercale entre la sixième et la septième

santés, toutes celles que l'on juge à propos d'ajouter, telle que celle des nouveaux initiés lorsqu'il y a eu réception le jour même, etc., attendu que la santé de tous les Maçons doit être tirée la dernière.

Les frères servans sont appelés à celle-ci, et forment le cordon avec tous les frères.

Les trois premières santés, ainsi que la dernière, se tirent debout.

Manière de tirer les santés.

1°. Le vénérable ordonne de charger les canons et de tout aligner;

2°. Il prévient que l'on tirera la santé debout ou assis;

3°. Quand tout est disposé, un coup de maillet fait lever tous les frères; ils mettent le drapeau sur le bras gauche, et se tiennent à l'ordre;

4°. Le vénérable annonce la santé que l'on va tirer, et s'il ne commande pas lui-même les mouvemens, il désigne le frère qui en sera chargé;

5°. Il commande l'exercice comme il suit:

La main droite au glaive!
Haut le glaive!

Salut du glaive!

Passons le glaive à la main gauche!

La main droite aux armes!

Haut les armes!

En joue!

Feu! — (*On boit en trois tems, celui-ci est le premier.*)

Bon feu! — (*Second tems.*)

Le plus vif de tous les feux! — (*Troisième tems.*)

L'arme au repos!

En avant les armes!

Signalons nos armes!

A ces mots, tous les FF.·. décrivent avec le verre qu'ils tiennent dans la main, par trois fois, un triangle dont la base est sur la poitrine et le sommet en avant.

Posons nos armes!

Un. — Deux. — Trois!

En prononçant ces nombres, on descend graduellement le verre, et au mot TROIS! *on le pose sur la table avec le plus d'ensemble possible.*

Le glaive à la main droite!

Haut le glaive!

Salut du glaive!

Le glaive au repos!

Ensuite on fait la batterie d'acclamation dans les mains.

Lorsqu'il y a lieu, le maître des cérémonies, faisant les fonctions d'ambassadeur, répond à la santé.

Le vénérable ordonne ensuite de reprendre les occupations du banquet.

Il est d'usage de mettre l'atelier en récréation pendant l'intervalle des santés, et de laisser aux FF.·. la liberté de parler; mais au premier coup de maillet, tous doivent faire le plus grand silence, se mettre à l'ordre de table, et prêter attention à ce qui va être ordonné.

L'ordre de table est d'avoir la main droite au signe d'apprenti, et la gauche posée sur le bord de la table, les doigts réunis et étendus, le pouce écarté et longeant le bord pour former l'équerre.

Les ustensiles dont on se sert dans les banquets ont des noms mystiques par lesquels on les désigne en loge; en voici la nomenclature:

La table se nomme
comme la loge. . . . . *Atelier.*
La nappe . . . . *Voile.*
La serviette. . . . . *Drapeau.*
Le plat . . . . *Plateau.*
L'assiette . . . . . . *Tuile.*
La cuiller . . . . . . *Truelle.*

La fourchette. . . .	*Pioche.*
Le couteau	*Glaive.*
La bouteille.	*Barrique.*
Le verre.	*Canon.*
Les lumières	*Etoiles.*
Les mouchettes. . . .	*Pinces.*
Les chaises.	*Stales.*
Les mets en général.	*Matériaux.*
Le pain	*Pierre brute.*
Le vin.	*Poudre forte, rouge ou blanche.*
L'eau.	*Poudre faible.*
Le cidre ou la bière.	*Poudre jaune.*
Les liqueurs.	*Poudre fulminante.*
Le sel	*Sable.*
Le poivre.	*Ciment ou sable jaune.*

Manger, c'est *mastiquer.*

Boire, c'est *tirer une canonée.*

Découper, c'est *dégrossir.*

PAST-MASTER,

OU

MAITRE PASSÉ,

Donnant la faculté de présider les Loges.

Nul ne peut présider en titre une loge, s'il n'est au moins maître, et s'il n'est revêtu du grade de *past-master*.

Ce grade, qui n'est point inséré dans la série des trente-trois degrés, n'est en effet que le complément de la maîtrise, et doit être compris dans la première classe.

Décoration de la Loge.

Tenture rouge, comme dans les loges symboliques.

TITRES.

Les officiers ont les mêmes titres que dans les loges des trois premiers degrés.

SIGNE.

Mettre deux doigts de la main droite derrière l'oreille droite.

ATTOUCHEMENT.

S'accrocher réciproquement par le petit doigt de la main droite, les autres doigts étant fermés, et se joignant mutuellement le pouce.

BATTERIE.

Quatre coups égaux: ♩♩♩♩!

MARCHE.

Il n'y a point de marche particulière.
Le récipiendaire fait quatre voyages.

MOT DE PASSE.

Zabulon (héb. זְבֻלוּן Z'buloun, *habitacle par excellence; le ciel, la demeure de Dieu*) (1).

MOT SACRÉ.

Il se donne dans l'attouchement en tournant un peu la main; le premier dit: *What shall we make with the stone?* (que ferons-nous de cette pierre?) Réponse: *heave it over* (portons-la plus loin) (2).

---

(1) On lit dans plusieurs rituels *Johabulum*, *Jibulum*, *Jibellum* ou *Chibullum;* ces mots sont tous fautifs et insignifians.

(2) Nous avons trouvé dans quelques rituels les mots, *heave it over*, traduits ainsi: *jetez-la, ou jetons-la.* C'est

BIJOU.

Une médaille en or, dans le champ de laquelle sont les deux colonnes B et J ; entre les deux colonnes est l'étoile flamboyante, avec un jod (י) dans le centre ; autour, pour exergue, sont les lettres, H.·. T.·. S.·. T.·. K.·. S.·. (*Pl. V, fig.* 5.)

Il y a beaucoup de loges où le past-master n'est pas connu, surtout dans le rite français. Pour en tenir lieu, on a fait un extrait du rituel du vingtième degré, *Vénérable maître de loge*, avec les mots qui suivent :

MOT DE PASSE. —

L'ancien maître. — CYRUS.

Le nouveau maître. — ZOROBABEL.

MOT SACRÉ.

JEKSAN (héb. יקשן), *duricies sive scan-*

---

une fausse interprétation, et qui serait très-insignifiante dans la place où se trouvent ces mots. *To heave* (prononcez *tou hive*) veut dire élever, porter ; *over* veut dire au-delà ; et comme il s'agit ici d'une faculté que l'on veut accorder, d'un avancement que l'on veut donner, on sent que l'on ne peut traduire *heave it over* que comme nous l'avons fait.

dalum (c'est le nom d'un des fils d'Abraham et de Céthura, Gen., chap. 25, v. 2.) (1).

Nota. Nous pensons que c'est ici le lieu de donner les titres et qualités des chefs des initiés Esséens, qui, dans notre opinion, nous ont transmis les mystères de la maçonnerie.

Le grand maître se nommait אַחֲרוֹן שִׁלְטוֹן *Ahharon Schil'ton* (*novissimus imperium*).
Les officiers : רֹזְנִים Roz'nim. (*Principes.*)
Les députés : חוֹרִים Hhorim. (*Nobiles.*)
Les visitans : צֹעִים Tsogim. (*Peregrinantes.*)

(1) Il est quelques rituels qui interprètent ce mot par : *Je suis ce que je suis.* Cette interprétation ne peut être qu'allégorique, puisqu'elle n'est pas grammaticale, mais nous avouons que nous ne le comprenons pas même dans ce sens. Il y a des maçons qui prononcent *Jakson* (Angl. *fils de Jacques*), et pensent que ce mot est purement anglais ; mais c'est le petit nombre.

SECONDE CLASSE.

QUATRIÈME DEGRÉ.

MAÎTRE SECRET.

Décoration de la Loge.

TENTURE noire, parsemée de larmes blanches. La loge représente le Saint des Saints (1). Au fond, est un grand cercle, dans lequel est inscrit un triangle; au centre du triangle est l'étoile flamboyante.

La loge est éclairée par quatre-vingt-une lumières, posées sur neuf chandeliers à neuf branches. On peut réduire ce nombre à neuf, avec trois chandeliers à trois branches.

TITRES.

Le vénérable représente le roi *Salomon;* il prend le titre de *Trois fois puissant*, il a un

(1) קדש הקדשים Kodesch hakedeschim, *sanctita sanctitarum.*

sceptre en la main ; devant lui, sur un autel triangulaire, est un maillet garni en étoffe noire, et une couronne d'olivier et de laurier, dont il est fait usage dans les réceptions.

Il n'y a qu'un surveillant, qui représente *Adoniram* (1) ; il prend le titre d'*Inspecteur ;* il est placé à l'ouest, et ne doit avoir aucun outil de fer.

SIGNES.

Mettre l'index et le doigt médius, réunis, de la main droite, sur la bouche. La réponse est de faire le même signe de la main gauche.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre réciproquement la main droite, comme au grade de maître, puis avancer la main jusqu'au coude que l'on empoigne, en se balançant par sept fois le bras, pendant que l'on s'approche de la jambe droite, en se touchant par l'intérieur.

BATTERIE.

Sept coups, dont un séparé : ♩♩♩♩♩𝅗𝅥 — ♩!

---

(2) Voyez ce que nous avons dit de ce personnage, page 60.

MARCHE.

Il n'y a point d'autre marche que celle de maître.

AGE.

Trois fois vingt-sept ans accomplis. (*Quatre-vingt-un ans.*)

TEMS DE TRAVAIL.

Du point du jour à la nuit tombante.

HABILLEMENT.

Tablier blanc attaché avec des cordons noirs; la bavette bleue, avec un œil peint ou brodé; au milieu du tablier sont deux branches, l'une de laurier et l'autre d'olivier, formant une couronne non fermée, et au milieu la lettre Z.

Cordon bleu, liséré de noir, porté en sautoir; au bas du cordon pend une clef d'ivoire, sur laquelle est la lettre Z.

MOT DE PASSE.

ZIZA (héb. זִיזָא ou זִזָא *resplendens*) (1). C'est

---

(1) Quelques-uns disent *Zizon*, mais c'est une faute. On traduit aussi ce mot par *balustrade*, ce qui paraît sans fondement, à moins que l'on ne considère les rayons de la gloire de Dieu, auxquels pourrait être appliquée la signification vraie, *resplendens*, comme une balustrade qui en garantit l'approche.

le nom du fils de Jonathan, fils de Juda, fils d'Onan. (*Paralip.* liv. I[er], chap. 2, vers. 33).

MOTS SACRÉS.

1[er] *mot.* — JOD (héb. י). Lettre qui, étant prise cabalistiquement, signifie *Dieu*, *principe*, *unité*.

2[e] *mot.* — ADONAÏ (héb. אֲדֹנָי *Deus*) (1).

3[e] *mot.* — JVAH (héb. יָהּ par contraction pour *Jehovah*).

Dans quelques rituels on trouve :

1[er] *mot.* — JAHO יָהוֹ (2).

2[e] *mot.* — ADONAÏ.

3[e] *mot.* — JAH יָהּ

Ces mots dont l'initiale est la même, sont tirés de la décomposition cabalistique du mot *Jehovah*, qui, étant combiné de plusieurs manières avec la lettre initiale, donne toujours un des noms de Dieu.

La seule initiale même suffisait pour expri-

(1) C'est à tort que quelques personnes traduisent le mot אדני, Adonaï, par *Dii*; c'eût été pour les Hébreux un blasphême : ils mettaient au pluriel le nom de Dieu אדן Adon, pour marquer son excellence, et non pour indiquer une pluralité.

(2) Les mots *Jvah* et *Jaho* ne sont point hébraïques ; ce ne sont que des corruptions du grand mot *Jehovah*.

mer ce nom ineffable, et on est parvenu à en former un signe cabalistique qui l'exprime par excellence de cette manière :



En même temps que l'on y trouve la lettre sacrée, avec les divers accens qui entrent dans la prononciation du mot Jéhovah, la disposition de ces trois signes, qui forme un delta ou triangle, est encore un des emblêmes par lesquels on désignait la divinité.

Le grand nom de Dieu יְהֹוָה, le nom *innominable,* était un des mystères de l'intérieur du temple, et l'on n'est pas bien certain de sa prononciation. Le grand-prêtre seul avait la permission de le prononcer, et une seule fois dans l'année ; c'était le jour de l'expiation, 10e de la lune de Thischri. Les lévites, par le bruit qu'ils faisaient dans ce moment, empêchaient qu'il ne fût entendu par la multitude.

C'est le nom que le Seigneur se donna à lui-même, en parlant à Moïse sur le mont Horeb. (Exode, chap. 3, v. 14.)

Enos אנוש, fils de Seth, fils d'Adam, est le premier qui, selon l'Ecriture, a invoqué le Seigneur par son nom. (Gen., chap. 4, v. 26.)

Le *P. Souchet*, dans une dissertation très-savante, a traité fort au long de la prononciation et de l'étymologie du mot Jéhovah. Genebrard, Vossius, et beaucoup d'autres, ont traité de la même matière avec une égale érudition.

On a poussé les recherches sur ce nom jusqu'à prétendre y avoir découvert la démonstration et l'expression positive du mystère de la Trinité divine. Nous ne pouvons nous refuser à mettre sous les yeux de nos lecteurs un des plus singuliers de ces systêmes, rapporté par l'auteur de la continuation de l'Histoire des Juifs; ceci est écrit dans le douxième siècle; l'auteur était un Juif, devenu chrétien.

Il dit, tome 4, page 409, que la Trinité se prouve par le nom de Jéhovah, dont la combinaison peut former trois noms, qui ne forment cependant qu'une seule essence.

Décrivez quatre cercles (*V. Pl. VII, fig.* 1.), dont deux grands et concentriques, et deux autres dont le centre est sur la circonférence du cercle intérieur; dans chacun des petits cercles, écrivez deux lettres du mot יהוה, de manière à ce qu'il y en ait une dans chaque hémisphère; alors joignez le *jod* au premier *he*, vous avez un des noms de Dieu, c'est le générateur; joignez encore le

premier *he* avec le *vaf*, vous avez un autre nom de Dieu, c'est le verbe engendré ; joignez aussi le *vaf* avec le second *he*, c'est un troisième nom, qui procède du premier et du second ; enfin, comme le tout est réuni dans le grand cercle, vous avez trois dans un.

François Vatable, dans ses commentaires sur la Bible (Ex., chap. 28), rapporte à-peu-près le même systême, hors la figure employée dans l'exemple qui précède. Voici ce qu'il dit : *Hoc autem nomen* יהוה *Trinitatis mysterium continet, ut veteres Judæi qui Christum præcesserunt, dixere in suis traditionibus. Nam per* י *intelligitur Pater, qui est principium, et origo omnium rerum. Per* ה, *Filius per quem omnia quæ facta sunt, esse cœperunt. Per* ו, *quæ est conjunctio copulativa, intelligitur Spiritus Sanctus, qui est amor et nexus utriusque, qui ab utroque procedit. Geminatur autem* ה *propter duplicam naturam quæ est in Christo. Per primum* ה *natura divina intelligitur ; per* ה *postremum, natura humana.*

Hay, fils de Schérira, qui vivait l'an de J.-C. 997, rapporte dans un ouvrage sur la formation ancienne du mot Jéhovah, qu'à Jérusalem il l'avait vu écrit sur les monumens anciens, comme dans la fig. 2, planche VII.

CINQUIÈME DEGRÉ.

MAÎTRE PARFAIT.

Décoration de la Loge.

Tenture verte, quatre colonnes blanches dans chacun des angles; au total seize colonnes.

Soixante-quatre lumières éclairent la loge, seize à chaque angle; on peut les réduire à seize en tout.

TITRES.

Le vénérable représente *Adoniram*, fils d'Abda; il prend le titre de *Trois fois puissant respectable maître*. Il y a un F.·. surveillant, un F.·. assistant, et un F.·. conducteur ou introducteur; ce dernier représente *Zerbal* (héb. שרב־יה *sereb-iah* ou *schereb-iah*, prævalens cum domino. Esd. liv. 2. chap. 9. v. 5.); c'est le nom supposé du capitaine des gardes de Salomon.

Le maître parfait connaît *le cercle et sa quadrature*.

SIGNES

D'admiration. — Lever les mains et les yeux vers le ciel, laisser retomber les bras en les croisant sur le devant, et en portant la vue à terre ;

De reconnaissance. — S'approcher par degrés les pieds et les pointes l'une contre l'autre, les genoux se touchant ; se porter réciproquement la main droite sur le cœur, et de là sur le côté droit en formant une équerre.

ATTOUCHEMENT.

Se porter mutuellement la main gauche sur l'épaule droite ; se prendre la main droite, en tenant le pouce écarté.

BATTERIE.

Quatre coups égaux : ♩♩♩♩!

MARCHE.

Former un carré par quatre pas assemblés. (*Voy. Pl. VII*, *fig.* 3.)

AGE.

Un an à l'ouverture des travaux, et sept à la clôture, ensemble huit ans.

HEURES DU TRAVAIL.

En ouvrant : une heure ; *en fermant* : sept heures.

HABILLEMENT.

Tablier blanc, bavette verte; au milieu du tablier sont trois cercles concentriques, au centre desquels est une pierre carrée sur laquelle est gravée la lettre J.

Cordon vert moiré, porté en sautoir, auquel pend pour bijou un compas ouvert sur un segment de cercle égal à 60 degrés; le cercle est gradué.

MOT DE PASSE.

Accacia (1).

MOT SACRÉ.

Jehovah (héb. יְהֹוָה *sum qui sum*).

(1) Ou, selon quelques rituels, *Mont-Liban*, comme dans l'Ecossisme réformé, et dans l'ancien rite français. Le mot que nous donnons est maintenant le seul usité.

SIXIÈME DEGRÉ.

SECRÉTAIRE-INTIME

OU

MAÎTRE PAR CURIOSITÉ.

Décoration de la Loge.

TENTURE noire, parsemée de larmes blanches. C'est la salle d'audience des maîtres dans le palais de Salomon.

Vingt-sept lumières sur trois chandeliers à neuf branches.

TITRES.

La loge a deux chefs; l'un représente *Salomon*, et l'autre *Hiram*, roi de Tyr; il y a ensuite deux officiers, savoir: un capitaine des gardes et un lieutenant.

Dans les réceptions, il n'y a dans la salle que les deux chefs; le reste des frères représente la garde du roi Salomon, et se tient dans le premier appartement.

SIGNES.

Porter la main droite à l'épaule gauche, et la faire descendre ensuite vers la hanche droite, en dessinant le baudrier.

En réponse, on croise les bras horizontalement à la hauteur de la poitrine, on les abaisse ensuite vers la garde de l'épée, en levant les yeux au ciel.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre mutuellement la main droite; le premier dit, en la retournant : *berith* (héb. בְּרִית b'rith, *fœdus*, *alliance*); le second, tournant la main de l'autre côté, dit : *neder* (héb. נֶדֶר neder, *votum*, *promesse*, *vœu*). Enfin, le premier, revenant à la première position, dit : *schelemoth* (héb. שְׁלֵמוֹת sch'lemoth, *integrœ*, *intègre*, *pur*, *inaltéré*).

Quelques maçons, voulant donner à ces trois mots un sens suivi, les interprètent ainsi : *vœu d'une alliance complète* (1).

---

(1) Il est des loges où les mots, dans l'attouchement, sont : *Berith neder eliham ;* mais cela n'est pas d'accord avec les rituels écossais le plus généralement adoptés.

BATTERIE.

Vingt-sept coups, par trois fois neuf : ♩♩♩ ♩♩♩ ♩♩♩ — ♩ ! *par trois fois*.

On réduit souvent cette batterie aux neuf premiers coups.

HABILLEMENT.

Salomon et Hiram sont vêtus d'une longue robe bleue, avec un manteau royal, de même couleur, doublé d'hermine ; ils ont la tête ceinte d'un bandeau royal.

Ce costume n'est pas de rigueur.

Les gardes portent un cordon cramoisi en sautoir, au bas duquel est suspendu le bijou composé de trois triangles entrelacés. (*Voyez Pl. VII, fig.* 4.)

Tablier blanc, doublé et bordé de rouge ; sur la bavette est un triangle en or, peint ou brodé.

MOT DE PASSE.

Premier mot. — JOHABEN (héb. יְהֹוָה־בֵּן Jhaoben, *filius Dei.*) (1). C'est le nom donné au récipiendaire.

---

(1) On devrait prononcer *Jhaoben*, mais l'usage a consacré *Johaben.* Il y a des loges où l'on dit *Johaber* ou *Jocabert* ; cela est fautif.

Second mot. — Zerbal.

MOT SACRÉ.

Jvah, par syncope, pour *Jehovah.*

SEPTIÈME DEGRÉ.

PRÉVÔT ET JUGE
OU
MAÎTRE IRLANDAIS.

Décoration de la Loge.

TENTURE rouge.

Cinq lumières; une à chacun des angles, et la cinquième au milieu de la loge.

TITRES.

Le vénérable représente *Tito,* prince des Harodim (1). Il prend le titre de *Trois fois illustre.*

(1) הרדים harodim *præsidentes.* C'est ainsi que l'on nommait les 3600 chefs ou préfets que Salomon avait établis sur les ouvriers du Temple (*Paralip.* 2, chap. 2, ℣. 17 et 18). On feint que *Tito* en était le chef ou le prince; ce nom n'est pas d'origine hébraïque; l'Ecriture ne le nomme pas. (Grec. Τιτος, lat. *Titus,* signifie *honorabilis; Titus, cognomento justi* (*Act.* 18, ℣. 7.). Ce pourrait être à ce personnage que l'on a voulu faire allusion.

Il y a deux surveillans; ils se nomment *illustres frères.*

SIGNES.

Porter les deux premiers doigts de la main droite à côté du nez; *en réponse,* on porte l'index sur le bout du nez et le pouce sous le menton.

ATTOUCHEMENT.

S'entrelacer réciproquement le petit doigt de la main droite avec l'index; se donner sept coups légers dans la paume de la main.

BATTERIE.

Cinq coups, par quatre et un : ♩♩♩♩ — ♩!

HEURES DU TRAVAIL.

Huit, deux et sept.

HABILLEMENT.

Tablier blanc, bordé de rouge, une poche au milieu, avec une rosette rouge et blanche. Sur la bavette, est une clef peinte ou brodée en or; la poche est destinée à garder les clefs du coffre à renfermer les plans.

Cordon cramoisi, porté en sautoir, au bas duquel pend, pour bijou, une clef d'or.

MOT DE PASSE.

TITO.

MOT SACRÉ.

Jakinaï (héb. יָכִינַי Jachinaï, pluriel du mot *Jachin*). Voyez la note sur le nom de Jachin, page 51.

GRANDE PAROLE.

Jzrach-iah. (Héb. יִזְרַחְ־יָהּ iz'rahh-iah, *orietur Dominus*, *Paralip.* 1. ch. 7, v. 3) Jehovah, Hiram, Stolkin, Géomètres-Architectes.

Selon quelques rituels, cette parole est: *Geometros*, *Xincheu*, *Yzirïe*, *Jvah*, *Hiram et Stolkin*; cela est fautif.

On dit aussi *chivi* (pron. *kivi*, de כַּפַּת ou כַּת *inclinare*) que l'on traduit ainsi: *fléchissez le genou*, et *ki* ou *kai* (de קָאֵי ou קָאִים *stat, vel surgit ad standum*) que l'on traduit par: *levez-vous*.

HUITIÈME DEGRÉ.

INTENDANT DES BATIMENS
OU
MAÎTRE EN ISRAEL.

Décoration de la Loge.

Tenture rouge.

Vingt-sept lumières, en trois groupes ; l'un de cinq lumières, placé devant le second surveillant ; l'un de sept, placé devant le premier surveillant ; et le troisième de quinze, placé devant le président.

TITRES.

Le président représente *Salomon*, et prend le titre de *Trois fois puissant*. Le premier sur.·. représente *Tito*, et a le titre de *Trois fois illustre inspecteur* ; le second représente *Adoniram*, et fait les fonctions d'introducteur.

Le récipiendaire est nommé *Johaben* (1).

(1) Nous insistons sur l'observation que nous avons déjà faite sur ce nom, qui dans plusieurs loges est changé en celui de *Jocaber*, *Jocabert* ou *Johaber*, ce qui est également fautif.

SIGNES

De surprise : — Porter les deux pouces aux tempes, les mains étendues en équerre ; reculer de deux pas, avancer d'autant ; porter ensuite les mains sur les yeux pour les couvrir, en disant : *ben-chorim* (héb. בֶּן־חוֹרִים ben-hhorim, *nobilium filius*) ;

D'admiration : — Entrelacer les deux mains, les tourner ensuite la paume en haut, puis les laisser retomber sur la ceinture, en regardant le ciel, et en prononçant : *Achar* (héb. עָכָר gachar ou achar, *conturbans*) ; pron. *Akar*. C'est un des noms de Dieu ;

De douleur : — Porter la main droite sur le cœur et la main gauche sur la hanche, puis se balancer par trois fois sur les genoux, en disant le premier : *hhaï* (héb. חַי *vivans*) ; le second, *jah* (héb. יָהּ *Deus*).

On trouve dans un grand nombre de rituels *Ki* et *Jea*, au lieu des mots que nous venons de donner ; c'est une erreur que la signification des premiers fait assez sentir.

ATTOUCHEMENT.

Se frapper mutuellement sur le cœur avec la main droite, puis la passer sous le bras gauche ; ensuite prendre l'épaule droite avec

l'autre main, en disant, le premier : *Jachinaï* (pron. *jakinaï*); le second répond, *Juda* (héb. יְהוּדָה jehoudah, *laudatio*. Gen. chap. 29, v. 35).

BATTERIE.

Cinq coups égaux : ♩♩♩♩♩!

MARCHE.

Cinq pas égaux.

L'intendant monte *les sept marches d'exactitude*, et connaît *les cinq points de fidélité*.

AGE.

Trois fois neuf ans.

TEMS DU TRAVAIL.

Du point du jour jusqu'à sept heures du soir.

HABILLEMENT.

Tablier blanc, doublé en rouge et bordé en vert. Au milieu du tablier est une étoile à neuf pointes sur une balance; sur la bavette est un triangle contenant les lettres B.·. A.·. I.·.

Cordon rouge moiré, porté en écharpe, passant de droite à gauche, auquel est suspendu, pour bijou, un triangle, sur l'un des côtés duquel sont gravés les mots de passe et sacré,

Ben-chorim, *Achar, Jachinaï*, qu'en loge on traduit ainsi : FRANC-MAÇON, ô DIEU, TU ES ÉTERNEL ! Sur le revers du triangle sont encore gravés ces mots : *Juda, Jah*, que l'on traduit : DIEU PUISSANT : DIEU ! DIEU ! leur vraie signification est, LOUANGES SOIENT AU SEIGNEUR !

Le bijou est attaché au cordon par une rosette verte.

MOTS DE PASSE ET SACRÉS.

Ce sont ceux qui ont été donnés avec l'attouchement.

TROISIÈME CLASSE.

NEUVIÈME DEGRÉ.

MAÎTRE ÉLU DES NEUF.

Décoration de la Loge.

Le lieu d'assemblée est un des appartemens du palais de Salomon; il est tendu en noir, la tenture parsemée de flammes; de distance en distance, sont des colonnes alternativement rouges et blanches.

L'appartement est éclairé par neuf lumières, huit dans un seul groupe, et une séparée.

TITRES.

La loge prend le titre de *Chapitre*.

Le président représente *Salomon*, il prend le titre de *Très-souverain.*

Il n'y a qu'un seul surveillant, qui est nommé *Inspecteur;* il représente *Stolkin*.

Le récipiendaire représente *Johaben*, chef

des neuf élus envoyés à la recherche des assassins de Hiram; ce fut celui qui tua de sa main l'un des meurtriers, qui s'était réfugié dans une caverne située au bord de la mer, près de Joppé (1).

SIGNES.

1°. Faire le mouvement de frapper au front le Tuileur, avec un poignard; la réponse est de porter la main au front, comme pour s'assurer s'il ne serait point ensanglanté.

2°. Lever le bras, et frapper au cœur, comme si l'on tenait un poignard, celui dont on veut se faire connaître, en disant : *Nekam*! (héb. נָקָם *ultio*, vengeance! et non *nekum* ou *necum*, comme on le voit dans quelques cahiers ou régulateurs). *En réponse*, on porte la main droite sur le cœur, en disant : NECHAH! (prononcez, NEKAH). On devrait dire *Hichah*, ou

---

(1) Héb. יָפוֹ Japho, *pulchritudo* (Jos., chap. 19, ℣. 46), aujourd'hui, *Jaffa*. C'est dans ce port qu'abordaient les vaisseaux que le roi de Tyr envoyait à Salomon, chargés des matériaux destinés à la construction du Temple (*Paral.* 2, chap. 2, ℣. 16).

Selon la fable, c'est près de Japho qu'était le rocher où Andromède était attachée, lorsque Persée vint la délivrer.

Hikah (héb. הִכָה *percussit*), mais l'usage contraire a prévalu. Il y a des loges où l'on dit *Nekar*; c'est une faute.

ATTOUCHEMENT.

Fermer la main droite, le pouce levé, et le présenter au Tuileur; *en réponse*, celui-ci saisit le pouce qu'on lui présente, avec la main droite, en tenant aussi le pouce levé.

AGE.

Huit et un an accomplis.

BATTERIE.

Neuf coups par huit et un : ♩♩♩♩♩♩♩𝅗𝅥 — ♩!

HABILLEMENT.

Tablier blanc tacheté de rouge, doublé et bordé en noir. Sur la bavette est peint un bras ensanglanté, tenant un poignard à la main (*Pl. VIII, fig.* 1).

Le cordon est un large ruban noir, passant de gauche à droite, ayant vers le bas neuf rosettes rouges, quatre par devant, quatre par derrière, et la neuvième servant d'attache au bijou, qui est un poignard à poignée d'or et lame d'argent.

MOT DE PASSE.

Begogal-chol, ou Begoal-chol (héb. בגעל־כל *in abominatione omnium*). Dans un grand nombre de cahiers on lit : *Bagulkal;* le mot est mal transmis.

MOTS SACRÉS.

Nekam ; réponse : Nechah !

DIXIÈME DEGRÉ.

ILLUSTRE ÉLU DES QUINZE.

Décoration de la Loge.

Tenture noire, parsemée de larmes rouges et blanches.

Quinze lumières éclairent la salle : cinq devant le président à l'est, et cinq devant chacun des surveillans.

TITRES.

L'assemblée se nomme *Chapitre.*

Le président est nommé *Très-illustre Maître;* le premier surveillant se nomme *Inspecteur*, et le second surveillant, *Introducteur.*

Il ne peut y avoir plus de quinze élus dans le chapitre pour les réceptions, le surplus se tient en dehors.

SIGNES.

Se porter le poignard sous le menton, et le faire descendre le long du corps, comme si l'on voulait s'ouvrir le ventre.

En réponse, on fait le signe d'apprenti, ayant le poing fermé et le pouce levé.

ATTOUCHEMENT.

S'entrelacer réciproquement les doigts de la main droite.

BATTERIE.

Cinq coups égaux : ♩♩♩♩♩!

MARCHE.

Quinze pas triangulaires.

HABILLEMENT.

Tablier blanc, doublure et bordure noire; au milieu du tablier est peinte une ville carrée, représentant la ville de Jérusalem, dont on voit trois portes en perspective, sur chacune desquelles est une tête plantée sur un pal. (*Pl. VIII*, *fig.* 2.)

Cordon noir, passant de gauche à droite; trois têtes sont brodées ou peintes sur le devant.

Pour bijou, un poignard d'or à lame d'argent, que l'on porte suspendu au bas du cordon.

TEMS DU TRAVAIL.

De cinq heures du matin à six heures du soir.

MOT DE PASSE.

Eligam ou Eliam (héb. אֱלִיעָם eligam, *populus Dei*).

MOTS SACRÉS.

Zerbal; en réponse : Ben-iah (héb. בֶּן־יָהּ *filius Dei*). Il était fils de Joïada (*Rois* 3, chapitre 1, vers. 8). Ce Ben-iah ou Benaïas devint, dans la suite, général de l'armée de Salomon, après la mort de Joab. (*Rois* 3, chapitre 2, vers. 25.)

Il y a des régulateurs où l'on trouve pour second mot sacré, Ben-akar (héb. בֶּן־עָקָר ben-gakar, *filius sterilis*); nom que l'on donne à la caverne où s'était réfugié l'un des meurtriers de Hiram.

Dans d'autres, on lit : Bendaka (héb. בֶּן־דָּכָא Ben-dacha, *filius contritus*). C'est le nom de l'intendant de Salomon, dans Maccès. (*Rois* 3, chap. 4, vers. 9.)

L'usage le plus général nous a fait adopter le premier mot, *Ben-iah ou Benaïas*, qui est le même nom.

ONZIÈME DEGRÉ.

SUBLIME CHEVALIER ÉLU.

Décoration de la Loge.

TENTURE noire parsemée de cœurs enflammés. Il y a vingt-quatre lumières.

TITRES.

La loge prend le titre de *Grand Chapitre*; il ne peut y avoir que douze élus.

Le président représente *Salomon*; il est nommé *Trois fois Puissant.* Au lieu des surveillans, il y a un *grand Inspecteur* et un *Maître des cérémonies.*

SIGNE.

Se croiser les bras sur la poitrine, ayant les mains fermées, le pouce écarté.

ATTOUCHEMENT.

1°. Se présenter mutuellement le pouce de la main droite, les autres doigts étant fermés;

l'un des FF.·. saisit le pouce de l'autre et lui renverse le poignet par trois fois, en disant entre eux alternativement ces trois mots : *Berith, Neder, Schelemoth* (Voyez l'explication de ces mots au sixième degré).

2°. Prendre la main droite du Tuileur ; lui frapper trois coups avec le pouce sur la première phalange du doigt *medius*.

BATTERIE.

Douze coups égaux.

TEMS DU TRAVAIL.

De douze heures au point du jour.

HABILLEMENT.

Tablier blanc, doublure et bordure noire ; au milieu du tablier est une poche, sur laquelle est peinte ou brodée, en rouge, une croix. Il y a quelques loges qui, au lieu de la croix, font broder sur la poche du tablier, un poignard environné de neuf flammes.

Cordon noir, porté de gauche à droite, sur lequel sont brodés trois cœurs enflammés, ou simplement la devise : *VINCERE AUT MORI*. Au bas du cordon est suspendu un poignard d'or à lame d'argent.

MOT DE PASSE.

Stolkin, que l'on interprète par : *eau courante.*

Il y a des chapitres où l'on ajoute le mot *Emerek* ou *Emereh*, que l'on traduit ainsi : *Homme vrai* ou *véridique*. Ce mot est fautif ; il faut dire *Amar-iah* (héb. אמר־יה *verbum domini*).

MOT SACRÉ.

Adonaï.

Remarques.

On lit dans l'historique des élus, que *Bengabel*, l'un des intendans de Salomon, informa ce prince, que les deux complices *d'Abiram*, meurtrier de Hiram, s'étaient retirés dans le pays de *Geth*, dont *Maacha* était roi, et tributaire de Salomon ; que les coupables ayant été saisis et amenés à Jérusalem, ils furent mis, en y arrivant, dans une tour nommée *Achizar*.

Nous devons signaler les fautes que nous apercevons dans la tradition de tous ces noms.

1°. *Ben-gabel* est une corruption de *Ben-*

gheber (héb. בֶּן־גֶּבֶר *filius hominis*), qui était, en effet, l'un des intendans de Salomon à Ramoth-galaad (Rois 3. ch. 4. v. 13).

2°. *Magachah* ou *maachah* (héb. מַעֲכָה magechah, *compressus*) était effectivement roi ou prince du pays de *Gheth* (héb. גַּת *torcular*) et non pas *Geth* (Rois 3. ch. 2. v. 39), la prononciation française ne permettant pas de rendre le *g* dur sans être suivi de l'*h*.

3°. *Abiram*, nom du meurtrier, est tronqué; c'est *Abi ramah* (héb. אֲבִי־רָמָה *dejiciens patrem*).

4°. La tour que l'on nomme *Achizar*, était nommée *Gezer* ou *Ezer* (héb. עֵזֶר *de secours*).

On varie aussi beaucoup sur le nom des trois principaux élus, qui, au surplus, ne paraissent être que des êtres allégoriques et supposés. Les uns les nomment *Sterkin* ou *Stolkin*, *Zeomet* et *Eleham*; d'autres, *Johaben*, ou *Jocabert* ou *Johabert*, *Elechior* et *Tercy*; d'autres, enfin, les nomment *Toffet*, *Tabaor* et *Edom*.

Nous ne chercherons point à accorder entre elles ces variantes, ni à trouver un sens, ou une signification, à des noms qui paraissent tout défigurés; nous ne les citons ici que pour ne rien négliger de ce qui peut intéresser nos lecteurs.

QUATRIÈME CLASSE.

DOUZIÈME DEGRÉ.

GRAND MAÎTRE ARCHITECTE.

Décoration de la Loge.

TENTURE blanche, parsemée de flammes rouges.

Sur la table des trois premiers officiers, est un étui de mathématiques.

TITRES.

Le président se nomme *Grand-Maître Architecte.*

Il y a deux surveillans.

SIGNE.

Passer la main droite dans la gauche, comme si l'on tenait de l'une un crayon, et de l'autre une planche à tracer; on fait le mouvement d'y tracer un plan, en regardant par intervalles

le grand-maître, qui est sensé en indiquer le sujet.

ATTOUCHEMENT.

Entrelacer les doigts de la main droite avec ceux de la gauche du Tuileur, et mettre chacun la main libre sur la hanche.

BATTERIE.

Trois coups par un et deux : 𝅗𝅥 — ♫ !
Et sept autres : ♫ 𝅗𝅥 — ♫ 𝅗𝅥 — ♩!

MARCHE.

Trois pas en équerre, le premier, fait lentement, et les deux autres, plus vivement.

HABILLEMENT.

Le grand-maître porte, par-dessous les ornemens que nous allons décrire, une robe blanche.

Un tablier blanc, doublurè et bordure bleue; une poche est au milieu du tablier, pour porter les plans.

Cordon bleu, passant de droite à gauche; au bas du cordon est suspendu le bijou.

Le bijou est une plaque carrée, dont les côtés sont égaux; sur l'une des faces sont gravés quatre demi-cercles devant sept étoiles;

au centre, est un triangle contenant la lettre A; sur l'autre face, sont les cinq ordres de l'architecture; au-dessus est un niveau; au-dessous est une équerre, un compas et une croix; au milieu sont les lettres R.·. M.·.; au-dessous des colonnes des cinq ordres, sont les lettres initiales de leurs noms : C.·. D.·. T.·. I.·. C.·.

MOT DE PASSE.

Rab-banaïn (héb. רַב־בָּנַיִן *ædificantium magister*).

Dans quelques rituels on lit *Rabacim*; c'est évidemment une faute de copiste, car ce mot n'a aucune signification.

MOT SACRÉ.

Adonaï.

TREIZIÈME DEGRÉ.

ROYAL-ARCHE.

Décoration de la Loge.

La loge se tient, autant qu'il est possible, dans un lieu souterrain et voûté, sans portes ni fenêtres; on y entre par une trappe placée au sommet de la voûte.

Neuf arches ou arceaux supportent la voûte; sur chacune des arches est écrit le nom d'un des neuf premiers architectes qui suivent :

Jod..	י	*Principium.*
Jhao..	יהו	*Existens.*
Jah.	יה	*Deus.*
Eheiah.	אהיה	*Ero.*
Eliah.	אליה	*Fortis.*
Jaheb.	יהב	*Concedens.*
Adonaï.. . . .	אדני	*Dominus.*
El-hhanan. .	אל־חנן	*Misericors Deus.*
Jobel.	יובל	*Jubilans.*

Ce sont tous des noms de Dieu.

TITRES.

La loge prend le titre de *Collège* ou de *Loge royale*.

Il y a cinq officiers nécessaires : le président, qui se place toujours à l'est, est nommé *Trois fois puissant grand-maître ;* il représente *Salomon.* Le second officier représente *Hiram, roi de Tyr ;* il se place près de Salomon du côté du sud. Le troisième se place au nord, c'est le grand trésorier ; il représente *Jabulum* (1). Le quatrième est le grand secrétaire, il se place au sud ; il représente *Johaben.* Le cinquième qui est placé à l'ouest, est le grand inspecteur ; il représente *Stolkin.*

On ne peut admettre moins de trois récipiendaires à la fois.

SIGNES

D'ADMIRATION. — Lever les mains vers le

(1) Ce nom se trouve écrit de différentes manières dans divers rituels ; dans l'un on lit : *Johabulum,* dans d'autres *Jibullum*, *Jibellum*, et enfin *Chibullum.* Quelqués maçons le font dériver de *Jobel ;* d'autres prétendent que l'on doit dire Zabulon (héb. זְבֻלוּן *habitacle par excellence*, *le ciel*, *la demeure de Dieu*), et nous nous rangeons à ce dernier avis ; mais l'usage maintient *Jabulum*, auquel nous ne trouvons point de signification.

ciel, la tête penchée vers la gauche, et un genou en terre ;

D'Adoration. — Tomber sur les deux genoux.

ATTOUCHEMENT.

Porter les mains sous les bras du Tuileur, comme pour l'aider à se relever, en disant : *Toub bagani gamal abel*, ou *Toub baani amal abel* (1), que l'on traduit ainsi : *ayez bon cœur, courage !*

Voici la traduction littérale :

טוב ׳ בָּעֳנִי עָמָל אָבֵל

lugentis labor in afflictione bonum.

Le Tuileur fait, en réponse, le même attouchement, et dit : *Jabulum* : mot que quelques-uns interprètent ainsi : *Jabulum est un bon maçon.*

BATTERIE.

Cinq coups, par deux et trois : ♩𝅗𝅥 — ♩♩♩!

TEMS DU TRAVAIL.

Du soir au matin.

---

(1) On lit dans un grand nombre de cahiers : *Toub banaï amalabec* ; cet assemblage est défectueux et insignifiant.

HABILLEMENT.

Le grand-maître est vêtu d'une robe jaune, pardessus, est un manteau royal en satin bleu.

Hiram est en habit de voyage à l'antique, la tête couverte; le glaive à la main.

Le grand trésorier porte au cou un cordon blanc, auquel est suspendue une clef en or; sur le cordon, sont peintes ou brodées les lettres, I.·. V.·. I.·. O.·. L.·. que l'on explique ainsi : *Inveni verbum in ore leonis.*

Le surplus des officiers, et les membres du collège, ont un cordon pourpre, mis en sautoir, auquel pend, pour bijou, un triangle en or, ou bien une médaille, sur un des côtés de laquelle est gravée une trappe fermant une voûte, et sur l'autre côté, un triangle.

MOT SACRÉ.

JEHOVAH.

QUATORZIÈME DEGRÉ.

GRAND ÉCOSSAIS
DE LA VOUTE SACRÉE DE JACQUES VI,
OU
GRAND ÉCOSSAIS DE LA PERFECTION,
OU
GRAND ÉLU
ANCIEN MAÎTRE PARFAIT ET SUBLIME MAÇON.

Décoration de la Loge.

UNE voûte souterraine, tendue en rouge pourpre et flambée couleur de feu.

Vingt-quatre lumières éclairent cette salle; savoir, neuf à l'est, devant le trône; sept au sud; cinq à l'ouest, devant le premier surveillant; et trois devant le second surveillant.

En avant du trône, du côté du sud, est un autel, dit des parfums, sur lequel est un réchaud allumé, dans lequel brûle le plus pur encens. Du côté du nord, est une table carrée,

sur laquelle sont les douze pains de *proposition*, formant deux piles, chacune composée de six pains. Sur cette table, en avant, est une auge en or, avec une truelle de même métal; l'auge contient une mixtion dont il est fait usage dans les réceptions. Un autel, dit *des sacrifices*, est également placé à l'est, en avant du trône.

A l'ouest, est un grand vase ou cuve, en airain, rempli d'eau.

Dans le fond du dais qui orne le trône, est un *delta* transparent, où l'on voit, en caractères hébraïques, le grand nom de Dieu.

Le nombre des colonnes qui décorent la loge n'est point fixé; elles doivent être riches et du meilleur goût. On trouve sous cette voûte la pierre cubique. (*Pl. IX, X, XI et XII.*)

TITRES.

La loge prend le titre de *Collège*.

Il y a dix officiers :

1°. Le président, qui représente *Salomon*, et se nomme *Trois fois puissant ;*

2°. Un officier qui représente *Hiram*, roi de Tyr, assis à la droite du président;

3°. Le resp.·. premier surv.·. qui représente *Adoniram ;*

8.

4°. Le resp.·. deuxième surv.·. qui représente *Moabon ;*

5°. Le garde des sceaux, qui se place à la gauche du président, et représente *Galaad* (1);

6°. Le grand trésorier, placé au nord, devant la table des pains de proposition ; il représente *Jabulum ;*

7°. Le grand secrétaire, placé au sud, devant la table des parfums ; il représente *Johaben ;*

8°. Le grand orateur, au sud, près l'autel des sacrifices ; il représente *Abdamon* (2) ;

9°. Le grand maître des cérémonies, au nord ; il représente *Stolkin ;*

10°. Enfin le capitaine des gardes, qui se place près du deuxième surv.·. et représente *Zerbal.*

SIGNES, ATTOUCHEMENS ET MOTS.

1er *signe, celui du serment.* — Porter la main droite vers le flanc gauche ; la retirer

---

(1) Héb. גַל-עֵד gal-ged, *tumulus testis* (*Gen.* ch. 31, ℣. 48). Galaad était le fils de Machir, fils de Manassé, fils aîné de Joseph (*Josué*, ch. 17, ℣. 1).

(2) עֶבֶד-הָמוֹן gebed-hamon, *servus turbæ.*

avec vivacité, et horizontalement vers la droite.

1[er] *attouchement.* — Se prendre mutuellement la main droite, et la retourner alternativement jusqu'à trois fois. L'un dit : *Berith;* l'autre, *neder ;* le premier réplique : *Schelemoth.*

1[er] *mot couvert.* — JABULUM.

1[er] *mot de passe.* — SCHIBBOLETH.

2[e] *signe, celui du feu.* — Porter la main droite ouverte sur la joue gauche; la paume en dehors, et se tenir le coude avec la main gauche.

2[e] *attouchement.* — Se prendre réciproquement la main droite, et se l'empoigner comme au 3[e] degré; on dit : *Allez-vous plus loin?* Pour réponse, avancer la main le long de l'avant-bras jusqu'au coude; ensuite se poser mutuellement la main gauche sur l'épaule droite, et se balancer par trois fois, ayant les jambes avancées les unes entre les autres par la droite.

2[e] *mot couvert.* — MACHOBIM (pron. *makobim*) (héb. מַכְאֹבִים *dolores*), et que l'on interprète ainsi : *C'est lui, il est mort!*

Selon quelques rituels, on fait dire *Mahabin,* ou *Mohabon,* ou *Moabon,* ou enfin *Makobin;* tous ces mots, ou sont fautifs, ou ne

sont pas à leur place. Dans d'autres, nous avons trouvé *Gabaon notade* (1), que l'on traduit par ces mots : *Gabaon, ami parfait, ami élu!* Mais cela est d'un usage peu répandu.

2e *mot de passe.* — El-hhanan (héb. אל־חנן *gratia Dei, misericors Deus*). On lit dans quelques rituels : *Eleanam* ou *Elehanam*, ces deux mots sont également fautifs.

Il ne faut pas confondre ce nom avec *El-chanan* אל־כנן, nom d'un des plus braves officiers de David (*Paral.* 1, chap. 11, vers. 26.).

3e *signe, celui d'admiration et de silence.* — Lever les deux mains ouvertes vers le ciel, ayant la tête inclinée, les yeux élevés; porter ensuite les deux premiers doigts de la main droite sur les lèvres.

3e *attouchement.* — Se saisir réciproquement la main droite, se cramponner avec la main droite, et avancer la main gauche sur le dos comme pour attirer à soi.

3e *mot couvert.* — Adonaï.

BATTERIE.

Vingt-quatre coups, par trois, cinq, sept et neuf : ♩♩𝅗𝅥 — ♩♩♩♩𝅗𝅥 — ♩♩♩♩♩♩𝅗𝅥 — ♩♩♩♩♩♩♩♩𝅗𝅥!

---

(1) On devrait dire *Gabaon-Notel* גבעון־נטל ghibgon-notel *assumens collis.*

MARCHE.

Huit pas précipités et un plus lent, ensemble neuf.

AGE.

Sept fois sept ans.

TEMS DU TRAVAIL.

De midi à minuit.

HABILLEMENT.

Tablier blanc, doublure et bordure cramoisi; un ruban bleu, ou faveur, est achevalé sur la bordure sans la couvrir en toute sa largeur; au milieu du tablier, est peinte ou brodée une pierre plate carrée, au centre de laquelle est représenté un anneau de fer qui y est scellé.

Cordon cramoisi, porté en sautoir; au bas du cordon est suspendu le bijou, qui est un compas en or, surmonté d'une couronne à pointes, ouvert sur un quart de cercle. Entre les jambes du compas, est une médaille, représentant d'un côté le soleil, et de l'autre l'étoile flamboyante, au milieu de laquelle est la lettre G. Sur le quart de cercle sont gravés les chiffres 3, 5, 7 et 9 (*Pl. VIII, fig.* 3).

Chaque écossais porte un anneau en forme d'alliance, dans l'intérieur duquel sont gravés,

d'un côté, le nom de l'Ecossais, et la date de sa réception ; de l'autre, ces mots : *Virtue unites what death cannot separate ;* la vertu unit ce que la mort ne peut séparer.

GRAND MOT DE PASSE.

BEA MACHEH (prononcez *makeh*). BAMEARAH, que l'on interprète : *Dieu soit loué! nous avons trouvé!* (héb. בְּעָא מַכָּה בְּמְעָרָה bega macheh bam'garah, *quœrit interfectorum vel percussorum spelunca.*) Ces mots se sont fort corrompus dans la tradition ; il y a des rituels où l'on trouve, *macmaha rababack*, mots ablument insignifians.

MOT SACRÉ.

JEHOVAH.

CINQUIÈME CLASSE.

QUINZIÈME DEGRÉ.

CHEVALIER D'ORIENT

OU

DE L'ÉPÉE.

Décoration de la Loge.

La Loge se tient dans deux appartemens; l'un est tendu en étoffe de couleur vert-d'eau, et l'autre en rouge.

Chaque appartement est éclairé par soixante-dix lumières, divisées en dix groupes de sept.

TITRES.

Le président représente *Cyrus*, roi de Perse et de Médie; il prend le titre de *souverain*; les surveillans prennent celui de *généraux* de Cyrus; le secrétaire, celui de *chancelier*; le maître des cérémonies, celui de *grand-maître*.

Le récipiendaire est nommé *Zorobabel*, et représente le roi des Israélites (chald. זְרֻבָּבֶל Zerubbabel, *dispersio confusionis*). Il était fils de Salathiel (Aggée, chap. 1. v. 1).

SIGNES.

Porter la main droite à l'épaule gauche, et la descendre en serpentant vers la hanche droite, comme pour imiter les ondes d'un fleuve ; ensuite, tirer le glaive du fourreau, et le présenter en avant, comme pour le combat.

ATTOUCHEMENT.

Se saisir mutuellement la main gauche, le bras levé et tendu, comme pour repousser une attaque, tandis que de la droite on semble vouloir se frayer un passage ; ensuite, se porter réciproquement la pointe de l'épée sur le cœur. Le premier dit : *Juda*, le second répond : *Benjamin* (héb. בִּנְיָמִין Binjamin *dextræ filius, sive ætatum filius*). (Gen. chap. 35. verset 18). C'est le nom du dernier des douze enfans de Jacob, et le père de la tribu de Benjamin.

BATTERIE.

Sept coups, par cinq et deux :

MARCHE.

Avancer fièrement, par cinq grands pas, l'épée haute.

AGE.

Soixante-dix ans.

HABILLEMENT.

Tablier blanc, doublure et bordure verte. Sur la bavette est peinte une tête ensanglantée, et deux épées en sautoir. Dans le milieu du tablier sont brodées trois mailles de chaîne, d'une forme triangulaire.

Cordon vert-d'eau, passant de droite à gauche. Sur le cordon, sont peints ou brodés des ossemens et des membres épars, des têtes, des couronnes, des épées entières et d'autres brisées; au milieu est un pont, sur le cintre duquel sont les lettres : L.·. D.·. P.·.

Pour bijou, un glaive en forme de sabre.

CRI D'ACCLAMATION.

Gloire à Dieu et au souverain!

MOT DE PASSE.

Jaaborou-hammaim (héb. יַעַבְרוּ הַמַּיִם jagaborou hammaim, *aquæ transibunt*). On lit dans beaucoup de rituels, *Ya vaurum hamen,*

ce sont évidemment les prèmiers mots corrompus dans la tradition.

GRANDE PAROLE.

Schalal schalom abi (héb. שָׁלַל שָׁלוֹם אָבִי *diripuit pacem patri*) (1).

MOT SACRÉ.

Raphodon (dérivé de רְפָדִים ou de רְפִידִים rephidim *reclinatoria*). C'est le nom donné au lieu où les Israélites firent leur dernier campement après la sortie d'Egypte, sous Moïse. (Exod. chap. 17. v. 1. et suivant.)

---

(1) On trouve dans quelques rituels, *Schilo Schalom abi ;* le premier mot est fautif et insignifiant.

SEIZIÈME DEGRÉ.

PRINCE DE JÉRUSALEM.

GRAND CONSEIL CHEF DES LOGES.

Décoration de la Loge.

La loge est séparée en deux parties ; ou plutôt, il est mieux d'avoir deux appartemens contigus, avec une communication dans l'intérieur.

Le premier appartement représente la cour de *Zorobabel*, roi de Jérusalem ; la tenture en est aurore ; il est éclairé au dernier point de la réception, par vingt-cinq lumières, en cinq groupes de cinq lumières chacun.

Le second appartement représente la cour de *Darius*, successeur de Cyrus, qui règne à Babylone ; la tenture en est rouge ; le trône et le dais sont de couleur aurore.

Le passage par où l'on conduit le récipiendaire, pour aller d'un appartement dans l'autre, représente le chemin qui conduit de Babilone à Jérusalem.

TITRES.

Dans les deux appartemens, le président prend le titre de *très-équitable prince;* les surveillans, celui de *très-éclairés princes*, et tous les frères, celui de *valeureux princes.*

La loge a le titre de *Conseil.*

Les princes de Jérusalem jouissent de grands privilèges dans les loges inférieures, dont le conseil a la surveillance et l'administration.

SIGNES.

Se présenter fièrement, l'épée haute, prêt à combattre, la main gauche appuyée sur la hanche. En réponse, tendre le bras à la hauteur de l'épaule, oomme pour commencer le combat, ayant le pied droit en équerre, le talon à la pointe du pied gauche.

ATTOUCHEMENT.

Se frapper mutuellement avec le pouce droit sur la jointure du petit doigt, cinq coups par un, deux et deux : 𝅗𝅥-♩ 𝅗𝅥-♩ 𝅗𝅥; se joindre en même tems le pied droit, par la pointe, formant ensemble une ligne droite; puis se toucher les genoux; enfin, se porter réciproquement la main gauche ouverte sur l'épaule; le premier dit : *vingt ;* le second ré-

pond : *vingt-trois;* ce qui rappelle l'époque de la rentrée des Israélites à Jérusalem, après la captivité de Babylone, qui eut lieu le vingtième jour de *Tebeth*, dixième de l'année; et celle des actions de grâces rendues par le peuple Juif après la réédification du temple, ce qui fut fait le vingt-troisième jour d'*Adar*, douxième mois de la sixième année du règne de Darius. Le temple avait été terminé le troisième jour du même mois, et le quatorzième jour du mois suivant, la Pâque y fut célébrée. (Esdras 1. chap. 6. v. 15. et 19.)

BATTERIE.

Vingt-cinq coups, par cinq fois cinq ♩♩♩♩𝅗𝅥! *cinq fois.*

MARCHE.

Un pas grave, sur la pointe des pieds.

On en fait quelquefois cinq; étant au signe, avancer le pied gauche en glissant; rapporter le pied droit à la pointe du gauche, en marquant le pas, et ainsi de suite jusqu'à cinq pas.

HEURES DU TRAVAIL.

On commence au soleil levant, et l'on termine à la moitié du jour.

HABILLEMENT.

Tablier rouge, doublure et bordure jaune aurore. On peint quelquefois sur le tablier le temple de Salomon, une équerre, un bouclier, un delta, et une main de justice. Les princes portent des gants rouges.

Cordon couleur aurore, liséré d'or; sur le cordon est brodée une balance, une main de justice, un poignard, cinq étoiles et deux couronnes.

Le bijou est une médaille en or; sur l'une des faces est gravée une main tenant une balance; sur l'autre est une épée à deux tranchans, et cinq étoiles.

MOT DE PASSE.

Tebeth ou teveth, nom du dixième mois lunaire (héb. טֵבֵת).

MOT SACRÉ.

Adar, nom du douxième mois (héb. אֲדָר).

DIX-SEPTIÈME DEGRÉ.

CHEVALIER D'ORIENT ET D'OCCIDENT.

On croit généralement que ce grade a été institué en 1118, lorsque les croisés s'unirent aux initiés d'orient, sous la conduite de Garimont, patriarche de Jérusalem, et formèrent un corps armé pour la défense et la protection des pélerins qui visitaient la Terre-Sainte.

Décoration de la Loge.

Tenture rouge, parsemée d'étoiles d'or.

TITRES.

La loge se nomme *Grand Conseil*; elle est composée de vingt-quatre membres.

Le président prend le titre de *Très-puissant;* les autres membres du conseil sont nommés *Respectables anciens.*

Les membres reconnus dans le grade, et qui

excèderaient le nombre de vingt-quatre, fixé pour la composition du conseil, peuvent y assister sans voix délibérative, et ils sont nommés *respectables chevaliers.*

SIGNES.

Signe général. — Regarder son épaule droite; en réponse, se regarder l'épaule gauche, en prononçant alternativement ces mots : *Abaddon* (héb. אֲבַדּוֹן *exterminans, vel perditio; Abyssus*, racine אָבַד *abad*, *periit*, *desperiit*, nom de l'ange de l'abîme; Apoc., chap. 9 v. 11.) et *Jabulum.*

Signe pour l'entrée. — Se mettre mutuellement la main droite sur le front.

1er ATTOUCHEMENT.

Mettre la main gauche dans la main droite du Tuileur, les doigts alongés; celui-ci la couvre de son autre main, pendant que l'on se regarde chacun l'épaule droite.

2e ATTOUCHEMENT.

Toucher de la main gauche l'épaule gauche du Tuileur, tandis que celui-ci touche l'épaule droite du premier avec la main droite.

BATTERIE.

Sept coups, par six et un : ♩♩♩♩♩𝅗𝅥 — ♩!

MARCHE.

Sept pas en équerre, marquant les côtés d'un heptagone.

HEURES DU TRAVAIL.

Pour commencer : *Le tems est proche.*
Pour terminer : *Il n'y a plus de tems.*

HABILLEMENT.

Tablier jaune, doublure et bordure rouge. On porte deux cordons, l'un blanc, passant de droite à gauche, l'autre noir, et mis en sautoir. Au cordon noir est suspendu le bijou, qui est une médaille heptagone, partie or et partie argent ou nacre de perles. Sur une des faces, dans chacun des angles, sont gravées les lettres B.·. D.·. S.·. P.·. H.·. G.·. F.·. initiales des mots : *beauté*, *divinité*, *sagesse*, *puissance*, *honneur*, *gloire*, *force*. Au-dessus de chaque lettre est une étoile. Au centre est un agneau en argent, couché sur le livre des sept sceaux, et chacun des sceaux portant une des lettres ci-dessus. Sur l'autre face sont deux épées en

croix, la pointe tournée vers le haut, posées sur une balance en équilibre. Il y a des conseils où l'on joint une lancette à l'heptagone.

MOT DE PASSE.

JABULUM.

MOT SACRÉ.

ABADDON. Il y a desl oges où l'on dit APOLYON, en grec Απολυον, *exterminans*, *vel perditio*, *aut destruens* (Ap., chap. 9, v. 11.).

DIX-HUITIÈME DEGRÉ.

SOUVERAIN-PRINCE ROSE-CROIX.

Décoration de la Loge.

Il y a trois appartemens.

Le premier, qui est celui où se fait l'ouverture des travaux pour les réceptions, est tendu en étoffe noire parsemée de larmes blanches; il y a trente-trois lumières en cire jaune, en trois groupes de onze chacun, et qui sont masquées jusqu'aux moment indiqué dans le rituel.

A l'est, au sud et au nord, sont trois colonnes, sur le fût desquelles on lit : *Foi*, *Espérance*, *Charité*.

Le dais et l'autel sont également en noir, à franges blanches. Au fond de la salle est un tableau sur lequel sont peintes trois croix; celle du milieu porte la rose mystique, placée au centre de la croisée, entourée d'une cou-

ronne d'épines. Les deux autres croix portent chacune une tête de mort décharnée et deux os en sautoir.

L'autel, ainsi que ce tableau, est caché par un rideau noir qui se lève dans le cours de la réception.

Au devant de ce rideau, et au bas des marches de l'autel, est une table couverte d'un tapis noir, sur laquelle est posé le livre de la sagesse, un compas, une équerre, un triangle, un cordon noir, et un habit de rose-croix destiné au récipiendaire.

Lorsqu'il y a réception, le président se place entre cette table et l'autel qui est derrière le rideau, sur les marches duquel il s'assied; tous les autres membres sont à demi-couchés par terre, sur le côté.

Au milieu de la salle, est le tracé de la loge. (*Planche XIII.*)

La seconde chambre représente un lieu de réprobation.

La troisième est tendue en rouge; elle est éclairée par trente-trois lumières groupées comme dans la première.

Sous le dais, il y a une gloire éclatante; au milieu de la gloire est l'étoile flamboyante, et dans le centre de l'étoile est un *jod* (י), initiale

du *nom de Dieu.* Au dessous, est un tombeau vide et ouvert (1).

Sur le pavé, est le tracé de la loge (*Pl. XIV*).

TITRES.

La loge prend le titre de *souverain chapitre de Rose-croix.*

On le nomme aussi de *l'Aigle noir*, *du Pélican*, *d'Heredom*, ou *de saint André d'Écosse*, et ces titres sont retracés dans le bijou attribué au grade.

Le maître, ou président, est nommé *très-sage Athirsatha* ou *Athersatha* (héb. הַתִּרְשָׁתָא Hathir'schatha *contemplans annum*, *vel tempus*. C'est le nom du fils d'Achelaï, Esd. 2, chap. 2, v. 1; chap. 10, v. 1; et chap. 7. v. 65.) (2). Les

---

(1) Selon quelques rituels, on place dans le centre de l'étoile flamboyante la lettre G, qui est aussi un emblême du nom de Dieu en maçonnerie. Selon d'autres, c'est une S.·. ce qui paraîtrait une erreur, causée par la ressemblance du *jod* avec une S. Au surplus, la lettre S pourrait également convenir ici, en l'interprétant ainsi : *Soli Deo*, ou seulement *Solus.*

(2) *Et dixit Athersatha eis, ut non comederent de sancto sanctorum, donec surgeret sacerdos doctus atque perfectus* (Esd. 1, chap. 2, ỳ. 63). Quelques personnes ont pensé qu'Athersatha étoit un nom propre; mais on voit par ce que nous venons de citer que c'est un titre, ou

surveillans sont nommés *très-excellens et parfaits maîtres*, et les chevaliers, *très-puissans et parfaits maîtres*. Dans le premier point de la réception, on n'emploie pas le titre de *parfait*.

Les pièces d'écriture sont des colonnes gravées.

SIGNES.

Signe de l'ordre. — Les bras croisés sur la poitrine, les mains étendues, les yeux élevés vers le ciel. Ce signe se nomme aussi *du bon pasteur*.

Signe de reconnaissance. — Elever la main droite, en montrant le ciel, avec l'index levé; en réponse, montrer la terre du même doigt, faire alternativement ces deux signes.

Il y a des rituels d'après lesquels on fait en place de celui qui précède, le signe suivant : étant au signe d'ordre, élever les mains vers

---

une qualité. D'où l'on a pensé que ce titre avoit été donné au prophète Néhémie, parce qu'il avait exercé l'office d'échanson près d'Artaxercès (Esd. 2, chap. 2, ℣. 1), en faisant dériver ce nom de שתה ou שתא *bibit, potavit*. Mais ce mot veut dire aussi *annus*. N'est-il pas plus naturel de suivre la première interprétation que nous avons donnée, et qui pouvait convenir au prophète, soit qu'il prédît par l'aspect des cieux, soit qu'il se livrât à l'étude des astres?

le ciel, les bras restant croisés, la paume des mains tournée en dehors; pour réponse, on montre le ciel avec l'index de la main droite; ces deux signes se font aussi alternativement.

Signe de secours. — Croiser les jambes en passant la droite derrière la gauche. Si l'on est compris, le frère à qui on a fait le signe y répond par le même mouvement de la jambe gauche.

ATTOUCHEMENT.

Etant au signe *du bon pasteur*, se placer l'un en face de l'autre; s'incliner pour le salut; ensuite se poser réciproquement les deux mains sur la poitrine, sans décroiser les bras, et dans cette position, se donner le baiser fraternel, en prononçant le mot de passe.

BATTERIE.

Sept coups, par six et un: ♩♩♩♩♩𝅗𝅥 — ♩!

AGE.

Trente-trois ans.

HEURES DU CHAPITRE.

Les travaux sont censés être toujours en activité, et lorsque l'on entre en chapitre, comme après un repos, c'est la reprise des travaux.

Les travaux recommencent *à l'instant que la parole fut perdue.*

Et on les suspend *au moment où la parole est retrouvée.*

HABILLEMENT.

Les princes de Rose-croix portent, par-dessus l'habit de ville, qui doit être noir, une dalmatique de laine blanche, bordée en noir, ayant une croix latine, en étoffe rouge, sur le devant et sur le derrière.

Tablier de satin blanc, doublure noire, bordure rouge. Sur la doublure est une croix rouge; sur le devant est peint ou brodé l'un des côtés du bijou.

Un cordon porté en sautoir, rouge d'un côté et noir de l'autre; au bas du cordon est suspendu le bijou, qui est un compas couronné, posé sur un quart de cercle; entre les branches du compas, d'un côté est un pélican, de l'autre un aigle; entre ces deux emblêmes s'élève une croix sur laquelle est une rose (*V. Pl. XV, fig.* 1 *et* 2).

Dans le premier point de la réception, le bijou est voilé; le cordon et le tablier sont tournés du côté qui est en noir.

MOT DE PASSE.

Emmanuel (héb. עִמָּנוּאֵל Gimmanouel, *Deus nobiscum*, S.-Math., chap. 1, v. 23). En réponse : *Pax vobis*, ou *paix profonde*.

MOT SACRÉ.

J. N. R. I. Il ne se prononce pas ; on nomme l'une après l'autre, chacune de ces quatre lettres, dans l'ordre de leur inscription.

CRI D'ACCLAMATION.

Hoschea ou hoscher (héb. הוֹשֵׁעַ hoscheag, *Salvator*).

Il ne faut pas confondre cette parole avec le cri de *huzza*, ou *houzzai;* ce sont deux mots tout-à-fait différens.

USAGES DES BANQUETS.

DES SOUVERAINS PRINCES ROSE-CROIX.

Il ne faut pas confondre les banquets dont nous allons donner les usages, avec la cène mystique dont les cérémonies sont décrites au long dans les rituels.

Il y avait, dans l'origine, ce que l'on appelait des réfectoires, où l'on ne mangeait que debout, et où l'on ne servait que des légumes ; nous en avons une description sous les yeux, que nous n'insèrerons pas ici pour ne pas grossir cet ouvrage que nous voudrions rendre portatif. Nous ne traiterons donc que des banquets ordinaires.

Lorsque le local le permet, on donne à la table la forme d'une croix grecque.

Les verres sont nommés *calices*, la table est un *autel*, le surplus des ustensiles a le même nom que dans les premiers degrés.

Commandemens pour les santés.

Debout, chevaliers!
Le drapeau en sautoir!
La main au calice!
Haut le calice!

On l'élève à la hauteur du front.

Vidons le calice en trois tems!
Le calice à l'épaule gauche!
Le calice à l'épaule droite!
Haut le calice!
Posons le calice!
A moi, pour la batterie!

SIXIÈME CLASSE.

DIX-NEUVIÈME DEGRÉ.

GRAND-PONTIFE
OU
SUBLIME ÉCOSSAIS,
DIT *de la Jérusalem céleste.*

Décoration de la Loge.

TENTURE bleue, parsemée d'étoiles d'or.

La loge n'est éclairée que par la lumière qui pénètre à travers un transparent qui est au fond du dais, sous lequel est placé le président.

TITRES.

Le maître ou président se nomme *Trois fois puissant.* Il n'y a qu'un seul surveillant, qui se place à l'ouest. Tous les membres sont nommés *fidèles et vrais frères.*

SIGNE.

Etendre le bras droit horizontalement, la main également étendue; abaisser perpendiculairement les trois derniers doitgs.

ATTOUCHEMENT.

Se mettre réciproquement la paume de la main droite sur le front; le premier dit : *alleluia;* le second répond : *louez le Seigneur;* le premier réplique : *Emmanuel;* et le second : *Dieu vous assiste;* tous deux ensemble : *amen* (héb. אמן *firmum sit.* Saint-Math., chap. 21, vers. 21 et 31 ; Tobie, chap. 9, vers. 12 ; et Judith, chap. 10, vers. 9).

BATTERIE.

Douze coups égaux.

HEURES DU TRAVAIL.

A l'ouverture. — Il est l'heure prédite.
A la clôture. — L'heure est accomplie.

HABILLEMENT.

Le maître est vêtu d'une longue robe de satin blanc; les autres membres sont également en robe blanche, mais en lin. Tous ont le front ceint d'un bandeau de couleur bleu-

céleste, sur lequel sont brodées en or, douze étoiles.

Par-dessus cet habit, un cordon cramoisi écossais, liséré de blanc, ayant douze étoiles brodées en or sur le devant. Vers le haut, est aussi brodé un A (*alpha*), et vers le bas, un Ω (*omega*), qui sont les deux extrémités de l'alphabet grec. Ce cordon se porte de gauche à droite.

Le bijou est suspendu au cordon; c'est une plaque d'or en forme de carré long, sur laquelle sont gravés d'un côté un A, et de l'autre un Ω.

MOT DE PASSE.

EMMANUEL.

MOT SACRÉ.

ALLELUIA (héb. הַלְלוּ־יָהּ hall'lou-iah, *Dominum laudate*).

VINGTIÈME DEGRÉ.

VÉNÉRABLE GRAND-MAÎTRE
DE TOUTES LES LOGES,
SOUVERAIN PRINCE DE LA MAÇONNERIE
OU
MAÎTRE *ad vitam*.

DANS les premiers tems de l'introduction de la maçonnerie en Europe, la charge de vénérable de loge était à vie, et le pouvoir s'en conférait par le présent grade.

Mais, depuis environ un démi-siècle, ce n'est plus qu'une charge temporaire que l'on ne peut exercer, particulièrement en France, plus de trois années de suite dans une même loge; encore faut-il que la réélection en ait lieu tous les ans. Il faut, après trois années d'exercice, un intervalle d'une année avant de pouvoir être réélu.

Décoration de la Loge.

Tenture bleue et jaune (par allusion à l'or et à l'azur des nuages dans lesquels l'Eternel apparut à Moïse). Le trône est élevé sur une estrade de neuf marches.

Derrière l'autel est un chandelier à neuf branches; et en avant, est un réchaud allumé, avec de l'encens à côté, lorsqu'il y a réception.

TITRES.

Le chef ou président de la loge est nommé *Grand-Maître*, et représente Cyrus-Artaxercès (1). Il est revêtu des ornemens royaux.

Il y a deux surveillans, qui représentent deux des premiers officiers d'Artaxercès.

Le récipiendaire représente *Zorobabel*, roi des Israélites.

Il ne peut y avoir moins de neuf maîtres pour composer laloge.

SIGNES.

Premier. — Former quatre équerres; 1°. en

---

(1) Cet Artaxercès est Cambyse, fils de Cyrus, roi de Perse, nommé *Assuerus* dans Esdras (liv. 1, ch. 4, ỳ. 6), et *Artaxercès*, dans le même livre (ỳ. 8).

portant la main droite sur le cœur, les doigts rapprochés, le pouce écarté, ce qui forme deux équerres; 2°. en mettant la main gauche sur les lèvres, le pouce écarté, ce qui forme encore une équerre; 3°. enfin, en joignant les deux talons, les pieds ouverts en équerre.

Second signe. — Se mettre à genoux, poser les coudes à terre, prosterné, la tête un peu penchée vers la gauche.

Troisième signe. — Croiser les bras sur la poitrine, le droit par-dessus le gauche, les doigts étendus et rapprochés, le pouce en équerre, les pieds placés en équerre, se joignant par le talon, ce qui forme cinq équerres.

Il y a des rituels où l'on n'indique qu'un seul signe, en place des deux premiers, qui est de mettre le genou droit à terre, le gauche étant relevé, ce qui forme deux équerres; poser ensuite le coude gauche sur le genou relevé, les doigts étendus et rapprochés, le pouce en équerre, la tête penchée vers la terre, inclinée un peu à gauche, comme si l'on n'osait regarder en face.

Signe d'introduction. — L'épée haute, ou à défaut, le bras droit élevé au-devant de la tête, comme pour parer un coup; en se rencontrant, les glaives des deux frères se croi-

sent, et forment ce que l'on nomme la *voûte d'acier.*

ATTOUCHEMENT.

Se prendre réciproquement le coude du bras droit avec la main droite; le presser par quatre fois; puis laisser glisser la main le long de l'avant-bras jusqu'au poignet; appuyer ensuite avec l'index seulement sur la ligature du poignet.

A l'introduction. — Se prendre mutuellement la main droite, le pouce sur la ligature du poignet; ensuite, la laisser glisser le long de la main en se retirant, jusqu'au bout des doigts.

Il y a des maîtres qui, dans ce dernier attouchement, se serrent mutuellement le poignet en tirant à soi, par neuf fois alternativement, et en répétant à chaque fois le mot *Cyrus.*

BATTERIE.

Trois coups, par un et deux : 𝅗𝅥 — 𝅘𝅥𝅘𝅥 !

MARCHE.

Neuf pas en équerre.

Le maître fait neuf voyages dans le cours de sa réception, après lesquels il est purifié par le fer et par le feu.

HABILLEMENT.

Cordon jaune et bleu, ou deux cordons, l'un jaune et l'autre bleu d'azur; on les croise sur la poitrine.

Le bijou est un triangle en or, sur lequel est gravée la lettre R.·.

MOT DE PASSE.

JEKSAN; à quoi l'on répond : STOLKIN.

Selon quelques rituels, au lieu de faire répondre *Stolkin*, on fait dire : *Zabulon*, et le premier réplique : *Nabuzardan* (héb. נְבוּזַר־אֲדָן *N'bouzar-adan*, c'est le nom d'un des officiers de Nabuchodonosor, *princeps exercitus*; Rois IV. chap. 25. v. 8).

Selon quelques autres, au lieu de *Stolkin*, on répond : *Jubellum*, *Zanabosane* ou *Janaborane*; ce sont des mots insignifians.

MOT SACRÉ

RAZAH-BETSIJAH (héb. רָזָה־בְּצִיָּה *macis in solitudine*).

On lit ce mot fort corrompu dans quelques cahiers, où l'on trouve : *Razabassi*; ce dernier est absolument insignifiant.

Il y a des rituels où l'on donne *Jehovah*

pour mot sacré, et pour mot de passe *Bal-thazar* (héb. בֵּלְטְשַׁאצַּר *Bel'tschatzar*, nom qui fut donné à Daniel par Nabuchodonosor. Daniel chap. 1. v. 7.).

Nous avons choisi les mots le plus généralement usités.

VINGT-UNIÈME DEGRÉ.

NOACHITE

OU

CHEVALIER PRUSSIEN.

Décoration de la Loge.

L'ASSEMBLÉE se tient dans un lieu retiré ; la salle est disposée de manière à ce qu'elle reçoive la lumière de la lune, par une seule fenêtre ; c'est la seule lumière qui doive l'éclairer. C'est pourquoi la loge ne se réunit que dans la pleine lune.

TITRES.

La loge prend le nom de *Chapitre*.

Le maître se nomme *Chevalier Commandeur Lieutenant*; il représente Frédéric II, roi de Prusse, fondateur de l'ordre.

Il y a six chevaliers d'office.

SAVOIR:

Un Inspecteur;

Un Introducteur;

Un Chevalier d'éloquence (orateur);

Un Garde;

Un Chancelier;

Un Financier (trésorier).

Tous les membres sont nommés *Chevaliers Prussiens.*

ARMOIRIES DE L'ORDRE.

Au premier, d'azur, à la lune d'argent, entouré d'étoiles d'or; au second, de sable, à l'équilatéral et à la flèche d'or.

Il est défendu par les statuts d'avoir loge de table.

SIGNES.

D'ordre. — Lever les bras vers le ciel, le visage tourné vers le côté de l'est, où se lève la lune.

D'introduction. — Montrer trois doigts levés de la main droite. Le Tuileur prend les doigts, avec la main droite, et dit: *Frédéric II;* il présente à son tour les trois doigts, on les saisit également, en disant: *Noé* (héb. נֹחַ

noahh, *requies*. Il était fils de Lamech, *Gen.*, chap. 5, vers. 29).

2e ATTOUCHEMENT.

Prendre l'index de la main droite du Tuileur, et le presser avec le pouce et l'index, en disant : *Sem ;* le Tuileur fait le même attouchement, en disant : *Cham ;* répéter l'attouchement en prononçant *Japheth.*

Héb. שֵׁם Schem, *fama ;* חָם hham, *calidus* vel *niger ;* יֶפֶת Japheth, *pulcher.* C'est le nom des trois fils de Noé. (*Gen.,* chap. 5, vers. 31, et chap. 9, vers. 18.)

BATTERIE.

Trois coups lents : 𝅗𝅥 — 𝅗𝅥 — 𝅗𝅥!

MARCHE.

Trois pas de maître.

HABILLEMENT.

Cordon noir, porté de droite à gauche, auquel pend, pour bijou, un triangle équilatéral en or, traversé par une flèche ayant la pointe tournée vers le bas.

On peut aussi porter à la boutonnière le bijou de l'ordre, qui est une lune d'argent.

Tablier et gants jaunes.

MOT DE PASSE.

PHALEGH, que l'on répète par trois fois d'un ton lugubre. (Héb. פֶּלֶג *divisio*; il était fils de Héber. Gen., ch. 10, v. 25.)

MOTS SACRÉS.

SEM, CHAM, JAPHETH.

VINGT-DEUXIÈME DEGRÉ.

CHEVALIER ROYAL HACHE,

OU

PRINCE DU LIBAN.

Décoration de la Loge.

Il y a deux appartemens.

Le premier est tendu en bleu, et représente l'atelier du mont Liban. Il est éclairé de onze lumières.

Le second est tendu en rouge; c'est le *Conseil de la table ronde.*

TITRES.

La loge se nomme *Collège* au premier point; le maître y est nommé *Très-sage.*

Au second point, la loge prend le titre de *Conseil*, et le maître y est nommé *Grand Patriarche.*

Après le maître, il y a deux grands officiers.

SIGNES.

Faire le mouvement d'élever une hache avec les deux mains, et de frapper, comme pour couper un arbre par le pied.

En réponse, lever les deux mains à la hauteur du front, les doigts étendus, et les laisser retomber.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre mutuellement les mains en croisant les doigts, en signe de bonne foi.

BATTERIE.

Deux coups égaux.

MARCHE.

Trois pas croisés.

Le récipiendaire fait trois voyages dans le cours de la réception.

HABILLEMENT.

Tablier blanc; au milieu est peinte ou brodée une table ronde; sur la table on voit des plans déroulés.

Il y a des loges où l'on se borne à peindre un œil sur le tablier.

Cordon aux couleurs de l'arc-en-ciel, doublé en soie, couleur ponceau, porté en sautoir.

Au bas du cordon est suspendu pour bijou une hache d'or, surmontée d'une couronne. Sur un des côtés du manche de la hache, sont les lettres L.·. S.·. Au sommet, du même coté : A.·. A.·. C.·. D.·. X.·. Z.·. A.·. Sur l'autre côté du manche est la lettre S.·. Et au sommet : N.·. S.·. C.·. J.·. M.·. B.·. O.·. Ce sont les initiales des noms qui suivent, dans le même ordre : *Liban*, *Salomon*, *Abda*, *Adoniram*, *Cyrus*, *Darius*, *Xerxès*, *Zorobabel*, *Ananias*, *Sidonius*, *Noé*, *Sem*, *Cham*, *Japheth*, *Moïse*, *Beseleel*, *Ooliab*.

Les princes du Liban sont armés d'une hache, au premier point de la réception, et d'un glaive au second.

MOTS DE PASSE.

JAPHETH, OOLIAB (héb. אָהֳלִיאָב Aholiab, *patris tabernaculum*, seu *pater tabernaculi*) (1), et LIBAN (héb. לְבָנוֹן l'banon, *blanc*, *encens*).

On sait que c'est dans les forets du Liban que furent coupés et préparés les bois em-

---

(1) Il y a des rituels, où, au lieu d'*Ooliab*, on lit *Elial* ou *Eliab*; c'est une faute. Beseleel, Ooliab étaient deux célèbres ouvriers qui furent employés par Moïse à la construction du tabernacle (Exode, chap. 31, ỳ. 2; et chap. 38, ỳ. 22 et 23).

ployés dans la construction du temple de Salomon.

MOTS SACRÉS.

Noé, Beseleel (héb. בְּצַלְאֵל betsalel, *in umbra Dei*, fils d'*Uri*, fils de *Hur*, de la tribu de *Juda*, et de *Marie*, sœur de Moïse), et Sidonius (héb. צִידֹנִי tsidoni, *venator*, nom appellatif du peuple de Sidon, qui était réputé pour sa science dans la coupe des bois. Rois, 3., chap. 5, v. 6).

VINGT-TROISIÈME DEGRÉ.

CHEF DU TABERNACLE.

Décoration de la Loge.

Tenture blanche, soutenue par des colonnes rouges et des colonnes noires, accouplées, et placées à distances, selon le goût de l'architecte.

Au fond, est le sanctuaire, séparé du reste par une balustrade, et par un rideau rouge, relevé de chaque côté.

Dans le sanctuaire, est un trône élevé sur une estrade de sept degrés; devant le trône est un autel couvert d'une étoffe rouge. Sur l'autel est le livre de la sagesse, et un poignard.

Au-dessus du trône est l'*arche d'alliance*, surmontée d'une gloire, au milieu de laquelle est le nom de Dieu (יהוה), et sur les côtés, les images du soleil et de la lune.

Sur la droite du premier autel, et un peu en avant, est l'autel des holocaustes; en face, à la gauche, est celui des parfums.

A l'ouest, sont deux chandeliers à cinq branches, en forme pyramidale; à l'est, est un chandelier à deux branches.

Le président se place sur le trône, et les deux surveillans en avant de l'autel.

Pour les réceptions, il y a une chambre obscure, au milieu de laquelle est un autel. Sur cet autel est une lampe, et trois têtes de mort. Au-devant de l'autel est un squelette humain.

TITRES.

Le président prend le titre de *grand souverain sacrificateur;* les deux sur.·. prennent celui de *grands-prêtres;* les autres frères sont nommés *lévites.*

La loge est désignée sous le titre de *hiérarchie.*

SIGNE.

Avancer le pied gauche, en faisant le mouvement de saisir de la main droite l'encensoir que l'on est censé tenir de la gauche.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre mutuellement le coude gauche avec la main droite, en arrondissant le bras pour former un peu le cercle.

BATTERIE.

Sept coups, par six et un : ♩♩♩♩♩♩ — ♩ !

HEURES DE SERVICE.

Pour commencer. — L'heure où le fils de Hiram doit venir pour sacrifier;

Pour fermer. — L'heure où le sacrifice est consommé.

HABILLEMENT.

Le grand sacrificateur porte une longue robe rouge, par-dessus est une autre robe jaune, plus courte que la première, et sans manches; il est coiffé d'une mitre fermée, en étoffe d'or, au-devant de laquelle est peint ou brodé en rouge, un *delta*, avec le nom ineffable. Par-dessus son vêtement, est une écharpe noire à franges d'argent, au bas de laquelle est attaché, par une rosette rouge, un poignard; elle se porte de gauche à droite.

Les deux surveillans, grands-prêtres, ont le même costume, à l'exception du *delta* sur la mitre, qu'ils ne portent pas.

Les lévites sont vêtus d'une robe blanche, par-dessus laquelle est une écharpe rouge à franges en or. Au bas de l'écharpe est suspendu

avec une rosette noire, un encensoir pour bijou.

MOT DE PASSE.

URIEL. (héb. אוּרִיאֵל Ouriel, *ignis Domini*, nom de l'ange du feu, qui préside à l'encensoir.)

En réponse, on dit : LE TABERNACLE DES VÉRITÉS RÉVÉLÉES (1).

MOT SACRÉ.

JEHOVAH. On ne le prononce pas, on l'épelle.

(1) Le tabernacle que Moïse fit construire dans le désert, par l'ordre du Seigneur, est nommé dans la Bible מִשְׁכָּן misch'chan *habitaculum* (Exod., ch. 26, v. 36).

VINGT-QUATRIÈME DEGRÉ.

PRINCE DU TABERNACLE.

Décoration de la Loge.

Il y deux appartemens.

Le premier, qui précède immédiatement le second, est nommé *vestibule*, il sert de vestiaire. Il est décoré d'attributs variés de maçonnerie.

Le second appartement est de forme circulaire; il est éclairé par quarante-neuf lumières.

La décoration varie, dans cet appartement, aux trois points de la réception.

Au milieu de la loge est un chandelier à sept branches.

TITRES.

La loge se nomme *hiérarchie*.

Le maître prend le titre de *Très-puissant.*

Il y a trois surveillans, qui ont le titre de

Puissans; ils se placent, l'un au sud, le second à l'ouest, et le troisième au nord.

SIGNES

De reconnaissance. — Porter la main droite ouverte sur les yeux, comme pour se garantir d'une vive lumière, ayant la main gauche sur la poitrine; ensuite porter la main droite vers l'épaule gauche et la ramener diagonalement sur le côté droit. Ce signe est nommé, *signe du cordon.*

Grand signe. — Porter les deux mains ouvertes sur la tête, joindre les deux pouces et les deux index par les extrémités, pour former un triangle.

L'attouchement, la batterie et les mots sont les mêmes que dans le grade précédent.

HEURES DE SERVICE.

Pour ouvrir. — La première heure du jour des sept de la construction de la *hiérarchie.*

Pour fermer. — La dernière heure du jour, de vie et de suavité.

MARCHE.

Six pas égaux et un plus grand, ensemble : sept pas.

HABILLEMENT.

Une robe de soie bleue, dont le collet est garni de rayons en gaze d'or, imitant l'auréole; le surplus de la robe parsemé d'étoiles d'or. Sur la tête, une couronne fermée, environnée d'étoiles, et surmontée d'un delta.

Cordon ponceau moiré, porté en sautoir ou en écharpe, passant de droite à gauche.

Tablier blanc, doublure ponceau.

CÉRÉMONIE DE TABLE

DES CHEFS ET DES PRINCES DU TABERNACLE.

La table est ronde ; les mets ne sont pas déposés dessus ; ils sont présentés successivement à chacun, qui se sert à son gré.

Au milieu de la table est un groupe de cœurs enflammés, et de l'encens.

Il ne peut y avoir que sept lumières sur la table.

MANIÈRE DE PORTER LES SANTÉS.

1re SANTÉ.

Le maître dit : *L'ardent midi de nos solemnités sollicite nos cœurs à des libations nouvelles, chargeons nos canons !*

Puissant F∴ second surveillant, quelle suite de bonheur nous annoncez-vous ?

La réponse se fait selon le rituel.

Frères surveillans, et vous, puissans frères de cette hiérarchie, célébrons la grandeur du glorieux destin qui nous unit !

On vide la coupe d'un seul trait.

2e SANTÉ.

Le maître dit : *L'ardent midi de nos solemnités*, etc.

Puissant F∴ premier surveillant, quelle heure est-il?

Réponse, comme dans le rituel.

Quels talens réunissez-vous?

Réponse, comme au rituel.

Où sont nos frères ?

Réponse : *Le souverain grand-maître les dirige en loge et les conserve en hiérarchie.*

Le maître reprend : *Puissans frères de la sapiente loge hiérarchique, je porte la santé de tous les maçons élus et à élire, par les accords de sept et de trois fois trois.*

3e SANTÉ.

Le maître fait charger les canons comme on l'a vu, et dit :

Puissans frères, nous portons la santé du Roi notre souverain, et de toute la famille royale. Que le souverain grand-maître leur donne joie et prospérité !

VINGT-CINQUIÈME DEGRÉ.

CHEVALIER DU SERPENT D'AIRAIN.

Décoration de la Loge.

Tenture rouge.

Au-dessus du trône est un transparent où l'on voit un buisson ardent, au milieu duquel est *Jehovah.*

Au milieu de la loge est une montagne haute d'environ cinq pieds, elle a la forme d'un cône tronqué.

Un seul flambeau ou torche éclaire la loge.

TITRES.

La loge se nomme *la cour de Sinaï.*

Le président prend le titre de *Très-puissant grand-maître;* les surveillans, celui de *Ministres;* l'orateur, celui de *Pontife;* le secrétaire est nommé *Grand Ciseleur,* et tous les frères sont qualifiés *Chevaliers.*

Il y a en outre un *Examinateur;* le récipiendaire est un *Voyageur.*

SIGNES

D'ordre. — Incliner la tête, et indiquer un objet à terre, avec l'index de la main droite;

De reconnaissance. — Faire le signe de la croix sur soi-même.

ATTOUCHEMENT.

Se plaçant à la droite du Tuileur, lui prendre le poignet gauche avec la main gauche; en réponse, le Tuileur prend le poignet droit du premier avec la main droite.

BATTERIE.

Neuf coups, cinq lents, trois précipités et un séparé : 𝅗𝅥𝅗𝅥𝅗𝅥𝅗𝅥𝅗𝅥 — ♩♩𝅗𝅥 — 𝅗𝅥!

MARCHE.

Neuf pas en serpentant.

HEURES DU TRAVAIL.

La cour s'ouvre à *une heure* et se ferme à *quatre.*

HABILLEMENT.

Cordon rouge en sautoir, sur lequel est peinte ou brodée la devise : *Vertu et courage.*

Le bijou est un serpent entortillé autour

d'une baguette terminée en T. C'est l'image du serpent que Moïse fit élever dans le camp des Israélites, et dont la vue avait la vertu de guérir la morsure des serpens dont ils avaient été poursuivis dans le désert (*Nomb.*, chap. 21, vers. 9). Le serpent d'airain avait été, depuis, conservé avec soin dans le temple; mais, comme il devint dans la suite un objet d'idolâtrie pour les Juifs, Ezéchias, roi de Juda, le fit mettre en pièces; et, dans son indignation, le nomma נְחֻשְׁתָּן (nehhus'tan, *æneus serpens*) *vieux cuivre à mettre à la fonte; vile matière.* (*Rois*, 4 chap. 18, vers. 4.)

MOT DE PASSE.

J. N. R. J.

MOT COUVERT.

Johannes Ralp; c'est le nom du fondateur de l'ordre.

MOT SACRÉ.

Moïse. Il s'épelle. (héb. מֹשֶׁה moscheh, *assumptus.*) Il fut le chef et le législateur des Hébreux. Il mourut sur la montagne *Nebo.* (*Deut.*, chap. 34.) On n'a jamais pu découvrir le lieu de sa sépulture. On fixe l'époque de sa mort au dernier jour de la lune d'*Adar*, dernier de l'an du monde 2553, et 1451 avant Jésus-Christ.

VINGT-SIXIÈME DEGRÉ.

ÉCOSSAIS TRINITAIRE

OU

PRINCE DE MERCI.

Décoration de la Loge.

Tenture verte, supportée par neuf colonnes, alternativement blanches et rouges. A chacune des colonnes est un bras ou candelabre, portant neuf lumières, ce qui forme au total quatre-vingt-une lumières.

Le dais, sous lequel est le trône, est en étoffe verte, blanche et rouge; la table qui est devant le trône est couverte d'un tapis aux mêmes couleurs.

Au lieu de se servir d'un maillet, le maître tient une flèche, dont il frappe sur l'autel; les empennes de la flèche sont teintes en rouge d'un côté et en vert de l'autre; le bois en est blanc et la pointe en or.

Sur l'autel est une statue représentant la *Vérité*, couverte d'un voile aux trois couleurs du grade. C'est le palladium de l'ordre.

TITRES.

La loge se nomme le *troisième ciel.*

Le maître prend le titre de *Très-excellent.*

Outre les deux surveillans et les officiers ordinaires, il y a un *Sacrificateur* et un *Gardien du palladium.*

SIGNES

D'entrée. — Porter la main droite ouverte en triangle au-dessus des yeux, comme pour se garantir d'une vive lumière;

De caractère. — Former un triangle avec les deux pouces et les deux index, réunis par les extrémités, ayant les mains devant soi, touchant au corps;

De secours. — Croiser les deux bras au-dessus de la tête, les mains ouvertes, la paume en avant, en disant : *à moi les enfans de la vérité!* (héb. אלי בני אמת ou לי *li*, ou *elaï beni émeth*);

D'ordre. — Debout, la main droite appuyée sur la hanche.

ATTOUCHEMENT.

Porter les deux mains sur les épaules du

Tuileur, les lui presser légèrement par trois fois en disant : *gomel.*

BATTERIE.

Quinze coups, par trois, cinq et sept :



MARCHE.

Trois pas égaux, en partant du pied gauche.

AGE.

Quatre-vingt-un ans.

POUR COMMENCER LE TRAVAIL.

Avertissez.

HABILLEMENT.

Le prince très-excellent est vêtu d'une longue tunique aux trois couleurs, vert, blanc et rouge. Il porte une couronne à pointes de flèches en or.

Les autres membres de la loge portent un tablier rouge, au milieu duquel est peint, ou brodé, un triangle blanc et vert; un cordon aux trois couleurs de l'ordre, placé en sautoir, auquel est suspendu pour bijou un triangle équilatéral en or.

MOT DE PASSE.

GOMEL.

On lit dans quelques cahiers, *Gomez ;* c'est une faute.

Il y a aussi des loges où l'on donne pour mot de passe *Jachinaï,* mais ce n'est pas le mot véritable.

MOTS VULGAIRES.

GHIBLIM (1) et GABAON (2).

MOTS SACRÉS.

JEHOVAH, JACHIN (pron. *Jakin*).

MOT SUBLIME.

EDUL-PEN-CAGU. (Chald. עֲבִיד פְּנָא כְּגוֹן gabid pena chegon : *Fais ce que tu voudrais qui te fût fait.*)

---

(1) De l'hébreu גִּבְלִים *termini.* Les ghibliens, que ce nom désigne, furent occupés par Salomon à la coupe des pierres pour la construction du temple. Il y a des rituels où l'on a écrit *giblim,* ne faisant pas attention que le *ghimel* (גּ) a toujours la prononciation d'un *g* dur.

(2) Héb. גִּבְעוֹן ghib'gon ou ghibon, *collis.* C'est chez les Gabaonites que fut déposée l'arche d'alliance, en attendant l'édification du temple de Salomon (Paralip., 2, chap. 1, v. 3).

VINGT-SEPTIÈME DEGRÉ.

GRAND COMMANDEUR DU TEMPLE

OU

SOUVERAIN COMMANDEUR DU TEMPLE DE JÉRUSALEM.

Décoration de la Loge.

Tenture rouge, colonnes noires, à chacune desquelles est un bras tenant un flambeau.

Le dais et le trône sont rouges, avec des larmes noires.

Au milieu de la loge, est un lustre à trois rangs, portant vingt-sept lumières; savoir, douze au rang inférieur, neuf au second, et six au troisième.

Vingt-sept autres lumières sont posées sur une table ronde, autour de laquelle siègent les commandeurs.

TITRES.

La loge prend le titre de *Cour.*

Le maître est qualifié, *Tout-Puissant.* Dans quelques cours on lui donne le titre de *très-illustre et très-valeureux.*

Les surveillans sont nommés *Très-souverains Commandeurs.*

Les autres membres sont *Souverains Commandeurs.*

SIGNES

De reconnaissance. — Marquer sur son front le signe de la croix, avec le pouce de la main droite, les autres doigts étant fermés. *En réponse*, le Tuileur baise le front à la place où le signe a été fait. Cela n'a lieu qu'en cour. Hors de la cour, au lieu de baiser le front, la réponse est de porter sur la bouche les deux premiers doigts de la main droite, en fermant les autres, le dedans de la main tourné en dehors;

D'ordre. — *En cour*, la main droite étendue sur la table ronde, formant avec le pouce écarté, une équerre; étant debout, la main droite sur le corps, au-dessous de la poitrine, formant aussi l'équerre.

ATTOUCHEMENT.

Frapper légèrement de la main droite trois coups sur l'épaule gauche du Tuileur, qui ré-

pond en prenant la main droite, et faisant sentir trois légères secousses.

BATTERIE.

Vingt-sept coups, avec le plat de l'épée, par douze, douze et trois :



MARCHE.

Le récipiendaire fait trois voyages. Il n'y a point de marche particulière.

HEURES DE SERVICE.

Pour ouvrir. — Dix heures.
Pour fermer. — Quatre heures.

HABILLEMENT.

Le *Tout-Puissant* porte une robe blanche, et par-dessus, un manteau rouge doublé d'hermine. Il a sur la tête une couronne à pointes.

Tablier rouge, doublure et bordure noire. Sur la bavette est une croix teutonique, qui est celle de l'ordre, entourée d'une couronne de laurier. Au-dessous de la bavette est une clef; le tout est peint ou brodé en noir.

Gants blancs, doublure et bordure rouge.

Cordon blanc, liséré de rouge, porté en ca-

mail. A la pointe du cordon est suspendu le bijou; sur les deux côtés, sont brodées en rouge quatre croix de commandeurs. (*Voyez Pl. XVI, fig.* 1.)

Les commandeurs portent aussi une écharpe rouge, bordée en noir, passant de droite à gauche, à laquelle est suspendue la croix de commandeur, en or émaillé.

Le bijou est un triangle en or, sur lequel est gravé, en lettres hébraïques, le mot sacré.

MOT DE PASSE.

SALOMON (héb. שְׁלֹמֹה Sch'lomoh, *pacificus;* fils de David et de Betzabée, femme d'Urie. Rois, 2, ch. 12, v. 24).

MOT SACRÉ.

J. N. R. J. (1).

---

(1) Ces lettres sont les initiales de quatre mots bien connus, mais dont l'interprétation n'est pas toujours telle qu'elle nous est donnée dans Saint-Jean, chap. 19, ✝. 19.

Dans le dix-huitième degré, *Souv.·. Pr.·. Rose-croix,* elles signifient : *Judée, Nazareth, Raphaël, Juda.*

Les philosophes hermétiques, les anciens Rose-croix, en formèrent les aphorismes suivans :

NOTE.

Nous avertissons nos lecteurs qu'il ne faut pas prendre l'ordre des commandeurs du temple, *vingt-septième degré de l'Écossisme*, dont nous venons de donner le tuileur, pour celui des *Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem*, plus connus sous le nom de *Templiers*; successeurs immédiats des anciens chevaliers du temple.

Cet ordre militaire et religieux subsiste toujours, malgré l'abolition qui en a été prononcée par le pape Clément V. On sait que, depuis, la bulle d'abolition a été cassée et annullée.

Ignem natura regenerando integrat,

Igne natura renovatur integra,

Igne nitrum roris invenitur.

D'autres, en employant les signes hébraiques, les ont interprétés ainsi :

ימים *Iammim*, Maria.

נור *Nour*, ignis.

רוח *Rouahh*, ventus.

יבשה *Iabescheh*, arida terra.

C'est le nom que l'on donne aux quatre élémens de l'ancienne physique.

(*Note extraite du Tuileur de l'Ecossisme* 1813.)

Le grand-maître *Jacques de Molay*, avant de mourir, se nomma un successeur, qui a transmis ses pouvoirs, jusqu'au grand-maître actuel, par une suite non interrompue de chefs de cet ordre, célèbre à tant de titres. Parmi ces chefs on compte plusieurs princes de la maison de Bourbon.

Les chevaliers du temple ne sont donc point un ordre de maçonnerie. Cependant ils fraternisent, ainsi que faisaient leurs ancêtres, avec les Franc-Maçons, et ils les visitent sous le titre de maçons de l'ordre d'orient, mais sans avoir aucun rite maçonnique.

SEPTIÈME CLASSE.

VINGT-HUITIÈME DEGRÉ.

CHEVALIER DU SOLEIL

OU

PRINCE ADEPTE.

Décoration de la Loge.

Il n'y a point de tenture particulière; on peut faire peindre sur les panneaux de la salle, des champs, des montagnes, des forêts, et tout ce que présente la nature, ou sauvage, ou cultivée.

Le local n'est éclairé que par la seule lumière d'un soleil transparent, placé au-dessus de la tête du président. Ce soleil occupe le milieu d'un triangle inscrit dans un cercle. Dans chacun des angles de ce triangle, est peinte une S; ces trois lettres sont traduites

ainsi : *Stella*, *sedet*, *soli*, ou bien : *science*, *sagesse*, *sainteté* (1).

Dans quelques loges, au lieu d'un soleil en transparent, on place sur l'autel une grande lumière derrière un globe de verre, rempli d'eau.

Tracé de la loge (*V. Pl. XVII*).

TITRES.

Le maître, ou président, se nomme *Adam* (héb. אָדָם *humus*, *terra*). Il représente le père des hommes.

Il n'y a qu'un seul surveillant, qui est en même temps, introducteur et préparateur, lorsqu'il y a réception ; il se nomme *F∴ de la*

---

(1) On voit que l'interprétation de ces trois S est forcée, et qu'au lieu de cette lettre, ce devrait être trois jods (י,י,י) (*Voyez ce que nous avons dit sur le nom de* JEHOVAH, *page* 78); car ici, il s'agit de représenter la divinité sous le symbole de l'astre vivifiant qui nous éclaire, et rien ne convient mieux que le tétragramme cabalistique du mot *Jehovah*, si souvent employé dans la maçonnerie. Malgré notre conviction à cet égard, nous avons dû suivre les rituels; mais nous n'avons pas dû négliger, non plus, de communiquer notre remarque aux maçons studieux, et qui aiment à se rendre compte de ce qu'ils voient.

Vérité, et, comme tel, il est aussi l'orateur en titre du conseil.

Les autres membres de la loge sont nommés *Chérubins* (1).

Il ne peut y avoir que sept chérubins, composant le conseil ; cependant, s'il y a des membres au-delà de ce nombre, on peut les porter jusqu'à douze ; les cinq, excédant, sont nommés *Sylphes* (2).

Le nombre fixe de sept chérubins est déterminé par celui des anges préposés à la conduite des sept planètes que connaissaient les anciens.

Nous donnons ici le nom de ces anges.

מיכאל MICHAEL,	*Pauper Dei*,	gouverne	Saturne.
גבריאל GAB'RIEL,	*Vir Dei*,	—	Jupiter.
אוריאל OURIEL,	*Ignis Dei*,	—	Mars.
זרחיאל Z'RAHHIEL,	*Oriens Deus*,	—	Le Soleil.

(1) כרוב CHEROUB (*pron. Kéroub*) signifie charrue, *aratrum*, et fût d'un dard ou d'une pique, *caulis*. Au pluriel כרובים ou כרובין CHEROUBIN ou CHEROUBIM ; il signifie, selon Kimhi, des images qui ont la figure humaine, avec des ailes, et représentent des anges : *Sunt imagines angelorum quæ habebant figuram corporis humani, eràntque alatæ.*

(2) *Sylphes*, habitans des airs.

חָמַלִיאֵל HHAMALIEL, *Indulgentia Dei*, gouv. Venus.
רֲפָאֵל RAPHAEL, *Medecina Dei*, — Mercure.
צָפִיאֵל TSAPHIEL, *Mirans Deus*, — La Lune.

Les cabalistes ne sont pas tous d'accord sur le nom, ni sur la distribution des intelligences célestes ; mais nous donnons le système adopté dans le grade.

SIGNES.

Mettre la main droite à plat sur le cœur, le pouce écarté, pour former l'équerre. *En réponse*, lever la main droite, et montrer le ciel avec l'index.

ATTOUCHEMENT.

Prendre dans ses mains celles du Tuileur, et les lui presser légèrement.

Suivant quelques régulateurs, on baise le front du Tuileur, tandis qu'on lui tient les mains, comme on vient de le dire, en prononçant, *alpha*, à quoi la réponse est, *oméga*. Cela est peu usité.

BATTERIE.

Six coups égaux.

ÉTAT DU TEMS.

— *Lorsque l'on ouvre*, il est nuit sur la terre, mais le soleil est à son midi sur la loge.

Lorsque l'on ferme, — les hommes suivent toujours l'erreur ; peu la combattent, peu parviennent au saint lieu.

HABILLEMENT.

Le maître a une robe rouge, et un manteau de couleur aurore ; il tient en la main un sceptre, peint en bleu, au bout duquel est un globe en or.

Le Fr.·. de la Vérité porte un bâton blanc, à l'extrémité duquel est un œil en or.

Les chérubins portent un cordon blanc moiré, mis en sautoir. Sur la pointe du cordon est peint ou brodé un œil. Le bijou est suspendu au cordon ; c'est un triangle radieux, en or, au milieu duquel est un œil.

Les chérubins ne portent point de tablier.

Les sylphes portent un habit, ou tunique courte, un tablier brun, un bonnet bleu, serré par un ruban couleur aurore.

En entrant en loge, le récipiendaire est voilé.

MOT DE PASSE.

STIBIUM (*antimoine*).

Quelques loges y ajoutent : HELIOS, MÉNÉ, TETRAGRAMMATON (1).

---

(1) Trois mots grecs, qui signifient : *le soleil, la lune et le nom de Dieu en quatre lettres, ou* יהוה.

MOT SACRÉ.

Adonaï; à quoi l'on répond : Abra ou Abrag, que l'on interprète : *roi sans tache.*

Selon quelques rituels, on fait dire : *Abbra-ak* ou *Albra ;* c'est une faute. Il faut dire, *Abra* (héb. אַבְרַע ab'rag *malus pater*).

Remarques.

On connaît plusieurs ordres qui répondent au 28e degré qui précède, et qui, dans beaucoup de loges, se confèrent hors de l'écossisme. Nous connaissons un certain nombre de loges du rite français qui ont près de leurs chapitres un conseil de princes adeptes, quoique ce grade ne soit pas donné dans le rite moderne.

Le plus estimé et le plus répandu, est le *Sublime élu de la Vérité*, dont il existe un conseil métropolitain, près du chapitre des Souv.·. Princes Rose-croix de la parfaite union à l'O.·. de Rennes.

Le Sublime élu de la Vérité est divisé en deux grades : *le Prince adepte* ou *Chérubin*, qui n'est que l'introduction au second, l'*Elu de la Vérité*.

La décoration est la même que dans le che-

valier du soleil ; les officiers sont en même nombre : ils ont les mêmes titres, au premier degré seulement.

Le nombre de sept membres que ne peut excéder le conseil, est aussi rigoureusement recommandé, et l'on n'y admet point de sylphes; on ne les connaît pas dans cet ordre.

Nous pensons faire plaisir à nos lecteurs, en leur donnant le tuileur de ces deux grades philosophiques.

CHEVALIER ADEPTE

OU

CHÉRUBIN.

HABILLEMENT.

Cordon ponceau, sur lequel est brodé, en or, un soleil.

Tablier blanc, doublure et bordure ponceau. Au milieu du tablier, trois rosettes, couleur ponceau, placées en triangle.

Pour bijou, un soleil en or, suspendu avec une chaîne d'or passée au cou.

Le surplus est absolument conforme au 28e degré qui précède.

SUBLIME ÉLU DE LA VÉRITÉ.

Décoration de la Loge.

La salle n'a aucune décoration obligée.

Une table ronde est placée au milieu de l'appartement; les élus se placent autour sans distinction de rang.

Une seule lumière, comme dans les chevaliers du soleil.

TITRES.

La loge prend le titre de *Souverain Conseil.*

Le président est nommé *Vénérable Frère.*

Les membres du conseil s'intitulent *Très-humbles frères, serviteurs des serviteurs de Dieu.*

HABILLEMENT.

Cordon ponceau avec franges en or, passant de droite à gauche, attaché vers le bas par une rosette blanche. Sur le devant du cordon est brodé un *delta* rayonnant, en or et en argent, au milieu duquel est un œil; sur la partie du cordon qui passe sur l'épaule, est une épaulette en or, avec trois étoiles en argent.

Point de tablier.

Le bijou se porte au cou avec une chaîne d'or, c'est une gloire en or ou en pierreries; au milieu est un triangle, et dans le triangle est un œil.

Il n'y a point de signe, d'attouchement, de marche, ni de batterie.

MOT DE PASSE.

Il n'y a qu'un mot de reconnaissance qui est NATURA, et qui se donne à l'oreille, à voix basse, même dans le conseil.

Quelques maçons prétendent que le *Sublime élu de la Vérité* est d'invention moderne; nous pensons, au contraire, qu'il est de la plus haute antiquité, et que c'était le dernier degré de l'initiation des anciens.

Les sublimes élus datent leurs actes de l'an du monde : o o o o o o o.

VINGT-NEUVIÈME DEGRÉ.

GRAND ÉCOSSAIS DE SAINT-ANDRÉ D'ÉCOSSE

OU

PATRIARCHE DES CROISADES,

CHEVALIER DU SOLEIL, GRAND-MAÎTRE DE LA LUMIÈRE.

Décoration de la Loge.

Tenture rouge, supportée par des colonnes blanches.

Le siège du maître, et ceux des deux surveillans, sont en étoffe rouge, à franges en or; ceux des Ecossais sont bleus.

A chacun des angles de la salle, est une *croix de Saint-André;* devant chacune de ces croix, sont quatre lumières de front, ce qui forme seize lumières. Le nombre total des lumières, dans cette loge, est de quatre-vingt-un, savoir, deux sur l'autel, sept groupes de neuf, et les seize premières, devant les quatre croix.

TITRES.

La loge prend le titre de *Grande Loge.*

Le maître prend celui de *Patriarche*, et les Ecossais, celui de *Respectables Maîtres.*

SIGNES ET ATTOUCHEMENS.

1er *Celui de la terre.* — S'essuyer le front avec le revers de la main droite, la tête un peu inclinée en avant.

1er *Attouchement.* — Se prendre mutuellement et successivement la première, la seconde, et la troisième phalange de l'index de la main droite, en épelant alternativement le mot d'apprenti (*Booz*).

2e *Signe, celui de l'eau.* — Porter la main droite sur le cœur, l'étendre horizontalement à la hauteur de la poitrine, la laisser ensuite retomber du côté droit, comme dans le salut de la main.

2e *Attouchement.* — Se prendre mutuellement la première, la seconde et la troisième phalange du doigt médius, comme on a fait pour l'index, au premier attouchement, en épelant le mot de compagnon (*Jachin*).

3e *Signe, celui d'étonnement et d'horreur.* — Tourner la tête du côté gauche, en regardant

par terre; élever les deux mains jointes vers le ciel, un peu à droite.

4[e] *Signe, celui du feu.* — Joindre les deux mains, les doigts entrelacés, et s'en couvrir la vue, la paume tournée en dehors.

En réponse, signe de l'air. — Etendre en avant le bras et la main droite, à la hauteur de l'épaule.

3[e] *Attouchement.* — Prendre l'index de la main droite par la phalange du bout; prononcer alternativement chacun, une des trois syllabes du mot de maître (*Moabon*).

5[e] *Signe, celui d'admiration.* — Lever les yeux et les mains vers le ciel, le bras gauche un peu moins élevé que le droit, le talon du pied gauche un peu relevé, de manière à ce que le genou fasse équerre avec la jambe droite.

6[e] *Signe, celui du soleil.* — Mettre le pouce de la main droite sur l'œil droit, élever l'index pour former l'équerre, et l'aligner, comme si l'on voulait marquer un point de vue, en disant : *je compasse jusqu'au soleil.*

7[e] *Signe*, SIGNE GÉNÉRAL. — Former sur la poitrine une croix de Saint-André, avec les deux bras, les mains vers le haut.

Attouchement général. — Se prendre la phalange extrême de l'index de la main droite, en disant, le premier : *ne*, le second *ka*. Passer ensuite à la phalange extrême du petit doigt, en disant, le premier : *mah ;* le second, assemblant le mot, prononce *nekamah*.

MARCHE.

Sur le plan de la croix de Jérusalem, par trois pas d'apprenti, trois de compagnon, et trois de maître.

AGE.

Le carré de neuf, *quatre-vingt-un ans*.

BATTERIE.

Neuf coups, par deux, trois et quatre :



HEURES DES TRAVAUX.

Pour ouvrir : midi plein.

Pour fermer : l'entrée de la nuit.

HABILLEMENT.

Robe rouge.

Cordon ponceau, porté en écharpe. Au bas du cordon, est attaché le bijou, avec une rosette, en ruban gros vert, liséré de rouge.

Lorsque l'on porte le cordon en camail, il est vert, liséré de rouge.

Une ceinture en soie blanche, avec franges en or.

Le bijou est un compas dans trois triangles, renfermés dans un seul. Au-dessous du grand triangle, est une équerre renversée; un poignard est posé dans l'angle de l'équerre.

Avec le cordon en camail, on porte pour bijou une croix de Saint-André, surmontée d'une couronne fermée. Au centre, et sur la croisée, est une pomme de pin, ou un J, renfermé dans un triangle, placé au milieu d'un anneau. A cet anneau est attachée une clef pendante entre les deux branches inférieures de la croix. Sur l'extrémité des bras de la croix, sont les initiales des quatre mots sacrés : B.·. J.·. M.·. N.·.

MOT DE PASSE.

Ardarel, ou plutôt Ardriel, ange du feu.
Casmaran, ange de l'air.
Talliud, ange de l'eau.
Furlac, ange de la terre.

MOT SACRÉ.

C'est celui de l'attouchement général, nekamah (héb. נקמה *ultio*).

TRENTIÈME DEGRÉ.

GRAND INQUISITEUR GRAND ÉLU, CHEVALIER KADOSCH,

OU

CHEVALIER DE L'AIGLE BLANC ET NOIR.

On connaît, hors de l'Ecossisme, plusieurs ordres, sous le titre de *Chevaliers Kadosch* (héb. קדש ou קדוש kadosch ou kodesch, *sanctus, consecratus, purificatus*).

Celui-ci, désigné sous le titre particulier de *Chevalier de l'Aigle blanc et noir*, est même très-varié dans ses rituels.

C'est, dans tous, une commémoration de l'évènement tragique qui a marqué la fin d'un ordre illustre par ses vertus et par ses malheurs.

Le chevalier Kadosch, dont nous allons donner le tuileur, est le seul admis en France; il est purement philosophique, et n'a d'autres

rapports avec les autres ordres du même nom, que les mots, signes et attouchemens qui sont communs à tous.

Décoration de la Loge.

Il y a, pour les réceptions, dans ce grade, quatre appartemens obligés.

Le premier est tendu en noir, il est éclairé par une seule lampe de forme triangulaire, suspendue au plafond. Cet appartement communique à un cabinet, espèce de caveau, où l'on entre en descendant quelques marches. Il n'y a, dans ce cabinet, d'autre lumière que celle que l'on y porte en conduisant le récipiendaire. C'est le lieu des réflexions. On y voit un cercueil couvert d'un voile noir, et d'autres images de la destruction.

Le second appartement est tendu en blanc; vers le milieu de la salle sont deux autels, sur l'un desquels est une urne remplie d'esprit de vin allumé, qui éclaire l'appartement; sur l'autre autel, est un réchaud avec du feu, et de l'encens à côté. Il ne paraît, dans cette pièce, que le F∴ sacrificateur.

Le troisième appartement est tendu en bleu; la voûte est étoilée; il n'est éclairé que par trois bougies jaunes. C'est l'*Aéropage*.

Le quatrième appartement est tendu en rouge. A l'est, est un trône, au-dessus duquel est un double aigle couronné, ayant les ailes déployées, tenant un poignard dans les serres. Au cou de l'aigle est passé un ruban noir, auquel pend la croix de l'ordre. Sur sa poitrine est un triangle équilatéral, au milieu duquel on lit le nom de Dieu אֲדֹנָי *Adonaï*, et autour, cette légende : *Nec proditor, nec proditur, innocens feret.*

La draperie du dais est en velour noir et blanc, parsemé de croix teutoniques en étoffe rouge. Derrière le trône, sont les étendards de l'ordre : l'un, fond blanc, avec deux bandes croisées vertes, et la légende : *Dieu le veut ;* l'autre, fond vert, ayant d'un côté une croix teutonique rouge, et de l'autre un aigle noir à deux têtes, tenant dans ses serres un poignard, avec la devise : *Vaincre ou mourir,* brodée en argent. L'aigle a les becs et les ongles en or.

Neuf bougies jaunes éclairent cette salle ; au milieu de la salle est une échelle à deux montans.

Il y a des loges où le quatrième appartement est tendu en noir, et la tenture parsemée de flammes rouges, et n'est éclairé que de cinq bougies jaunes. Une épaisse fumée, produite

par l'encens qui brûle dans des cassolettes, laisse à peine apercevoir les objets.

Dans d'autres, la tenture est rouge, avec des colonnes blanches, des flammes blanches; il y a sept bougies, et quelquefois quatre-vingt-une.

Enfin, le nombre, la distribution et la décoration des appartemens, varient suivant les ordres, et même dans chaque loge d'un même ordre.

La première décoration que nous avons décrite, est celle adoptée pour l'Ecossisme en France.

TITRES.

Nous avons déjà dit que la loge prend, dans le troisième appartement, le titre d'*Aréopage*. Les deux premiers appartemens n'étant que des lieux de préparation, pour le cas où il y a réception, la loge ne se forme que dans la salle de l'Aréopage, où elle est présidée par le premier surveillant, assisté de deux Juges. Il porte sur la poitrine une image allégorique de la Vérité, brodée en or.

Dans le quatrième appartement, la loge prend le titre de *Sénat*. Le chef se nomme *Grand-Maître* ou *Grand-Commandeur*, ou *Grand-Souverain*; il est qualifié de *Trois fois*

puissant, et représente *Frédéric II*, roi de Prusse. Les frères ont le titre de *Chevaliers*.

L'on se tutoie dans le Sénat.

SIGNES.

De Kadosch. — Porter la main droite sur le cœur, les doigts écartés ; laisser ensuite retomber la main sur le genou droit, que l'on empoigne, en fléchissant. Après ce mouvement, saisir le poignard qui est suspendu au cordon, l'élever à la hauteur de l'épaule, comme pour en frapper, en disant *Nekam Adonaï!* (héb. נָקָם אֲדֹנָי *vengance*, *Seigneur!*)

Il y a des loges où, ayant la main droite sur le cœur, on fait une génuflexion, en étendant le bras droit, la main ouverte, comme en prêtant un serment. Nous ferons remarquer que le premier signe est le véritable.

Signe d'ordre. — Le glaive étant passé dans la main gauche, avoir la main droite étendue sur le cœur.

Dans quelques loges, le signe d'ordre se fait ainsi : le glaive dans la main gauche, le poignet appuyé sur la hanche, étendre le bras droit, la main alongée, les doigts rapprochés, le pouce écarté, comme pour prêter le serment.

ATTOUCHEMENT.

En se touchant réciproquement par la pointe des pieds et par les genoux, présenter le poing fermé de la main droite, le pouce levé; se saisir alternativement le pouce, le laisser glisser en reculant d'un pas et en levant le bras comme pour frapper d'un poignard. En faisant ce mouvement, le premier dit : *Nekamah-bealim* (héb. נְקָמָה־בְּאֵלִם *ultio proditorum !*) le second répond : *Pharasch-chol* (héb. פָּרַשׁ־כֹּל *explicatum est omne* (1).

Dans quelques rituels, on trouve, à la place de cet attouchement et des paroles, l'attouchement et les mots de l'*Elu des neuf*.

Selon d'autres, pour l'attouchement, on porte la main droite au front, en disant : *êtes-vous Kadosch?* la réponse est : *oui, je le suis;* et l'on présente le poing fermé et le pouce levé comme nous l'avons dit; on fait trois fois alternativement le mouvement de saisir le poignard, qui est figuré par le pouce, et à la troisième fois, on s'embrasse.

---

(1) C'est à tort que selon quelques cahiers on a fait dire *Pharas-chol*, qui n'a aucun sens.

BATTERIE.

Il y a plusieurs batteries ; celle adoptée par l'Ecossime en France, est de sept coups, par trois fois deux et un : ♩𝅗𝅥 — ♩𝅗𝅥 — ♩𝅗𝅥 — ♩ !

Les batteries en usage dans quelques autres Aréopages, sont :

Un coup : ♩!

Trois coups : 𝅗𝅥 — ♩♩!

Cinq coups : 𝅗𝅥 — ♩𝅗𝅥 — ♩♩!

Ou neuf coups : 𝅗𝅥 — ♩♩♩𝅗𝅥 — ♩𝅗𝅥 — 𝅗𝅥 — ♩!

MARCHE.

Trois pas précipités, les mains croisées sur la tête.

HEURES DE L'ASSEMBLÉE.

On se réunit à l'entrée de la nuit, et l'on ferme l'Aréopage au point du jour.

Selon quelques rituels, on ouvre l'Aréopage à neuf heures du soir, et on le ferme au point du jour.

AGE.

Les chevaliers Kadosch ne comptent point leur âge ; ils ont un siècle et plus.

HABILLEMENT.

Tunique blanche, ouverte sur le côté, en forme de dalmatique, bordée en noir; par-dessus, est une écharpe noire, portée en ceinture, avec franges en argent. Un poignard à manche d'ivoire et d'ébène est passé dans la ceinture.

Chapeau rabattu ; sur le devant de la coiffe, est un soleil à fond d'argent, rayons en or. Au centre du soleil est peint un œil ; le soleil est placé entre les lettres N.·. A.·.

En habit de ville, les Chevaliers doivent être en noir ; ils portent (outre la ceinture, qui, alors est rouge) un cordon noir en écharpe, passant de gauche à droite, au bas duquel est attaché un poignard. Sur le devant du cordon, sont brodées en rouge, deux croix teutoniques ; il y a aussi un aigle à deux têtes, avec les lettres C.·. K.·. H.·. brodées en argent.

On peut porter le cordon en sautoir ; il est noir, avec une croix teutonique, brodée en rouge, sur chacun des côtés.

Point de tablier.

Il y a des Aréopages où les Chevaliers portent l'ancien costume des chevaliers du temple; ils sont bottés, cuirassés et casqués ; ce sont ceux de l'antique et stricte observance.

Le bijou est une croix teutonique, émaillée

en rouge, suspendue au camail, ou attachée à la boutonnière sur le côté gauche.

On peut porter, en place de ce bijou, une croix émaillée qui a été faite pour cet ordre; elle porte au centre un médaillon en nacre de perle; sur un des côtés on voit les lettres J.·. M.·. et sur l'autre, une tête de mort, traverséed'unp oignard.

Quelques Aréopages ont adopté, pour bijou, un aigle noir à deux têtes, portant une couronne, ayant un poignard dans les serres. (*V. Pl. XVIII, f.* 1 *et* 2.)

Lorsqu'un chevalier Kadosch assiste dans les loges inférieures, il peut se dispenser du costume que nous venons de décrire, ne conserver que le cordon, et prendre un tablier blanc, doublé et bordé en rouge ou en noir; sous la bavette, est brodée en rouge une croix teutonique; au milieu du tablier est un aigle noir à deux têtes, couronné, tenant un poignard dans les serres.

Il y a quelques chevaliers qui font broder sur le tablier l'échelle à deux montans, posée sur un serpent à trois têtes. Cela est contraire à l'ordre de l'Ecossisme, adopté en France.

MOTS DE PASSE.

Pour entrer. — NEKAM. La réponse est:

Menahhem (héb. מְנַחֵם m'nahhem, *consolator*).

Pour sortir. — Phagal-chol ou Phaal-chol (héb. פָּעַל־כֹּל *operatum est omne*). La réponse est : Pharasch-chol.

MOTS SACRÉS.

Nekamah-béalim; à quoi l'on répond : Pharasch-chol.

Mais plus généralement on dit :

Nekam Adonaï.—*Réponse :* Pharasch-chol.

Selon quelques rituels, la réponse au mot sacré est: Begoal-chol, mot tiré de l'*Elu des neuf.*

Description de l'Échelle mytérieuse.

Elle est composée de deux montans, ayant chacun sept échelons (*V. Pl. XVIII, fig.* 3). Le premier montant, à droite, se nomme Oheb eloah (héb. אֹהֵב אֱלוֹהַּ *Deum amans*).

Le second montant, à gauche, se nomme Oheb kerobo (héb. אֹהֵב קְרֹבוֹ *propinquum ei amans*).

Noms des échelons du premier montant.

1er Tsedakah, héb.	צְדָקָה	*Justitia, eleemosina.*
2e Schor-laban. .	שׁוֹר לָבָן	*Bos albus.*
3e Mathoc.	מָתוֹק	*Dulcis.*
4e Emounah. . . .	אֱמוּנָה	*Fides, firmitas.*
5e Amal saggbi. .	עָמָל שַׂגִּיא	(Gamal sagghi.) *Labor magnus.*
6e Sabbal.	סֵבֶל	*Onus.*
7e Ghemoul binah thebounah. . . .	גְּמוּל בִּינָה תְּבוּנָה	*Retributio, intelligentia, prudentia* (1).

Les échelons du montant à gauche sont nommés comme suit :

1er Astronomie.

2e Musique.

3e Géométrie.

4e Arithmétique.

5e Logique.

6e Rhétorique.

7e Grammaire.

---

(1) Tous ces noms sont singulièrement altérés dans un grand nombre de cahiers ; nous pouvons assurer qu'ils sont rétablis ici avec la plus grande exactitude.

NOTE.

Dans le chevalier Kadosch ancien, ou le Templier, la réception se fait en deux points. Dans le premier, on donne les mots qui suivent :

PAROLE.

HABBAMAH (héb. הַבָּמָה *fanum excelsum.*) (1).

MOT DE PASSE.

ELIEL (héb. אֱלִיאֵל *Dei fortitudo*); ou bien MENAHHEM. La réponse est :

NEHEMIAH (héb. נְחֶמְיָה nehem'iah, *solatio Dei*; ou bien :

NEKAM-MACCHAH (héb. נְקַם מַכָּה *ultio percussionis*).

MOT DE L'ATTOUCHEMENT.

KYRIE (grec ΚΥΡΙΕ de χύριος, *Dominus*). Dans quelques rituels, on lit *kiriès*: c'est une faute.

PAROLES DES CROISÉS.

EVARECHAH ETH ADONAÏ BECHOL-GETH THAMID THEHILLATHO VEPHI.

---

(1) Il y a des Aréopages où l'on fait dire *Jabamiah*; ce mot est insignifiant.

(héb.) אֲבָרְכָה אֶת־יְהוָה בְּכָל־עֵת תָּמִיד תְּהִלָּתוֹ בְּפִי׃

Benedicam Dominum in omni tempore, semper laus ejus in ore meo (Psal. 34; v. 1, suivant les héb.) (1).

AUTRES PAROLES.

BAHABAH AHHALLEK IM HEANI (héb. באהבה אחלק עם העני bahabah ahhallek gim hegani. *In dilectione dividam cum paupero*) (2).

AUTRE PAROLE.

Si l'on demande à un Kadosch-Templier, quels sont ses droits, il répond : MISCHTAR (héb. מִשְׁטָר *ministerium*).

DES BANQUETS.

Les banquets des chevaliers Kadosch se nomment *agapes;* ils suivent, au surplus, le rituel des élus, que l'on trouvera ci-après, au rite français.

---

(1) On lit dans un grand nombre de cahiers : *Avreca adonaï recolgetho thamith rephi.* On reconnaît aisément que ce sont des fautes de copistes. C'est mots sont absolument insignifians.

(2) On trouve aussi : *Banahamel jon hamey,* mots tous fautifs et insignifians.

Lorsque l'on plonge le poignard dans l'urne, on dit : *Deus sanctus* ou *sacratus*, NOKEM (héb. נָקָם *ultor*) (1).

---

(1) Quelques-uns disent : *Machem*, c'est une faute.

Les banquets fraternels, ou faits en commun, sous le nom d'*agapes*, sont de la plus haute antiquité. Leur nom fait assez connaître que leur but était de resserrer, le plus possible, les liens de l'amour fraternel des initiés. Αγαπη, signifie *dilectio*, du verbe ἄγαπω, *diligo*, j'aime.

TRENTE-UNIÈME DEGRÉ.

GRAND INSPECTEUR-INQUISITEUR-COMMANDEUR.

Décoration de la Loge.

TENTURE blanche, soutenue par huit colonnes dorées.

TITRES.

La loge se nomme *Souverain Tribunal.*

Le maître prend le titre de *Très-parfait Président;* les surveillans celui d'*Inspecteurs;* le secrétaire, celui de *Chancelier;* et tous les membres du souv.·. tribunal, celui de *Très-éclairés.*

SIGNES.

Croiser les deux mains devant soi sur le nombril.

La réponse, dite d'*équité,* est de croiser les deux bras en-dessus de la tête, les doigts alon-

gés, la paume de la main tournée vers le dehors.

ATTOUCHEMENT.

S'approcher réciproquement du pied droit, faire toucher le genou, se prendre la main gauche, et, de la droite, se frapper mutuellement un coup léger sur l'épaule droite.

BATTERIE.

Neuf coups : 𝅗𝅥 — ♩♩𝅗𝅥 — ♩♩♩𝅗𝅥 — ♩ !

Suivant quelques rituels, la batterie devrait se faire par quatre, deux et trois ; les trois derniers coups plus lents que les autres : ♩♩♩𝅗𝅥 — ♩𝅗𝅥 — 𝅗𝅥𝅗𝅥𝅗𝅥 !

HABILLEMENT.

On ne porte point de tablier dans le souverain tribunal. Dans les loges inférieures, on peut avoir un tablier blanc, sur la bavette duquel est brodée une croix teutonique, qui est celle de l'ordre.

Le cordon est blanc, il se porte en camail ; sur la pointe du cordon, est brodé, en or, un triangle radieux, au milieu duquel est le nombre 31, en chiffres arabes.

Dans les loges inférieures, au lieu d'un cordon, les grands inspecteurs portent une

chaîne d'or, passée au cou, à laquelle est suspendue lá croix de l'ordre ; les chaînons sont composés des attributs, entrelacés, des degrés fondamentaux de la maçonnerie.

Une croix teutonique, en argent, est le bijou de ce grade.

Il n'y a point de mot de passe.

MOTS SACRÉS.

JUSTICE; *réponse* : ÉQUITÉ; ensemble : AINSI SOIT-IL!

TRENTE-DEUXIÈME DEGRÉ.

SUBLIME PRINCE DU ROYAL-SECRET.

Décoration de la Loge.

La loge se tient dans un lieu élevé ; elle est tendue en noir ; la tenture est parsemée de larmes, de squelettes, de têtes de mort, d'os en sautoirs, le tout brodé en argent.

Le trône du président est élevé de sept marches ; il y a un dais au-dessus du siège de chacun des surveillans.

Devant chaque surveillant est une table couverte d'un tapis cramoisi, bordé en noir ; sur le devant de ce tapis sont brodées, aussi en noir, les lettres : N.·. K.·. M.·. K.·.

Une balustrade divise la salle en deux parties, *est* et *ouest*. En avant de la balustrade, dans la partie de l'ouest, est le tableau du camp des princes (*V. Pl. XIX*).

TITRES.

La loge se nomme *Consistoire*.

Le maître prend le titre de *Souverain des souverains*, *grand Prince*, *illustre Commandeur en chef*; il représente *Frédéric II*, roi de Prusse.

Les deux surveillans sont nommés *Lieutenans Commandeurs*, et l'orateur, *Ministre d'état*.

Il y a, outre ces officiers, un *grand Chancelier*, un *grand Secrétaire*, un *grand Trésorier*, et un *grand Capitaine des gardes*.

SIGNE.

Mettre la main droite sur le cœur ; la porter ensuite en avant, la paume tournée vers le bas; puis la laisser retomber sur le côté.

BATTERIE.

Cinq coups, par un et quatre : 𝅗𝅥—♩♩♩♩!

HEURE DU DÉPART DE L'ARMÉE.

La cinquième heure, après le soleil couché.

HABILLEMENT.

Le souverain des souverains, président, est revêtu du costume royal, à la moderne, en

étoffe rouge; il est armé d'un glaive et d'un bouclier. Son sceptre est sur la table, qui est devant lui, avec une balance.

Les lieutenans-commandeurs ont aussi un glaive et un bouclier, et le chapeau sur la tête.

Les officiers, et six membres au moins, doivent être vêtus en rouge; ils se tiennent dans la partie de l'est du consistoire.

Les officiers ni les membres en costume ne portent point de tablier; ils n'ont que le cordon, auquel est suspendu le bijou de l'ordre.

Le cordon est noir, liséré d'argent; il se porte en sautoir. Sur la pointe, est brodée en rouge, une croix teutonique; l'aigle à deux têtes, en argent, est placé dans le centre de la croix. Le cordon est doublé en ruban couleur ponceau, et sur la doublure, est brodée en noir, une croix teutonique.

Ceinture noire, avec franges en argent; une croix est brodée, en rouge, sur le devant.

Le bijou est la croix teutonique en or.

Tablier blanc, doublure et bordure rouge. Sur la bavette, est brodée, en rouge, la croix rehaussée d'argent sur les contours. Au milieu du tablier est tracé le plan du camp des princes.

MOTS D'ORDRE DE L'ARMÉE.

Il y a un mot différent pour chacun des

jours de la semaine, le second est donné en réponse du premier.

JOURS.	1er MOT.	2e MOT.	
Lundi. . .	DARIUS.	Daniel (héb.)	דָּנִיאֵל *Judicium Dei.*
Mardi. . .	XERCÈS.	Habacuc.	חֲבַקּוּק *Amplector.*
Mercredi..	ALEXANDRE.	Sophonias.	צְפַנְיָה *Scrotum Domini.*
Jeudi.. . .	PHILADELPHE.	Aggée.	חַגַּי *Festivus, solemnis.*
Vendredi .	HÉRODE.	Zacharie.	זְכַרְיָה *Memoria Domini.*
Samedi.. .	EZÉCHIAS.	Malachie (chald.)	מַלְאָכִי *Angelus.*
Dimanche.	CYRUS.	Ezéchiel (héb.)	יְחֶזְקִיאֵל *Fortitudo Dei.*

MOTS DE PASSE.

PHAAL-CHOL, que l'on interprète : *séparés.*

PHARASCH-CHOL, — *réunis.*

NEKAM-MACCHAH, — *pour la vengeance.*

Ensemble : SCHADDAÏ (héb. שַׁדַּי *omnipotens*). C'est un des noms de Dieu.

MOTS SACRÉS.

SALIX ; réponse : NONI ; ensemble : TENGU. Ces trois mots sont composés des lettres qui marquent les tentes du camp des princes, et de celles qui sont au-dessus des cinq étendards.

NOMS DES PORTE-ÉTENDARDS.

BESELEEL, pavillon T.

OOLIAB, pavillon E.

MAHUZEM (héb. מְחַשִׁים mahh'schim, *hæsitantes*). Pavillon N.

GARIMONT, pavillon G.

AMARIAH, pavillon U (1).

DESCRIPTION DU CAMP.

Son contour est un ennéagone, dans lequel est inscrit un heptagone; dans l'heptagone est un pentagone; dans ce dernier, un triangle équilatéral; et enfin, dans le triangle, un cercle; figures emblématiques des nombres mystiques 1, 3, 5, 7 et 9.

---

(1) Voyez ce que nous avons remarqué sur les mots *Emerek* ou *Emereh*, que l'on trouve quelquefois à la place de *Amar-iah*, ONZIÈME DEGRÉ, page 105.

Dans les intervalles qui sont entre l'heptagone et le pentagone, et sur les côtés de cette dernière figure, sont les cinq drapeaux, ou étendards, désignés par les lettres T. E. N. G. U.

L'étendard T est pourpre; il porte l'arche d'alliance, avec la devise *laus Deo.*

L'étendard E est azur; il porte un lion d'or, tenant dans la gueule une clef d'or; un collier d'or au cou ; devise : *ad majorem Dei gloriam.*

L'étendard N est argent; il porte un cœur enflammé et ailé, avec une couronne de laurier.

L'étendard G est vert d'eau ; il porte un aigle à deux têtes, couronné, tenant une épée dans la serre droite, et un cœur sanglant dans la gauche.

L'étendard U est or, portant un bœuf.

Sur les côtés de l'ennéagone, sont neuf tentes, et sur les angles, neuf flammes, aux couleurs des pavillons des tentes qui les précèdent. Les flammes sont marquées par des chiffres, et les tentes sont désignées par des lettres, disposées de droite à gauche, dans l'ordre suivant : I. N. O. N. X. I. L. A. S. et qui, étant lues dans l'ordre inverse, forment les deux premiers mots sacrés.

Ces neuf tentes sont celles de la milice de la maçonnerie, répartie ainsi qu'il suit :

1°. Tente S, nommée *Malachias*, pavillon et flamme, n° 1, *blanc, tacheté de rouge.* C'est la tente des Princes de Rose-croix, des Chevaliers d'Orient et d'Occident, et des Princes de Jérusalem.

2°. Tente A, nommée *Zorobabel*, pavillon et flamme, n° 2, *vert-clair.* C'est la tente des Chevaliers de l'Orient, ou de l'épée.

3°. Tente L, nommée *Nehemias*, pavillon et flamme, n° 3, *rouge.* C'est la tente des Grands Elus.

4°. Tente I (première), nommée *Johaben*, pavillon et flamme, n° 4, *noir et rouge.* C'est la tente du Sublime Élu, et de l'Élu des quinze.

5°. Tente X, nommée *Phalegh*, pavillon et flamme, n° 5, *noir.* C'est la tente de l'Elu des neuf et du Grand-maître architecte.

6°. Tente N (première), nommée *Joïada* (1), pavillon et flamme, n° 6, *rouge et noir losangé.* C'est la tente du Prévôt et juge.

7°. Tente O, nommée *Ooliab*, pavillon et flamme, n° 7, *rouge et vert.* C'est la tente de l'Intendant des bâtimens et du Secrétaire intime.

(1) Héb. יְהוֹיָדַע *Domini scientia.*

8°. Tente N (seconde), nommée *Josué* (1), pavillon et flamme, n° 8, *vert.* C'est la tente du Maître parfait.

9°. Tente I (seconde), nommée *Esdras* (2), pavillon et flamme, n° 9, *bleu.* C'est la tente des Maître, Compagnon et Apprenti.

---

(1) Héb. יְשׁוּעַ *Salvator.*

(2) Héb. עֶזְרָא *Adjutorum.*

TRENTE-TROISIÈME ET DERNIER DEGRÉ.

SOUVERAIN GRAND INSPECTEUR GÉNÉRAL.

Décoration de la Loge.

Tenture pourpre ; des squelettes, des têtes de morts, des os en sautoirs, peints ou brodés sur la tenture.

Au-dedans du dais, est un transparent, représentant un delta, dans lequel on voit le nom ineffable de Dieu (יהוה).

Vers le milieu de la salle, est un piédestal quadrangulaire, couvert d'un tapis cramoisi, sur lequel est une bible ouverte, une épée nue en travers. Au nord de ce piédestal, est un squelette humain, debout, tenant de la main gauche le drapeau blanc de l'ordre, et de la droite, un poignard, dans le mouvement de frapper.

Au-dessus de la porte d'entrée, dans l'intérieur, on lit, sur une écharpe bleue, la devise, *Deus meumque jus.*

A l'est, est un chandelier à cinq branches; à l'ouest, un à trois branches; au nord, un avec une seule branche; et au sud, un autre à deux branches : ce qui produit en tout onze lumières.

TITRES.

L'assemblée se nomme *Conseil suprême*.

Le grand maître prend le titre de *Très-puissant Souverain*, *grand Commandeur;* il représente *Frédéric II*, roi de Prusse.

Il n'y a qu'un Surveillant, qui est nommé *Souverain lieutenant commandeur*.

Il y a en outre un *Trésorier du Saint Empire*, *un grand Chancelier; un illustre grand Secrétaire du Saint Empire, un illustre Maître des cérémonies*, et *un illustre Capitaine des gardes*.

Les membres ordinaires du conseil sont nommés, *illustres Souverains*, *grands Inspecteurs généraux*.

SIGNES.

Premier signe. — Se mettre à deux genoux, croiser les bras sur la poitrine, les doigts étendus vers le haut, le corps et la tête inclinés en avant.

Second signe. — Tirer le glaive du fourreau, tomber sur le genou gauche, et poser la main gauche sur le cœur.

Troisième signe. — Baiser par trois fois la lame de son épée.

Il n'y a pas d'attouchement.

BATTERIE.

Onze coups : ♩♩♩♩𝅗𝅥 — ♩♩𝅗𝅥 — 𝅗𝅥 — ♩♩!

HEURES DU CONSEIL.

Pour ouvrir. — Le mot d'ordre est donné.

Pour fermer. — Le soleil du matin illumine le conseil.

HABILLEMENT.

Le très-puissant souverain, grand commandeur, est vêtu d'une robe de satin cramoisi, bordée de blanc. Il a une couronne royale sur la tête, l'épée nue dans la main droite.

Le puissant souverain, lieutenant commandeur, a sur la tête une couronne ducale, et l'épée nue à la main.

Le capitaine des gardes a un costume militaire antique.

Tous les membres du conseil suprême portent un grand cordon blanc moiré, liséré d'or. Au bas du cordon, est une rosette, blanc, rouge et vert; franges en or. Sur le devant, est brodé en or, un delta environné d'une gloire ; sur deux côtés du delta, est un poignard, dont la pointe est dirigée vers le centre. Au milieu du delta, on lit le nombre 33, en

chiffres arabes. Ce cordon passe de gauche à droite.

On porte en outre, sur l'habit de ville, du côté gauche, une croix teutonique rouge.

Le bijou est un grand aigle noir à deux têtes, couronné, ayant les ailes étendues, tenant un glaive dans les serres; les becs, les ongles et le glaive sont en or. On porte ce bijou suspendu au bas du cordon, ou à une chaîne d'or, passée au cou.

MOTS DE PASSE.

Premier mot. — DE MOLAY. *Réponse* : HIRAM-ABI.

Second mot. — FRÉDÉRIC. *Réponse* : DE PRUSSE.

GRAND MOT DE PASSE OU MOT SACRÉ.

MI-CHAMICHAH BEALIM ADONAÏ (pron. *MiKamikah*) (héb. מִי כָמֹכָה בָאֵלִים אֲדֹנָי michamochah bealim adonaï, *quis similis tui in fortibus, Domine?* Exode, chap. 15. v. 11.) (1).

---

(1) Nous ferons remarquer que בָאֵלִים ou בְעָלִים *begalim* ou *bealim* signifie *idole* et *traître*, et que c'est dans le premier sens que ce mot doit être pris ici, tandis que, dans la phrase suivante, le même mot est employé dans le second sens.

Quis similis tui s'entend des idoles.

Dans quelques rituels on trouve pour mots sacrés : *Nekamah bealim adonaï* (héb. נקמה בעלים אדני *ultio proditorum, Domine!*) ou *Nekamatha bealim adonai* (chaldaïque נקמתא בעלים, אדני) , dont la signification est la même.

Nous avons quelque raison de penser que les premiers mots sont les véritables.

Nota.

Nous avons rectifié avec soin tous les mots dont la corruption nous a paru évidente ; nous avons aussi rappelé, pour servir de point de comparaison, les mots fautifs que la tradition, ou des copies inexactes, ont introduits dans les divers degrés de l'Ecossisme et dont nous avons eu connaissance. Il est très-probable que nous ne les avons pas tous cités ; mais nous nous sommes assuré de l'exactitude de ceux que nous avons donnés ; et nous pouvons garantir que les mots qui pourraient y avoir été substitués, ou sont fautifs, ou ne sònt pas conformes à ceux qui sont reçus dans le rite écossais adopté en France.

FIN DU TUILEUR DU RITE ÉCOSSAIS.

TUILEUR
DU RITE FRANÇAIS
OU
RITE MODERNE.

MAÇONNERIE BLEUE
OU
SYMBOLIQUE.

PREMIER GRADE.

APPRENTI.

Décoration de la Loge.

La disposition de la loge est la même qu'au rite écossais, sauf les différences que nous allons indiquer.

Tenture bleue.

Il n'y a point d'autel des sermens.

La colonne B est à la droite, en entrant, et la colonne J, à la gauche.

Le premier surveillant est placé en avant de la colonne B, et le second, en avant de la colonne J.

Les apprentis reçoivent leur salaire près de la colonne J.

TITRES.

Les titres sont les mêmes qu'au rite écossais.

TABLEAU DES OFFICIERS

QUI COMPOSENT UNE LOGE AU RITE MODERNE.

1°. Un Vénérable, président;
2°. Deux Surveillans;
3°. Un Orateur;
4°. Un Secrétaire;
5°. Un Trésorier;
6°. Un Garde des Scéaux;
7°. Un Hospitalier;
8°. Un Maître des Cérémonies;
9°. Un Maître des Banquets;
10°. Un Architecte du Temple;
11°. Deux Experts;
12°. Un F.·. Terrible.

Quoique les deux experts ne soient nommés

que vers la fin du tableau, ils n'en sont pas moins appelés les premiers de droit, à remplacer les Surveillans, et même le Vénérable après les Surveillans, en cas d'absence de ces officiers, pour présider ou surveiller les travaux en loge.

SIGNE.

Comme au rite écossais.

ATTOUCHEMENT.

Prendre la main droite du Tuileur; frapper légèrement trois coups, selon la batterie du grade, avec le pouce, sur la première phalange de l'index. Le Tuileur répond par le même signe; ensuite, il fait glisser le pouce entre les deux phalanges de l'index et du médius. C'est la demande du mot de passe.

BATTERIE.

Trois coups, par deux et un : ♩𝅗𝅥—♩ (1)!
Dans les acclamations, on frappe trois coups

---

(1) Nous répétons ici ce que nous avons déjà dit au rite écossais, que c'est une faute, en ouvrant les travaux au grade d'apprenti, de répéter par trois fois la batterie, ce qui forme la batterie du troisième grade.

dans les mains, selon la même mesure; ensuite, on s'écrie, en faisant un bruit léger avec les deux premiers doigts de la main droite: *vivat, vivat, et in æternum vivat!*

MARCHE.

Trois pas en avant, comme au rite écossais; mais en partant du pied droit.

L'*âge*, les *heures du travail*, l'*habillement*, sont les mêmes qu'au rite écossais.

MOT DE PASSE.

THUBALKAIN.

MOT SACRÉ.

JACHIN (pron. *Jakin*); ce mot ne se prononce pas, on ne fait que l'épeler, attendu que l'apprenti ne sait encore ni lire, ni écrire.

DEUXIÈME GRADE.

COMPAGNON.

Même décoration qu'au grade d'apprenti.

Cinq lumières éclairent la loge.

Les compagnons reçoivent leur salaire à la colonne B.

SIGNES.

Comme au rite écossais.

ATTOUCHEMENT.

Prendre la main droite du Tuileur, frapper légèrement avec le pouce, 1° sur la première phalange de l'index, trois coups en apprenti; 2° sur la première phalange du médius, deux coups égaux. Le Tuileur répond par le même signe, et fait ensuite passer le pouce entre les deux premières phalanges du médius et du doigt annulaire. C'est la demande du mot de passe.

BATTERIE.

Cinq coups, par trois et deux : ♩𝅗𝅥—𝅗𝅥—♩♩!

MARCHE.

Comme au rite écossais, mais en partant, pour les trois premiers pas, du pied droit.

L'*âge*, le *tems du travail* et l'*habillement*, comme au rite écossais.

MOT DE PASSE.

SCHIBBOLETH.

MOT SACRÉ.

Booz, il s'épèle. On interprète ainsi ce mot; *la force est en Dieu.*

TROISIÈME GRADE.

MAÎTRE.

La décoration et les titres sont les mêmes qu'au rite écossais.

SIGNES

D'ordre. — (Voyez au rite écossais, pag. 52.)

D'horreur. — Retirer la jambe droite en arrière, comme pour reculer d'un pas; détourner la tête à droite, comme pour éviter la vue d'un objet pénible; avancer les deux mains vers la gauche, comme pour le repousser.

De secours. — (Voyez le troisième degré du rite écossais.)

L'Attouchement est le même qu'au rite écossais.

BATTERIE.

Neuf coups : ♩𝅗𝅥—𝅗𝅥—♩𝅗𝅥—𝅗𝅥—♩𝅗𝅥—♩!
Nous ignorons ce qui a pu déterminer le

grand Or∴ de France à adopter cette batterie. L'ancienne qui se faisait ainsi : ♩𝅗𝅥—𝅗𝅥—♩𝅗𝅥—𝅗𝅥—𝅗𝅥! était en harmonie avec les nombres qui sont affectés à ce grade.

La MARCHE, l'AGE, le TEMS DU TRAVAIL, et l'HABILLEMENT, sont les mêmes qu'au rite écossais.

MOT DE PASSE.

GHIBLIM (et non pas *Giblim*) (1).

MOT SACRÉ.

MAK-BENAH (et non pas *Mac-Benac*) (2) que l'on interprète ainsi : *La chair quitte les os.*

Le maître est nommé *Gabaon.* De même que les Gabaonites furent des gardiens fidèles et les conservateurs de l'arche d'alliance, qui leur avait été confiée, après avoir été successivement à *Ghilgal*, à *Schilo*, et à *Nob*; de même aussi, le maître doit veiller à la conservation de l'ordre et au maintien de sa discipline.

---

(1) Voyez ce que nous avons dit sur ce mot, au VINGT-SIXIÈME DEGRÉ du Rite écossais.

(2) Voyez nos remarques sur ce mot, page 56.

Le prophète Jérémie raconte comment, pendant la captivité des enfans de Juda, il conserva le tabernacle, l'arche d'alliance, et l'autel des parfums, en les cachant dans une caverne de la montagne *Nebo*, la même sur laquelle Dieu conduisit Moïse pour lui découvrir la terre promise, dans laquelle il ne devait pas entrer (Machab. 2, chap. 2, v. 4) : exemple de fidélité religieuse proposé aux maîtres.

Les usages de table, dans les banquets, sont les mêmes qu'au rite écossais.

PREMIER ORDRE.

QUATRIÈME GRADE.

ÉLU.

Décoration de la Loge.

Il y a trois appartemens.

Le *premier*, est la chambre de préparation; il est décoré très simplement, et peint de couleurs obscures. Sur les panneaux de la muraille, on lit diverses maximes de morale. Une table de bois et une chaise grossièrement façonnées, sont placées au milieu de la chambre. Sur la table, est un chandelier de bois teint en noir, portant une seule bougie jaune.

Le *second appartement*, est la chambre obscure, ou *caverne*. Cette chambre représente un désert aride. Dans un des angles, est un réduit qui figure une caverne, taillée dans le roc, où l'on est censé descendre par neuf marches rustiques. Il y a, dans la caverne, une lampe allumée, posée sur une pierre avancée.

A droite de la caverne, est une source d'eau qui filtre le long des rochers. Près de la caverne, on voit un chien en quête. Dans le lointain, sont deux hommes qui fuient, étant poursuivis; ils sont près d'être atteints par deux autres hommes armés; ils se précipitent dans une fondrière.

La caverne est d'abord fermée par un transparent, que l'on fait disparaître, au moment marqué dans le rituel de la réception. (*Voyez Pl. XX.*)

Le *troisième appartement* est la loge.

Tenture noire, parsemée de larmes rouges. L'autel et les tables placées devant les officiers, sont couverts d'une étoffe rouge, bordée en noir.

Les sièges sont en noir, galonnés en rouge.

Sur le devant de l'autel, est peint, ou brodé, en noir, un poignard entouré de neuf flammes, disposées en rayons divergens. Sur l'autel est un compas, un poignard, un maillet, un cordon d'élu, et le livre de la sagesse.

Dans l'angle à gauche de l'autel, est un rideau rouge qui cache les objets que l'on doit découvrir vers la fin de la réception.

Le pourtour de la loge est éclairé par six grandes lumières, appliquées au mur. Dans

l'intérieur, sur le côté du midi, est un chandelier à neuf branches, la branche du milieu plus élevée que les autres.

Sur le pavé est le tableau de la loge. (*Voyez Pl. XXI.*)

TITRES.

La loge prend le titre de *Conseil.*

Le président se nomme *Très-sage;* le premier sur∴ *Grand-Inspecteur;* le second sur∴ *Sévère Inspecteur.* Tous les autres membres sont nommés *Elus secrets.*

Le récipiendaire est nommé *Johaben* (ou *Jabin*, héb. יָבִין, etc. הֵבִין *intelligens*, selon quelques rituels) (1).

SIGNES

D'ordre. — Fermer la main droite, le pouce levé, et la présenter en avant;

De reconnaissance. — Faire le mouvement de saisir le poignard de la main droite, comme étant prêt à en frapper. *En réponse :* fermer la main droite, le pouce levé; élever ainsi la

---

(1) Le roi de Chanaan, qui régnait en Azor, et qui avait pour général d'armée Sizara, qui trouva la mort sous la tente de Jahel, se nommait aussi *Jabin* (Jug. 5, chap. 4, ỳ. 2, et 21).

main en la renversant, la pouce tourné vers le bas.

ATTOUCHEMENT.

Fermer le poing, le pouce levé, et le présenter au Tuileur. Celui-ci prend le pouce à pleine main, de la droite, et le laisse ensuite glisser en retirant la main. Ces mouvemens se font alternativement par trois fois.

BATTERIE.

Neuf coups, par huit et un : ♩♩♩♩♩♩♩𝅗𝅥—♩!

MARCHE.

Trois pas d'apprenti, trois de compagnon, et trois de maître, en avant et en arrière; ensemble, dix-huit pas.

HABILLEMENT.

Tablier blanc, doublure et bordure noire. Au milieu du tablier, est brodé un poignard, entouré de neuf flammes rouges.

Cordon noir, sur lequel sont brodées trois têtes de mort, avec la devise : *vincere aut mori.* Au bas du cordon est suspendu un poignard en or à lame d'argent, attaché par une rosette blanche, tenant à un petit cordon ou ruban

rouge. Le cordon se porte en écharpe, passant de la gauche à la droite.

Tous les élus, en loge, ont le poignard à la main.

MOT DE PASSE.

Abibalag ou Abibala (héb. אֲבִי־בָלַע *destruens patrem*).

Abibalag est le nom supposé de l'un des meurtriers de Hiram. Dans quelques rituels, on lit *Abibalc*, c'est une faute; ce mot est insignifiant, et il est facile de reconnaître que c'est une corruption du vrai mot.

MOT SACRÉ.

Nekam; *réponse :* Nechah (pron. *Nekah*).

BANQUET DES ÉLUS.

Les ustensiles de table ont le même nom que dans la maçonnerie symbolique (voyez page 69), à l'exception que les verres sont nommés *urnes*, et les couteaux, *poignards*.

COMMANDEMENS POUR LES SANTÉS.

Drapeau tortillé au bras !

On s'entoure le bras gauche du drapeau, dont on retient les bouts dans la main.

Main droite au poignard !
Poignard contre le cœur !

On place le poignard en long, sur le côté gauche, le pouce alongé sur la poignée.

Poignard à la main gauche !

On fait passer le poignard dans la main gauche, la pointe tournée vers le bas.

Main droite à l'urne !
Haut l'urne !

Vidons l'urne en trois tems!
En avant l'urne!
Plongeons le poignard dans l'urne!

On exécute par trois fois le mouvement, en disant à chaque fois : NEKAM!

L'urne sur le cœur!
Posons l'urne en trois tems!
Un — Deux — Trois!
Poignard à la main droite!
Haut le poignard!
Poignard en avant!

On fait le mouvement de frapper avec le poignard.

Poignard sur l'urne!

On place transversalement le poignard sur l'urne, comme on a dû le faire après avoir chargé l'urne pour la santé.

A moi, pour la batterie!

On fait la batterie du grade, et l'on dit, par trois fois, NEKAM!

DEUXIÈME ORDRE.

CINQUIÈME GRADE.

ÉCOSSAIS.

Décoration de la Loge.

Il y a trois chambres, ou appartemens.

La *première chambre* est celle de préparation ; il n'y a point de décoration obligée.

La *seconde chambre* est la *voûte secrète*. La tenture en est rouge, ayant par le haut des festons cramoisi. Les tables et les sièges sont couverts en rouge. Les maillets sont garnis de velours rouge, avec franges en or.

A l'orient, est un piédestal triangulaire, en marbre rouge, enrichi d'ornemens en or. On voit, sur les faces tournées vers l'occident, d'un côté, un soleil rayonnant; de l'autre côté, l'étoile flamboyante, avec la lettre G dans le milieu. Sur la troisième face, est un compas

ouvert sur un quart de cercle. Entre les pointes du compas, sont les chiffres, 3, 5, 7 et 9. Sur ce piédestal est posée la pierre cubique à pointes. (*Pl. IX, X, XI* et *XII*).

Au midi, vers le milieu de la salle, est une table carrée, dont les moulures sont dorées; sur cette table, sont placés les *douze pains de proposition* en deux colonnes ou piles. Sur chacune des piles, est une cassolette dans laquelle brûle de l'encens. Entre les deux piles des pains, est une auge et une truelle en or; dans l'auge, est une mixtion préparée selon l'ordre. Sur la même table, on place encore une coupe remplie de vin, et un pain.

Au nord, vis-à-vis la table des pains de proposition, est un autel dit *des sacrifices*, sur lequel est posée une hache.

A l'occident, est un grand vase, ou cuve, rempli d'eau; des marches sont disposées pour pouvoir monter au bord; au haut des marches est une banquette où l'on peut s'asseoir pour se laver les pieds dans la cuve.

Il y a vingt-sept lumières, partagées en trois groupes, disposés comme suit : à *l'orient*, du côté du midi, un groupe de neuf lumières formant le triangle; à *l'occident*, près du premier surveillant, un second groupe formant le cercle par huit lumières; et la neuvième

au milieu; enfin près du deuxième sur∴ le troisième groupe, par six et trois, sur deux lignes.

Dans le commencement de la réception, l'éclat de ces lumières est diminué par des transparens qui embrassent chaque groupe.

La *troisième chambre* est le temple *dans sa perfection*. Elle représente le temple achevé. On y trouve les mêmes objets que dans la seconde chambre, excepté le piédestal qui porte la pierre cubique. Ainsi, l'on pourrait, à la rigueur, n'avoir qu'une seule et même pièce pour ces deux chambres.

La salle est divisée en deux parties par un rideau des quatre couleurs : *lin, pourpre, hyacinthe, écarlate.*) Un rideau rouge en tient lieu.) Ce rideau couvre les objets qui ne doivent être vus qu'à la fin de la réception, et qui sont placés dans le fond, à l'orient.

Ces objets sont : l'arche d'alliance, sur laquelle sont deux chérubins, qui la couvrent de leurs aîles; une gloire au-dessus, dans la quelle est écrit le grand nom de Dieu יהוה; au devant de l'arche, le chandelier à sept branches en or, sur lequel sont allumées sept lampes.

Sur le pavé est le tableau de la loge (*planche XXII*).

TITRES.

La loge se nomme, en ouvrant, *Voûte secrète*, en fermant, *Voûte sacrée*. Son titre ordinaire est, *Sublime loge*.

Le président prend le titre de *Très-grand*. Les surveillans sont *grands Surveillans*; les autres membres sont *sublimes Maîtres*.

Le récipiendaire se nomme, comme dans le grade d'élu, *Johaben* ou *Jabin*.

SIGNES.

D'extase. — Elever jusqu'à la hauteur de l'épaule, les mains ouvertes, la paume en avant, les doigts rapprochés et le pouce formant l'équerre; pencher en même temps la tête sur l'épaule gauche, en retirant le pied gauche en arrière.

De reconnaissance. — Porter la main droite étendue, le pouce en équerre, vers l'épaule gauche, et la ramener diagonalement vers la hanche droite; c'est ce que l'on nomme le *signe de l'écharpe*. *Pour réponse*, porter la main droite ouverte, la paume en dessus, vers le flanc gauche, et la ramener horizontalement vers la droite.

ATTOUCHEMENT.

C'est le même que le premier attouchement

du 14e degré du rite écossais (*Voyez page* 117).

BATTERIE.

Vingt-quatre coups, par trois, cinq, sept et neuf :



MARCHE.

Vingt-quatre pas, savoir : trois pas d'apprenti, en partant du pied gauche ; cinq autres, en partant du pied droit ; sept autres, en partant du pied gauche ; et enfin neuf autres, par trois du pied droit, trois autres du pied gauche, et les trois derniers du pied droit.

HABILLEMENT.

Les grands officiers portent en sautoir un cordon couleur ponceau, au bas duquel est suspendu le bijou, qui est un compas couronné, ouvert sur un quart de cercle. (*Voyez Pl. VIII, fig.* 3.)

Les autres membres portent en écharpe un cordon de la même couleur, passant de gauche à droite, et une écharpe rouge à franges en or, passant de droite à gauche.

Tablier blanc, doublure et bordure ponceau.

Le récipiendaire, dans le début de la récep-

tion, est revêtu d'une robe blanche, avec une ceinture rouge ; il a les jambes nues, et pour chaussure, le cothurne en rouge.

MOT DE PASSE.

El-hhanan, et non pas *Eleanam*, ni *Elehanam*, comme on lit dans un grand nombre de cahiers ou régulateurs. (*Voyez ce que nous avons dit à ce sujet au* 14[e] *degré du rite écossais.*)

MOT SACRÉ.

Sehem-ham'phoras (héb. שֵׁם־הַמְּפוֹרָשׁ *nomen explicatum*), pour ne pas prononcer le nom de Dieu, *le nom expliqué, le nom entendu.*

On lit dans les rituels approuvés par le Grand Orient de France, *schem, hamm, phorasch* en trois mots. On n'a pas pris garde, sans doute, que le *schinn* (שׂ) doit se prononcer ici comme le *samech* (ס), parce que le point est sur la corne à gauche. Au lieu de ces trois mots, ce ne sont que deux mots, liés par la conjonction ה. *Schem*, שֵׁם signifie *nomen*, et *mephoras* מְפוֹרַשׁ au prétérit, *explicatum*. (Comm. f. Vatabli in Exod. cap. 28.) On trouve dans les commentaires ces deux mots écrits, par abréviation, de cette manière שה.

BANQUET

DES GRANDS ÉLUS OU ÉCOSSAIS.

Les verres sont nommés *coupes*.

COMMANDEMENS.

La main droite à la coupe!
Haut la coupe!
Vidons la coupe en trois tems!
La coupe à l'épaule droite!
La coupe diagonalement à la hanche gauche!
Remettons la coupe à l'épaule droite!
La coupe diagonalement à la hanche gauche
Remettons la coupe à l'épaule droite!
En avant la coupe!
Posons la coupe en trois tems!
Un — Deux — Trois!
A moi, mes frères, pour la batterie!

Après la battrie.

Dieu bénisse le Roi et les Chevaliers!

TROISIÈME ORDRE.

SIXIÈME GRADE.

CHEVALIER D'ORIENT

OU

DE L'ÉPÉE.

Décoration de la Loge.

Il y a trois appartemens.

Le *premier* est la chambre de préparation ; il est décoré simplement, sans aucun ordre obligé. C'est là que le récipiendaire est conduit, pour être préparé à la réception.

Le *second appartement* est la salle dite *d'Orient*, elle représente le conseil de Cyrus roi de Babylone.

La tenture est verte; la salle est éclairée avec éclat, mais sans nombre déterminé de lumières.

A l'orient est un trône élevé de deux marches; le trône et les sièges sont couverts en étoffe verte, galons et franges en or. Derrière le trône, est un transparent, représentant le songe de Cyrus (1), c'est-à-dire, un lion rugissant, prêt à s'élancer sur le roi; au-dessus, on voit une gloire éclatante pénétrant à travers les nuages; du milieu de la gloire sort un aigle portant en son bec une banderole, sur laquelle on lit ces mots : *rends la liberté aux captifs!* au-dessous des nuages, est représenté Nabuchodonosor (2), encore à moitié changé en bête, et Balthazar son fils (3), prédécesseurs de Cyrus, chargés de chaînes.

Le carré intérieur du conseil est formé par une muraille qui est censée construite en briques, garnie de sept tours. Cette muraille n'a que trois côtés, parce que le fond de la salle fait le quatrième. Les côtés nord et midi sont peu élevés, afin de pouvoir facilement

---

(1) Héb. כּוֹרֶשׁ *Choresch*, roi de Perse et de Médie (*quasi miser, quasi hæres, aut venter*).

(2) Héb. נְבוּכַדְנֶצַּר N'*bouchad'netzar* fut changé en bête pendant sept ans. (Daniel, ch. 4, ỷ. 30 et suiv. *planctus judicii.*)

(3) Héb. בֵּלְשַׁאצַּר *Bel'schatzar* (*n'a aucune signification*).

les franchir ; ils ont chacun trois tours, une à chaque angle et une au milieu. Le côté de l'ouest est de toute la hauteur de l'appartement ; une tour est au milieu, elle est de grosseur proportionnée, et capable de contenir deux gardes. Cette tour a deux parties, l'une en dedans et l'autre en dehors de la salle (*V. Pl. XXIII*, *fig.* 1 et 2).

Le trône est placé dans l'enceinte des murailles ; devant le trône, est un autel, recouvert d'un tapis vert, avec galons et franges en or.

Dans le milieu de la salle est le tableau de la loge, ou mieux encore, les objets qu'il représente, c'est-à-dire les deux colonnes J.·. et B.·. renversées par terre.

Le *troisième appartement* se nomme *salle d'Occident*. Cette salle doit être séparée de la seconde par une antichambre, ou parvis commun.

Dans le parvis, est un pont, sous lequel coule un fleuve dont les eaux charient des cadavres et des débris d'armures. Sur le cintre du pont sont les lettres : L.·. D.·. P.·. On voit, sur l'un des panneaux des murailles, un paysage, représentant des campagnes ruinées et les murs de Jérusalem détruits. La porte d'entrée de la salle est de ce côté.

La tenture de la salle d'orient est rouge ; il

y a soixante-dix lumières, en dix groupes de sept lumières chacun. Il n'y a point de trône; un fauteuil simple, à l'orient de la salle, est le siège du président, pendant les réceptions. Derrière ce fauteuil, est un rideau qui cache un autel. Au-dessus de cet autel, est une gloire rayonnante, que l'on aperçoit lorsque le rideau est levé, au moment marqué dans le rituel.

La tenture doit avoir deux côtés, l'un rouge, comme nous venons de le dire, et l'autre vert, et disposée de manière à pouvoir facilement et promptement être changée de côté. Dans ce changement, le feston cramoisi du haut reste toujours en vue.

Le milieu de la salle représente un temple démoli, des instrumens de maçonnerie épars sur le pavé, et hors de leur place naturelle.

TITRES DANS LA DEUXIÈME CHAMBRE.

La seconde Chambre prend le titre de *Conseil*, c'est la Cour du roi de Perse.

Le président prend le titre de *Souv.·. Maître;* il représente *Cyrus*, qui régnait dans Babylone, lorsque les soixante-dix années de la captivité des Juifs furent accomplies.

L'orateur est *Grand Maître du palais;* il représente *Daniel.*

Le premier surveillant est *Général grand maître de la cavalerie ;* il représente *Sinna.*

Le second surveillant est *Général grand maître de la milice ;* il représente *Nabouzardan* (1).

Le garde des sceaux est *Grand Maître de la chancellerie ;* il représente *Ratim.*

Le trésorier est *Grand Maître des finances ;* il représente *Mithridates*, fils de Gazabar.

Le secrétaire est *Grand Maître des dépêches ;* il représente *Semelius.*

Le *Grand Maître des cérémonies* représente *Abazar.*

Le récipiendaire représente *Zorobabel*, roi de Juda.

TITRES DE LA TROISIÈME CHAMBRE.

Le président est nommé *Très-illustre maître.*

Les surveillans sont *Illustres surveillans.*

Le surplus des membres est désigné par le titre de *Chevaliers.*

SIGNES

D'ordre. — Tenir le glaive de la main

---

(1) Et non pas *Narabuzan,* comme on lit dans quelques cahiers. (Héb. נְבוּזַר-אֲדָן N'bouzar-Adan.)

droite, le long du corps, la pointe en haut, le poing à la hauteur de la hanche.

De reconnaissance. — Porter la main droite à l'épaule gauche, et la ramener vers la hanche droite, en serpentant. *En réponse*, porter la main droite sur le flanc gauche, et la ramener en serpentant vers la droite.

ATTOUCHEMENT.

Porter la main droite au glaive, comme pour le tirer du fourreau; ensuite porter le corps en avant vers la droite, en passant le pied droit derrière le gauche, la main gauche élevée et étendue, comme pour repousser un ennemi. Dans ce mouvement, les deux frères se rencontrent, et se prennent réciproquement la main gauche, dont ils entrelacent les doigts. Ils se donnent alors le baiser fraternel, en disant, l'un : *Juda*, l'autre répond : *Benjamin*.

BATTERIE.

Sept coups, par cinq et deux : ♩♩♩♩𝅗𝅥—♩𝅗𝅥!

MARCHE.

Sept pas, savoir : pas de maîtres, trois en avant, et trois en arrière; le septième est un pas ordinaire en avant; ensuite assembler les pieds en équerre.

HABILLEMENT, SALLE D'ORIENT.

Le souverain maître porte un cordon vert moiré, en camail, bordé d'une ganse d'or, et à la pointe, une houpe d'or.

Les officiers portent un cordon semblable, mais sans bordure.

Sur le devant du cordon, sont brodés une épée et un sceptre, placés en sautoir, et surmontés d'un soleil d'or.

Les chevaliers ont le cordon en écharpe, passant de gauche à droite.

Tablier blanc, doublure et bordure verte, la bavette basse; sur la bavette, est peint ou brodé en or le nœud de Salomon mal enlacé, et au milieu du tablier deux glaives en sautoir. Le tablier se retourne, et présente au revers les couleurs et les attributs du grade précédent.

SALLE D'OCCIDENT.

Les officiers et les chevaliers portent le cordon et le tablier du grade précédent (*des écossais*). Les Chevaliers ont en outre une écharpe, en ceinture, en soie couleur vert-d'eau, avec franges en or. Sur les bouts de cette écharpe est brodé un pont, sur le cintre duquel sont les lettres L.·. D.·. P.·. Une truelle en or est attachée à la ceinture, du côté droit, avec un ruban rouge, passé dans les cordons du tablier.

Le maître a pour bijou trois triangles renfermés les uns dans les autres. Le premier sur∴ a une équerre, le second, un niveau; les autres officiers, le bijou de l'ordre, renfermé dans un triple triangle.

Le bijou des chevaliers a la même forme que celui des Écossais; on y ajoute deux épées en sautoir, à lames d'acier, les poignées posées sur le quart de cercle.

MOT DE PASSE.

JAGABOROU HAMMAÏM, OU JAAVOROU HAMMAÏM (1).

MOT SACRÉ.

JUDA; *réponse :* BENJAMIN.

NOTA.

On nomme *Starbuzanaï* le fleuve sur lequel est censé être placé le pont dont nous avons parlé dans la décoration de la loge de ce grade; c'est une faute, et dans le mot, et dans le nom du fleuve; il n'y en a jamais eu de ce nom.

---

(1) Voyez ce que nous avons dit sur les corruptions de ces mots au QUINZIÈME DEGRÉ du Rite écossais.

שׁר־תַר־בוֹזְנַי Sch'thar-bozenaï (*contemnentes me putrefaciens*) est le nom d'un des officiers du roi de Perse, et non celui d'un fleuve ou d'un lieu quelconque. *In ipso autem tempore venit ad eos Thatanaï qui erat dux transflumen, et Stharbazanaï et consilii eorum, sicque dixerunt eis*, etc. (Exode 1, chap. 6, v. 6 et 13.) Le fleuve que les Israélites avaient à traverser pour se rendre de Babylone à Jérusalem, est l'Euphrate.

BANQUET

DES CHEVALIERS D'ORIENT.

Les chevaliers d'Orient travaillent d'une main et combattent de l'autre; ils ont donc toujours le glaive en main.

COMMANDEMENS POUR LES SANTÉS.

Aux armes, chevaliers!

Tous les Chevaliers se lèvent.

Drapeau autour de la ceinture!
Main droite au glaive!
Haut le glaive!
Salut du glaive, en trois tems!
Main gauche au canon!
Haut le canon!
Vidons en trois tems!
En avant le canon!
Exercice du glaive!
Posons le glaive et le canon!

(Après ce mouvement, il y a des loges où

les frères s'entrelacent de la main gauche, comme dans l'attouchement, en disant, l'un : *je suis de la tribu de Juda*; l'autre : *je suis de celle de Benjamin*; puis ils frappent la terre avec le pied, une fois.)

Après avoir posé le glaive et le canon, on fait la batterie.

L'acclamation est : *Gloire à Dieu et au Souverain!*

QUATRIÈME ORDRE.

SEPTIÈME GRADE.

SOUVERAIN PRINCE ROSE-CROIX.

Ce grade est absolument le même que le 18e degré du rite écossais (page 133), sauf les différences qui suivent :

TITRES.

Le président est nommé : *Très-sage et parfait Maître.*

Les surveillans : *Très-excellens et parfaits.*

Les officiers : *Très-puissans et parfaits.*

Et les chevaliers : *Très-respectables et parfaits.*

Dans le premier point de la réception, on supprime le titre de *parfait.*

HABILLEMENT.

Tablier blanc, doublure et bordure rouge ponceau ; la bavette de la même couleur que

17.

la bordure. Sur la bavette est brodé un triangle renfermé dans trois cercles et dans trois carrés; au centre du triangle est la lettre J.·. Au milieu du tablier, est peint ou brodé un des côtés du bijou.

Dans le premier point de la réception, le tablier est blanc, bordé en noir; au milieu sont trois rosettes noires, disposées en triangle; entre les trois rosettes, est un globe entortillé par un serpent. Sur la bavette, est une tête de mort, avec deux os en sautoir; sur la poche est un J.·.

Le très-sage maître a sur la poitrine une étoile flamboyante, avec la lettre G.·. au milieu. Autour de l'étoile sont les lettres : F.·. E.·. C.·.

FIN DU RITE FRANÇAIS OU MODERNE.

TUILEUR
DU RITE ÉGYPTIEN
OU
DE MISRAIM.

PREMIÈRE SÉRIE.

PREMIÈRE CLASSE.

PREMIER DEGRÉ.

APPRENTI.

Tout est comme au premier degré du Rite écossais (*Voy.* page 41), sauf les différences qui suivent :

SIGNES

D'ordre. — Porter la main droite étendue à la gorge, le coude élevé à la hauteur de la main.

De reconnaissance. — Etant au signe d'ordre, retirer horizontalement la main jusqu'à l'épaule droite, et la laisser retomber perpendiculairement le long du corps.

ATTOUCHEMENT.

Prendre la main droite du Tuileur, poser le pouce entre la première et la seconde phalange de l'index; ensuite, poser l'ongle du pouce sur la première jointure de l'index. C'est la demande du mot.

BATTERIE.

Trois coups par un et deux : 𝅗𝅥 — ♩♩!

On fait la même batterie dans les acclamations, dont le cri est : ALLELUIA, répété par trois fois.

MARCHE.

Trois pas ordinaires, en partant du pied gauche, et assemblant à chaque pas.

DEUXIÈME DEGRÉ.

COMPAGNON.

Voyez le deuxième degré du Rite écossais (page 48), à l'exception de ce qui suit :

ATTOUCHEMENT.

Prendre la main droite du Tuileur, comme au premier degré, placer le pouce entre le doigt annulaire et le médius. Le Tuileur en fait autant ; c'est la demande du mot de passe. Ensuite poser l'ongle du pouce sur la première jointure du médius ; c'est la demande du mot sacré.

BATTERIE.

Trois coups égaux.

MARCHE.

Trois pas d'apprenti, le premier et le troisième en partant du pied droit ; le second, en partant du pied gauche.

TROISIÈME DEGRÉ.

MAÎTRE.

Comme au Rite écossais, troisième degré (page 52), excepté ce qui suit :

ATTOUCHEMENT.

Prendre la main droite du Tuileur, placer le pouce entre la première phalange du doigt annulaire et de l'auriculaire ; le Tuileur répète cet attouchement ; c'est la demande du mot de passe.

Ensuite l'attouchement par les cinq points de la maçonnerie.

BATTERIE.

Trois coups égaux et lents : 𝅗𝅥 — 𝅗𝅥 — 𝅗𝅥 !

Il y a des loges qui en admettent sept.

MARCHE.

Trois pas d'apprenti, trois de compagnon, et un pas en avant, en partant du pied gauche, et assembler.

DEUXIÈME CLASSE.

QUATRIÈME DEGRÉ.

MAÎTRE SECRET.

VOYEZ le quatrième degré, au Rite écossais (page 75), excepté ce qui suit.

HABILLEMENT.

Le trois-fois-puissant porte un cordon bleu en sautoir, au bas duquel est un triangle en or; ou bien un grand cordon de la même couleur, passant de droite à gauche, auquel est également suspendu le triangle d'or.

Les maîtres portent un ruban blanc, liséré noir ou cramoisi, en sautoir, auquel pend la clef d'ivoire, bijou du quatrième degré écossais.

Tablier blanc, bavette bleue, attachée avec des cordons verts; sur la bavette est peint ou brodé un cercle en or, et, selon quelques rituels, un œil.

CINQUIÈME DEGRÉ.

MAÎTRE PARFAIT.

Voyez le cinquième degré du Rite écossais (page 82), excepté ce qui suit :

2e ATTOUCHEMENT.

Se prendre à la grippe, comme au troisième degré; ensuite se porter la main gauche sur l'épaule droite, et se prendre réciproquement la main droite, les quatre doigts serrés et le pouce écarté; serrer par quatre fois la main, en disant : *Moabon.*

HABILLEMENT.

Sur le cordon on fait broder en or les deux colonnes, placées en sautoir; au milieu comme nœud, la pierre carrée, enfermée dans trois cercles concentriques.

Sur le tablier, on voit sept cercles concentriques, avec la pierre carrée au centre.

SIXIÈME DEGRÉ.

MAÎTRE PAR CURIOSITÉ
OU
SECRÉTAIRE INTIME.

Voyez le sixième degré du Rite écossais (page 85).

SEPTIÈME DEGRÉ.

PRÉVÔT ET JUGE
OU
MAÎTRE IRLANDAIS.

Voyez le septième degré du Rite écossais (page 89).

HUITIÈME DEGRÉ.

MAÎTRE ANGLAIS.

TITRES.

Le président est nommé : *Cinq fois B∴ Maître.*

Les surveillans : *Cinq fois W∴ Surv∴.*

Les autres membres de la loge : *Trois fois B∴ Maîtres.*

SIGNES.

D'ordre. — Porter le tranchant de la main droite sur le cœur.

De reconnaissance. — Porter la main droite vis-à-vis le front, le bout des doigts tourné vers les yeux.

D'admiration. — Lever les yeux, croiser les mains, les doigts vers le haut, ensuite les laisser retomber devant soi.

BATTERIE.

Cinq coups égaux.

ATTOUCHEMENT.

Passer la main droite dans la manche du bras droit; sentir le coude et le presser légèrement; se joindre le pied et le genou droit par l'intérieur, et, dans cette position, donner les mots sacrés.

AGE.

Trois fois neuf ans.

HABILLEMENT.

Cordon blanc liséré de noir, avec une étoile à cinq pointes, d'argent rayonnant d'or ; ou bien, un cordon rouge avec un triangle.

Tablier blanc, doublure rouge.

MARCHE.

Cinq pas graves.

MOT DE PASSE.

ZABULON. Dans quelques rituels on trouve ZIZON, qu'il faudrait remplacer par ZIZA (V. ce que nous avons dit sur ce nom, dans le quatrième degré du Rite écossais, page 77).

MOT SACRÉ.

JACHINAÏ (pron. JAKINAÏ) et JEHOVAH.

Nous trouvons dans quelques régulateurs *Kakini* pour premier mot, et G.·. pour second. Il est évident que le premier mot, qui est insignifiant, est une corruption du véritable ; et que la lettre G.·. est employée pour *Jehovah*.

TROISIÈME CLASSE.

NEUVIÈME DEGRÉ.

ÉLU DES NEUF.

Voyez le neuvième degré du Rite écossais (page 96), excepté ce qui suit :

MOT DE PASSE.

Nechah (pron. *Nekah*) ou Johaben ou Stolkin.

PAROLE SACRÉE.

Choumer, Néeman, Begoal-chol (1).

(1) Les deux premiers mots de cette parole nous paraissent fautifs ; ils sont insignifians. Nous soupçonnons qu'au lieu de *Choumer*, on devrait dire : Hormah (חָרְמָה *destructio, sive anathema, sive dedicatum, aut consecratum*). C'est le nom d'une ville de la tribu de Juda. (Nomb. 21. ỳ. 3.) Ou bien ce pourrait être *Gomer* (גֹּמֶר *consumans, aut deficiens*), fils de Japheth, Gen. chap. 10, ỳ. 2. Quant au second mot, nous pensons que ce doit être *Noeman* (héb. נֹעֲמָן Nogeman, *pulcher, sive decorus, aut motum præparans*). Il était fils de Bela, fils de Benjamin. Nomb. chap. 26, ỳ. 40.

DIXIÈME DEGRÉ.

ÉLU DE L'INCONNU, *DIT* DE PÉRIGNAN.

SIGNES.

Faire le mouvement de s'arracher la langue; *en réponse :* — élever les mains et les yeux vers le ciel.

ATTOUCHEMENT.

Présenter la main. Celui qui la reçoit, la baise.

BATTERIE.

Vingt-sept coups, par trois fois neuf.

HABILLEMENT.

Cordon noir, porté en écharpe, de gauche à droite; tablier et tous les attributs de l'élu des neuf. On brode seulement sur le cordon, une tête et un poignard.

MOT DE PASSE.

Abi-ramah; réponse : Perignan, nom de l'inconnu.

MOT SACRÉ.

Moabon.

ONZIÈME DEGRÉ.

ÉLU DES QUINZE.

Voyez le dixième degré du Rite écossais (page 100), excepté ce qui suit :

ATTOUCHEMENT.

Se porter réciproquement le pouce sur le ventre, comme pour l'ouvrir.

MOT SACRÉ.

ZERBAL ; réponse, BEN-DACHA (pron. BEN-DAKA) ou BEN-IAH.

DOUZIÈME DEGRÉ.

ÉLU PARFAIT.

SIGNE.

Se donner mutuellement la main droite.

ATTOUCHEMENT.

Se renverser réciproquement la main droite par deux fois, en prononçant : BEN-AKAR (1).

BATTERIE.

Neuf coups, par huit et un : ♩♩♩♩♩♩♩♩—♩!

HABILLEMENT.

Cordon noir, avec trois cœurs enflammés, et la devise : *Vincere aut mori.*

MOT DE PASSE.

BERITH, NEDER, ABRAHAM.

MAÎTRESSE PAROLE.

Elle est perdue.

MOT SACRÉ.

STOLKIN.

---

(1) Nous avons trouvé dans un grand nombre de rituels : *Bekankan* ou *Bikankan*, mot absolument insignifiant. Nous n'avons pas hésité à y substituer *Ben-akar*, qui appartient aux élus, et dont la signification est en harmonie avec le grade. (Voyez 10e degré du rite écossais, page 102.)

TREIZIÈME DEGRÉ.

ILLUSTRE.

TITRES.

Le président se nomme *Salomon*.

SIGNES.

S'appuyer la tête dans la main droite. *En réponse :* porter la tête un peu en arrière, en mettant la main droite sur le cœur.

ATTOUCHEMENT.

Fermer la main droite, présenter le pouce levé. *En réponse :* le Tuileur saisit le pouce avec la main droite, tenant aussi le pouce levé.

Ou bien : Se croiser l'un avec l'autre la main droite, en s'entrelaçant les doigts.

BATTERIE.

Neuf coups : ♩♩ ♩ ♩♩♩ — ♩ — ♩♩ !

HABILLEMENT.

Cordon ponceau, passant de gauche à droite, au bas duquel est suspendu le bijou, qui est

un soleil d'or, renfermant l'étoile flamboyante à neuf pointes, avec une pierre carrée au milieu. On peut porter aussi à la boutonnière l'étoile à neuf pointes, attachée avec un ruban couleur ponceau.

Tablier blanc, doublure et bordure ponceau. Gants blancs.

MOT DE PASSE.

ABI-RAMAH OU ABIRAM.

MOT SACRÉ.

NAC-MAROOZ (1), que l'on prononce ainsi; le premier dit: *Marooz*, le second *Nac*, et ensemble le mot entier.

---

(1) Sans doute pour *nac-morah* (héb. נָךְ־מוֹרָה *rebellum percussit*). *Nac-marooz* est insignifiant.

QUATRIÈME CLASSE.

QUATORZIÈME DEGRÉ.

ÉCOSSAIS TRINITAIRE.

TITRES.

Le président prend le titre de *Très-excellent.*

SIGNES.

D'entrée. — Porter la main droite en forme de triangle au-dessus des yeux, comme pour se garantir d'une grande lumière.

Signe de caractère. — Former un triangle avec les deux pouces et les deux index réunis par les extrémités, et les porter sur le ventre.

Signe d'appel, ou de secours. — Croiser les deux bras au-dessus de la tête, les mains ouvertes, la paume en avant, en s'écriant : *A moi! les enfans de la vérité !*

ATTOUCHEMENT.

Porter les deux mains sur les épaules du Tuileur, les lui presser légèrement en prononçant le mot : *ghomel* (héb. גּמל *beneficus*). Ensuite saisir le coude droit avec la main droite, et faire sentir trois légères secousses.

BATTERIE.

Sept coups.

MARCHE.

Trois pas égaux, en partant du pied gauche.

AGE.

Sept fois neuf ans, ou, selon quelques rituels, neuf fois neuf ans.

HABILLEMENT.

Tablier doublé et bordé en rouge; au milieu est un triangle blanc et vert.

Cordon blanc, rouge et vert, porté en sautoir. Pour bijou, un triangle équilatéral en or.

Tunique rouge.

MOTS DE PASSE.

Ghomel; en Amérique, on ajoute, Ghiblim et Gabaon.

MOTS SACRÉS.

Jachin, Thubalkain, Acacia.

QUINZIÈME DEGRÉ.

ÉCOSSAIS COMPAGNON.

SIGNES.

Porter la main droite à l'épaule gauche, et la ramener diagonalement vers la hanche droite. *En réponse :* passer le tranchant de la main droite sur le ventre.

L'ATTOUCHEMENT est le même que celui d'apprenti.

AGE.

Vingt-sept ans.

HABILLEMENT.

Tablier d'apprenti. Cordon rouge écossais, d'un pouce de largeur, passant de droite à gauche.

MOT DE PASSE.

G.·. SCHIBBOLETH.

MOT SACRÉ.

MOABON.

SEIZIÈME DEGRÉ.

ÉCOSSAIS MAÎTRE.

SIGNES.

Porter la main droite au front, le pouce appuyé. *En réponse :* former un triangle sur le nombril, avec les pouces et les index réunis par les extrémités.

ATTOUCHEMENT.

Le même qu'au grade d'apprenti.

BATTERIE.

Sept coups : ♩♩ — ♩♩ — ♩♩ — ♩ !

AGE.

Quatre-vingt-un ans.

HABILLEMENT.

Tunique rouge. Un grand cordon rouge, au bas duquel est un delta, dans lequel sont les lettres, G.·. S.·. V.·. entre les jambes d'un compas ouvert à 45°.

MOTS DE PASSE.

SEDECIAS (héb. צִדְקִיָּהוּ Tsedik'iou, *justus Domini, vel justitia Domini*), au lieu de *Sédidias*, que l'on trouve dans plusieurs rituels.

MOTS SACRÉS.

GHOMEL, GHIBLIM, GABAON.

MOT GÉNÉRAL DES ÉCOSSAIS.

OHOLLI ou OOLLI (héb. אֲהַלִּי *incipiens, sive frater mihi*), père de Jabad. Paral. I, chap. XI, v. 40.

Nous lisons dans quelques rituels, *Olis* ou *Otis*; cela ne peut être que par corruption.

DIX-SEPTIÈME DEGRÉ.

ÉCOSSAIS PANISSIÈRE.

SIGNES.

Premier. — Faire le mouvement avec le pouce de la main droite, de s'ouvrir le ventre comme avec un poignard.

Second signe. — Porter la main droite au

front, appuyant par le pouce, la paume tournée vers le bas.

ATTOUCHEMENT.

S'empoigner réciproquement le coude droit avec la main droite, et faire sentir trois secousses.

BATTERIE.

Quinze coups, par trois, cinq et sept :

HABILLEMENT.

Tunique, cordon, tablier et bijou de l'Écossais trinitaire, quatorzième degré du Rite égyptien.

MOTS DE PASSE.

GABAON et GHIBLIM.

MOTS SACRÉS.

JEHOVAH, JACHINAÏ (pron. *Jakinaï*).

DIX-HUITIÈME DEGRÉ.

MAÎTRE ÉCOSSAIS.

SIGNES.

Porter le pouce droit au front, la main étendue.

ATTOUCHEMENT.

Le même attouchement qu'au cinquième degré du Rite écossais (page 54); ensuite, faire glisser la main gauche jusqu'au coude.

BATTERIE.

Dix coups égaux.

AGE.

Vingt-sept ans.

HABILLEMENT.

Tunique rouge; cordon rouge, portant un triangle dans un cercle; tablier rouge, doublure rouge.

MOT DE PASSE.

OHOLLI.

GRAND MOT SACRÉ.

MOABON.

DIX-NEUVIÈME DEGRÉ.

ÉCOSSAIS DES TROIS J.·.

Les trois J.·. qui donnent le nom à ce grade, sont les initiales de *Jourdain*, *Jaho* et *Jachin*.

SINGES.

Premier. — Porter la main droite au front.

Second. — Se traverser horizontalement le corps avec la main droite.

Troisième. — Croiser les deux mains et les présenter au Tuileur.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre mutuellement le coude du bras droit, avec la main droite.

BATTERIE.

Dix neuf coups :
♩♩𝅗𝅥—♩♩♩♩♩♩♩♩𝅗𝅥—𝅗𝅥—♩𝅗𝅥—𝅗𝅥—♩♩𝅗𝅥!

MOTS.

GABAON et GHIBLIM.

VINGTIÈME DEGRÉ.

ÉCOSSAIS DE LA VOUTE SACRÉE DE JACQUES VI.

Voyez le 14ᵉ degré du rite écossais (page 114), sauf la différence ci-après :

MOTS COUVERTS.

Premier mot. — GABAON, au lieu de *Jabulum*.

Second mot. — MOABEN, au lieu de *Machobim*.

Troisième mot. — *Adonaï*, conforme.

Dans le rituel que nous avons sous les yeux, nous trouvons pour dernier mot de passe, *machmahorabaoth*, qui est un mot corrompu et absolument insignifiant. On y fait observer qu'à Charlestown on prononce : *manemaharabak*, ce qui est aussi fautif, et nous démontre que c'est la corruption de la phrase : *bea macheh bamearah*, que nous avons rétablie dans le 14ᵉ degré du Rite écossais.

VINGT-UNIÈME DEGRÉ.

ÉCOSSAIS DE SAINT-ANDRÉ.

En tout absolument conforme au 29e degré du Rite écossais (page 190), à la différence, cependant, que, dans les attouchemens, on donne les mots d'apprenti, de compagnon et de maître du rite français.

CINQUIÈME CLASSE.

VINGT-DEUXIÈME DEGRÉ.

PETIT ARCHITECTE.

SIGNES.

De *passe*. — Poser la main droite sur la hanche droite; élever les yeux vers le ciel, et porter le pied gauche en arrière. *En réponse* : faire le même signe, en disant : *Je le suis*.

De *caractère.* — 1° La main droite sur le cœur en maître bleu ; (3e degré) 2° la lever ensuite à la hauteur des yeux ; 3° la retirer horizontalement vers la droite ; 4° la remettre sur le cœur. On a formé, par ces mouvemens, un triangle. *En réponse :* mettre la main droite sur le flanc droit ; faire un mouvement comme pour se retirer, en passant le pied droit derrière le gauche.

ATTOUCHEMENT.

Le même qu'au grade de maître (3e degré) ; ensuite se prendre mutuellement le coude droit avec la main droite et faire sentir alternativement jusqu'à trois secousses, en prononçant une des syllabes du mot de passe.

HABILLEMENT.

Cordon ponceau, porté en sautoir ; au bas du cordon, une rosette bleue qui attache un triangle en or.

Tablier blanc, doublure et bordure ponceau.

AGE.

Vingt-sept ans.

MOT DE PASSE.

GABAON.

PAROLE SACRÉ.

GHOMEL.

VINGT-TROISIÈME DEGRÉ.

GRAND ARCHITECTE.

Il n'y a ni signe, ni attouchement, ni mot de passe.

BATTERIE.

Douze coups égaux.

AGE.

Quatre-vingt-dix ans.

HABILLEMENT.

Cordon blanc, avec la devise : G.·. E.·. L.·. R.·. D.·. M.·. brodée sur le devant.

Tablier vert ; au milieu du tablier, trois étoiles disposées en triangle.

MOT SACRÉ.

Ramah, et non pas *Ramach* (héb. רָמָה *projecit*).

VINGT-QUATRIÈME DEGRÉ.

ARCHITECTURE.

SIGNE.

On emploie indistinctement telle figure de géométrie que l'on veut ; il faut seulement qu'elle soit angulaire, et se dessine visiblement.

ATTOUCHEMENT.

Se joindre réciproquement la main droite, les doigts entrelacés en signe d'union.

AGE.

Cent vingt ans.

HABILLEMENT.

Cordon bleu, liséré d'une dentelle noire, il est porté en sautoir. Deux nœuds suspendent au cordon un globe d'or, pour bijou.

Tablier blanc, doublure et bordure aux trois couleurs, bleu, noir, et rouge.

MOTS DE PASSE.

U et THU, premières syllabes des mots sacrés.

MOTS SACRÉS.

Urim et Thumim (héb. ארים *illuminationes*. תמים *perfectiones*. Sch. F. Vatabli in Exode, cap. 28). Ces mots ne se prononcent que dans les réceptions, et encore ne prononce-t-on souvent que les dernières syllabes, *rim* et *mim*.

Nous avons trouvé dans beaucoup de cahiers ces mots écrits ainsi : *hurim, Thumin.* C'est une faute.

VINGT-CINQUIÈME DEGRÉ.

APPRENTI PARFAIT ARCHITECTE.

SIGNE.

Passer le pouce de la main droite sur le front, les doigts séparés et formant l'équerre, la main gauche sur la hanche.

ATTOUCHEMENT.

Saisir à la grippe le poignet gauche, avec la main gauche.

AGE.

Neuf fois neuf ans.

BATTERIE.

Neuf coups : ♩♩𝅗𝅥 — ♩♩𝅗𝅥 — ♩♩♩!

HABILLEMENT.

Tablier blanc, doublure rouge, bordure bleue.

Pour cordon, une gance rouge et bleue, où est suspendu un cercle dans un triangle.

MOT DE PASSE.

JACHIN (pron. *Jakin*).

MOTS SACRÉS.

GHOMEL, GEZAC, NOUVAIK (1).

VINGT-SIXIÈME DEGRÉ.

COMPAGNON-PARFAIT ARCHITECTE.

SIGNE.

Poser le pouce de la main droite sur le nez,

---

(1) Les mots *Gezac* et *Nouvaik* nous paraissent fautifs ; ils sont insignifians. Ne serait-ce pas plutôt *Ghezer* (héb. גֶּזֶר *præscissio, sive divisio aut sententia*) et *Nopheth* (héb. נֹפֶת *Favus*, nom d'une ville de la tribu de Manassé. Jos. chap. 17, ℣. 11.)?

la main formant l'équerre; la main gauche sur la hanche.

ATTOUCHEMENT.

Se saisir mutuellement le poignet droit, puis le coude; la double grippe des maîtres (troisième degré).

AGE.

Trois fois trois; cinq et sept ans (vingt-un ans).

BATTERIE.

Quinze coups, par cinq fois trois:



HABILLEMENT.

Tablier blanc, doublure et bordure rouge, et sur la bordure, une faveur bleue, achevalée.

Pour bijou, un cercle dans un double triangle en or, porté à la boutonnière, avec une ganse rouge et bleue.

MOT DE PASSE.

JACHINI (pron. *Jakini*), sans doute pour *Jachinai*.

MOT SACRÉ.

JACHIMK ou JACHINIK (1).

VINGT-SEPTIÈME DEGRÉ.

MAÎTRE PARFAIT ARCHITECTE.

SIGNE.

1°. S'appuyer le revers de la main droite sur le front; 2°. Faire le mouvement de se couper le ventre avec la main droite en équerre; 3°. Joindre les mains sur la tête, formant le compas.

ATTOUCHEMENT.

Se saisir réciproquement la main droite à la grippe, ensuite le coude, porter la main gauche sur l'épaule, en avançant la jambe droite entre les jambes du Tuileur.

AGE.

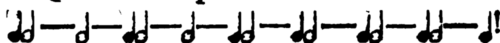
Trois fois 27 ans (quatre-vingt-un ans).

---

(1) Le mot *Jachimk* serait insignifiant, ce doit être *Jachinik* de *Jachin*.

BATTERIE.

Quinze coups :



HABILLEMENT.

Tablier blanc, doublure rouge, une double bordure en bleu.

Cordon bleu, avec une rosette rouge, attachant le bijou, qui est un triple triangle en or, renfermant un cercle et l'étoile flamboyante au centre.

MOT DE PASSE.

Jachin (pron. *Jakin*).

MOTS SACRÉS.

Juda, Adonaï, Jehovah.

MOTS INCOMMUNICABLES.

Kadosch, Jehovah.

VINGT-HUITIÈME DEGRÉ.

PARFAIT ARCHITECTE.

SIGNE.

Porter la main droite au front, comme

pour se garantir de la lumière. *En réponse*, faire le même signe avec les deux mains.

ATTOUCHEMENT.

Se saisir réciproquement le coude droit avec la main droite, la main gauche sur l'épaule, en se disant à voix basse : Jaïm, Adoñaï (1).

AGE.

Quatre-vingt-un ans.

BATTERIE.

Neuf coups, par huit et un : ♩♩♩♩♩♩♩♩—♩!

HABILLEMENT.

Tablier blanc, doublure rouge.

Cordon rouge, passant de droite à gauche, au bas duquel est attaché un cercle dans un triangle en or; au centre, sont les lettres A.·. et J.·. entrelacés.

---

(1) *Jaïm* est un mot insignifiant; il nous semble qu'il faudrait dire *Jamin* (héb. יָמִין *Dexter.*), fils de Siméon, fils de Jacob. Gen., chap. 46, ℣. 10; Paral. 1, chap. 4, ℣. 24.

VINGT-NEUVIÈME DEGRÉ.

SUBLIME ÉCOSSAIS.

C'est le vingt-neuvième degré du Rite écossais (page 190), avec quelques différences qui suivent.

SIGNE.

Lever le bras droit vers le ciel, et le montrer avec le troisième doigt levé.

AGE.

Quatre-vingt-un ans, ou bien, l'on ne compte plus.

BATTERIE.

Douze coups, par six fois deux :



HABILLEMENT.

Tablier blanc, doublure et bordure cramoisi, la bavette abaissée; gants blancs; la tête ceinte d'un bandeau cramoisi, sur lequel

sont douze étoiles brodées en or, et au milieu, sur le devant, le nom de Dieu (יהוה).

Le tout-puissant, ou président, a une couronne sur la tête, et tient, de la main droite, un sceptre bleu, à filets dorés.

TRENTIÈME DEGRÉ.

SUBLIME ÉCOSSAIS D'HEREDOM.

SIGNES.

Premier. — Porter la main droite vers l'épaule gauche, et la ramener vivement vers la hanche droite en fléchissant le genou. *En réponse :* Porter la main droite sur le flanc gauche et la ramener horizontalement sur la droite.

Second signe. — Porter la main droite en équerre sur le front, le pouce appuyé. *En réponse :* Joindre les mains, les porter sur le bas ventre, l'extrémité des doigts tournée vers le bas.

ATTOUCHEMENT.

1°. Se prendre par-dessous les bras, comme pour s'aider à se relever.

2o. Se prendre franchement la main droite en témoignage de bonne foi, la retourner alternativement par trois fois, en prononçant à chaque mouvement l'un des mots : *alliance, promesse, sainteté.*

AGE.

Sept ans.

BATTERIE.

Quinze coups, comme au vingt-septième degré (page 293).

HABILLEMENT.

Tunique rouge. Tablier blanc, doublure et bordure rouge.

Un cordon rouge, liséré en vert, porté en sautoir; au bas du cordon est attaché le bijou, qui est une étoile flamboyante avec la lettre G.·. au centre.

MOTS DE PASSE.

JACHIN, JACHINIK, JACHINAÏ (pron. *Jakin, Jakinik, Jakinaï*).

Il y a des loges où, au lieu du second attouchement, on donne celui de maître (troisième degré), c'est-à-dire, la grippe, en prononçant les mots : *Ghomel, Jehovah.*

SIXIÈME CLASSE.

TRENTE-UNIÈME DEGRÉ.

GRAND ROYAL ARCHE.

Voyez au Rite écossais, treizième degré (page 110), sauf ce qui suit :

La batterie est par cinq et deux : ♩♩♩♩♩ — ♩♩!

Les noms des neuf arches servent de mots de passe.

Le cordon est couleur ponceau.

Le bijou est une médaille en or sur laquelle sont gravés, d'un côté, la pierre qui ferme la trappe; de l'autre, un triple triangle autour duquel sont les lettres, S.·. J.·. J.·. S.·. I.·. P.·. T.·. F.·. A.·. S.·. R.·. H.·. *anno* 2995.

On n'exclut pas le bijou décrit au treizième degré du Rite écossais.

TRENTE-DEUXIÈME DEGRÉ.

GRAND-HACHE (1).

SIGNES

D'ordre. — Les pieds en équerre, le bras gauche étendu le long du corps, et le droit élevé horizontalement à la hauteur de l'épaule.

De reconnaissance. — Joindre les mains, les doigts croisés, les pouces en croix.

BATTERIE.

Dix coups par neuf et un : ♩♩♩♩♩♩♩♩𝅗𝅥—♩!

HABILLEMENT.

Robe blanche, bordée en jaune.

Cordon bleu, en sautoir, au bas duquel est suspendue une figure de l'Arche d'alliance.

MOTS.

Le *premier* dit : MAKAKMAÏ (2); le *second* :

---

(1) Ne serait-ce pas plutôt *Grand-arche* ?

(2) *Makakmaï* ne peut être que la corruption du mot *Machbanaï* (héb. מַכְבַּנַּי *humiliatio filii, vel ædificationis*), nom d'un des princes Hébreux qui se réunirent à David. (Paral., ch. 12, ℣. 13.)

ISRAEL (héb. יִשְׂרָאֵל racine, שָׂרָה, *prævalere* et אֵל *deus*).

Le *premier* réplique : EST-CE TOUT ? le *second* répond : JACOB (héb. יַעֲקֹב Jagakob, *supplantator*).

TRENTE-TROISIÈME DEGRÉ.

SUBLIME CHEVALIER DU CHOIX,

CHEF DE LA PREMIÈRE SÉRIE SYMBOLIQUE.

Décoration de la Loge.

Le tour de la salle est orné d'emblêmes représentant les mystères du peuple d'Israel, entourés de guirlandes.

Dans le fond, élevée sur des gradins et sous un pavillon d'étoffe d'or, est l'Arche d'alliance, enrichie d'ornemens dorés du plus grand éclat.

Au-dessous de l'arche, est l'étoile lumineuse, portant, aux cinq pointes, des caractères hiéroglyphiques.

Devant l'Arche, est un chandelier d'or à sept branches.

Au bas des gradins, est le siège du président; à la droite est une table sur laquelle reposent

les tables de la loi, des ciseaux, un poignard, et un cordon de l'Ordre.

Au milieu de la salle, est un autel, dit des *sacrifices*, sur lequel est le feu sacré, qui brûle de tout tems, et un coutelas.

Au bas de la salle est l'autel des *parfums*, sur lequel est un réchaud embrasé, deux vases, contenant, l'un de l'eau amère, l'autre de l'eau ordinaire.

TITRES.

La loge est nommée *Arche* ou *Tabernacle*.

Le président se nomme *Très-sublime Maître*.

Les surveillans, *Sacrificateurs*.

Les membres ordinaires sont des *Lévites*.

SIGNES.

D'ordre. — Tenir le bras gauche alongé, et le prendre de la main droite au-dessus du coude, en faisant un signe de douleur.

De reconnaissance. — Passer la main droite dans la manche de son habit, à gauche, et après l'avoir retirée, la regarder en dedans et en dehors.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre réciproquement par le petit

doigt de la main droite, en faisant le crochet.

AGE.

Vingt-cinq ans; ou bien, entre vingt-six et soixante ans.

BATTERIE.

Deux coups : ♩— ♩! à chacun desquels on prononce : ISRAEL !

TEMS DE L'OUVERTURE DE L'ARCHE.

Il n'est ni jour ni nuit, il ne fait ni pluie ni beau tems.

A LA CLÔTURE.

La tribu d'Israël est satisfaite.

HABILLEMENT.

Le maître est revêtu du costume de grand-prêtre, ayant une longue robe blanche; par-dessus, une robe verte, mélangée d'or, qui ne descend que jusqu'aux genoux. Les manches de la première robe sont étroites et descendent jusqu'au poignet; celles de la seconde robe sont larges et ne viennent qu'au coude. Par-dessus la dernière robe, une ceinture rouge à franges en or, un large cordon en sautoir, moitié rouge et moitié vert, auquel pendent

les tables de la loi en or. La tête du sublime maître est couverte d'un long voile relevé par-devant.

Les deux sacrificateurs ont une longue robe rouge; par-dessus, est une ceinture en soie noire à franges en or, dans laquelle est passé un poignard. Un cordon en sautoir, mi-partie rouge et vert, comme celui du sublime maître.

L'orateur, le secrétaire et le trésorier, ont une robe bleu céleste, avec une ceinture rouge à franges en or, ainsi que le cordon en sautoir.

Les Lévites ont une robe blanche, avec une ceinture blanche. Ils portent sur le cœur le bijou du grade, attaché avec un petit cordon, mi-partie rouge et vert.

Le bijou est une étoile à cinq pointes en or; le centre est une émeraude, et à chacune des pointes est un rubis. Le grand secret de l'ordre est exprimé par cinq lettres hiéroglyphiques, qui sont gravées sur les pointes de l'étoile.

MOT SACRÉ.

ABARIM (héb. עֲבָרִים gabarim, *transitus*), nom du dernier camp, ou station des Israélites avant d'entrer en Chanaan.

Nous avons trouvé dans quelques cahiers *Abaïm*, ce mot est évidemment fautif.

DEUXIÈME SÉRIE.

SEPTIÈME CLASSE.

TRENTE-QUATRIÈME DEGRÉ.

CHEVALIER DU SUBLIME CHOIX.

Même décoration, mêmes titres et mêmes costumes que dans le grade précédent.

SIGNES.

D'ordre. — Se prendre le menton de la main droite, descendre ensuite la main sur la poitrine, comme si l'on rassemblait une longue barbe; après cela, tenir la main arrêtée sur la poitrine.

De reconnaissance.—Mettre la main gauche sur les yeux, en reculant d'un pas.

ATTOUCHEMENT.

S'approcher mutuellement par la pointe du pied droit.

AGE.

Trois ans de plus (*en comparaison du grade qui précède*).

BATTERIE.

Trois coups égaux.

Les mots sont les mêmes qu'au trente-troisième degré.

TRENTE-CINQUIÈME DEGRÉ.

CHEVALIER PRUSSIEN.

Voyez le vingt-unième degré du rite écossais (page 151) *Noachite* : c'est le même ordre.

TRENTE-SIXIÈME DEGRÉ.

CHEVALIER DU TEMPLE.

TITRES.

Le président se nomme *Très-respectable Grand-Maître*.

Les surveillans, *Vénérables.*

Et les autres membres, *Chevaliers.*

SIGNES.

D'ordre. — Etendre les deux bras pour former la croix, lever en même tems les yeux vers le ciel, en prononçant par trois fois le mot de passe. *En réponse :* Joindre les mains et les laisser retomber devant soi, les yeux baissés.

BATTERIE.

Vingt-un coups, par trois, cinq et treize.
♩♩𝅗𝅥 — ♩♩♩♩𝅗𝅥 — ♩♩♩♩♩♩♩♩♩♩♩♩♩!

HABILLEMENT.

Tablier et gants blancs, garnis de dentelles ou franges d'or.

Une chaîne d'or passée au cou, au bas de laquelle est pour bijou, une croix de Jérusalem.

Glaive à l'antique, à garde et poignée d'or.

MOT DE PASSE.

Adonaï.

TRENTE-SEPTIÈME DEGRÉ.

CHEVALIER DE L'AIGLE.

SIGNE.

Porter la main droite à l'épaule gauche, et la retirer diagonalement vers la hanche droite; ensuite la porter sur la garde de l'épée.

ATTOUCHEMENT.

Ayant la main gauche sur la garde de l'épée, s'approcher et se toucher mutuellement la pointe des pieds.

Il n'y a point de batterie. On frappe un coup, avec le pied, à la porte pour entrer; on y répond de l'intérieur.

HABILLEMENT.

Tablier blanc, doublure rouge.

Cordon couleur vert-d'eau, parsemé de têtes de mort et traversé d'un X. Entre les têtes, est une épée vers la pointe de laquelle sont les lettres L.·. D.·. P.·.

MOT DE PASSE.

LIBERTAS.

MOTS SACRÉS.

JUDA, BENJAMIN.

TRENTE-HUITIÈME DEGRÉ.

CHEVALIER DE L'AIGLE NOIR.

SIGNES.

Porter les mains sur la gorge.

ATTOUCHEMENT.

Se serrer la main droite par trois fois; ensuite porter la main sur l'épée, la reporter sur la poitrine du Tuileur. Donner ensuite l'attouche-chement d'apprenti, en disant: *Notre frère est retrouvé.* Donner encore l'attouchement de compagnon, en disant: *L'aigle le garde.* Enfin, donner l'attouchement de maître, et, en renversant la main droite, dire: *Kyrie.*

BATTERIE.

Douze coups, par neuf et trois :



MOTS DE PASSE.

Premier mot : ELIEL ou ELCHAÏ. Second mot : OHEL (héb. אֹהֶל *tabernaculum, sive tentorium, aut splendor.* C'est le nom du fils de Zorobabel, fils de Phadaïa. Paral. 1, ch. 3, v. 20).

Dans quelques rituels, nous avons trouvé pour second mot, *Och*, qui est insignifiant, et n'est point hébraïque; on voit aisément que c'est la corruption d'*Ohel*.

PAROLE SACRÉE.

1re HABBAMAH, au lieu de *Jabamiak*, mot fautif que nous avons déjà rectifié dans le trentième degré du rite écossais (page 206).

2e *Parole :* MENIAS (1).

---

(1) Sans doute pour מִנִּי menni, ou מִנִּית mennith, *præparatio;* c'est le nom d'une ville de la terre de Gad. Jug., chap. 11, ℣. 33. Nom d'une contrée, Jérém., chap. 51, ℣. 27.

TRENTE-NEUVIÈME DEGRÉ.

CHEVALIER DE L'AIGLE ROUGE.

SIGNES.

Etendre les deux bras en avant, à la hauteur des épaules du Tuileur, et comme prêt à le saisir. *En réponse* : Mettre le genou droit en terre, les bras croisés sur la poitrine.

BATTERIE.

Dix coups, par cinq, quatre et un :



MOT DE PASSE.

Moabite.

MOT SACRÉ.

Nogemi ou Noemi, qui s'épelle (héb. נָעֳמִי *nogemi*, *pulchra*, *sive decora*).

QUARANTIÈME DEGRÉ.

CHEVALIER D'ORIENT BLANC.

SIGNE.

Porter la main droite sur le front.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre mutuellement les doigts de la main droite.

BATTERIE.

Cinq coups lents et égaux.

HABILLEMENT.

Tablier rouge, doublure et bordure blanche. Au milieu, est brodée une étoile en or.

MOT DE PASSE.

SPES.

MOTS SACRÉS.

FIDES, SALUS.

QUARANTE-UNIÈME DEGRÉ.

CHEVALIER D'ORIENT.

Voyez le quinzième degré du Rite écossais (page 121).

HUITIÈME CLASSE.

QUARANTE-DEUXIÈME DEGRÉ.

COMMANDEUR D'ORIENT.

SIGNES.

FEINDRE de baisser la lance de la main gauche, en faisant avec l'index de la droite le signe du commandement. *En réponse :* Lever la lance en inclinant le front, et y portant le pouce et l'index de la main droite.

ATTOUCHEMENT.

Le premier ayant la main droite sur la poitrine, le Tuileur lui porte la main droite sur l'épaule gauche. Dans cette situation, on se donne alternativement un des mots suivans : *Le premier*, ELLAH. *Le second*, ALLAH. *Le premier* reprend : ADONAÏ. *Le second*, ELLAH. *Ensemble* : JEHOVAH.

HABILLEMENT.

Cordon jaune, avec un instrument quelconque d'architecture, sur lequel sont gravées les lettres : EA.·. AE.·. J.·. Sur le cordon sont brodées trois têtes de mort et trois flèches.

QUARANTE-TROISIÈME DEGRÉ.

GRAND COMMANDEUR D'ORIENT.

SIGNES.

Premier. — Tenir la lance de la main droite comme un chevalier sur ses gardes ; l'épée dans la main gauche et élevée le long du corps ; les pieds en équerre.

Second signe, pour entrer en loge. — Tenir la lance en arrêt, des deux mains, comme pour forcer le passage; porter ensuite la main droite sur le dos de celle de l'introducteur, qui répond, en mettant par-dessus, sa main gauche, et dit : *Vous badinez ?* Le premier met alors sa main gauche sur celle du Tuileur, en disant : *Vous vous trompez.* Après ce colloque, se poser réciproquement la main ganche sur l'épaule droite, et la main droite sur la tête.

BATTERIE.

Cinq coups : ♩𝅗𝅥 — 𝅗𝅥 — ♩♩!

HABILLEMENT.

Tablier bleu, doublure et bordure jaune.

Un grand cordon jaune, sur lequel son brodées les lettres A.·. K.·. N.·. autour d'une lance d'or, avec une palme entrelacée.

MOT.

Architrium (il s'épelle).

QUARANTE-QUATRIÈME DEGRÉ.

ARCHITECTURE DES SOUV.·. COMMANDEURS DU TEMPLE.

Voyez le vingt-septième degré du Rite écossais (page 175), qui est le même, sauf la batterie, qui se fait ici par trois fois neuf.

QUARANTE-CINQUIÈME DEGRÉ.

PRINCE DE JÉRUSALEM.

Voyez le seizième degré du Rite écossais (page 125).

NEUVIÈME CLASSE.

QUARANTE-SIXIÈME DEGRÉ.

CHEVALIER ROSE-CROIX DE KILWINING ET D'HEREDOM.

CET Ordre se nomme aussi des *Chevaliers de l'Aigle noir*, *Chev.·. du Pélican*, *Souverain Prince d'Heredom*, ou *Chev.·. de Saint-André d'Ecosse.*

Décoration de la Loge.

Il faut, pour les réceptions dans ce grade, un vaste local.

1°. Une antichamdre pour la réunion des chevaliers.

2°. Une chambre représentant l'esplanade du château ; dans un des côtés est un réduit où l'on place le récipiendaire.

3°. Une chambre représentant l'espace fermé par les palissades qui forment la défense de

la tour qui donne dans cette chambre ; cette tour doit être assez grande pour contenir une table, deux chaises, et laisser la liberté de la traverser.

La tour a deux portes, la première donnant dans la chambre où elle est construite, et l'autre, dans la salle où elle doit conduire. En dedans de la tour, et sur la gauche, est une porte vraie ou figurée, qui est censée conduire à la caverne souterraine servant de prison. A côté de cette porte est un tronçon de colonne, sur laquelle on voit gravés ces trois noms : *Cain*, *Achan*, *Unni*. La tour est éclairée par une lampe antique.

4°. Une troisième chambre, représentant les fossés du château, sur lesquels donne une des issues de la tour. Vis-à-vis cette issue, est une autre porte qui conduit au château ; un pont-levis est jeté pour y passer de la tour.

5°. Une quatrième chambre, plus grande que les premières, représente le portique du château ; elle est tendue en vert, des banquettes sont placées à droite et à gauche, pour asseoir les chevaliers ; près de la porte, sont des siéges pour les gardiens. Au fond de la salle, est le trône du président, et un autel

au-devant. Dans le milieu de la salle, est un piédestal, représentant la base d'une colonne; dans l'intervalle entre ce piédestal et l'autel est dessiné le fût de la colonne, dont l'autel représente le chapiteau.

Sur l'autel, est le tableau de la loge; sur le tableau, est une sphère armillaire, et par-dessus la sphère, le livre de l'évangile, ouvert à celui de Saint Jean; au-dessus de l'évangile, sont une équerre, une perpendiculaire et un niveau, surmontés d'un compas ouvert.

6°. La cinquième chambre doit être aussi vaste que la précédente. Elle doit avoir une communication, autre que celles que nous venons de décrire, pour pouvoir s'y introduire sans les traverser. Cette chambre est tendue en noir. A gauche de l'entrée, est un siège et une table pour le premier gardien; en avant de ce siège, est un candélabre, sur lequel est un transparent, où sont peints les sept préceptes des Noachites. Vers le milieu, et du côté droit, est le siège du second gardien; vis-à-vis de ce siège est un autre candélabre, sur lequel est un transparent, où est écrit le Décalogue. Dans le fond de la salle est le trône du président. Un peu en avant de ce trône, et à sa gauche, est un troisième candélabre, sur

lequel est un transparent, où sont peints ces mots : *Foi*, *Espérance*, *Charité*.

En avant, et sur la droite du trône, est un autel, sur lequel est placé la Bible, et un chandelier à trois branches. Au pied de l'autel est un coussin recouvert d'une étoffe noire.

Sur l'autel qui est devant le trône, est la Bible et une Règle; devant le premier gardien est une Equerre et un Niveau, et devant le second gardien, est un Compas et la Perpendiculaire.

Au-dessus du trône, est un grand transparent, caché par un rideau. Dans ce transparent, on a dessiné la houpe dentelée, un Agneau, couché sur le livre des sept Sceaux; à sa droite, un Aigle planant dans les airs; à la gauche, un Pélican avec ses petits, la pierre cubique, sur laquelle est une rose fannée, l'étoile flamboyante, avec la lettre J au centre. A sa droite, un âne, à gauche, un bœuf, tous deux couchés, la tête tournée du côté de l'étoile, et au-dessous, un marteau à pointe. Plus près de l'étoile, et à sa droite, est la lettre M.·. à sa gauche, la lettre J.·.

7°. La sixième chambre est de la même dimension que les deux précédentes; elle est tendue en rouge, et très-brillante de lumières.

Au-dessùs de l'autel du trône, qui est dans le fond, est un transparent où l'on a peint une montagne d'où découle une rivière; au bord de la rivière, un arbre portant douze fruits. Sur la cime de la montagne est un socle, composé de douze assises de douze pierres précieuses. Au-dessus du socle est un carré; sur chacune des faces du carré sont trois anges, au-dessus de la tête desquels sont les noms des douze tribus d'Israël; le carré contient une croix; sur la croisée, dans le centre, est peint un agneau.

Le trône du président, et les sièges des officiers et des chevaliers, sont disposés comme dans les autres chambres.

TITRES.

La loge et les officiers ont les mêmes titres qu'au dix-huitième degré du Rite écossais (page 135).

Les princes Rose-Croix de Kilwining ne mettent pas leur nom civil sur les actes du chapitre; ils font à leur réception le choix d'un titre caractéristique, sous lequel ils sont toujours désignés, et qu'ils ne quittent jamais, tel que, *prudence*, *valeur*, *fermeté*, etc. Le président, les deux surveillans, et le frère

Terrible quittent seuls, pendant la durée de leurs fonctions, leur titre particulier, pour prendre celui qui est affecté à leur charge, et qui est invariable.

Ces titres caractéristiques sont :

Pour le président : SAGESSE.

Pour le premier surveillant : FORCE.

Pour le second : BEAUTÉ.

Pour le F.·. Terrible : ALARME.

Au-devant du titre caractéristique, on place seulement les consonnes qui entrent dans le nom civil, et que l'on réduit ou que l'on augmente, pour les avoir toujours en nombre impair.

Les colonnes gravées portent en titre : *Au nom de la sainte et indivisible Trinité.* Pour souscription : *Soit éternel salut en Dieu,* ou bien : *Soit salut en Dieu éternel.* Pour finale : *Nous avons la faveur d'être dans l'unité paisible des nombres sacrés,* etc.

Tous les actes se datent de l'*O.·. d'Hérédom*, en indiquant les degrés de longitude et de latitude du lieu, ou le point correspondant au zénith, etc.

SCEAU DE L'ORDRE.

Un château carré et crénelé, flanqué de

quatre tourelles, environné de fossés, le pont-levis abaissé, la herse levée. A droite est le soleil, autour du fort est la devise : *Virtute et silentio.*

HABILLEMENT.

Il est le même que celui dont nous avons donné la description dans le dix-huitième degré du Rite écossais (page 138). Il est seulement à observer que le titre caractéristique du chevalier est gravé sur son bijou, au revers du quart de cercle.

Les chev. de Rose-Croix de Kilwining portent en outre à la jambe gauche, une jarretière, sur laquelle est brodée la devise : *Virtute et silentio.*

Dans quelques loges étrangères, le bijou est composé de trois carrés, trois cercles, trois triangles, surmontés de la lettre J.·.

BATTERIE.

Trois coups égaux.

SIGNES.

De la loi. — Ayant les mains jointes, l'une contre l'autre, les doigts étendus et rapprochés, ouvrir les mains, comme on ferait un livre. Cela figure les tables de la loi.

De la tour. — Porter la main droite sur l'épaule gauche, et la main gauche à plat sur le côté.

Du piédestal. — Ouvrir la main droite, en regarder la paume, et la porter contre le front.

Du chapiteau. — Les deux mains étendues contre le front, la paume en dehors.

D'heredom. — Lever la main droite à la hauteur du front, ayant le pouce levé et les autres doigts fermés, descendre la main perpendiculairement jusqu'à l'estomac, la porter vers la gauche et la ramener ensuite vers le côté droit; ce qui figure une croix.

Signe général. — Lever les mains vers le ciel, croiser les bras en portant les mains à la hauteur du front, et les laisser retomber devant soi. *En réponse :* lever la main droite à la hauteur du front, indiquer le ciel avec l'index, les autres doigts étant fermés.

ATTOUCHEMENT.

D'heredom. Se placer en regard du gardien, et se mettre réciproquement les mains sur les hanches.

Attouchement général. Ayant les bras croisés sur la poitrine, tourner la paume des mains

en avant, et se les appliquer ainsi mutuellement sur la poitrine.

MOTS DE PASSE.

Premier mot. — Emmanuel.

Second mot. — Zorobabel.

PAROLE PARTICULIÈRE.

I.·. N.·. R.·. I.·. ou I.·. M.·. I.·.

PAROLE GÉNÉRALE.

Raphodon.

AUTRES PAROLES.

Salathiel (héb. שְׁאַלְתִּיאֵל schalthiel, *Deo postulatus*).

Moabon, hiram, jehovah.

QUARANTE-SEPTIÈME DEGRÉ.

CHEVALIER D'OCCIDENT.

Voyez le 17e degré du rite écossais (page 129), *Chevalier d'Orient et d'Occident.*

QUARANTE-HUITIÈME DEGRÉ.

SUBLIME PHILOSOPHE.

SIGNES.

Lever les bras et les yeux vers le ciel. *En réponse :* Avancer par trois pas précipités, puis, reculer, comme d'étonnement. Tirer de la poche un papier, le lire d'un air inquiet, puis avancer trois pas, d'un air serein, pour se donner l'attouchement.

ATTOUCHEMENT.

Se donner la main droite à la grippe de maître, élever la gauche vers le ciel, puis se donner le baiser de paix, en disant : *Espérer, veiller, et ne point parler*. Ce sont les mots de passe.

BATTERIE.

Deux coups égaux.

MOT SACRÉ.

NIMAKIMIAH.

QUARANTE-NEUVIÈME DEGRÉ.

CHAOS. PREMIER DISCRET.

Le président est nommé *Très-sage*.

SIGNES.

Premier. — Toucher un objet, et le fixer ensuite quelque temps. *En réponse :* fixer le même objet, et lever quatre fois distinctement les yeux pour regarder le frère au visage, et les reporter autant de fois sur l'objet que l'on fixait.

Second. — Mettre l'index de la main droite sur la bouche. *En réponse :* se mordre les lèvres.

ATTOUCHEMENT.

Prendre les doigts du Tuileur; faire passer son petit doigt sur l'annulaire, et presser légèrement. On peut, d'ailleurs, employer toutes les figures qui ont rapport au carré et au nombre de *quatre*.

BATTERIE.

Un seul coup très-fort.

AGE.

Quatre ans et plus.

HABILLEMENT.

Cordon vert et jaune, passé à la boutonnière, et soutenant un carré, dont les quatre côtés sont de métaux différens, savoir : *or, argent, cuivre et fer.*

MOT SACRÉ.

AVERRONS. (Il n'y a point de mot de passe.)

CINQUANTIÈME DEGRÉ.

CHAOS. DEUXIÈME SAGE.

TITRES.

Le vénérable se nomme *Très-Sage.*
L'orateur, *Salamandre* (le feu).
Le maître des cérémonies, *Sylphe* (l'air).
Le trésorier, *Gnome* (la terre).

SIGNES.

Premier. — Porter la main droite au front. *En réponse :* étendre la main droite, les doigts rapprochés, le pouce sous l'index.

Second. — Croiser les jambes, en passant la droite devant la gauche. *En réponse :* faire le même signe de la jambe gauche.

ATTOUCHEMENT.

Première partie : comme au premier discret. *Deuxième partie :* placer le pouce de la main droite entre le pouce et l'index du Tuileur. *En réponse :* faire le même attouchement.

BATTERIE.

Deux coups égaux.

HABILLEMENT.

Cordon de soie, bleu, vert et jaune.

MOT SACRÉ.

TAROFARI.

CINQUANTE-UNIÈME DEGRÉ.

CHEVALIER DU SOLEIL.

Voyez le 28e degré du rite écossais (pag. 181).

DIXIÈME CLASSE.

CINQUANTE-DEUXIÈME DEGRÉ.

SUPRÊME COMMANDEUR DES ASTRES.

SIGNES.

Se prendre le nez entre les doigts index et médius. *En réponse :* croiser les bras avec un air de compassion.

ATTOUCHEMENT.

L'attouchement de maître (3e degré), avec le mot sacré *Moabon*.

BATTERIE.

Trois coups : ♩♩♩! on répond par cinq coups : ♩♩𝅗𝅥—𝅗𝅥—♩! enfin, on réplique par sept derniers coups : ♩♩𝅗𝅥—♩♩𝅗𝅥—♩!

AGE.

Quinze ans.

MOT DE PASSE.

HIRAM.

MOT SACRÉ ET INCOMMUNICABLE.

JEHOVAH.

CINQUANTE-TROISIÈME DEGRÉ.

PHILOSOPHE SUBLIME.

SIGNES.

Premier. — Présenter la main droite, puis la gauche, en observant d'ouvrir la main droite, et d'en écarter les doigts, et de ne présenter ouverts que l'index et le médius de la gauche.

Second. — Etendre le bras droit de toute sa longueur, porter la main gauche, ayant seulement l'index et le médius ouverts, sur l'épaule droite.

POINTS D'APPUI.

Premier. — Se toucher mutuellement la pointe des pieds et les genoux.

Second. — S'empoigner réciproquement les mains, ayant les bras croisés.

ATTOUCHEMENS.

Premier. — Se frapper mutuellement au front avec les cinq doigts réunis de la main droite, et ensuite seulement avec l'index et le médius.

Second. — Décrire une équerre, comme au signe d'apprenti.

AGE.

Je suis mort aussitôt que né.

BATTERIE.

Cinq coups égaux.

HABILLEMENT.

Tablier rouge, fort long, doublure blanche. Une couronne est suspendue par les cordons du tablier.

Un grand manteau blanc, doublure rouge, sur le devant une étoile en or.

Cordon vert, au bas duquel est attaché le bijou, qui est une croix de Saint-André, soutenant une équerre, surmontée d'une couronne d'argent. Sur la croix, d'un côté, sont les lettres S.·. J.·. A.·. O.·. Sur le revers de l'équerre, sont les lettres J.·. B.·. M.·. B.·. et au milieu, J.·. Z.·. chacune de ces lettres renfermée dans une étoile.

MOT DE PASSE.

Alsimphos, qui se répète par trois fois.

MOTS SACRÉS.

Jelcon, Jeloun, Zephofras.

CINQUANTE-QUATRIÈME DEGRÉ.

CLAVI-MAÇONNIQUE.

PREMIER GRADE.

MINEUR.

Il n'y a ni signe, ni attouchement, ni parole.

BATTERIE.

Quatre coups : 𝅗𝅥—𝅗𝅥—♩♩!

AGE.

Huit ans.

BIJOU ET HABILLEMENT.

Une clef d'or, faisant un seul tour sur l'an-

neau; sur l'anneau est la lettre L.·. initiale du mot *Leo*. Cette clef est suspendue par un ruban noir.

Tablier et gants de peau grise, doublés en noir par le bas.

La lettre D.·. du tableau est l'initiale de *Daniel*.

CINQUANTE-CINQUIÈME DEGRÉ.

CLAVI-MAÇONNIQUE.

DEUXIÈME GRADE.

LAVEUR.

Il n'y a ni signe, ni attouchement, ni parole.

La lettre J.·. sur le tableau est l'initiale de *Jonas* (יונם *columba*).

BATTERIE.

Deux coups.

AGE.

Neuf ans.

HABILLEMENT ET BIJOU.

Tablier de mineur, doublé en vert d'eau sur la droite.

La clef d'or faisant deux tours sur l'anneau; sur l'anneau, sont les lettres I.·. L.·. initiales des mots *invenit leonem.* La clef est suspendue à un ruban couleur vert d'eau.

CINQUANTE-SIXIÈME DEGRÉ.

CLAVI-MAÇONNIQUE.

TROISIÈME GRADE.

SOUFFLEUR.

Ni signe, ni attouchement, ni parole.

La lettre H.·. sur le tableau, est l'initiale de *Henoch* (חֲנוֹךְ *dedicatus*).

BATTERIE.

Trois coups égaux.

AGE.

Douze ans.

HABILLEMENT ET BIJOU.

Tablier de laveur, bordé d'un ruban bleu céleste sur la gauche.

La clef d'or faisant trois tours. Sur l'anneau sont les lettres U.·. I.·. L.·. qui sont les initiales des mots : *uti inveni leonem.* La clef est suspendue à un ruban bleu céleste.

CINQUANTE-SEPTIÈME DEGRÉ.

CLAVI-MAÇONNIQUE.

QUATRIÈME GRADE.

FONDEUR.

Ni signe, ni attouchement, ni parole.

Les lettres S.·. M.·. A.·. du tableau sont les initiales de *Sidrach*, *Missac*, *Abdenago*. (שְׁדְרַךְ schidrach, *mamella tenera*, מֵישַׁךְ missach, *sapiens*, עֲבֵד־נְגוֹ gabdenagou, *fervus anxius.*)

TITRES.

La loge se nomme *Caverne*.

Le vénérable est nommé *Intelligent Ordonnateur.*

Le premier surv.·. *Pr.·. et très-vigilant Inspecteur.*

Le second surv.·. *Très-vigilant Inspecteur.*

Le trésorier, *Eélgant Dessinateur.*

BATTERIE.

Deux coups lents et égaux.

AGE.

Seize ans.

HABILLEMENT ET BIJOU.

Tablier de souffleur bordé en rouge par le haut; la bavette rouge.

La clef d'or, faisant quatre tours. Il y a deux anneaux, sur lesquels sont les lettres J.·. V.·. I.·. L.·. G.·. (*J.·. ustrinam invenit leonem G.·.*) La clef est suspendue à un ruban couleur de feu, sur lequel on lit : *Astrumon inv.·. leo.·.*

CINQUANTE-HUITIÈME DEGRÉ.

VRAI MAÇON ADEPTE.

La loge prend le titre d'*Académie.*

SIGNES.

Porter la main droite en équerre sur la bouche ; ensuite croiser les bras sur le ventre en regardant d'abord le ciel, ensuite la terre.

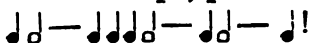
Signe d'ordre. — Croiser les deux mains sur le ventre, en tenant la baguette dans la main droite.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre mutuellement les deux mains, puis se baiser sur les joues et sur le front.

BATTERIE.

Neuf coups, par deux, quatre, deux et un :



AGE.

Il y a long-temps que l'on ne compte plus.

MARCHE.

Un pas d'apprenti, un de compagnon et un de maître ; on se place ensuite les pieds en équerre, les mains au signe d'ordre.

HABILLEMENT.

Tablier rouge, doublure et bordure de même couleur ; sur la bavette est une croix

avec les lettres V.·. N.·.; au milieu, est un soleil en or avec les lettres D.·. C.·. N.·. P.·. A.·. M.·.

Une baguette de fer à la main.

Cordon en sautoir, rouge, bleu et noir, auquel est suspendu le bijou, qui est composé d'un triangle en or, dans lequel sont trois bandes horizontales; au milieu, un croissant et un soleil.

MOT DE PASSE.

Mekaton, nom de l'intelligence qui préside aux métaux.

MOT SACRÉ.

Jehovah, on prononce *Jovah.*

CINQUANTE-NEUVIÈME DEGRÉ.

ÉLU SOUVERAIN.

SIGNES.

Porter la main gauche sur le cœur et la laisser retomber ensuite sur le côté.

D'ordre. — Baiser la main, en disant : *Rhodes. En réponse :* on fait le même signe en disant : *Vésuve* (1).

ATTOUCHEMENT.

Prendre la main droite, marquer trois coups légers sur l'annulaire ; porter ensuite la main gauche sur l'épaule du Tuileur, en disant : *Arbas ;* réponse : *Phalamos*, qui sont les mots de passe.

BATTERIE.

Quatre coups : ♩♩𝅗𝅥 — ♩!

HABILLEMENT.

Une robe blanche, avec les manches brodées en rouge.

Tablier rouge, bordure blanche.

Cordon noir porté en sautoir, avec la croix de l'ordre, émaillée.

MOTS SACRÉS.

Antivich ; on répond : Ardas.

---

(1) Nous lisons dans quelques rituels, *Vésulve*, ou *Vétuste*, ces deux mots ne peuvent être que fautifs.

SOIXANTIÈME DEGRÉ.

SOUVERAIN DES SOUVERAINS.

SIGNE.

La main droite sur le front, le pouce levé.

ATTOUCHEMENT.

On donne l'attouchement et le signe d'apprenti.

BATTERIE.

Huit coups : ♩♩—♩—♩♩—♩—♩♩!

HABILLEMENT.

Robe rouge, gants blancs, écharpe noire; cordon et tablier en étoffe d'or. En conseil, on porte le tablier d'Elu souverain.

MOT DE PASSE.

MIHINO.

PAROLES.

PHALAMOS et ARBAS.

SOIXANTE-UNIÈME DEGRÉ.

GRAND MAÎTRE DES LOGES SYMBOLIQUES.

Voyez le vingtième degré du rite écossais (page 145).

SOIXANTE-DEUXIÈME DEGRÉ.

TRÈS-HAUT ET TRÈS-PUISSANT.

SIGNES.

Premier. — Mettre le genou droit à terre, le coude gauche appuyé sur le genou gauche, les mains jointes, les doigts entrelacés et les pouces écartés. (*Ce signe ne se fait qu'en loge.*)

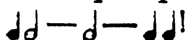
Second signe. Joindre les talons, la main gauche sur la hanche, le pouce écarté, la main droite en équerre sur le cœur. *En réponse :* les talons joints, les bras croisés sur la poitrine, les mains étendues et formant l'équerre par le pouce écarté.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre mutuellement le coude droit, avec la main droite, le pouce écarté, et dans cette attitude, prononcer le mot Geth (pron. *Gheth*). Revenir aux cinq points de l'attouchement du troisième grade (*maître*) appuyer l'index sur le poignet, en fermant les autres doigts; prononcer le mot : *Jehovah.*

BATTERIE.

Cinq coups, par deux, un et deux :



MOTS DE PASSE.

Jammim. Quelques - uns disent : *Jamaich*; c'est une faute.

MOTS SACRÉS.

Gheth et Jehovah.

SOIXANTE-TROISIÈME DEGRÉ.

CHEVALIER DE LA PALESTINE.

SIGNE.

La main droite sur le cœur; ensuite la porter

vers le ciel en y élevant les yeux ; après cela, porter la main à l'épée.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre mutuellement la main gauche et la gripper, en entrelaçant les doigts.

BATTERIE.

Neuf coups égaux.

AGE.

Quatre-vingt-un ans.

HABILLEMENT.

Cordon vert, croisé et liséré de rouge. Echarpe blanche, sur laquelle est brodée une croix verte.

Pour bijou, une croix d'or entourée de palmes et de laurier.

MOT DE PASSE.

DIEU LE VEUT.

MOT SACRÉ.

SION (héb. צִיּוֹן *acervus, aut tumulus*).

SOIXANTE-QUATRIÈME DEGRÉ.

GRAND CHEV.·. DE L'AIGLE BLANC ET NOIR.

Point de signe, ni d'attouchement, ni de batterie.

Pour bijou, une médaille représentant le temple, avec cette devise: *fide mund. liber.* Il se porte à un cordon vert, en sautoir.

MOT SACRÉ.

MORIAH (héb. מוֹרִיָּה *amaritudo, vel myrrha Domini*), montagne nommée *terre de la vision* (Gen. chap. 22, v. 2), où Abraham devait consommer le sacrifice d'Isaac, et que l'on prétend être la même que celle sur laquelle fut construit le temple de Salomon (Paral. 2, chap. 3, v. 1).

SOIXANTE-CINQUIÈME DEGRÉ.

GRAND ÉLU CHEV.·. KADOSCH, GRAND INSPECTEUR.

Voyez le rite écossais, 30e degré (page 195)

SOIXANTE-SIXIÈME DEGRÉ.

GRAND INQUISITEUR COMMANDEUR CHEF DE LA DEUXIÈME SÉRIE.

Décoration de la Loge.

Tenture blanche. Le dais qui couvre le trône également blanc. Au-dessus du dais, sont les lettres : E.·. J.·. La salle est ornée de huit colonnes dorées, savoir, quatre au midi, quatre au nord.

L'autel est couvert d'une étoffe blanche ; il est élevé de trois marches au-dessus du pavé. En avant de l'autel, est un tombeau, sur lequel est posée la caisse qui contient les archives, couverte d'une étoffe blanche, avec une grande croix rouge.

A la droite de l'autel, est la table du Chancelier, et à gauche, celle du Trésorier.

TITRES.

La loge prend le titre de *Grand-Conseil*, ou de *Souverain Tribunal.* Elle est composée d'un *Président*, d'un *Chancelier*, d'un *grand Tré-*

sorier et de six *grands Inspecteurs-Inquisiteurs*. Ce nombre ne peut être excédé.

Le président est nommé, *Très-parfait.*

Les autres membres, *Très-éclairés.*

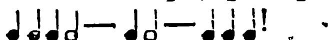
SIGNES.

Se mettre les deux mains en croix sur le nombril. *En réponse :* se mettre les mains en croix sur la tête.

ATTOUCHEMENT.

Se donner réciproquement un coup léger de la main droite sur l'épaule droite; se prendre mutuellement la main gauche; se toucher par la pointe des pieds et par les genoux. Dans cette position, donner les mots sacrés.

BATTERIE.

Neuf coups, par quatre, deux et trois :


HABILLEMENT.

Tablier blanc; sur la bavette est brodée en rouge une croix patriarchale. On ne porte point de tablier en conseil; il est remplacé par une écharpe blanche à franges en or.

Cordon blanc en sautoir, au bas duquel est attaché le bijou par une chaîne d'or; hors le

Conseil, le bijou se porte suspendu à une chaîne d'or, dont les chaînons sont formés des attributs des huit grades fondamentaux de la maçonnerie ; ou bien, on l'attache à la boutonnière avec une rosette blanche.

Le bijou est une croix d'argent à huit pointes au milieu de laquelle sont gravées dans un cercle, trois figures hiéroglyphiques du grade, qui signifient les mots sacrés de l'ordre.

MOTS SACRÉS.

JUSTICE. Réponse : EQUITÉ ; ensemble : AINSI-SOIT-IL.

Ce grade correspond au trente-unième degré du rite écossais.

TROISIÈME SÉRIE.

ONZIÈME CLASSE.

SOIXANTE-SEPTIÈME DEGRÉ.

CHEVALIER BIENFAISANT.

Décoration de la Loge.

La chambre est triangulaire, le trône est au sommet du triangle ; tenture blanche. Au-dessus du trône est le grand nom (יהוה) ; à la droite de la porte d'entrée est une cassette, fermée à trois clefs, sur laquelle sont gravées ou incrustées les lettres : P.·. L.·. A.·.

La salle est éclairée par soixante-sept lumières.

TITRES.

La chambre prend le titre de *Souverain Conseil.*

Le président est nommé *Gouverneur général.*

Les officiers sont nommés *Gouverneurs.*

Et les autres membres, *Chevaliers.*

Le conseil ne peut être composé de plus de soixante-sept membres.

OBLIGATIONS.

Trois fois par mois, le gouverneur général charge un chevalier, pris parmi les plus anciens, de distribuer aux familles indigentes, les métaux dont la quotité a été déterminée. Lorsque les fonds viennent à manquer, le gouverneur peut ordonner un appel à chacun des chevaliers membres du conseil.

SIGNES.

D'ordre. — Porter la main droite dans la poche.

Caractéristique. — Sortir la main droite de la poche, et tendre la main gauche comme pour donner quelque chose.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre mutuellement la main droite et la baiser.

BATTERIE.

Un seul coup avec le pommeau de l'épée.

AGE.

Soixante-sept ans.

TEMS DU TRAVAIL.

De la pointe du jour à dix heures du soir.

HABILLEMENS.

Tablier blanc, doublure et bordure rouge; au milieu est peinte une cassette, avec les lettres P.·. L.·. A.·.

Cordon blanc, liséré en rouge, avec les lettres S.·. C.·. D.·. CH.·. B.·. 67e. D^{é}.·. peintes ou brodées sur le devant; il se porte en écharpe, et sert de baudrier pour l'épée.

MOT DE PASSE.

Humanité.

MOT SACRÉ.

Charité.

Le signe caractéristique de ce grade est un point au milieu d'un triangle.

SOIXANTE-HUITIÈME DEGRÉ.

CHEVALIER DE L'ARC-EN-CIEL.

Décoration de la Loge.

La salle est ovale; elle est tendue en blanc, franges en or.

L'autel est paré des couleurs de l'arc-en-ciel. Au dessus du trône, est placé le grand nom (יהוה) dans une gloire argentée ou transparente.

TITRES.

Le président est nommé *Grand Dictateur.*

Tous les membres sont *Dictateurs.*

Le grand Dictateur est chargé de la distribution aux indigens, des métaux versés dans la caisse; il emploie ordinairement le ministère d'un des Dictateurs.

SIGNES.

D'ordre. — Tirer son épée et la planter en terre.

Caractéristique. — Reprendre son épée, et se mettre en garde, prêt à combattre. — *En réponse :* saluer à droite, à gauche, et devant soi.

ATTOUCHEMENT.

Mettre la main sur la garde de l'épée, et dire à l'oreille : *Tsedakah.*

MARCHE.

Neuf pas de maître; trois au nord, trois à l'ouest, et trois au midi.

AGE.

Soixante-huit ans.

TEMS DU TRAVAIL.

De trois heures après-midi jusqu'à trois heures du matin.

HABILLEMENT.

Une tunique courte en satin blanc ; un cordon aux couleurs de l'arc-en-ciel, porté en sautoir ; sur le devant sont peintes ou brodées les lettres suivantes : — L.·. C.·. D.·. L.·. E.·. C.·. 68e Dé.·.

Tablier blanc, sur lequel est peint ou brodé un arc-en-ciel.

MOT DE PASSE.

Jérusalem (héb. יְרוּשָׁלַיִם Jerouschalaim, *hereditas pacis*).

MOTS SACRÉS.

Melech-Salomo (héb. מֶלֶךְ־שְׁלֹמֹה *melech-sch'lomoh : rex pacificus*).

Le signe caractéristique de ce grade est un arc-en-ciel, en dedans duquel sont les lettres : A.·. E.·. C.·.

SOIXANTE-NEUVIÈME DEGRÉ.

CHEVALIER DU B.·. OU DE LA RANOUKA, *DIT* HINAROTH.

Décoration de la Loge.

Tenture rouge.

A l'orient est le grand nom de Dieu, comme dans le grade précédent; à la gauche, en entrant à l'ouest, est le *Hinaroth* (1), et à la droite, l'étoile polaire.

Soixante-neuf lumières, savoir: treize à l'O.·. treize au midi, treize au nord, et cinq devant chaque dignitaire.

TITRES.

Le vénérable est nommé *Grand-Président*; les deux surveillans sont *Présidens.*

SIGNES.

D'ordre. — L'épée dans la main droite, placée le long du corps, la pointe en haut.

(1) Formé de נורא *ignis.* Chald.

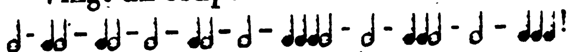
Caractéristique. — Montrer son épée de la main droite, comme étant disposé à la tirer.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre par la main gauche, et donner le mot de passe.

BATTERIE.

Vingt-un coups :



AGE.

Soixante-neuf ans.

TEMS DU TRAVAIL.

Depuis le lever de la lune jusqu'au lever du soleil.

HABILLEMENT.

Cordon rouge liséré en argent, porté en baudrier ; l'épée se place au bas. Sur le devant du cordon sont brodées les lettres : L.·. M.·. A.·. Q.·. M.·.

Tablier blanc, avec le hinaroth peint ou brodé, et les lettres A.·. Q.·. M.·.

MOTS DE PASSE.

Salom, ou Salem (héb. שָׁלוֹם schalom, *pax*).

Le signe caractéristique de ce grade est un parallélograme avec sept points.

SOIXANTE-DIXIÈME DEGRÉ.

TRÈS-SAGE ISRAÉLITE PRINCE.

Décoration de la Loge.

Tenture rouge parsemée d'étoiles d'or. Au-dessus du trône est placé le *Jehovah*, à côté duquel est une lampe qui brûle continuellement.

La salle est éclairée par soixante-dix lumières en cire jaune, placées sur des chandeliers à trois branches; neuf lumières sont à l'orient, trois devant chaque surveillant, et le surplus répart idans la loge.

TITRES.

Le président se nomme *Très-Sage Israélite Prince;* les surveillans sont nommés *Présidens Princes*, et les autres membres, *Princes*.

La loge ne peut excéder le nombre de dix membres.

SIGNES.

D'ordre. — Porter la main droite sur les yeux, le pouce en équerre.

De caractère. — Etant à l'ordre, descendre la main, et la replacer par trois fois.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre mutuellement par la main droite et la serrer légèrement par dix fois.

BATTERIE.

Dix coups, par neuf et un : ♩♩♩♩♩♩♩♩𝅗𝅥 — ♩!

MARCHE.

Trois pas à reculons; avant de les faire, tourner la tête à droite, à gauche et en avant, en l'inclinant en signe de respect.

AGE.

Soixante-dix ans.

TEMS DU TRAVAIL.

Du point du jour à l'entrée de la nuit.

HABILLEMENT.

Cordon rouge moiré, sur lequel sont brodées les lettres L.·. T.·. S.·. I.·. P.·. 70e De.·.

Tablier blanc, doublure et bordure rouge; au milieu du tablier est peint un puits, sur le bord duquel on lit : R.·. D.·. S.·.

MOT DE PASSE.

HARAMANATH (1).

MOT SACRÉ.

ISRAEL (héb. יִשְׂרָאֵל *prævalens cum Deo*).

Le signe caractéristique de ce grade est un point dans un carré.

DOUZIÈME CLASSE.

SOIXANTE-ONZIÈME DEGRÉ.

SUPRÊME TRIBUNAL DES SOUV.·. PR.·. TALMUDIM.

Décoration de la Loge.

TENTURE coquelicot, parsemée d'étoiles.

(1) Ce mot, qui est insignifiant, ne peut être que fautif. Il nous semble qu'il est pour הָרוּמַף hharoumaph *destructio, sive anathema oris.*

C'est le nom du fils de Jedaia. Esd. 2, chap. 3 ỷ. 10.

Au-dessus du trône est un triple triangle, au milieu duquel est la lettre G∴ Un peu au-dessous, est un soleil rayonnant, autour duquel est écrit, en caractères hébraïques : *Ici l'on pratique toutes les vertus, on cultive les sciences les plus profondes.*

פֹּה אֹרַח מֵישָׁרִים פֹּה מָקוֹר נִפְתַּח לְחָכְמוֹת עֲמוּקוֹת

La salle est éclairée de soixante et onze lumières, savoir : vingt-sept à l'orient, vingt-sept entre le midi et le nord ; un chandelier à sept branches au milieu, et les dix autres devant les officiers de la loge.

TITRES.

Le président se nomme *Grand Haram* (héb. הָרִים *consecratus*).

Les surveillans sont nommés *Zadikin* (héb. צַדִּיקִים tzadikim, *justi*) et non pas *Zekenins.*

Les officiers sont nommés *Ben-chorim* (*nobilis*), au lieu de *Benrerihs.*

Les autres membres, *Talmudim* (*de* תַּלְמוּד thalmoud, *eruditio*, *doctrina*).

SIGNES.

D'ordre. — Porter trois doigts de la main

droite (l'index, le médius et l'annulaire) sur le front, le petit doigt abaissé à l'orifice du nez, et le pouce en équerre portant sur le coin de l'œil.

De caractère. — Après le premier signe laisser retomber la main sur la cuisse.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre mutuellement la main droite en témoignage d'amitié, et dire : *manchimera* (1); à quoi l'on répond : *haver* (héb. חבר hhaver, *collègue*, *ami*).

BATTERIE.

Un seul coup.

---

(1) Ce mot paraît être une corruption de מָה שְׁמֶךָ mah schemècha, ou de מָה שִׁמְךָ mah schim'cha, qui signifie : *qui vocare? seu, quid tibi nomen?* Cette corruption est d'autant plus facile à expliquer, qu'en écrivant la prononciation en français, le son du שׁ peut très-bien se rendre par *ch* comme par *sch*; et quant au reste que le ך final, sans le point dagesch (.) dans l'intérieur reçoit un son presque semblable à celui de la lettre *r* chez les personnes qui grasseyent; ainsi on peut très-facilement avoir fait MANCHIMERA de *mah-schemècha* ou *de mah-schim'cha*, en se rappelant que *cha* se convertit facilement en *ra*. Ajoutons à cela que le mot *mah sch'mècha* convient absolument au lieu où il se trouve placé.

MARCHE.

Sept pas ordinaires.

AGE.

Soixante-onze ans.

TEMS DU TRAVAIL.

D'une heure après minuit jusqu'au lever du soleil.

HABILLEMENT.

Le grand-maître porte une tunique blanche ouverte par le devant, ayant soixante-onze boutons. Par-dessus la tunique, un grand cordon couleur coquelicot, sur lequel sont brodés le soleil, la lune et un triple triangle dans lequel sont les lettres : G.·. H.·. A.·. R.·. A.·. M.·. (1); au bout du cordon, est une petite clef en or, suspendue à un ruban vert.

Les surveillans ont le même costume, mais, au lieu de la clef au bas du cordon, ils ont

(1) Nous trouvons dans le rituel que nous avons sous les yeux, que ces six lettres doivent être des caractères hébraïques ; nous pensons que ce ne pourrait être que comme hiéroglyphes, attendu qu'en hébreu elles ne signifieraient plus ce que l'on veut faire comprendre.

une petite verge ou baguette, et sur le cordon les lettres S.·. P.·. S.·.

Les autres membres n'ont que le cordon sur lequel sont les lettres R.·. D.·. S.·. avec un grand livre ouvert.

MOT DE PASSE.

HAVER ; *en réponse :* BAHIR-ABBA (héb. בָּהִיר־אַבָּא *pater candidus*), au lieu de *Baharaba*, qui ne peut être qu'un mot corrompu.

MOT SACRÉ.

HARAM, ou HARAMA.

Le signe caractéristique de ce degré est un croissant renfermant un carré, au milieu duquel est un point.

SOIXANTE-DOUZIÈME DEGRÉ.

SUPRÊME CONSISTOIRE.

Décoration de la Loge.

Tenture hyacinthe. A l'orient sont le soleil, la lune et l'étoile flamboyante. A l'ouest est l'étoile polaire.

La salle est éclairée par soixante-douze lumières, savoir : trois chandeliers à sept branches à l'orient, un semblable au midi, et un autre au nord; le surplus devant les officiers.

TITRES.

La loge se nomme *Consistoire*.

Le président est nommé *Grand-Haram*.

Les surveillans, *Haram*.

Et les membres, *Zadikim*.

Les princes de ce grade ne peuvent former un consistoire au-dessous du nombre de cinq membres, et de dix pour les réceptions.

SIGNES.

D'ordre. — Porter la main droite sur le cœur.

De caractère. — Lever la main droite et les yeux vers le ciel.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre mutuellement la main droite, et la serrer une fois légèrement.

BATTERIE.

Un seul coup.

AGE.

Soixante-douze ans.

MARCHE.

Un seul pas ordinaire.

TEMS DU TRAVAIL.

Depuis sept heures du matin jusqu'à dix.

HABILLEMENT.

Cordon blanc moiré, liséré de couleur hyacinthe; sur le devant sont le soleil, la lune et l'étoile flamboyante; autour sont les lettres S.·. C.·. D.·. P.·. D.·. 72e Dé.·. Au bas du cordon est suspendu le bijou, qui est:

Pour le président, une clef et une baguette en or.

Pour les princes, une baguette en or.

Dans l'étoile flamboyante, sur le cordon du président, sont les lettres G.·. H.·.; sur celui des surveillans, la lettre H.·.; et sur celui des autres membres, un Z.·.

MOT DE PASSE.

Jehallelou (*Alleluia*).

MOT SACRÉ.

El-Adon (héb. אל־אדון *dominus fortis*).

Le signe caractéristique de ce degré est un carré renfermé dans un grand cercle.

SOIXANTE-TREIZIÈME DEGRÉ.

SUPRÊME CONSEIL GÉNÉRAL DES SOUVERAINS PRINCES GR.·. HARAM.

Décoration de la Loge.

Tenture hyacinthe, et la même décoration qu'au grade précédent. De plus, au-dessus de la porte d'entrée, un triple triangle au milieu duquel est יהוה. Au midi, l'étoile polaire; au nord, l'étoile flamboyante.

La salle est éclairée par soixante-treize lumières, dont vingt-neuf à l'orient, quinze au midi, quinze au nord, et le surplus réparti devant les officiers.

Devant le grand nom est une *Thamedi* (1).

TITRES.

La loge se nomme *Suprême Conseil.*

Le président est nommé *Grand-Hasid* (héb. חָסִיד hhasid *virtuosus*).

(1) Lampe perpétuelle, de תָּמִיד thamid *semper, jugiter* תָּמִידִי *perpetuo.*

Les officiers : *Grands-Haram.*

Les autres membres : *Pr.·. Haram.*

Le conseil ne peut se former à moins de cinq membres, et pour les réceptions, à moins de treize. Il ne peut excéder le nombre de soixante-treize.

SIGNES.

D'ordre. — Porter la main droite sur le cœur.

De caractère. — Regarder à droite et à gauche; lever la main droite et les yeux vers le ciel.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre mutuellement la main droite, et se la serrer jusqu'à cinq fois alternativement.

BATTERIE.

Un seul coup de marteau.

AGE.

Quatre-vingt-dix ans.

MARCHE.

Cinq pas ordinaires.

HEURES DU TRAVAIL.

De cinq heures de l'après-midi, jusqu'à neuf heures.

HABILLEMENT.

Grand cordon blanc liséré hyacinthe; sur le devant sont brodés en or le soleil, la lune et l'étoile flamboyante, avec les lettres : S.·. C.·. G.·. D.·. S.·. P.·. D.·. 73e Dé.·. — Dans le centre de l'étoile flamboyante, sont les lettres qui suivent :

Pour le président : G.·. HAS.·. Pour les surveillans : G.·. H.·. Et pour les autres membres H.·.

Au bas du cordon est suspendue, avec une faveur hyacinthe, une baguette en or; le président a de plus une clef en or.

Tablier blanc.

MOT DE PASSE.

Emeth Veemouna (héb. אֱמֶת וֶאֱמוּנָא *veritas et firmitas*).

MOTS SACRÉS.

Berith (héb. בְּרִית *pactum*, et non Berich).

Schemed (héb. שְׁמֵד *destructio*).

Le signe caractéristique de ce degré est un grand cercle, renfermant un carré, au milieu duquel est un point.

TREIZIÈME CLASSE.

SOIXANTE-QUATORZIÈME DEGRÉ.

SUPRÊME CONSEIL DES SOUV.·. PRINCES HARAM.

Décoration de la Loge.

TENTURE bleu-ciel; le soleil, la lune et le grand Jehovah à l'orient. Au-dessus de la porte d'entrée, l'étoile flamboyante, au-dessus de laquelle est un carré dans lequel on lit ces mots: *El-asser* (héb. אֵל־אָסַר *Deus victor*). Devant le Jehovah est la *Thamedi.*

Soixante-quatorze lumières éclairent la loge; 23 à l'orient, 17 au midi, 17 au nord, et le surplus réparti devant les officiers.

TITRES.

Le président se nomme *Illustre Hasid.*
Les surveillans, *Hasid.*
Et les membres, *Grands Haram.*

SIGNES.

D'ordre. — Porter la main droite sur la baguette.

De caractère. — Montrer sa baguette. *En réponse :* S'incliner en signe d'approbation.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre mutuellement la main droite, et la serrer alternativement jusqu'à sept fois.

BATTERIE.

Sept coups.

AGE.

Soixante-quatorze ans.

MARCHE.

Sept pas ordinaires.

TEMS DU TRAVAIL.

De sept heures du matin à trois heures de l'après-midi.

HABILLEMENT.

Cordon bleu de ciel, liséré en or; sur le devant est brodé : S.·. C.·. D.·. S.·. P.·. D.·. 74[e] D[é].·. Une clef et une baguette en or sont suspendues au cordon avec une faveur couleur coquelicot.

Tablier blanc, bordure bleu-ciel.

MOTS DE PASSE.

MODIM ou MADIM (héb. מִדִּים *mensuræ*).

MOT SACRÉ.

KADESCHNOU (héb. קָדְשֵׁנוּ *sanctitas nostras*).

Le signe caractéristique de ce grade est une portion de cylindre, sur le centre duquel est un carré, et un point dans le milieu.

SOIXANTE-QUINZIÈME DEGRÉ.

SOUVERAIN TRIBUNAL DES SOUV∴ PRINCES HASIDS.

Décoration de la Loge.

Tenture rouge. Du reste, la même disposition que dans le grade précédent, excepté qu'au-dessus de la porte est un triple triangle contenant la lettre G∴.

Soixante-quinze lumières, vingt-cinq à l'orient, dix-neuf au midi, dix-neuf au nord, et le surplus réparti devant les officiers.

TITRES.

Le président est nommé *Très-illustre Hasid.*

Les surveillans, *Grands Hasids.*

Les autres membres, *Princes Hasids* ou *Hasidim* (héb. חֲסִידִים *virtuosi*).

SIGNES.

D'ordre. — Prendre la baguette de la main droite et étendre le bras.

De caractère. — Elever la baguette à la hauteur de la tête, et la laisser retomber au bas du cordon.

ATTOUCHEMENT.

Présenter la main droite; *en réponse :* la prendre et la serrer réciproquement jusqu'à onze fois.

BATTERIE.

Onze coups.

AGE.

Soixante-quinze ans.

MARCHE.

Onze pas ordinaires.

HEURES DE SERVICE.

De cinq heures du soir à onze heures.

HABILLEMENT.

Cordon rouge, liséré de blanc; sur le devant sont brodés en or le soleil, la lune, le triple triangle, et les lettres : S.·. T.·. D.·. S.·. P.·. D.·.

75e Dé.·. Une baguette et une clef sont suspendues au cordon.

Tablier blanc, doublure et bordure rouge; au milieu, les attributs du grade.

MOT DE PASSE.

RETSEH ou RETSAH (héb. רצח *occidio*).

MOT SACRÉ.

VAYECHOULOU (héb. ויכלו vajechulou, *perfecti sunt. Gen.* chap. 2, vers. 1).

Le signe caractéristique de ce degré est un cercle, sur lequel sont deux bandes en croix; dans le centre est un plus petit cercle.

QUATORZIÈME CLASSE.

SOIXANTE-SEIZIÈME DEGRÉ.

SUPRÊME CONSEIL DES SOUV.·. GRAND PR.·. HASIDS.

Décoration de la Loge.

TENTURE violette. Même disposition que dans le grade précédent, excepté qu'au-dessus de la porte est une sphère, sur laquelle on lit la

devise : *ijsch kibbotz* (קִבּוּץ אִישׁ) ou mieux קִבּוּץ אִישִׁים kibboutz ijschim, *collectio virorum.*

Soixante-seize lumières, dont vingt-neuf à l'orient, vingt-une au midi, vingt-une au nord, et le surplus devant les officiers.

TITRES.

Le président est nommé *Très-illustre grand Hasid.*

Les surveillans et les officiers, *Illustres Hasids.*

Les autres membres, *Pr∴ grands Hasids.*

SIGNES.

D'ordre. — Prendre la baguette de la main droite, l'élever à la hauteur de la tête.

De caractère. — Présenter la baguette à la droite, à la gauche et en avant, en saluant comme avec le glaive; *en réponse :* rendre le salut de la même manière.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre mutuellement la main droite et la serrer jusqu'à treize fois.

BATTERIE.

Treize coups, par quatre fois trois et un :



MARCHE.

Treize pas ordinaires.

AGE.

Soixante-seize ans.

TEMS DE SERVICE.

Depuis cinq heures du matin jusqu'à midi plein.

HABILLEMENT.

Cordon violet, liséré d'or; sur le devant sont brodés le soleil, la lune, la sphère et les initiales : S.·. C.·. D.·. S.·. P.·. D.·. 76e Dé.·. Au bas du cordon, une clef et une baguette, attachées par une faveur rouge.

Tablier blanc, bordure violette. Au milieu, les attributs du grade.

MOT DE PASSE.

LEGOLAM.

MOT SACRÉ.

ADON.

Le signe caractéristique de ce grade est deux cercles concentriques, dans un carré.

SOIXANTE-DIX-SEPTIÈME DEGRÉ.

SUPRÊME GRAND CONSEIL GÉNÉRAL DES GRANDS INSPECTEURS, INTENDANS RÉGULATEURS GÉNÉRAUX DE L'ORDRE.

Décoration de la Loge.

Tenture aurore. Même disposition que dans le grade précédent, excepté qu'au-dessus de la porte est l'étoile flamboyante, dans laquelle on lit en caractères hébraïques : *legolam ijcsk adam* (לְעוֹלָם יִהְיֶה אָדָם) (Voyez au 86e degré ci-après).

Soixante-dix-sept lumières éclairent la salle, savoir : vingt-neuf à l'orient, quinze au midi, quinze au nord, et le surplus devant les dignitaires.

TITRES ET POUVOIRS.

Le président se nomme *Très-illustre et très-grand Hasid.*

Les surveillans et les officiers sont nommés *Très-illustres Hasids.*

Les membres ordinaires, *Illustres Hasids.*

Les membres du conseil de ce degré peuvent être représentans légitimes de l'ordre, lorsqu'ils sont munis de pouvoirs émanés du Sup.·. cons.·. du 90e degré.

Dans leurs voyages, ils peuvent et doivent régulariser les maçons de l'ordre qui auraient été irrégulièrement admis, jusqu'au 77e degré, à charge d'en rendre compte dans le délai de trois mois.

Leurs pouvoirs sont sans effet, s'il se trouve présent dans le même lieu, un frère plus élevé en grade, à moins qu'ils ne prennent son agrément.

Les ordres que donnent les grands inspecteurs généraux du 77e doivent être exécutés, sans autre confirmation.

Le conseil ne peut être composé de plus de 77 membres ; et lorsqu'un frère s'absente, il ne peut être remplacé dans le conseil qu'après un délai de trois ans.

SIGNES.

D'ordre. — Prendre la baguette de la main droite, et l'appuyer sur le bras gauche.

De caractère. — Lever la baguette et les yeux vers le ciel; ensuite avancer les bras, comme pour atteindre un objet ; *en réponse* : faire le signe d'ordre.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre mutuellement la main droite et se la serrer jusqu'à quinze fois.

BATTERIE.

Quinze coups.

AGE.

Soixante-dix-sept ans.

TEMS DES TRAVAUX.

D'une heure après midi jusqu'à dix heures du soir.

HABILLEMENT.

Cordon aurore, liséré hyacinthe; sur le devant sont brodés les attributs de la chambre, et les initiales : S.·. G.·. C.·. G.·. D.·. S.·. P.·. D.·. 77e D^e^.·. Au bas du cordon est suspendue une baguette, attachée avec une faveur hyacinthe.

Tablier blanc, et au milieu, les attributs du grade.

Les membres du conseil portent en outre à la boutonnière, une étoile flamboyante, attachée avec un ruban blanc, de deux doigts de largeur, doublé et liséré de couleur hya-

cinthe, sur lequel sont brodées en or les mêmes initiales que sur le grand cordon.

MOT DE PASSE.

Atha conantha (אתה כוננת עולם מראש atha conantha golam merosch, *tu as construit le monde dès le commencement*). C'est ainsi que commence une prière, dans le bréviaire des Juifs portugais, pour le jour de l'expiation. On croit qu'elle fut prononcée, pour la première fois, par le pontife du second temple.

MOTS SACRÉS.

Ischi ou Ischgi, et Chebod (ישעי ischgi, *salus mea*, כבוד chebod, *majestas, honor*).

Le signe caractéristique de ce grade est un croissant, marqué de trois points, et dans le croissant, un carré avec un point au milieu.

QUATRIÈME SÉRIE.

QUINZIÈME CLASSE.

SUPRÊME CONSEIL

DES SOUVERAINS PRINCES DU 78e DEGRÉ.

Décoration de la Loge.

TENTURE couleur de rose. La même disposition que dans la loge précédente. Au-dessus de la porte est l'étoile flamboyante.

Cent vingt-une lumières éclairent la salle, dont 78 sont à l'orient, 17 au midi, et 17 au nord, le surplus réparti devant les officiers.

TITRES.

Ce grade est le premier de la série cabalistique ; on n'y admet que ceux des membres du 77e degré dont la sagesse est reconnue. Le conseil ne peut être composé que de vingt-neuf membres.

SIGNES.

D'ordre. — Porter la main droite sur la baguette.

De caractère. — Prendre la baguette avec la main droite, la regarder, et la passer dans la main gauche.

ATTOUCHEMENT.

Se serrer réciproquement, et par sept fois, la main droite en se donnant le mot de reconnaissance.

BATTERIE.

Sept coups égaux.

MARCHE.

Sept pas ordinaires.

AGE.

Cent vingt-un ans.

TEMS DU TRAVAIL.

De sept heures du soir à sept heures du matin.

HABILLEMENT.

Grand cordon rose, liséré bleu de ciel, porté en sautoir, sur lequel est brodée en or l'étoile flamboyante; au milieu de l'étoile est le mot שֵׂכֶל *Schechel* (prononcez *Schekel*), *intelligentia*. Une baguette d'or est suspendue au cordon.

Tablier blanc, doublure et bordure rose.

MOT DE PASSE.

Schechel, pron. *Schekel* (et non pas *Suchel* comme on lit dans quelques cahiers).

Le signe caractéristique de ce grade est un carré au milieu duquel sont trois points disposés en triangle.

SOUVERAIN TRIBUNAL

DES SOUVERAINS PRINCES DU 79ᵉ DEGRÉ.

Décoration de la Loge.

Tenture couleur de pavot. Même diposition que dans le grade précédent. Au-dessus de l'autel, est un chandelier à sept branches, faisant partie de cent soixante-treize lumières qui éclairent la salle, et réparties devant les divers officiers.

TITRES.

La loge a le titre de *Tribunal*, et ne peut excéder le nombre de vingt-neuf membres.

SIGNES.

D'ordre. — La main droite sur le cœur, en tenant la baguette.

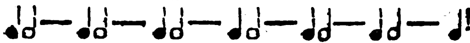
De caractère. — Etant au signe d'ordre, laisser retomber la main sur la cuisse.

ATTOUCHEMENT.

Se serrer mutuellement la main droite jusqu'à treize fois et se donner la parole de reconnaissance.

BATTERIE.

Treize coups.



AGE.

Cent quarante-un ans.

MARCHE.

Treize pas ordinaires.

TEMS DU TRAVAIL.

De midi à sept heures du soir.

HABILLEMENT.

Cordon pourpre, liséré de blanc, avec les lettres S.·. T.·. D.·. S.·. P.·. D.·. 79[e]. D[é].·. brodées en or. Au bas du cordon est suspendue la baguette.

MOT DE RECONNAISSANCE.

Emetz (héb. אֱמֶץ *fortitudo*).

Le signe caractéristique de ce grade est un cercle contenant deux triangles.

SUPRÊME CONSEIL

DES SOUVERAINS PRINCES DU 80e DEGRÉ.

Décoration de la Loge.

La chambre est une voûte, tendue en étoffe couleur hyacinthe. Elle est éclairée par douze lampes qui sont distribuées dans le conseil. Du reste, la même disposition que dans les grades précédens.

TITRES.

Le président est nommé *Très-illustre et très-grand Clairvoyant.*

Les surveillans sont *Grands Clairvoyans.*

Les autres membres sont *Clairvoyans.*

La loge ne peut dépasser le nombre de vingt-cinq membres.

SIGNES.

D'ordre. — Tenir la baguette de la main droite et appuyée sur l'épaule.

De caractère. — S'incliner respectueusement devant le Jehovah.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre l'un et l'autre la main droite et la

baiser, en prononçant la parole de reconnaissance.

BATTERIE.

Onze coups : ♩♩♩♩♩𝅗𝅥 — ♩𝅗𝅥 — ♩𝅗𝅥 — ♩!

AGE.

Quatre-vingts ans.

MARCHE.

Trois pas ordinaires.

TEMS DU TRAVAIL.

On commence à l'entrée de la nuit, et l'on termine avant le jour.

HABILLEMENT.

Un simple cordon blanc, porté en sautoir, au bout duquel est suspendue la baguette d'or.

Tablier blanc.

MOT DE RECONNAISSANCE.

Hochmah (pron. *Hokmah*), héb. חָכְמָה *sapientia*.

Le signe caractéristique de ce grade est un cercle coupé par six lignes croisées, trois perpendiculaires et trois horizontales.

SUPRÊME CONSEIL
DES SOUVERAINS PRINCES DU 81e DEGRÉ.

Décoration de la Loge.

Le lieu des séances est une voûte tendue en blanc, éclairée par sept lumières sur un chandelier à sept branches.

Le surplus de la loge comme dans les grades précédens.

TITRES.

Le président est nommé *Très-illustre et grand Prince.*

Les surveillans, *Grands Princes.*

Et les autres membres, *Souverains Princes.*

On ne peut former un conseil avec moins de cinq membres, et ils ne peuvent dépasser le nombre de vingt-trois.

SIGNES.

D'ordre. — Tenir la baguette de la main droite et la porter sur la bouche.

De caractère. — Montrer le ciel de la main gauche, et laisser aller la main droite sur le côté.

ATTOUCHEMENT.

S'appuyer mutuellement les mains sur les épaules ; s'embrasser en se donnant la parole de reconnaissance.

BATTERIE.

Trois coups égaux.

AGE.

Cent treize ans.

MARCHE.

Cinq pas ordinaires.

TEMS DU TRAVAIL.

De dix heures du soir, à la pointe du jour.

HABILLEMENT.

Cordon couleur hyacinthe, sur lequel est brodé en or un triple triangle, avec la lettre J.·. au milieu; il se porte en sautoir. A la pointe est suspendue une baguette en or.

Tablier blanc, doublure hyacinthe.

PAROLE DE RECONNAISSANCE.

SCHALOM (héb. שָׁלוֹם ou שָׁלֹם *pax, prosperitas*).

Le signe caractéristique du grade est composé de trois cercles concentriques, et un point au centre.

SEIZIÈME CLASSE.

SUPRÊME CONSEIL
DES SOUVERAINS PRINCES DU 82e DEGRÉ.

Décoration de la Loge.

Le lieu de l'assemblée est une voûte souterraine, formant un carré parfait.

La tenture est blanche ; le trône est en étoffe rouge parsemée d'étoiles d'or.

A l'orient, comme dans les grades précédens, est le grand Jehovah, et en avant une thamédi.

Vingt-une lumières, y compris le chandelier à sept branches, qui est à l'orient, éclairent la salle.

TITRES ET POUVOIRS.

Le président est nommé *Très-illustre et très-grand Président.*

Trois souverains princes patentés peuvent former un sup.·. Conseil, avec la licence des Conseils supérieurs.

Le Conseil ne peut excéder le nombre de vingt-un membres.

SIGNES.

D'ordre. — Prendre la baguette de la main droite et l'appuyer sur le bras gauche.

De caractère. — Elever la baguette à la hauteur de la tête.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre amicalement la main droite; mettre la gauche sur l'épaule droite, et se donner la parole de reconnaissance.

BATTERIE.

Trois coups égaux.

AGE.

Cent cinq ans.

MARCHE.

Cinq pas ordinaires.

TEMS DU TRAVAIL.

De cinq heures du soir à cinq heures du matin.

HABILLEMENT.

Cordon rouge, en sautoir, sur lequel est

peinte ou brodée l'étoile flamboyante, autour de laquelle sont les initiales : S.·. C.·. D.·. S.·. P.·. D.·. 82e De. Une baguette en or y est suspendue, avec une faveur blanche.

Tablier blanc, doublure et bordure rouge.

MOT DE RECONNAISSANCE.

Eloah (héb. אלוה *Deus*) et non *Eloena*, comme on lit dans quelques rituels.

Le signe caractéristique de ce grade est un grand carré, dans lequel sont deux autres carrés plus petits, placés excentriquement; trois points sont dans l'intérieur.

SOUVERAIN GRAND TRIBUNAL

DES ILLUSTRES SOUVERAINS PRINCES DU 83e DEGRÉ.

Décoration de la Loge.

La chambre est de forme ovale; tenture couleur hyacinthe. Le trône est en étoffe blanche; le surplus est conforme aux grades précédens.

TITRES.

Le chef de la loge ou tribunal est nommé *grand Président*.

Les surveillans sont *grand Juges.*

Les autres membres sont *Juges.*

Le tribunal ne peut être composé de plus de dix-neuf membres.

SIGNES.

D'ordre. — Mettre la main droite sur le cœur.

De caractère. — Descendre la main droite sur le tablier, puis, par trois fois, s'incliner avec respect devant le grand Jehovah.

ATTOUCHEMENT.

S'appuyer réciproquement la main droite sur l'épaule gauche, et se donner le mot de reconnaissance.

AGE.

Deux cent six ans.

MARCHE.

Six pas lents, dont trois en rétrogradant.

TEMS DU TRAVAIL.

De six heures du matin à six heures du soir.

HABILLEMENT.

Cordon blanc, liséré de couleur aurore; sur

le devant sont les initiales : S.·. G.·. T.·. D.·. I.·. S.·. P.·. D.·. 83[e] D[é].·. Une baguette d'or y est suspendue avec une faveur hyacinthe.

Tablier blanc, doublure et bordure aurore, sur lequel sont brodés en or, une équerre et un compas, entrelacés, dans une balance. Au centre commun est le chiffre J.·. E.·. aussi entrelacé.

PAROLE DE RECONNAISSANCE.

ELOHAÏ (héb. אֱלֹהַי *Deus meus*).

Le signe caractéristique du grade est un cercle dans lequel sont deux équerres croisées avec un point au milieu; à côté du premier cercle est un ovale qui le touche, au milieu duquel est un point.

SUPRÊME CONSEIL

DES SOUVERAINS PRINCES DU 84[e] DEGRÉ.

Décoration de la Loge.

La chambre est carrée. Tenture bleu-céleste. La même disposition que dans les grades précédens.

Sept lampes éclairent la salle, outre la thamédi devant le Jehovah.

Au-dessus de la porte d'entrée, est l'inscrip-

tion hébraïque : סִפִּים (sipim, *vestibula*, *seu loca introitus templi*).

TITRES.

Le président est nommé *Très-illustre et très-sage grand Maître.*

Les surveillans, *Grands observateurs.*

Il ne peut y avoir au-delà de dix-sept membres pour composer le conseil.

SIGNES.

D'ordre. — Mettre la main ouverte sur le front.

De caractère. — Partant du signe d'ordre, descendre la main droite sur la baguette ; *en réponse :* montrer le ciel avec la baguette.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre mutuellement la main droite, et la serrer légèrement, et se donner le mot de reconnaissance.

BATTERIE.

Vingt-un coups :



AGE.

Trois cent six ans.

MARCHE.

Dix pas ordinaires.

TEMS DU TRAVAIL.

De sept heures du matin à sept heures du soir.

HABILLEMENT.

Cordon vert liséré de rouge; sur le devant sont brodées les initiales : S.·. C.·. D.·. S.·. P.·. D.·. 84[e] D[é]. Une baguettte d'or y est suspendue avec une faveur blanche.

Tablier blanc, doublure et bordure bleu-céleste.

MOT DE RECONNAISSANCE.

ALLELUIA.

Le signe caractéristique est un triangle renfermé dans un carré environné de rayons.

SOUVERAIN CONSEIL GÉNÉRAL
DES SOUVERAINS PRINCES DU 85[e] DEGRÉ.

Décoration de la Loge.

La chambre est de forme ronde. Tenture aurore. Même disposition que dans les grades précédens.

Vingt-quatre lumières éclairent la salle, savoir : un chandelier à trois branches sur l'autel, et trois autres à sept branches dans la loge.

TITRES.

Le président est nommé *Très-illustre et très-grand Puissant.*

Quinze membres seulement peuvent être admis dans le Conseil.

SIGNES.

D'ordre. — Porter la main droite sur la baguette, et ensuite sur la bouche.

De caractère. — Remettre la main droite à côté de soi.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre la main droite mutuellement, la serrer et se donner le mot.

BATTERIE.

Vingt-sept coups.



AGE.

Quatre cent sept ans.

MARCHE.

Trois pas ordinaires en s'inclinant.

TEMS DU TRAVAIL.

De huit heures du matin à huit heures du soir.

HABILLEMENT.

Cordon violet, liséré de blanc ; sur le devant est brodée l'étoile flamboyante, au centre de laquelle est la lettre J.·.

Tablier blanc, doublure et bordure violette. Au milieu du tablier est brodé un livre dans lequel on lit : D.·. V.·. ; à ce livre est suspendue une verge ou baguette en or

PAROLE SACRÉE.

El-melech (héb. אֵל־מֶלֶךְ rex fortis) et non *El-meler*, qui est fautif.

Le signe caractéristique du grade est un cintre sur un carré ; dans le carré est une planche vue en perspective, avec deux petits cercles l'un à côté de l'autre, dans le milieu ; un point marque le centre de chaque cercle ; dans la partie cintrée du carré sont aussi trois points.

SOUVERAIN CONSEIL
DES SOUVERAINS PRINCES DU 86e DEGRÉ.

Décoration de la Loge.

La chambre est une voûte souterraine. Tenture rouge, parsemée d'étoiles d'or.

Même disposition que dans les grades précédens.

Un seul chandelier à vingt-sept branches éclaire la salle.

TITRES.

Le président est nommé *Très-illustre et très-grand Maître.*

Les surveillans sont *grands Maîtres.*

Trois membres suffisent pour former le conseil, et il ne peut excéder le nombre de dix-sept.

SIGNES.

D'ordre. — Mettre la main droite sur l'avant-bras gauche.

De caractère. — Lever la main droite et la laisser ensuite retomber sur la cuisse.

ATTOUCHEMENT.

Se poser réciproquement la main sur l'épaule droite et se donner la parole.

BATTERIE.

Sept coups : 𝅗𝅥—𝅘𝅥𝅗𝅥—𝅘𝅥𝅗𝅥—𝅘𝅥𝅘𝅥!

AGE.

Quatre cent huit ans.

MARCHE.

Neuf pas ordinaires.

TEMS DU TRAVAIL.

De neuf heures du soir à neuf heures du matin.

HABILLEMENT.

Cordon rouge, liséré aurore ; sur le devant est brodée l'étoile flamboyante, au centre de laquelle est la lettre J.·.

Tablier blanc, doublure et bordure rouge ; au milieu est un triangle, dans le centre duquel est la lettre J.·.

PAROLE DE RECONNAISSANCE.

LEGOLAM IHEEH ADAM (1).

---

(1) Ces mots sont tirés d'une prière du matin ; le sens

Le signe caractéristique du grade est composé de trois carrés renfermés l'un dans l'autre et un point dans le milieu. Sur l'un des côtés du carré est un triangle équilatéral, avec deux points perpendiculairement placés à la base.

DIX-SEPTIÈME CLASSE.

SUPRÊME GRAND CONSEIL GÉNÉRAL

DES GRANDS MINISTRES CONSTITUANS DE L'ORDRE, SOUVERAINS GRANDS PRINCES DU 87[e] DEGRÉ.

Décoration de la Loge.

Il y a quatre chambres ou appartemens.

La première chambre est la *Salle des gardes*; elle est tendue en rouge, et éclairée par vingt-une lumières posées sur sept chandeliers à trois branches.

La seconde est la *Chancellerie*; elle est ten-

---

ne peut en être bien compris qu'en donnant le reste de la phrase, comme suit :

לְעוֹלָם יְהְיֶה אָדָם יְרֵא שָׁמַיִם בַּסֵּתֶר

Prononcez : Legolam jheeh adam jeré schamaïm baseher. Interprétation : *Semper erit homo timens cœlum intùs.*

due en bleu-céleste, et éclairée par trente-neuf lumières sur treize chandeliers à trois branches.

La troisième est la *Salle des finances*, tendue en cramoisi; elle est éclairée par vingt-une lumières placées sur trois chandeliers à sept branches.

La quatrième est la *Salle du Suprême-Conseil;* elle a la forme d'un carré parfait. Elle est tendue en satin blanc, parsemé d'étoiles, franges en or.

Le trône est en étoffe couleur ponceau. Au-dessus du trône est le nom ineffable, dans une gloire rayonnante. Au-dessous, est un triple triangle en transparent, au milieu duquel est l'œil de la vigilance, avec l'inscription hébraïque :

כִּי כָל־הָעֵדָה כֻּלָּם קְדֹשִׁים וּבְתוֹכָם י׳,

Prononciation : Chi chal-hagedah culam kedoschim voub'thocham Adonaï. Interprétation : *quia omnis multitudo sanctorum est.* (Nomb. chap 16, vers. 3.) *Quoniam universi et cœtu sancti sunt, et dominus est in medio eorum* (Comm. de F.·. Vatable, sur le même chapitre).

La salle est éclairée par 90 lumières, dont 27 à l'orient, 21 au midi, 21 au nord, en groupes; et le surplus réparti devant les dignitaires.

Il y a, en outre, sur l'autel, un chandelier à sept branches.

TITRES.

Le grand Conseil ne peut excéder le nombre de douze membres, dont les fonctions sont :

1°. *Un très-illustre élu et très-grand président.*

2°. *Deux illustres et très-grands examinateurs.*

3°. *Un très-illustre et très-grand orateur.*

4°. *Un très-illustre et très-grand chancelier.*

5°. *Un très-illustre et très-grand garde des timbres et sceaux.*

6°. *Un très-illustre et très-grand trésorier.*

7°. *Un très-illustre et très-grand éléemosinaire.*

8°. *Un très-illustre et très-grand garde des archives.*

9°. *Un très-illustre et très-grand économe, ou commissaire général.*

10°. *Un très-illustre et très-grand expert.*

11°. *Un très-illustre et très-grand commandant général des gardes.*

Trois membres suffisent pour ouvrir le conseil.

SIGNES.

D'ordre. — Prendre la baguette suspendue au cordon, et l'appuyer dans la main gauche.

De caractère. — Montrer sa baguette au Tuileur.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre mutuellement les deux mains; serrer légèrement par sept fois la main droite. *En réponse :* Serrer par sept fois la main gauche; ensuite s'embrasser en donnant la parole de reconnaissance.

BATTERIE.

Sept coups.

AGE.

Cinq cent neuf ans.

MARCHE.

Sept pas ordinaires.

TEMS DU TRAVAIL.

Depuis dix heures du matin jusqu'à dix heures du soir.

HABILLEMENT.

Cordon blanc, moiré, liséré d'or. Sur le devant est brodé en or un triple triangle, au

centre duquel est l'œil de la vigilance; le soleil, la lune et les lettres initiales qui suivent: S.·. G.·. C.·. G.·. D.·. G.·. M.·. C.·. D.·. L.·. S.·. G.·. P.·. D.·. 87ᵉ. Dᵉ.·. Une verge ou baguette en or est suspendue au cordon; sur la baguette sont gravées les lettres P.·. S.·.

Les souv.·. gds P.·. portent aussi sur le côté gauche une étoile flamboyante en forme de crachat; au milieu de l'étoile, est en caractère hébraïques, le nom de Dieu אֱלֹהָי (elohaï, *Deus meus*), et autour, pour légende, les lettres G.·. M.·. C.·. D.·. L.·. O.·. 87ᵉ Dᵉ. Cette décoration est suspendue avec un ruban blanc, liséré pourpre, sur lequel sont brodées les lettres R.·. L.·. G.·. D.·. T.·. L.·. G.·.

Tablier blanc, doublure et bordure pourpre. Autour du tablier est peinte ou brodée la chaîne d'union. Sur la bavette, est un triple triangle ayant au centre la lettre J, et sur les côtés le soleil et la lune. Au milieu du tablier, est une étoile à quatre pointes, dans laquelle est tracé un carré parfait; c'est le signe caractéristique du grade. Au milieu du carré, sont les initiales des mots qui composent la devise que nous avons donnée plus haut. Au-dessus de l'étoile, est l'arbre maçonnique, à quatre branches, dont la tige passe dans un des anneaux de la chaîne d'union.

PAROLE DE RECONNAISSANCE.

Ghedol haghedolim.·. (héb. גדול הגדולים. *magnus inter magnos*).

Les grands-maîtres constituans de l'ordre réunis dans le suprême grand conseil général sont les chefs de l'administration des quatre ordres de maçonnerie symbolique, philosophique, mystique et cabalistique.

Séparément, ils représentent l'ordre, partout où ils se trouvent, et leurs décisions doivent être exécutées comme celles du sup.·. grand conseil.

Les membres du sup.·. grand conseil ne peuvent s'absenter du lieu où se tient le conseil, sans l'approbation du président.

Il ne peut y avoir, dans chaque gouvernement civil, ou royaume, qu'un seul grand conseil du 87e degré.

SUPRÊME CONSEIL

DU 88e DEGRÉ.

SIGNES.

D'ordre. — Prendre la baguette de la main droite.

De caractère. — Appuyer la baguette sur le cœur du Tuileur.

ATTOUCHEMENT.

Réunir les deux baguettes l'une à l'autre, en levant les yeux vers le ciel, et se donner ensuite la parole de reconnaissance.

BATTERIE.

Dix coups, par neuf et un :



AGE.

Cinq cent dix ans.

TEMS DU TRAVAIL.

De dix heures du matin à cinq heures du soir.

PAROLE DE RECONNAISSANCE.

Ghibor Gheborim (héb. גִּבּוֹר הַגִּבּוֹרִים *potens inter potentes*).

Le signe caractéristique de ce degré est un cercle renfermant l'étoile à quatre pointes, sur le centre de laquelle est un carré ; dans le carré un cercle, et dans le cercle, un point.

SUPRÊME CONSEIL

DU 89e DEGRÉ.

SIGNES.

D'ordre. — Prendre la baguette de la main droite, l'élever vers le ciel, ainsi que les yeux, en signe d'admiration.

De caractère. — Partant du signe d'ordre, abaisser la baguette à la hauteur de l'épaule; étendre le bras droit.

ATTOUCHEMENT.

Faire le mouvement de toucher un objet qui seroit à côté de soi, après avoir abandonné la baguette qui retombe suspendue au cordon; prendre ensuite amicalement la main droite du Tuileur, et donner le mot de reconnaissance.

BATTERIE.

Dix coups, comme au grade précédent.

AGE.

Cinq cent onze ans.

MARCHE.

Onze pas ordinaires.

TEMS DU TRAVAIL.

De dix heures du matin, à trois heures du soir.

PAROLE DE RECONNAISSANCE.

Adir Adirim (héb. אדיר אדירים *gloriosus inter gloriosos, vel magnificus inter magnificos*), et non pas *ader aderim*, comme on le trouve dans quelques cahiers.

Le signe caractéristique de ce grade est un double cercle renfermant l'étoile à quatre pointes. Au centre de l'étoile est un carré qui contient un cercle, et au centre du cercle est un point.

SUPRÊME CONSEIL

DU 90e ET DERNIER DEGRÉ.

MOTS.

Ghibor Ghiborim.

Adir Adirim.

Gelion Bagelionim (héb. עֶלְיוֹן בְּעֶלְיוֹנִים *sublimi inter sublimos*).

On trouve dans quelques cahiers *gnhelion tagululionim*, ce sont des mots insignifians, et la corruption évidente de ceux que nous avons donnés.

Le signe caractéristique de ce grade est un triple cercle, renfermant l'étoile à quatre pointes, sur le centre de laquelle est un carré; au milieu de ce carré est un delta rayonnant, avec la lettre *jod* (י) au centre.

ARCANA ARCANORUM.

Nous avons en notre possession, sous le titre d'*Arcana arcanorum*, un rituel des quatre derniers degrés du Rite égyptien, essentiellement différent de ceux dont nous venons de donner l'extrait; ils ne se ressemblent que par les signes caractéristiques qui leur sont communs.

Les premiers sont cabalistiques et font suite au systême suivi dans la maçonnerie égyptiaque; ceux-ci au contraire sont purement philosophiques, et ne paraissent appartenir au rite de Misraïm que par le titre des cahiers. Nous savons, au surplus, que ces quatre de-

grés ne sont pas adoptés par la puissance qui gouverne le Rite égyptien en France; mais nous n'ignorons pas non plus que l'authenticité des uns peut être égale à celle des autres, et que la dissemblance ne vient que de la différence des sources où l'on a puisé. Nous reconnaissons mieux dans ces derniers le véritable but de la maçonnerie.

Quoi qu'il en soit nous pensons faire plaisir à nos lecteurs en leur donnant le Tuileur de ces quatre nouveaux degrés, apocryphes ou non, pour compléter le Rite égyptien.

QUATRE-VINGT-SEPTIÈME DEGRÉ.

Décoration de la Loge.

Il y a trois appartemens.

Le premier est tendu en noir; il représente le *chaos*; il n'est éclairé que par une seule lumière, qui ne réfléchit que sur la place occupée par le président, ce qui a lieu au moyen d'une lanterne sourde.

Le second appartement est éclairé par trois lumières. Il est tendu en vert, symbole de l'espérance.

Le troisième appartement est éclairé par soixante-douze bougies. Au-dessus du trône est le grand nom (יהוה) dans un transparent lumineux ; il est aussi placé au-dessus de la porte d'entrée, comme emblême de la création éternelle, et du feu vital de la nature.

TITRES.

Le président est nommé *Vénérable sage Président.*

SIGNES.

Lever les deux mains vers le ciel, les yeux en extase et en admiration, pour rendre grâces au Créateur de se trouver au nombre des êtres pensans de la création.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre mutuellement les deux mains, ayant les bras croisés, en signe d'union éternelle.

AGE.

Le premier du monde.

BATTERIE.

Un seul coup.

HEURES DU TRAVAIL.

Depuis la première heure du jour jusqu'à la première heure de la nuit.

HABILLEMENT.

Le cordon est un large ruban violacé, liséré de couleur amaranthe. Sur le cordon sont brodées en or les lettres suivantes : S.·. G.·. P.·. D.·. S.·. G.·. C.·. D.·. S.·. P.·. D.·. 87e. Dé.·.

MOTS DE PASSE.

NATURE ; pour réponse, VÉRITÉ.

MOTS SACRÉS.

JE SUIS ; pour réponse, NOUS SOMMES.

Le signe caractéristique est, comme nous l'avons dit, le même que dans le premier rituel.

QUATRE-VINGT-HUITIÈME DEGRÉ.

Décoration de la Loge.

La salle est de forme ovale, la tenture est vert-d'eau.

Au-dessus du trône du président est un soleil en transparent, qui éclaire la salle.

TITRES.

Il n'y a pour officiers qu'un *Grand Président*

et un *Grand Référendaire* faisant les fonctions d'orateur ; il est placé à la droite du président, mais au-dessous du trône.

Il n'y a point de surveillans.

SIGNE.

Il se nomme *signe de réflexion*. Porter la main gauche ouverte sur le front, au-dessus des sourcils.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre les mains comme dans la chaîne d'union, les bras étant croisés.

BATTERIE.

Trois coups égaux, frappés dans les mains, en disant : *Gloire au Tout-puissant*. On répond : *Amen*.

HABILLEMENT.

Un manteau bleu d'azur ; un large cordon de même couleur ; sur le devant du cordon sont brodées en or, les initiales : S.·. P.·. D.·. S.·. C.·. G.·. D.·. 88e. De.·.

MOT DE PASSE.

BALBEK, nom du plus fameux des temples consacrés en l'honneur de l'Eternel.

MOT SACRÉ.

Zao, nom de la nature, que tous les peuples anciens ont vénérée comme symbole de la divinité.

QUATRE-VINGT-NEUVIÈME DEGRÉ.

On donne, dans ce degré, que l'on peut appeler le dernier de la maçonnerie du rite, une explication développée des rapports de l'homme avec la divinité, par la médiation des esprits célestes.

SIGNE.

Il se nomme d'*intrépidité*. — Se toucher réciproquement le cœur, en disant : *mon cœur ne tremble pas*.

Il n'y a point d'autre attouchement.

BATTERIE.

Il n'y a point de batterie. Dans les applaudissemens, on frappe sept coups dans les mains.

HABILLEMENT.

Un manteau blanc. Cordon couleur de feu, liséré de noir; au-devant, sont brodées les ini-

tiales : S.·. G.·. P.·. D.·. S.·. C.·. G.·. D.·. 89e D^e.·.

MOT DE PASSE.

Uriel, nom d'un des chefs des légions célestes qui se communique le plus facilement aux hommes.

MOT SACRÉ.

Jehovah.

QUATRE-VINGT-DIXIÈME DEGRÉ.

Décoration de la Loge.

La salle est de forme ronde, où l'on voit peints l'univers et les mondes qui le peuplent.

Les travaux s'ouvrent par ces mots : *pax hominibus !* ils se ferment de même, et les frères s'écrient par trois fois : *fiat !*

Il n'y a ni signe, ni attouchement, ni batterie.

MOT DE PASSE.

Sophia (sagesse).

MOTS SACRÉS.

Isis. En réponse : Osiris. Ces deux mots sont emblématiquement employés pour exprimer la nature, selon les anciens Egyptiens.

FIN DU RITE ÉGYPTIEN.

TUILEUR

DE L'ORDRE DE LA FÉLICITÉ.

OU

MAÇONNERIE D'ADOPTION.

PREMIER GRADE.

APPRENTIE.

Décoration de la Loge.

COMME les réceptions aux trois premiers grades se font dans un même appartement, il faut qu'il soit assez grand pour pouvoir être partagé en trois parties. Cette division est faite seulement par des tentures ; et voici comment elles sont disposées.

La salle, pour être convenable, devant avoir une certaine profondeur, est divisée, d'abord, en deux grandes parties ; celle de l'*Asie* (ou de l'est) est la plus grande ; celle de l'*Europe* (ou de l'ouest) est à-peu-près du tiers de l'au-

tre partie. Cette dernière est ensuite coupée en deux, par un couloir pratiqué au milieu pour s'introduire dans la loge proprement dite, qui se tient dans la partie du fond.

Nous verrons dans les grades suivans l'usage des deux dernières parties de l'appartement.

La loge est tendue en rouge.

Elle représente le globe terrestre, et ses quatre parties tirent leur nom des grandes divisions géographiques de la terre. Le côté ou se tient la grande-maîtresse, et qui, dans les loges d'hommes est nommé l'Est ou l'Orient, se nomme ici climat de l'*Asie*; l'occident est le climat de l'*Europe*, le midi est le climat de l'*Afrique*, et le nord est le climat de l'*Amérique*.

Dans l'Asie sont deux fauteuils, ou trônes, sous un même dais, de couleur rouge à franges en or; en avant des trônes est un autel, sur lequel se trouve un maillet.

Sur les côtés de la loge sont placées huit figures allégoriques, représentant la Sagesse, la Prudence, la Force, la Tempérance, l'Honneur, la Charité, la Justice et la Vérité, distinguées chacune par les attributs qui les caractérisent.

La loge est éclairée par cinq terrines odoriférantes.

Les Frères et les Sœurs sont rangés sur deux lignes sur les côtés, les Sœurs sur la ligne de l'intérieur, en avant des Frères.

Le grand-maître, la grande-maîtresse, et toutes les autres dignitaires, occupent la même place que dans les loges ordinaires.

Devant les dignitaires qui en font usage sont des tables pentagones.

Sur le pavé est le tracé de la loge, qui représente les quatre parties du monde par quatre figures allégoriques.

Il y a, en outre, une chambre de réflexion, tendue en noir, éclairée par une seule lampe suspendue au-dessus d'une table; sur la table est une tête de mort.

TITRES.

Les dames ne s'assemblent jamais seules; elles sont toujours aidées dans leurs travaux par des maçons; il en résulte que tous les offices sont doublés, c'est-à-dire, qu'à côté de chaque sœur dignitaire est un frère de la dignité correspondante; ainsi, à côté de la Grande-maîtresse est le Vénérable; à côté de la Sœur *inspectrice*, est le premier surveillant; à côté de la Sœur *dépositaire*, est le second surveillant, et ainsi des autres.

A l'exception des trois offices que nous

venons de nommer, toutes les autres sœurs dignitaires ont les mêmes titres que dans les loges ordinaires.

Dans la maçonnerie d'adoption, c'est le F.·. Orateur qui fait les fonctions de *préparateur*.

Les pièces écrites dans cet Ordre, sont nommées *Echelles*.

SIGNES.

D'ordre. — Les deux mains l'une dans l'autre, et tombant sur le tablier.

De caractère. — Porter sur la bouche les deux premiers doigts de la main gauche, le pouce sous le menton. *En réponse :* Se prendre l'oreille gauche avec le pouce et le petit doigt de la main droite, le reste de la main alongé sur la joue.

ATTOUCHEMENT.

Avancer réciproquement la main droite ouverte, les doigts rapprochés, et placer les mains l'une sur l'autre, par l'intérieur.

BATTERIE.

Cinq coups égaux.

Dans les acclamations, au lieu de frapper dans les mains, on ne fait que frapper légèrement l'extrémité des doigts l'une sur l'autre,

par cinq fois, en disant Eva (héb חוה hhavah *vita*). C'est le nom de la mère commune des hommes.

HABILLEMENT DES SOEURS.

Robe de ville, blanche. Par-dessus, est un large cordon bleu moiré, porté en écharpe, passant de droite à gauche; et pour bijou, un cœur enflammé, ayant dans l'intérieur une pomme.

Les dignitaires portent le cordon en sautoir, au bas duquel pend, pour bijou, une truelle en or.

Autour du bras gauche, est la jarretière de l'ordre, en satin blanc, doublure bleue, avec la devise, *silence et vertu*, brodée en soie bleue.

Tablier de peau blanche, doublure et bordure en soie bleue; gants blancs.

HABILLEMENT DES FRÈRES.

Les officiers portent le cordon de leurs dignités, et les FF.·. ceux de leurs grades respectifs; outre cela, un cordon bleu moiré, mis en sautoir, au bas duquel est attaché, pour bijou, une échelle en or, à cinq échelons.

MOT DE PASSE.

Eva.

MOT SACRÉ.

Feix Feax, que l'on interprète ainsi: *Académie*, ou *Ecole de vertus*.

DEUXIÈME GRADE.

COMPAGNONE.

Décoration de la Loge.

La loge étant disposée comme nous l'avons dit dans le premier grade, la partie réservée à la droite en entrant, représente le jardin d'Eden, rempli de fleurs et de fruits; un arbre domine dans le milieu, il est couvert de pommes; un serpent artificiel entoure la tige et tient une pomme dans la gueule.

La tenture de la seconde salle est la même qu'au premier grade.

Sur l'autel, devant la grande-maîtresse, est une bougie allumée, une auge dorée dans laquelle est une mixtion préparée selon le rituel.

Vers la partie d'Europe est une terrine allumée à l'esprit-de-vin, dans lequel on a jeté un peu de sel.

Plus près de la porte d'entrée, est une table couverte d'un drap noir, au-dessus de laquelle est un tableau transparent représentant le meurtre d'Abel.

Au milieu de la loge, sur le pavé, est un tableau représentant les quatre parties du monde, l'arche de Noé reposée sur la montagne *Ararat*, au moment où la colombe revient avec un rameau d'olivier.

SIGNES.

Porter le petit doigt de la main droite sur l'œil droit fermé. *En réponse :* se prendre le bout du nez avec le pouce et l'index de la main droite, le reste de la main couvrant les yeux.

ATTOUCHEMENT.

Se prendre mutuellement la main droite, de sorte que les deux pouces soient croisés, et le doigt médius étendu sur le poignet.

BATTERIE.

Cinq coups égaux.

Le cri d'acclamation est : *vivat!*

HABILLEMENT.

Outre l'habillement du premier grade, un voile de gaze couvre la tête des sœurs.

Les dignitaires ont des gants noirs, le surplus des FF.·. et des Sœurs ont des gants blancs.

MOTS DE PASSE.

Lamma Sabactani (héb. לָמָה שְׁבַקְתָּנִי lammah schebakthani, *ut quid dereliquisti me?* St. Math., chap. 27, v. 46, et Ps. 21, v. 1) que l'on interprète ainsi : *Seigneur, je n'ai péché que parce que vous m'avez abandonné.*

MOT SACRÉ.

Belba (anagramme de *Babel.* Héb. בָּבֶל *in confusione*) que l'on interprète : *Tour de confusion.*

TROISIÈME GRADE.

MAÎTRISE.

Décoration de la Loge.

On se sert de deux appartemens.

Le premier, celui que nous avons indiqué à la gauche, en entrant dans la loge, est nommé *atelier ;* il renferme un établi de me-

nuisier, sur lequel est un maillet et un ciseau; une boite figurant une pierre est aussi placée sur l'établi; elle est construite de manière qu'au premier coup de ciseau, elle s'ouvre, et laisse voir un cœur enflammé qui y est renfermé.

Deux bougies, qui sont aussi placées sur l'établi, éclairent cette chambre.

Le second appartement, qui est la loge, est décoré comme dans les deux premiers grades. Il y a de plus, un arc-en-ciel, placé au-dessus de l'autel. Du côté de l'Afrique est une petite tour en forme de spirale, d'environ dix-huit pouces de hauteur, assez large et assez solide, pour qu'une personne puisse monter et se placer dessus. On lit en gros caractère, sur cette construction, l'inscription : *Tour de Babel, monument de l'orgueil des hommes.*

Une échelle, composée de cinq échelons, est préparée, pour s'en servir comme il est indiqué dans le rituel.

Au milieu de la salle, est le tracé de la loge représentant, 1° les quatre parties du monde; 2° Noé sorti de l'arche, et offrant à Dieu un agneau en holocauste; 3° un arc-en-ciel; 4° Abraham prêt à immoler son fils; 5° la vision de Jacob, représentant Jacob endormi, une échelle montant au ciel, et les anges qui

montent et descendent; 6° l'embrasement de Sodome, et la femme de Loth changée en statue de sel; 7° une citerne dans laquelle est plongé Joseph, et au-dessus, le soleil, la lune, et onze étoiles.

Au côté droit du tableau sont sept lumières et six à gauche.

Outre ces treize lumières, un chandelier à trois branches sur l'autel, et un sur chacune des tables de la sœur inspectrice et de la sœur dépositaire.

Si le local ne se trouvait pas assez éclairé, on pourrait ajouter d'autres lumières à volonté, et on ne les compterait point dans le nombre mystérieux.

SIGNES.

Figurer devant soi, avec la main droite, l'échelle de Jacob. *En réponse :* Placer la main gauche sur le visage, de manière à ce que le petit doigt soit sur la bouche, l'annulaire sous le nez, le médius et l'index sur l'œil, et le pouce sur l'oreille gauche.

ATTOUCHEMENT.

Se présenter mutuellement l'index et le médius de la main droite, les poser les uns sur les autres en longueur, et se touchant par

l'intérieur ; ensuite, appuyer tour-à-tour le pouce droit sur les jointures des deux doigts présentés, près de l'ongle.

BATTERIE.

Cinq coups égaux.

Le cri d'acclamation est *Eva*, répété cinq fois.

HABILLEMENT.

Il est le même que dans les grades précédens, si ce n'est que le bijou de toutes les maîtresses est une truelle d'or.

Tablier blanc, doublure et bordure cramoisi.

MOT DE PASSE.

BABEL.

MOT SACRÉ.

HAVOTH-JAIR (héb. חֲוֹת יָאִר hhavoth-jaïr, *oppida illuminationis*) que l'on interprète : *l'éclatante lumière de la vérité a dessillé mes yeux.*

Il y avait en Chanaan une ville de ce nom ; elle faisait partie du territoire échu à la tribu de Manassé. (Nomb. ch. 32, v. 41, et Juges, chap. 10, v. 4.)

QUATRIÈME GRADE.

MAÎTRESSE-PARFAITE.

Décoration de la Loge.

Tenture en damas cramoisi ; le trône, le dais, les sièges, sont de même étoffe, avec galons et franges en or.

La loge représente l'intérieur du tabernacle dressé par Moyse dans le désert.

Au bas du trône, et un peu en avant, sont deux colonnes torses. Celle du côté de l'Afrique, représente la colonne de feu qui dirigeait les Israélites dans le désert, pendant la nuit; elle est creuse et transparente, pour pouvoir être rendue lumineuse.

La colonne du côté de l'Amérique représente la nue qui les protégeait pendant le jour; elle semble se perdre en ondes légères dans le plafond, qui représente le ciel.

Ces deux colonnes sont réunies par le haut, au moyen d'un cintre représentant l'arc-en-ciel.

Dans un des angles de la loge, est l'autel *du feu*, ou *de la vérité*, sur le quel sont placés plusieurs vases antiques, en or et en argent. Sur le milieu de l'autel, est une cassolette, dans laquelle brûlent des parfums, et devant la cassolette, un plat d'argent, pour recevoir les offrandes.

A côté de l'autel, est une boîte semblable à celle que l'on a vue dans le grade précédent ; mais, au lieu d'un cœur que renferme la première, on trouve dans celle-ci les mots suivans, tracés en or sur des tablettes: *Emeneth* (1), *Hur*, *Cana*, *Eubulus* (héb. אֱמֶנֶת *veritas*, הוּר *libertas*, קַנָא *zelus*, *œmulatio*). (*Eubulus*, grec *Eubulos*, *prudens.*) *Vérité*, *liberté*, *zèle*, *et prudence.*

A côté de la boîte est un marteau.

Sur le pavé est le tableau de la loge, qui représente le songe de Pharaon, lorsqu'il vit sept épis pleins, et sept épis vides ; Joseph se réconciliant avec ses frères; plusieurs hommes avec des tabliers, la truelle à la main, avec laquelle ils pétrissent la terre pour former des briques ; Moyse exposé dans une corbeille, sur les eaux du Nil, et la fille du Pharaon qui le

(1) Et non *Amana*, comme on lit dans quelques rituels.

fait retirer. Sur le devant du tableau Moyse et Aaron à la tête des Israélites, au moment de la submersion de l'armée d'Egypte dans les flots de la Mer-Rouge.

TITRES.

Le grand-maître représente *Moïse*, et la grande-maîtresse, *Sephora*, femme de Moïse. (Héb. צפורה tsephorah, *avis, vel passer*, fille de Raguel, ou Jethro, prêtre des Madianites. Exod., chap. 2, v. 21; chap. 4, v. 25; et chap. 18, v. 2.)

Le F.·. dépositaire est nommé *Aaron* (héb. אהרן aharon, *mons, sive montanus*; fils d'Amram, fils de Cahath, fils de Lévi, frère de Moïse. Exod., chap. 6, v. 20).

SIGNES.

D'ordre. — Les FF.·. tiennent l'épée nue de la main droite, la pointe haute. Les sœurs tiennent également la baguette élevée et appuyée contre l'épaule droite.

De reconnaissance. — Mettre la main gauche dans son sein (les sœurs la mettent seulement sur la poitrine); la retirer, et la regarder par-dessus, avec l'air de l'étonnement; remettre une seconde fois la main sous les

habits, et l'ayant retirée la regarder en dedans, avec un signe de joie. Ce mouvement rappelle ce que fit Moïse, par l'ordre de Dieu, sur le mont Horeb, où il vit sa main couverte de lèpre, et guérie sur-le-champ.

ATTOUCHEMENT.

1°. Présenter le dessus de la main gauche, en faisant le signe; *en réponse :* faire le même mouvement.

2°. Remettre la main dans son sein, la retirer et montrer le dedans; *en réponse :* faire le même signe.

3°. Passer la main sous celle du Tuileur, et la ramener en glissant jusqu'à l'extrémité des doigts.

BATTERIE.

Sept coups, par six et un : ♩♩♩♩♩♩—♩!

L'acclamation est la même que dans le grade précédent.

HABILLEMENT.

Le grand-maître et le F.·. dépositaire sont revêtus de l'habit de grand-prêtre.

Les autres FF.·. et les Sœurs sont habillés comme dans le grade précédent. Les Sœurs ont, de plus, une baguette à la main.

Le bijou est un marteau d'or, suspendu à un cordon bleu moiré, mis en sautoir.

Chaque Sœur nouvellement admise reçoit un anneau d'or, en forme d'alliance, sur lequel est gravé le mot: *secret*; et en outre une paire de jarretières en taffetas ou satin bleu, sur chacune desquelles est brodé en or un cœur avec cette devise partagée; savoir: sur l'une *la vertu nous unit*, et sur l'autre, *le ciel nous récompense*.

MOT DE PASSE.

Beth-gabara, ou Beth-abara (héb. בֵּית עֲבָרָה *Domus transitus*), maison de passage.

MOT SACRÉ.

Achitob, frère de bonté (héb. אֲחִיטוּב ah-hitoub, *frater bonitatis*).

Nous avons trouvé dans quelques rituels, *achirab* pour mot sacré; c'est une faute.

CINQUIÈME GRADE.

ÉLUE, SUBLIME ÉCOSSAISE,

OU

SOUVERAINE ILLUSTRE ÉCOSSAISE.

Décoration de la Loge.

Il faut deux appartemens pour les réceptions ; ou bien on dispose la tenture de manière à pouvoir en changer promptement la couleur, soit en retournant les panneaux, soit en relevant les draperies.

Pour le premier point de la réception, la tenture est verte, parsemée d'étoiles d'or, galons et franges en or.

Pour le second point, comme pour les réunions habituelles, la tenture est couleur ponceau, galons et franges en or.

Outre les lumières exigées dans les grades précédens, il y a trois lampes suspendues au plafond, chacune de trois lumières ; deux lampes sont à l'Asie, l'une à droite et l'autre à gauche; la troisième à l'Europe, du côté de l'Afrique.

TITRES.

Le vénérable représente le grand-prêtre *Eliacim* (héb. אֶלְיָקִים eliakim, *Dei resurrectio*).

Le 1er surveillant, *Ozias*, prince de Juda. (Héb. עֻזִּיָּה gosiah, *fortitudo domini.*)

La sœur récipiendaire représente *Judith.* (Héb. יְהוּדִית Jehoudith, *laudans.*)

Le 1er surveillant dirige le climat d'Afrique, et la Sœur dépositaire, le climat d'Amérique.

SIGNE.

Porter la main gauche sur la tête, la saisir par les cheveux, et de la main droite faire le simulacre de se couper le cou.

ATTOUCHEMENT.

S'entrelacer mutuellement le petit doigt de la main droite.

HABILLEMENT.

Le président est vêtu d'une longue robe blanche; une large ceinture, couleur vert et ponceau, fait deux fois le tour du corps, les bouts retombent jusqu'à terre, du côte gauche; ces bouts sont rejetés sur l'épaule gauche, pendant le cours des travaux. Sur la poitrine,

est une plaque d'or où sont gravées les lettres D.·. V.·. Cette plaque est fixée par quatre chaînes qui passent sur le cou et sous les bras. Il est coiffé d'une tiare blanche en lin ; il a sur le front un bandeau jaune, sur lequel sont peints ou brodés en hébreu les mots suivans: קֹדֶשׁ לַיהוָה Kodesch l'adonaï, *sanctum domino* (Exod. chap. 28, v. 36), *consacré au Seigneur.*

Les sœurs portent le cordon écossais, ponceau moiré, en écharpe, passant de droite à gauche. Au bas du cordon est suspendu un glaive attaché avec une rosette verte. Sur le devant, sont brodées en argent cinq étoiles à cinq pointes. A l'endroit par où s'attache le cordon sur l'épaule, est une rosette blanche.

Une truelle en or est attachée sur la poitrine au côté gauche avec un ruban bleu ; du côté droit sont attachés avec un ruban couleur ponceau un ciseau, un marteau et un anneau d'or.

Tablier blanc, doublure ponceau, bordure verte ; ou bien, doublure bleue, bordure ponceau, la bavette verte. On peut y broder les différens attributs de l'adoption.

BATTERIE.

Deux coups égaux.

Le mot d'acclamation est *Judith*, répété par deux fois.

TEMS DU TRAVAIL.

De l'entrée de la nuit à l'apparition du jour.

MOT DE PASSE.

VAGAO, nom d'un des eunuques d'Holoferne (Judith, chap. 12, v. 1); *interior, vel intimus.*

MOT DE RECONNAISSANCE.

La vallée de Bethunie m'est connue.

MAÎTRESSES PAROLES.

SIGÉ et ALETHÉ, que l'on interprète ainsi : *silence, vérité.*

FIN DE LA MAÇONNERIE D'ADOPTION.

CALENDRIER LUNAIRE,

SUIVANT LE SYSTÈME HÉBRAÏQUE,

EN USAGE DANS LA FRANC-MAÇONNERIE.

Les Francs-Maçons ont pour usage de dater leurs actes de l'an de la création, ou de l'âge du monde, que l'on suppose être du nombre juste de 4000 ans avant l'ère chrétienne.

Les Hébreux ne comptent que 3760 ans jusqu'à la même époque ; de sorte que, selon eux, l'an du monde 5820 n'est que l'an 5580, différence, entre les deux supputations, de 240 années.

L'année maçonnique commence, comme l'année religieuse des Hébreux, avec la lune de *Nisan*, qui tombe dans le mois de mars, et l'on suit les mois lunaires, excepté dans le rite français, où l'année de l'Ordre commence invariablement le 1er mars, et où l'on suit les mois solaires, de façon que l'année n'a jamais que douze mois ; tandis que la supputation par

mois lunaires donne des années de douze et de treize mois.

Le calendrier hébraïque est fondé sur le système luni-solaire, d'après lequel, dans un tems déterminé, le premier mois de l'année lunaire revient correspondre au même jour de l'année solaire où la période a commencé.

Cette période, marquée dans nos annuaires par le *nombre d'or*, est de dix-neuf années, pendant lesquelles il y a juste deux cent trente-cinq mois lunaires, égaux en tems à deux cent vingt-huit mois solaires. Pour accorder les années lunaires avec les années solaires, on est donc obligé d'en faire sept de treize mois dans le cours du cycle de dix-neuf années, par l'intercalation d'un mois à la fin des 3e, 6e, 8e, 11e, 14e, 17e et 19e années du cycle, qui, par cette raison, sont nommées *embolismiques;* les autres sont des années dites *ordinaires*. Cette intercalation a toujours lieu après la lune d'Adar, dernier mois de l'année religieuse, et le mois ainsi ajouté, est nommé *Veadar*, ou *double Adar*.

Nous ferons remarquer que le cycle hébraïque n'est pas le même que le nombre d'or; il y a une différence de trois ans qu'il est utile de noter, pour l'application de la règle que nous venons de donner pour l'addition du

treizième mois. Selon les Hébreux, l'année 1820 n'est que la 13e du cycle, tandis qu'elle est la 16e d'après le nombre d'or; or, pour s'accorder avec la manière de compter des Hébreux, il faut que les années embolismiques soient les 1re, 3e, 6e, 9e, 11e, 14e et 17e du nombre d'or.

Nous allons donner une suite de tableaux qui conduit jusqu'à la fin du siècle, de la correspondance des mois maçonniques, selon ce système, avec les mois solaires.

Chaque mois lunaire est composé, tems moyen, de 29 jours 12 heures 44 minutes 3 secondes; ainsi 235 mois lunaires donnent la quantité de 6939 jours 16 heures 33 minutes 3 secondes, égale à 19 années solaires, qui donnent 6940 jours.

Cependant les mois lunaires ne sont pas égaux, il y en a de 29 et de 30 jours; de même, dans les années communes, il en est de 353, 354, 355 jours; et des années embolismiques de 383, 384 et 385 jours; ce qui cause nécessairement quelque différence entre les lunaisons réelles et la néoménie conventionnelle; mais les choses n'en reviennent pas moins constamment les mêmes à la fin de la période ou cycle lunaire.

On ne doit pas s'attendre à voir coïncider

le premier jour de chaque mois du calendrier lunaire avec la nouvelle lune, selon les annuaires, pour deux raisons : la première est que les mois, tems moyen, étant de 29 jours 12 heures 44 minutes 3 secondes, il reste toujours une fraction de tems qui n'est employée qu'à la longue; la seconde raison est que le jour astronomique commençant à midi, et notre manière ordinaire de compter les faisant commencer à minuit, il en résulte que la nouvelle lune, qui commence l'après-midi, se trouve appartenir au jour suivant. Cette différence apparente peut être quelquefois de deux jours, par le concours fortuit des deux causes que nous venons d'indiquer ; c'est pourquoi il a été jugé nécessaire de fixer conventionnellement la néoménie pour éviter toute discordance.

NOMS HÉBRAIQUES
DES MOIS LUNAIRES.

(1) ניסן	**Nisan.** Premier de l'année religieuse.
(2) אייר	**Jiar.**
סיון	**Sivan.**
תמוז	**Thamouz.**
אב	**Ab.**
אלול	**Eloul.**
(3) תשרי	**Thisch'ri.** Premier de l'année civile.
(4) מרחשון	**Marhheschvan.**
כסליו	**Chislev**, *prononcez* KISLEV.
טבת	**Tebeth** *ou* **Teveth.**
שבט	**Schebat.**
אדר	**Adar.**
ואדר	**Veadar**; c.-à-d. encore **Adar.**

(1) Ce mois se trouve quelquefois nommé אביב Abib, *virens, maturum.*

(2) On désigne encore ce mois sous le nom de זיו zio ou ziv, de זיוא לאילני *germinatio arboribus.*

(3) On le nomme aussi אתנים ethanim *præmium, munus.*

(4) Il est aussi nommé בול boul, de בבל *diluvium, inundatio.*

Pour l'intelligence des tableaux qui suivent, il faut faire attention que les mois de janvier et de février, au bas des colonnes, et auxquels correspondent les derniers mois lunaires, appartiennent à l'année suivante.

Les années marquées d'un astérisque (*) sont bissextiles, alors le mois de février a vingt-neuf jours.

CALENDRIER MAÇONNIQUE

POUR LE 19e SIÈCLE.

MOIS LUNAIRES.	ANNÉES SOLAIRES. 1820 *. 1839. 1858. 1877. 1896 *.	1821. 1840 *. 1859. 1878. 1897.
Nisan	16 Mars.	5 Mars.
Jiar.	14 Avril.	4 Avril.
Sivan.	14 Mai.	3 Mai.
Thamouz.. . . .	12 Juin.	2 Juin.
Ab.	12 Juillet.	1r Juillet.
Eloul.	10 Août.	31 Juillet.
Thischri.	9 Septembre.	29 Août.
Marhheschvan..	8 Octobre.	28 Septembre.
Chislev.	7 Novembre.	27 Octobre.
Teveth..	6 Décembre.	26 Novembre.
Schebat.	5 Janvier.	25 Décembre.
Adar.	4 Février.	24 Janvier.
Veadar..		22 Février.
Nombre d'Or.	16.	17.
Cycle hébraïque.	13.	14.

MOIS LUNAIRES.	ANNÉES SOLAIRES. 1822. 1841. 1860 *. 1879. 1898.	1823. 1842. 1861. 1880 *. 1899.	1824 *. 1843. 1862. 1881. «
Nisan . . .	24 Mars.	13 Mars.	1er Mars.
Jiar	22 Avril.	11 Avril.	31 Mars.
Sivan . . .	22 Mai.	11 Mai.	29 Avril.
Thamouz .	20 Juin.	9 Juin.	29 Mai.
Ab	20 Juillet.	9 Juillet.	27 Juin.
Eloul . . .	18 Août.	7 Août.	27 Juillet.
Thischri. .	17 Sept.	6 Sept.	25 Août.
Marhhesc..	16 Octobre.	5 Octobre.	24 Septemb.
Chislev . .	15 Novemb.	4 Novemb.	23 Octobre.
Teveth . .	14 Décemb.	3 Décemb.	22 Novemb.
Schebat . .	13 Janvier.	1er Janvier.	21 Décemb.
Adar. . . .	11 Février.	31 Janvier.	20 Janvier.
Veadar . .			18 Février.
Nomb. d'or.	18.	19.	1.
Cycle hébr.	15.	16.	17.

MOIS LUNAIRES.	ANNÉES SOLAIRES. 1825. 1844 *. 1863. 1882.	1826. 1845. 1864 *. 1883.	1827. 1846. 1865. 1884 *.
Nisan . . .	20 Mars.	9 Mars.	28 Mars.
Jiar	18 Avril.	7 Avril.	26 Avril.
Sivan . . .	18 Mai.	7 Mai.	26 Mai.
Thamouz. .	16 Juin.	5 Juin.	24 Juin.
Ab	16 Juillet.	5 Juillet.	24 Juillet.
Elouł . . .	14 Août.	3 Août.	22 Août.
Thischri. .	13 Septemb.	2 Septemb.	21 Septemb.
Marhhesc..	12 Octobre.	1er Octobre.	20 Octobre.
Chislev . .	11 Novemb.	31 Octobre.	19 Novemb.
Teveth . .	10 Décemb.	29 Novemb.	18 Décemb.
Schebat . .	9 Janvier.	29 Décemb.	17 Janvier.
Adar. . . .	7 Février.	28 Janvier.	15 Février.
Veadar . .		26 Février.	
Nomb. d'or.	2.	3.	4.
Cycle hebr.	18.	19.	1.

MOIS LUNAIRES.	ANNÉES SOLAIRES.		
	1828 *. 1847. 1866. 1885.	1829. 1848 *. 1867. 1886.	1830. 1849. 1868 *. 1887.
Nisan . . .	17 Mars.	6 Mars.	25 Mars.
Jiar	15 Avril.	5 Avril.	23 Avril.
Sivan . . .	15 Mai.	4 Mai.	23 Mai.
Thamouz. .	13 Juin.	3 Juin.	21 Juin.
Ab	13 Juillet.	2 Juillet.	21 Juillet.
Eloul . . .	11 Août.	1er Août.	19 Août.
Thischri. .	10 Septemb.	30 Août.	18 Sept.
Marhhesc..	9 Octobre.	29 Septemb.	17 Octobre.
Chislev . .	8 Novemb.	28 Octobre.	16 Novemb.
Teveth . .	7 Décemb.	27 Novemb.	15 Décemb.
Schebat . .	6 Janvier.	26 Décemb.	14 Janvier.
Adar. . . .	5 Février.	25 Janvier.	12 Février.
Veadar. .		23 Février.	
Nomb. d'or.	5.	6.	7.
Cycle hébr.	2.	3.	4.

MOIS LUNAIRES.	ANNÉES SOLAIRES.		
	1831. 1850. 1869. 1888 *.	1832 *. 1851. 1870. 1889.	1833. 1852 *. 1871. 1890.
Nisan . . .	14 Mars.	3 Mars.	22 Mars.
Jiar	12 Avril.	2 Avril.	20 Avril.
Sivan . . .	12 Mai.	1er Mai.	20 Mai.
Thamouz. .	10 Juin.	31 Mai.	18 Juin.
Ab	10 Juillet.	29 Juin.	18 Juillet.
Eloul . . .	8 Août.	29 Juillet.	16 Août.
Thischri. .	7 Septemb.	27 Août.	15 Septemb.
Marhhesc .	6 Octobre.	26 Septemb.	14 Octobre.
Chislev . .	5 Novemb.	25 Octobre.	13 Novemb.
Teveth . .	4 Décemb.	24 Novemb.	12 Décemb.
Schebat . .	3 Janvier.	23 Décemb.	11 Janvier.
Adar. . . .	2 Février.	22 Janvier.	9 Février.
Veadar . .		20 Février.	
Nomb. d'or.	8.	9.	10.
Cycle hébr.	5.	6.	7.

MOIS LUNAIRES.	ANNÉES SOLAIRES.		
	1834. 1853. 1872 *. 1891.	1835. 1854. 1873 1892 *.	1836 *. 1855. 1874. 1893.
NISAN . . .	11 Mars.	30 Mars.	19 Mars.
JIAR	9 Avril.	28 Avril.	17 Avril.
SIVAN . . .	9 Mai.	28 Mai.	17 Mai.
THAMOUZ .	7 Juin.	26 Juin.	15 Juin.
AB	7 Juillet.	26 Juillet.	15 Juillet.
ELOUL . . .	5 Août.	24 Août.	13 Août.
THISCHRI. .	4 Septemb.	23 Septemb.	12 Septemb.
MARHHESC..	3 Octobre.	22 Octobre.	11 Octobre.
CHISLEV . .	2 Novemb.	21 Novemb.	10 Novemb.
TEVETH . .	1r Décemb.	20 Décemb.	9 Décemb.
SCHEBAT . .	31 Décemb.	19 Janvier.	8 Janvier.
ADAR. . . .	30 Janvier.	17 Février.	6 Février.
VEADAR . .	28 Février.		
Nomb. d'or.	11.	12.	13.
Cycle hébr.	8.	9.	10.

MOIS LUNAIRES.	ANNÉES SOLAIRES.	
	1837. 1856 *. 1875. 1894.	1838. 1857. 1876 *. 1895.
Nisan	8 Mars.	27 Mars.
Jiar.	6 Avril.	25 Avril.
Sivan.	6 Mai.	25 Mai.
Thamouz	4 Juin.	23 Juin.
Ab.	4 Juillet.	23 Juillet.
Eloul.	2 Août.	21 Août.
Thischri	1er Septembre.	20 Septembre.
Marhheschvan .	30 Septembre.	19 Octobre.
Chislev.	30 Octobre.	18 Novembre.
Teveth	28 Novembre.	17 Décembre.
Schebat.	28 Décembre.	16 Janvier.
Adar	27 Janvier.	14 Février.
Veadar	25 Février.	
Nombre d'or . .	14.	15.
Cycle hébraïque.	11.	12.

TABLE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CET OUVRAGE.

A.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I.

K.

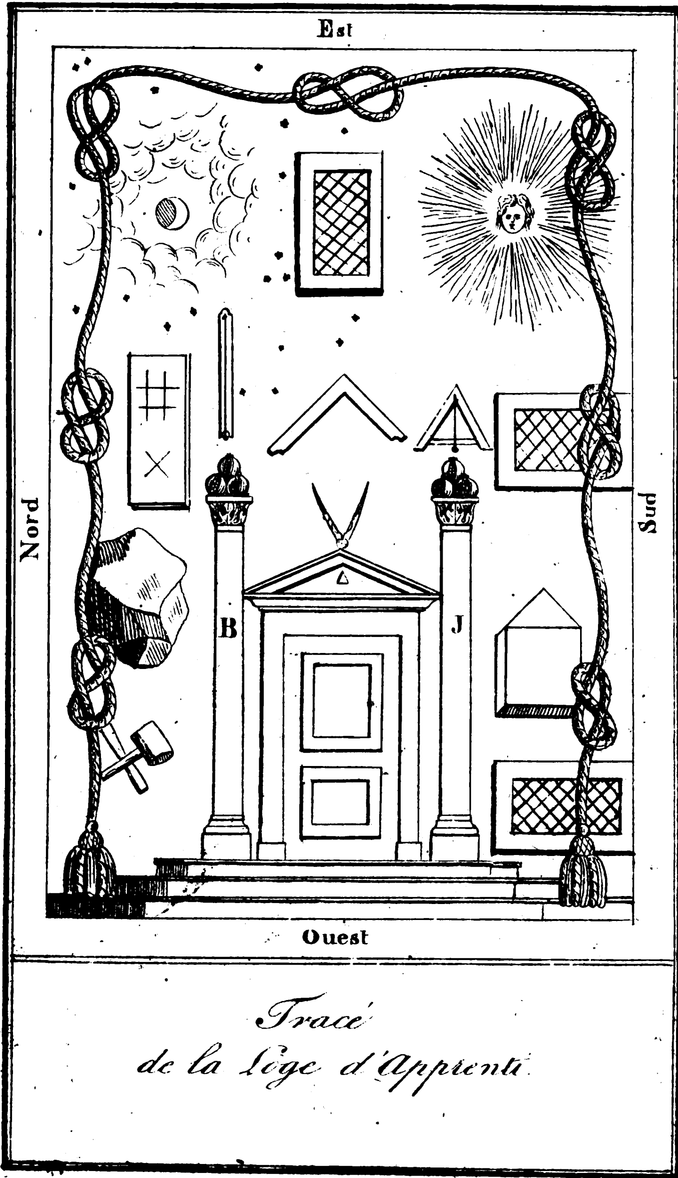
L.

M.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

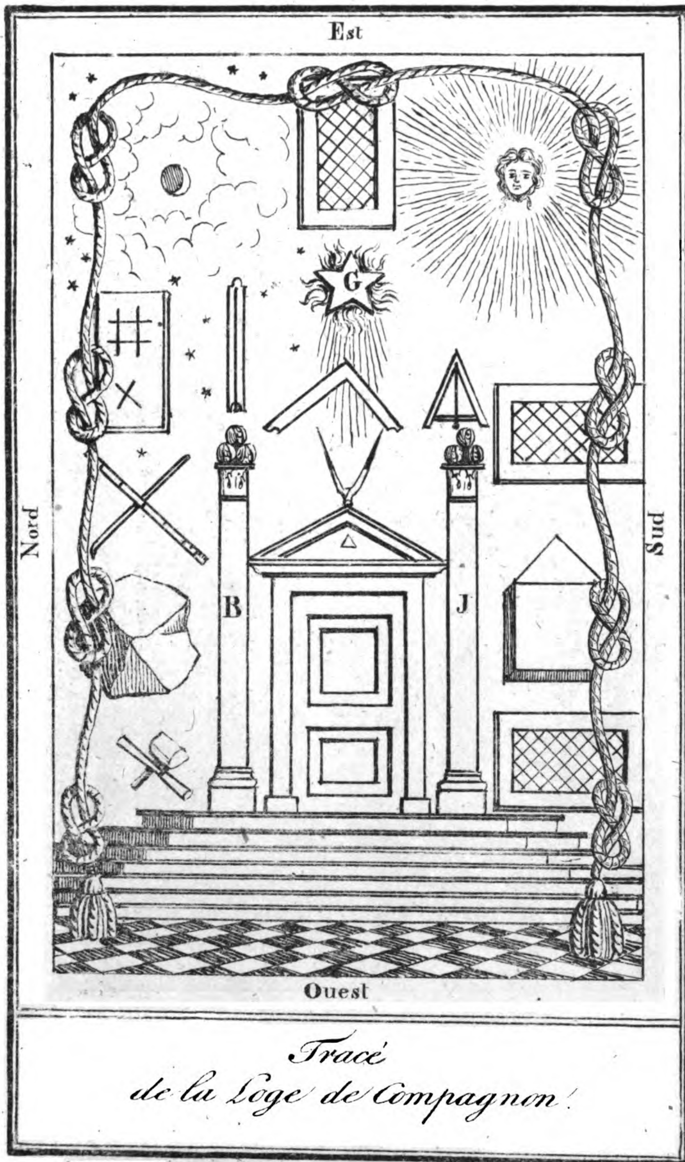
ERRATA.

Page 2, ligne 20; éclairer, *lisez :* éclaircir.
Pag. 6, lig. dernière; à ce service, *lisez :* au service.
Pag. 56, lig. 10; מוֹאבִי, *lisez :* מוֹאבן.
Pag. 74, lig. 11; צְעִים, *lisez :* צְעִים.
Pag. 99, lig. 3; בגַעְל־כל, *lisez :* בְּגַעְל־כֹל.
Pag. 118, lig. 18 et 19; se cramponner avec la main droite, *lisez :* se cramponner avec la gauche à l'épaule droite.
Pag. 196, lig. dernière; *Aéropage*, lisez : *Aréopage*.
Pag. 205. lig. 5; Mathoc, *lisez :* Mathok.
Pag. 246, lig. 11; Sehem, *lisez :* Schem.
Pag. 247, lig. 10; à l'épaule droite, *lisez :* à l'épaule gauche!
Ibid. lig. 11; à la hanche gauche, *lisez :* à la hanche droite!
Pag. 256, lig. 2; *putrefaciens*, lisez : *putrefacientem.*
Pag. 283, lig. 5; singes, *lisez :* signes.
Pag. 284, lig. 8; Moaben, *lisez :* Moabon.
Pag. 309, lig. 5; Elchaï, *lisez :* Elohaï.
Pag. 335, lig. 6; *inveni*, lisez : *invenit.*
Pag. 336, lig. 18; *astrumon*, lisez : *ustrinam.*
Pag. 338, lig. 1; V.·. N.·., *lisez :* V.·. M.·.
Pag. 374, lig. 9; *ijcsh*, lisez : jheeh.
Ibid. lig. 10; יְהֶיהאָדָם, *lisez :* יְהֶיָה אָדָם.

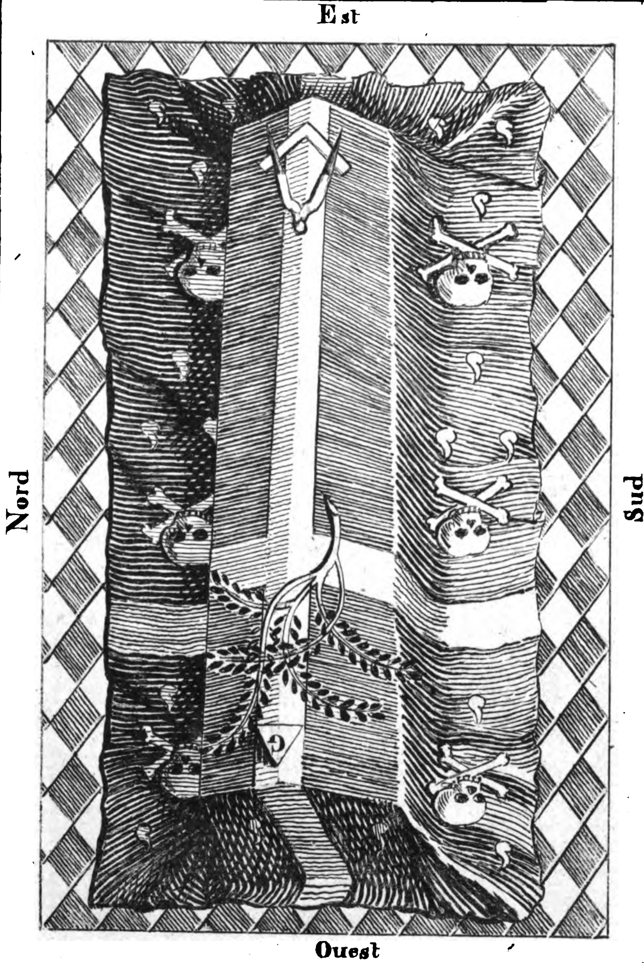


Tracé de la Loge d'Apprenti.





Tracé
de la Loge de Compagnon.



*Tracé
de la Loge de maitre.*

Fig 3.e

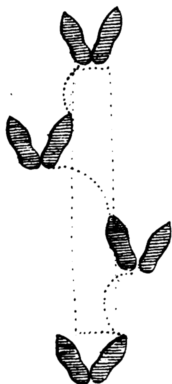


Fig 2.e

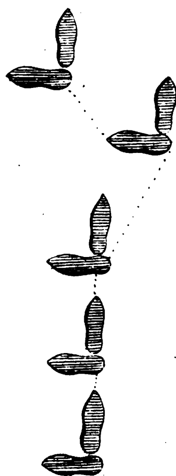


Fig 1.re

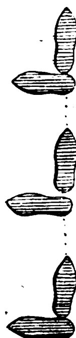


Fig. 5.e

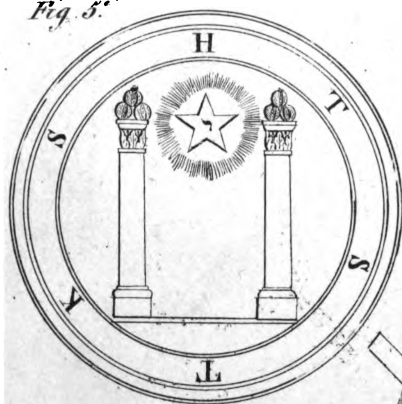


Fig 4.e

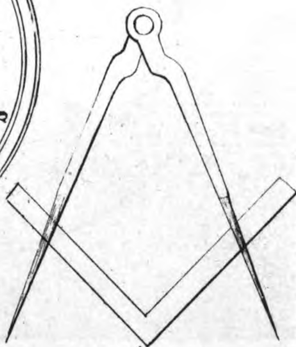


Fig 2e.

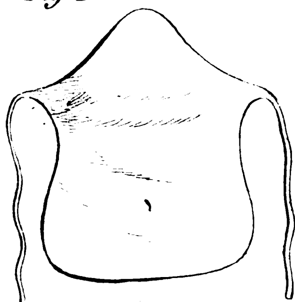


Fig 1ere.

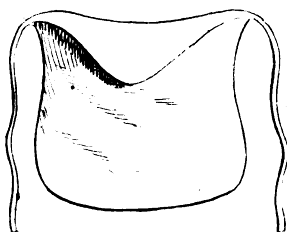


Fig 3e.

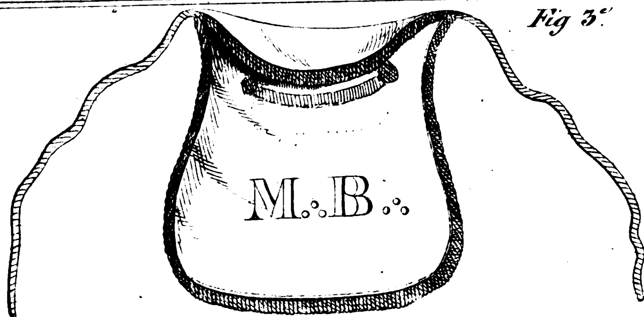


Fig 4e.

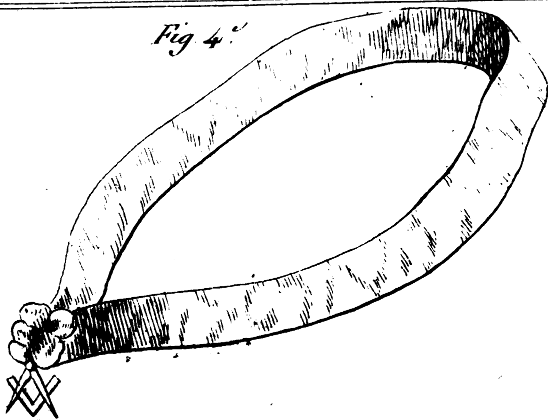


Fig. 1ᵉʳ

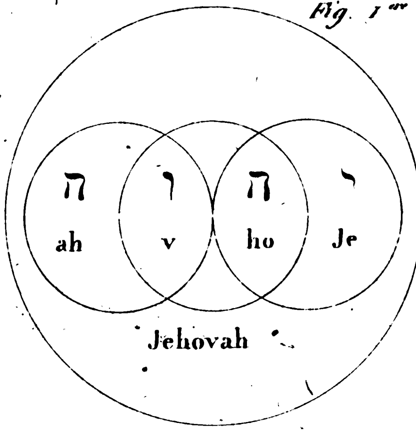


Fig. 2ᵉ

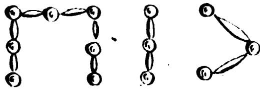


Fig. 3ᵉ

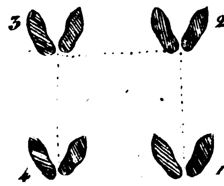


Fig. 4ᵉ

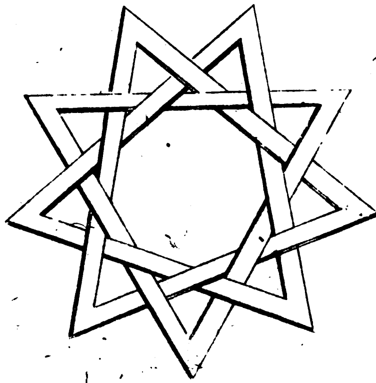


Fig 1.ere

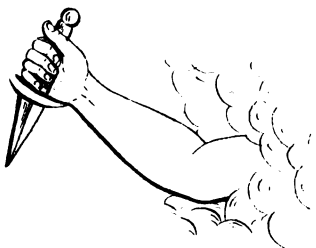


Fig 2.e



Fig 3.e

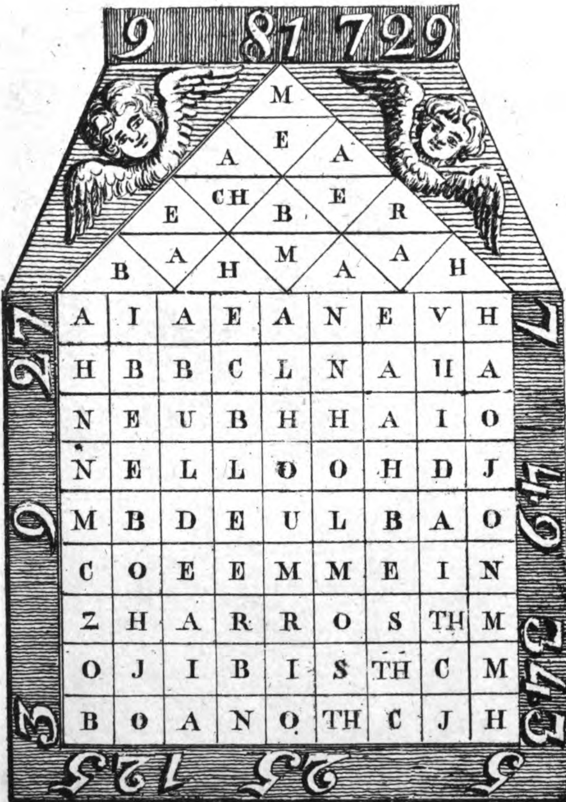




Grand Ecossais de la voûte sacrée.

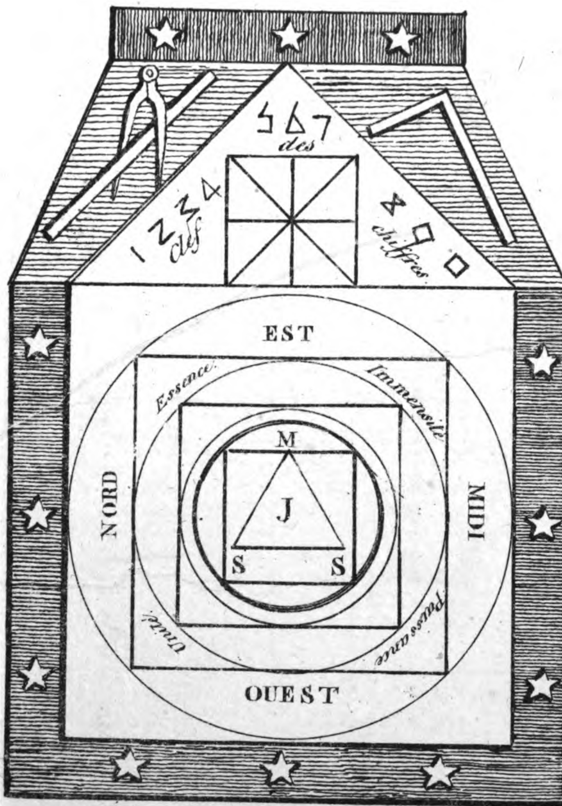
Pierre Cubique

1e face



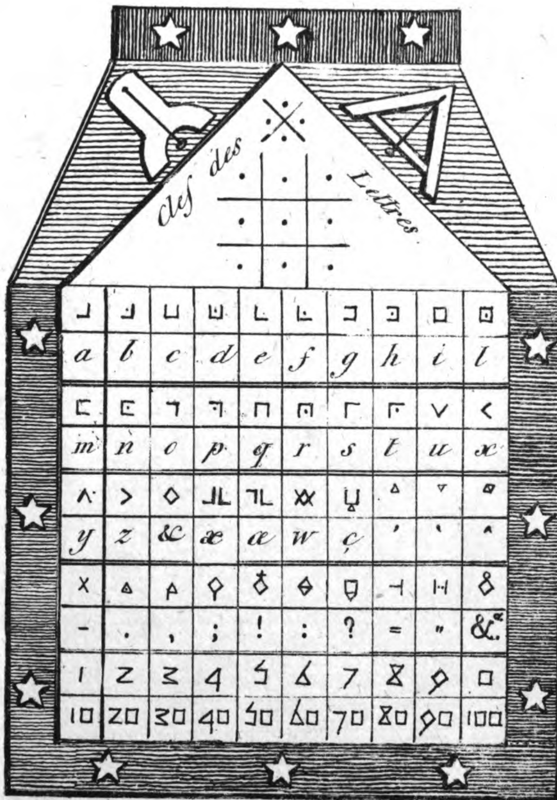
Pierre cubique

Côté droit



Pierre Cubique

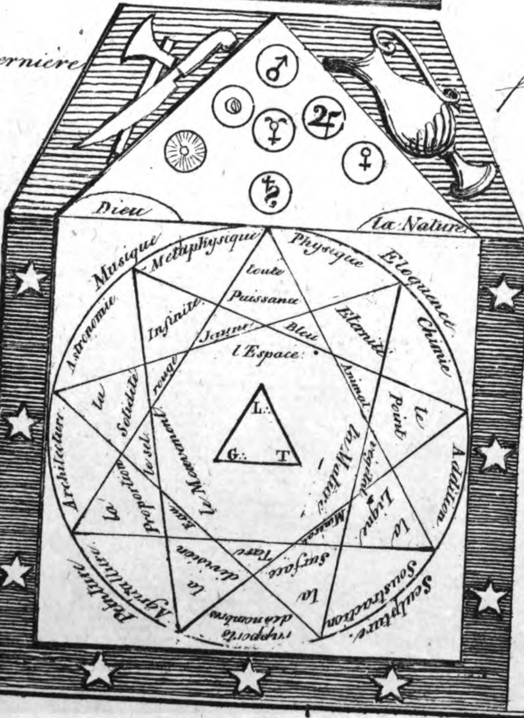
côté gauche



Pierre cubique

dessus

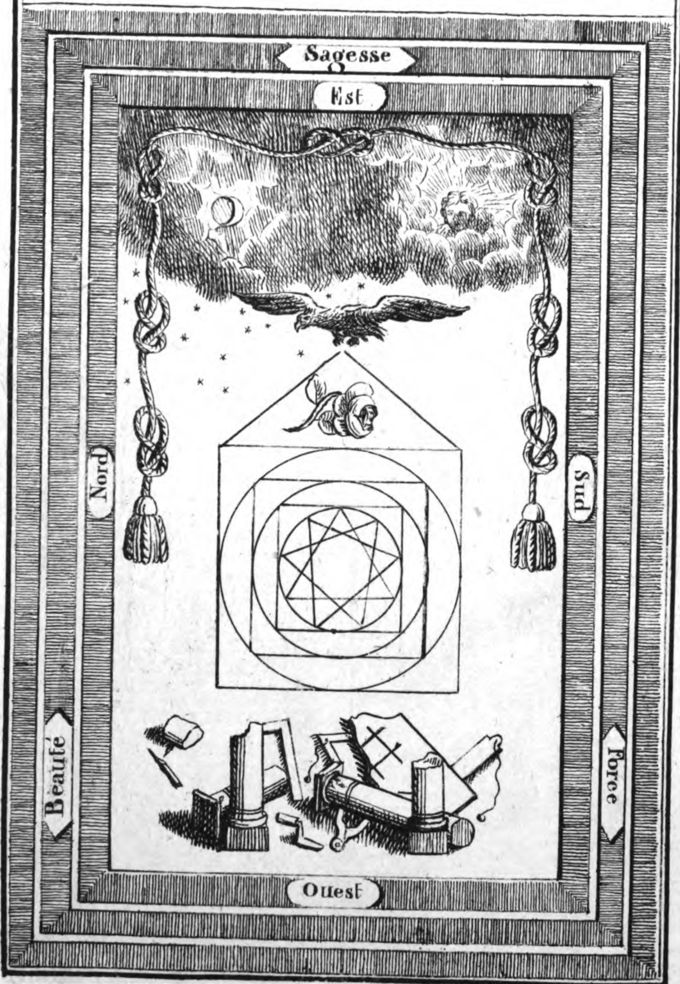




Pl XIII

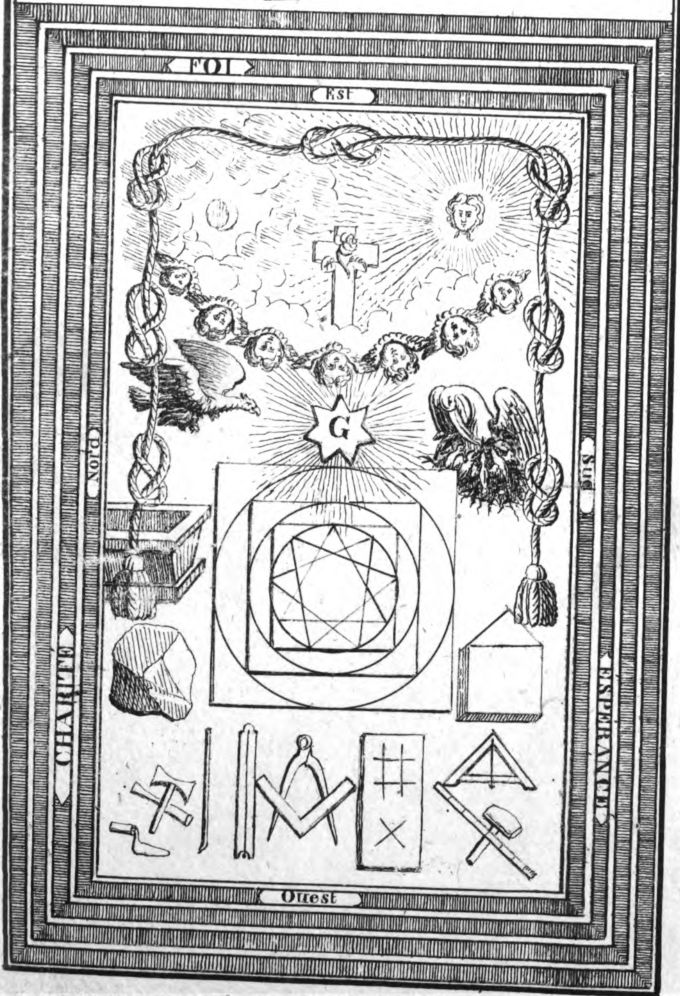
Tracé de la Loge des Souv: P: R: +

premier Appartement



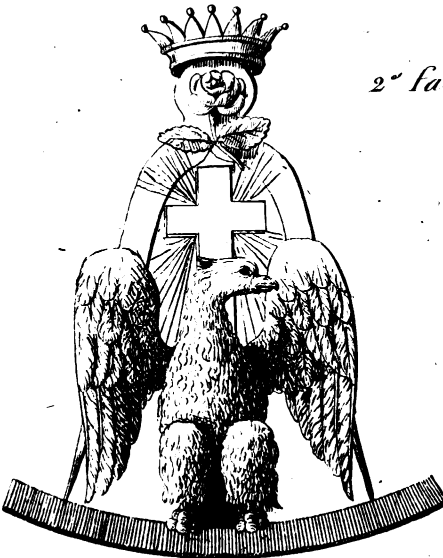
Pl. XIV.

Tracé de la loge des Souv. P. R. +
~~second~~ 3me appartement.

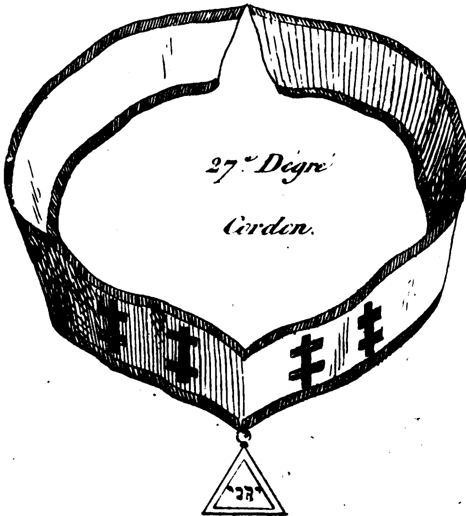


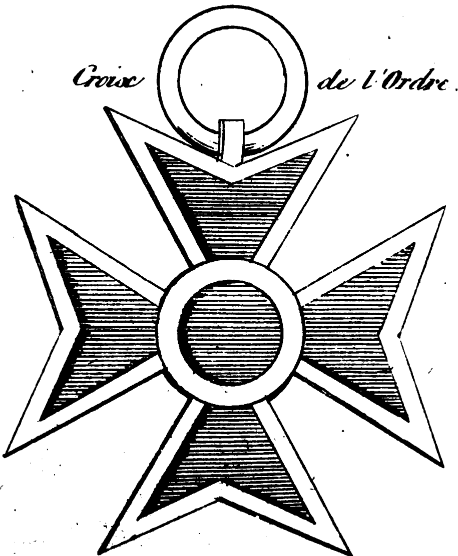


1e face



2e face


27.e Degré
Cordon.


Croix de l'Ordre.

Pl. XVII.

Tracé de la Loge
des Chevaliers du soleil.

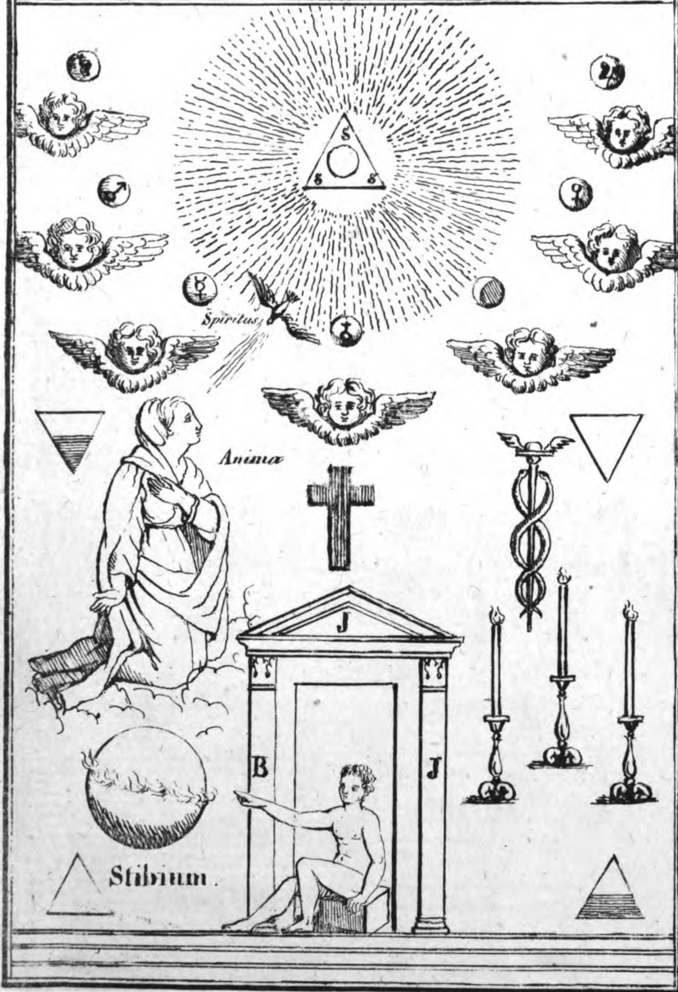


fig 1.



fig. 2.



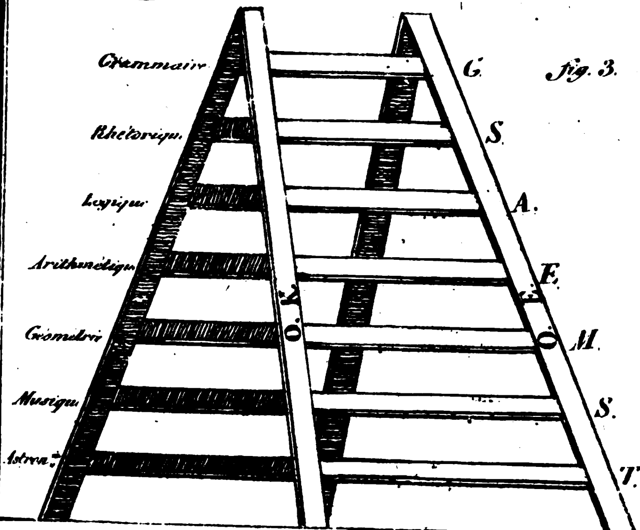
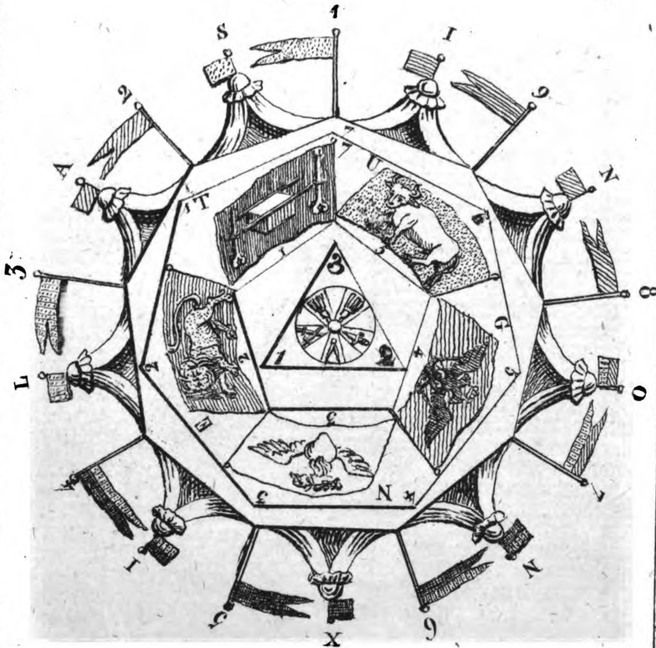


fig. 3.

DISPOSITION

du Camp des sublimes Princes du Royal secret.



Pl. XI.



Élus. Rite moderne.
Tracé de la Loge.



Ecossais. Rite français.

Tracé de la Loge.





Fig. 1.re

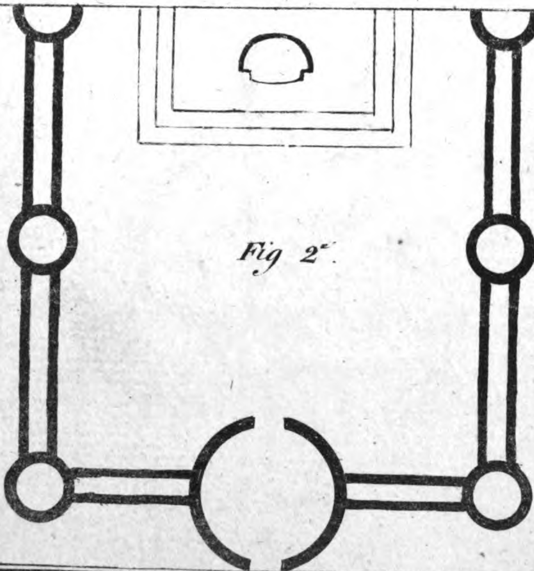


Fig 2e.

Rite Egyptien

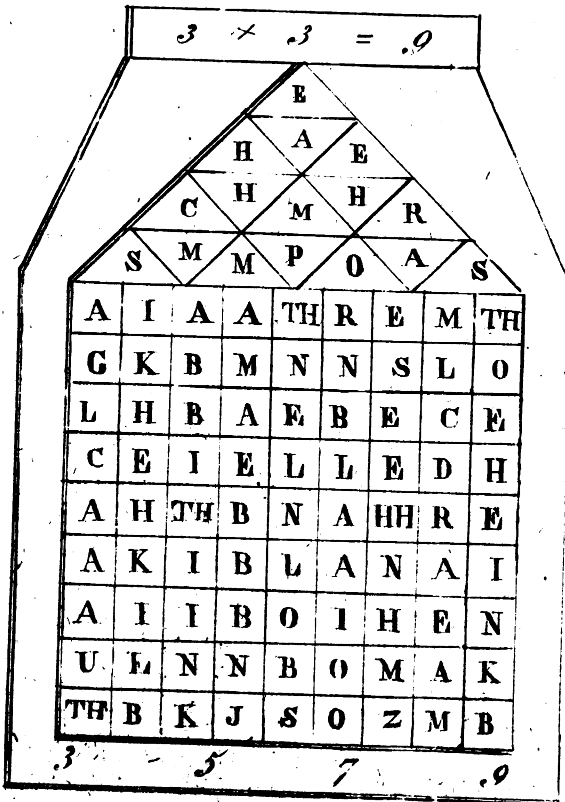
Signes caractéristiques des vingt-quatre derniers degrés

67ᵉ	68ᵉ (A E C)	69ᵉ	70ᵉ
71ᵉ	72ᵉ	73ᵉ	74ᵉ
75ᵉ	76ᵉ	77ᵉ	78ᵉ
79ᵉ	80ᵉ	81ᵉ	82ᵉ
83ᵉ	84ᵉ	85ᵉ	86ᵉ
87ᵉ	88ᵉ	89ᵉ	90ᵉ

Pierre Cubique

Carré des Ecossais

au rite français.



Signes hieroglyphiques

Princes du Tabernacle

a	b	c	d	e	f	g	h	i	K
l	m	n	o	p	q	r	s	t	u
v	x	y	z.						

Chevaliers Kadosch

70.	2.	3.	12.	15.	20.	30
a,	b,	c,	d;	e,	f.	g.
33	38.	9.	10.	40.	60.	80.
h.	i,	K,	l,	m,	n,	o,
81.	82.	83	84.	85.	86.	90.
p.	q.	r,	s,	t,	u,	x,
91.	94.	95.				
y,	z,	&c.				

ALPHABETS MAÇONNIQUES

Système actuel.

formation

ab	cd	ef
gh	il	mn
op	qr	st

u (top), z (left), x (right), y (bottom)

Application

a b c d e f g h i l m n o p q

r s t u x y z.

Système ancien.

formation

fq	ai	ou
gp	rs t	dh z
cn	el x	bm y

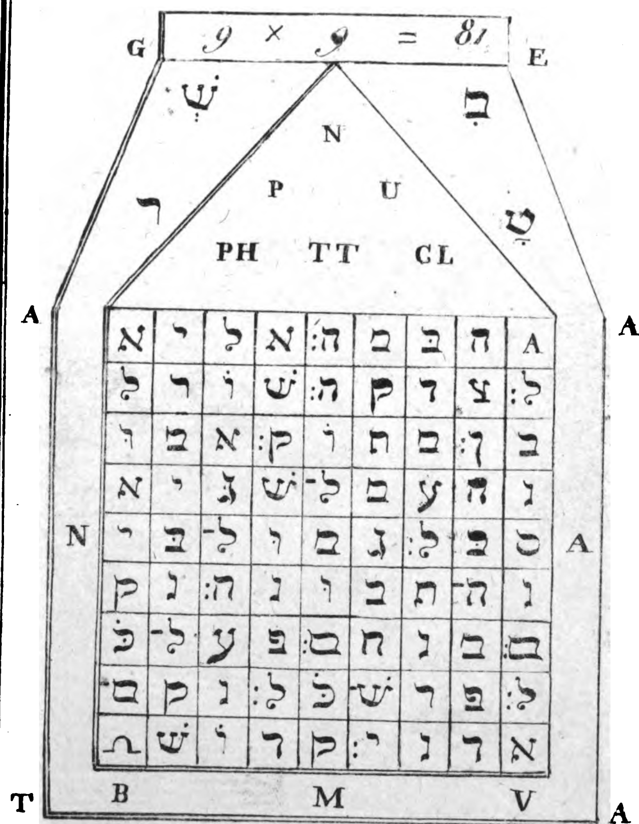
Application.

a b c d e f g h i l m n o p

q r s t u x y z

Pierre Cubique.

Carré hiéroglyphique des Chev: Kadosch.



SIGNES HIEROGLYPHIQUES.

Subl. : Pr. : du Royal secret.

a b c d e f g h i j K

l m n o p q r s t u

v x y z

Ordre de la Félicité.

a b c d e f g h i

K l m n o p q r s

t u x y z

SYSTÈME DES 33 DEGRÉS

de l'Écossisme

33. M∴H∴F∴

32. Salix Noni Tengu.

28. Adonai. Abra

27. INRI

19. Alleluia

26. Jeh. Joa

12. Adonai

20. Ray Bels

18. E. INRI

13. T.B.A.A. Jeh.

9. Nekam B. C.

8. B.A.J.

4. Z. Jod

3. Moabon

G

7. T. Jac

2. Schi Jachin

1. Booz

5. Jeh

10. El Zebal. Ben. iah

31. Justice Equité

25. J.R. Moise

17. Jab. Abaddon

Adonai

11. Stolkin

6. Joh. Jeh

14. B.M.B. Jehovah

15. Ja. H. Rapho

21. Ph. S.C.J.

29. A.C.T.F. Nekamah

16. Th. Adar

24. Ur. Jehovah

22. N.B.S.

23. Ur. Jehovah

30. Nekam Adonai

N∴B∴A∴

SIGNES HIEROGLYPHIQUES.

Grand Inspecteur Inquisiteur Commandeur.

Formation

a
b c
d

n, m, l, o △ a	K, i, h o △ a	g, f, e o △ a
y, x, u, o △ a	t, s, r, o △ a	q p o o △ a

Application

a, b, c, d, e, f, g, h, i, K, l,

m n o p q r s t u x.

y z.

